

L'ECHO

DE DOUARNENEZ

N° 125

JANVIER 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

*L'Echo de Douarnenez
souhaite une excellente année
à tous ses lecteurs.*

LE CHAUFFAGE DE L'ÉGLISE FONCTIONNE !

Oui, le chauffage « marche »... ; il fonctionne depuis la veille de Noël tant et si bien que nous avons eu une messe de minuit pieuse dans une douce chaleur. Rarement on vit à l'église une assistance aussi pressée et aussi recueillie. La majeure partie des fidèles, pour ne pas dire à peu près tous, ont communiqué à cette messe. La nuit et le jour de Noël nous distribuons plus de 2 000 communions.

Mais revenons à notre chauffage... Si j'en parle c'est pour remercier M. le Maire et la municipalité d'avoir eu l'obligeance de voter une participation de 15 % aux frais occasionnés par l'installation des appareils de chauffage. Il n'y a pas que les appareils et leurs accessoires, il faut aussi compter les travaux préalables effectués dans la sacristie dite des enfants de chœur. Ce devis à lui seul s'élève déjà à près de 2 millions quand tout sera réalisé. La dépense totale sera donc de l'ordre de 6 millions anciens francs. Sur cette somme, la commune paiera un peu plus de 800 000 francs anciens. La part des catholiques qui ne viennent pas seulement aux mariages et aux enterrements mais qui assistent à la messe dominicale, demeure par conséquent la part du lion ! Ce sont ceux qui donnent à la quête le dimanche qui payeront le chauffage.

Ne croyons pas que le geste accompli par la municipalité de Douarnenez soit un acte isolé et insolite. A titre d'exemple, prouvant le contraire, on peut citer les communes de Châteauneuf-du-Faou, de Lannilis, de Crozon et bien d'autres, où les maires ont pris à leur compte sinon la totalité des frais mais au moins 50 %.

Il n'est peut-être pas mauvais de souligner spécialement la libéralité de la MUNICIPALITÉ COMMUNISTE de Leuhan qui s'est chargée de tous les travaux préparatoires à l'installation de l'appareil de chauffage, soit assurément 50 % de la dépense totale. Qu'on se le dise !

Les appareils de chauffage existent, il s'agit maintenant de leur fournir le fuel nécessaire à leur fonctionnement. Ils sont gourmands car en 15 jours, nous avons brûlé 1 100 à 1 200 litres. A ce taux, il nous faudra 10 000 litres de fuel pour la saison d'hiver. C'est pourquoi, il a été demandé aux paroissiens d'être généreux à la quête dominicale et ils le seront comme à l'ordinaire ! D'ores et déjà, je leur en exprime toute ma reconnaissance.

✱

Si du point de vue matériel la paroisse se modernise en acceptant, à gros frais, les progrès de la technique nouvelle, il ne faut pas oublier que sur le plan moral c'est un devoir pour chaque chrétien de se mettre à l'heure du Concile, c'est-à-dire de la réforme liturgique. Que nos réunions à l'église pour tout office soit une véritable assemblée où les fidèles se trouveront côte à côte dans la participation aux chants et à la prière. Qu'on n'aille plus se cacher au fond de l'église ou derrière quelque pilier mais qu'on se tienne devant et autour de l'autel, près du Seigneur !

Dans ce rassemblement quotidien ou hebdomadaire, chaque âme deviendra un foyer ardent de charité et de générosité si elle s'alimente souvent à la table sainte. Oui, chauffons l'église mais réchauffons notre âme au contact du divin Cœur de Jésus.

Etienne RANNOU.

C'est le moment de renouveler
les abonnements, directement ou
par chèques postaux - M. E. Rannou,
704-42 Nantes

M. le Curé a reçu cette lettre du R. P. Joseph Sargent qui vient de nous quitter pour le Tchad.

Léré, le 3 janvier 1965
Cher Monsieur le Curé,
Je suis en Afrique depuis près de 15 jours et j'ai déjà l'impression d'y être depuis des mois, tellement le changement a été brutal. En débarquant de l'avion à Douala, j'ai été pris tout de suite dans l'atmosphère africaine. Le lendemain j'étais déjà sur la piste. Pour un jeune conducteur comme moi ce fut une rude épreuve, surtout le premier jour, car il faut être toujours sur ses gardes pour éviter les trous, accélérer quand il faut sur la tôle ondulée et être prêt à toute éventualité, car les surprises ne manquent pas. J'ai mis quatre jours pour arriver à Garoua, soit un peu plus de 1500 km. Je ne suis pas près d'oublier ce voyage, car c'est quand même une bonne expédition.

Arrivé à Léré le 23 décembre, le 24 j'étais déjà en brousse pour la messe de minuit. Je crois que c'est mon plus beau Noël. La veillée avant la messe, se passa avec des chants, des danses et des jeux, mais la messe fut encore mieux. Il est difficile de s'imaginer ce que ça

Le Père Sargent nous écrit...

peut être avant de l'avoir vu. La petite chapelle de brousse était trop petite pour accueillir tous les chrétiens venus à pied de 25 km. à la ronde. A l'autel j'avais juste le minimum de place. La messe débuta par des chants de Noël composés sur des airs locaux. A côté de cela nos chants français font petite figure. J'ai prêché avec l'aide d'un interprète qui était beaucoup plus éloquent que moi. Tout cela dans une atmosphère bien particulière : quelques bébés qui piaillaient dans le dos de leur maman et auxquels on donnait vite le sein pour les calmer, les moustiques qui tourbillonnaient autour des lampes à pétrole et auxquels je présentais un terrain de chasse idéal. Tout cela fait partie de l'ambiance. Après la messe, j'avais hâte d'enlever les ornements car je commençais à transpirer honnêtement, et aller boire un grand verre d'eau, mais les gens n'étaient pas pressés de quitter la chapelle. Ils sont restés là un bon moment à chanter des cantiques avant d'aller dormir dans un coin en attendant la messe du matin.

Je vais rester à Léré quatre ou cinq mois pour apprendre le moundang. Pour le moment le P. Supérieur me sert de professeur, mais c'est auprès des gens que j'apprendrai le plus, car il y a des sons et des accents qu'un Européen arrive difficilement à faire sentir. En une semaine j'ai appris déjà quelque chose, mais, il me faudra beaucoup de patience et de persévérance pour arriver à parler le moundang convenablement.

Vous remercieriez de ma part les paroissiens de l'église du Sacré-Cœur qui m'ont aidé si généreusement. Durant les derniers jours que j'ai passé à Douarnenez, j'ai senti tout un élan de solidarité. L'esprit missionnaire est toujours vivace. Pour le moment j'ai toute une série de messes à célébrer pour les gens de Douarnenez, aussi tous les matins j'ai l'occasion de penser à eux.

A vous et à tous les vicaires je souhaite une bonne et sainte année. Que le Seigneur vous soutienne dans votre ministère.

Bien à vous dans le Christ et Marie Immaculée.

La Réforme Liturgique

L'Eglise désire que tous les fidèles soient amenés à une participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques. Cette participation est nécessaire à cause de la nature même de la Liturgie. C'est un droit et un devoir pour chaque chrétien, car son Baptême l'a rendu membre du peuple de Dieu.

Cette participation pleine et active de tout le peuple, voilà ce que l'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de toute la liturgie, car celle-ci est la source première et indispensable à laquelle tous les fidèles doivent puiser un esprit vraiment chrétien.

Pour que le peuple chrétien obtienne plus sûrement dans la liturgie des grâces abondantes, l'Eglise travaille sérieusement en ce moment à la restauration générale de la Liturgie elle-même. Certes, la Liturgie comporte une partie immuable, car elle est d'institution divine ; mais elle comporte aussi des parties sujettes au changement.

Cette réforme qui a fait un nouveau pas le 3 janvier et qui se poursuivra par étapes successives, comporte surtout une part plus étendue du français à la messe ; en attendant, à partir du 7 mars, d'autres modifications concernant les rubriques mêmes. Cela demande de la part de tous un effort sérieux, car la messe n'est pas seulement « l'affaire du célébrant »... C'est aussi celle du servant, du commentateur, de l'organiste, de la chorale, et de toute l'assemblée, qui a son rôle actif à jouer.

A tous, il est demandé un travail de réflexion, d'approfondissement. Il s'agit avant tout de mieux comprendre, de mieux « vivre » la Liturgie eucharistique.

Il s'agit aussi d'efforts pratiques pour une meilleure participation de toute l'assemblée. C'est sur ce point que je voudrais insister, en précisant bien que ces efforts ne concernent pas uniquement la paroisse de Douarnenez : ce n'est pas une « fantaisie » de notre part... C'est tout le diocèse, toute la France, toute l'Eglise, en un mot, qui est invitée à ces efforts de meilleure participation. Il s'agit pour nous d'y répondre en adultes et en chrétiens.

La première condition pour une participation réelle, est de se grouper dans la nef, le plus près possible de l'autel — les premiers arrivés se plaçant naturellement aux premiers rangs — au lieu de rester, parfois par principe et en vertu de je ne sais quelle habitude invétérée, au fond de l'église, ou derrière les piliers. Aucune

participation sérieuse de toute l'assemblée n'est possible dans la dispersion. Des efforts ont été faits, ces temps derniers, aux messes du dimanche et en semaine (mais il y a encore des « irréductibles », et c'est dommage !). Ces efforts doivent se poursuivre, et pour toutes les messes. Nous vous le rappellerons, si c'est nécessaire, mais il est préférable que vous compreniez cela de vous-mêmes.

Une autre condition, c'est de répondre au célébrant, et de participer aux chants. Il faut le dire franchement, à part la grand-messe du dimanche et les messes en semaine, il n'y a pas de participation bien active de toute l'assemblée pour les réponses et les chants. La messe n'est pas un dialogue entre le célébrant et le servant seulement... Les chants ne doivent pas être un « solo » exécuté par le commentateur qui est au micro : c'est ce qui arrive trop souvent et à trop de messes le dimanche, alors que le commentateur devrait pouvoir se contenter d'entonner... à toute l'assemblée de poursuivre d'elle-même. Il y a un volume de voix, proportionné à l'assemblée, auquel on peut, et on doit arriver (sans crier pour autant !). Pour vous y aider, il y aura avant chaque messe du dimanche, une courte répétition durant les semaines à venir. Vous voudrez bien vous y prêter de bonne grâce, en toute simplicité et faire l'effort d'arriver à l'église quelques minutes plus tôt... en prenant place, bien sûr, au haut de la nef. De plus, chaque semaine, la répétition prévue pour la chorale et annoncée aux messes le dimanche, s'adresse aussi et plus que jamais à tous les paroissiens et paroissiennes qui le peuvent... et il y en a !

... Dans un autre domaine, pourquoi ce silence, cette absence presque totale de participation aux messes de mariage ? Pourquoi ce silence, à peu près total cette fois, aux enterrements ? Croyez-vous manquer de déférence envers la famille en deuil, en chantant ? Le chant liturgique est une prière... Si nous voyons sainement et chrétiennement les choses, cette prière chantée est en définitive la plus belle marque de sympathie à l'égard du défunt et de sa famille. Tout le monde connaît les refrains : « Pitié, Seigneur... », « Je mets mon espoir... » ; tout le monde connaît le « Libera ». Alors, pourquoi ne pas les chanter ? Des efforts sérieux ont été faits aux derniers enterrements : il est à souhaiter que cela devienne général.

... Ne trouvez-vous pas anormal, également, qu'à Douarnenez, il soit parfois difficile de trouver un servant

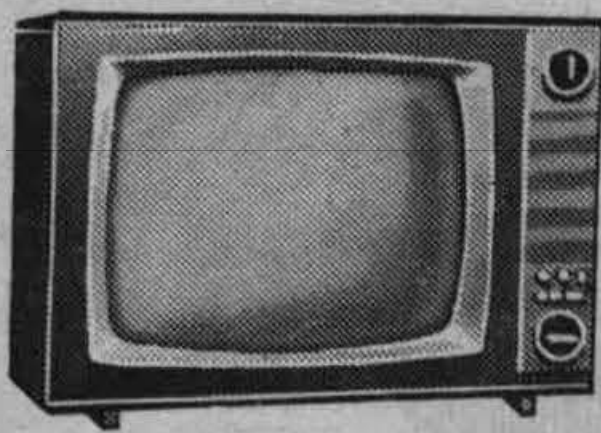
pour les messes lues du dimanche, plus difficile encore de trouver un lecteur pour l'Épître ?... Et que ce soient à peu près toujours les mêmes qui se présentent ?...

D'autres remarques s'imposent sans doute, car il n'y a pas de détail insignifiant quand il s'agit de la dignité et de la beauté de la Liturgie, et de la participation des fidèles. Ces remarques se feront au cours des répétitions, selon les besoins. Ce ne sont pas tellement des « reproches », mais plutôt la constatation des déficiences de l'assemblée, une prise de conscience aussi des efforts à fournir par tous. Vous sentez vous-mêmes le malaise que crée l'inertie d'un peuple chrétien qui semble souvent paralysé tout d'un coup en entrant à l'église... Il ne s'agit pas tellement de voir ce qui se fait ailleurs (encore que les bons exemples soient toujours à suivre et que Monseigneur l'Evêque demande à toutes les paroisses du même diocèse ou de la même zone, de travailler ensemble, de progresser ensemble pour la mise en place de la Constitution Liturgique...). Il s'agit avant tout de voir ce qu'il faut réaliser sur le plan de la paroisse. Soyons francs : nous sommes loin du compte...

Le 3 janvier, un pas de plus a été fait. D'autres étapes suivront, au rythme même de votre réponse à l'appel de l'Eglise, dans un esprit d'obéissance loyale et réfléchi : c'est une œuvre qui demandera du temps, il y aura peut-être des tâtonnements, des hésitations, mais c'est de la ferme volonté de tous que dépendent les progrès dans une louange plus digne au Seigneur.

Et surtout — vous le comprendrez aisément — la réforme liturgique n'aura sa valeur que dans la mesure où chacun de nous, et tous ensemble, nous travaillerons à une réforme intérieure, qui est toujours à poursuivre. C'est à une vie chrétienne plus authentique, plus profonde que le Seigneur nous appelle. La vie chrétienne n'est pas quelque chose de figé, d'arrêté une fois pour toutes. Le chrétien est toujours en marche : il n'a pas le droit de fixer de limites à ses efforts de renouvellement et de perfectionnement. La liturgie, elle non plus, ne doit pas être du « formalisme » : elle doit être l'expression extérieure, vraie, d'une attitude intérieure réelle de la part de tous. A cette condition seule, la réforme liturgique en cours aura toutes ses chances d'atteindre son but : la glorification de Dieu et la sanctification de nos âmes.

L.L.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

**RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ**



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

**MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE**

99, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

**MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE**

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire **MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN**

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHAËL

RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux

Batteries **BAROCLEM**

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Milles **GOURET** et **RENAUD**

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

TEXTILES

Mme Jane **BROUSSAIS**

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ

COUVERTURES-RAVALLLEMENTS

**TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT**

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

**RETEVEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

**GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM
Papiers peints - Encadrement**

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

**SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES**

Pourquoi devient-on alcoolique?...

par un médecin membre
de la Croix d'Or (zone Finistère-Sud)

L'alcoolisme est pour certains une sorte de vice : ceux-là se trompent. Pour les autres, c'est une maladie : ceux-là sont dans le vrai. Mais qu'est-ce exactement que l'alcoolisme ?

Par définition, l'alcoolisme consiste à boire de l'alcool, sous diverses formes (vin, bière, apéritifs, liqueurs), en quantité anormalement élevée et surtout d'une façon constante. Constante parce qu'il y a non seulement absorption d'alcool mais de plus, besoin impérieux de cette absorption, de plus en plus intense, de plus en plus difficile à écarter.

Cette prise permanente d'alcool entraîne inévitablement d'énormes désordres dans l'organisme, désordres qui sont bien connus et que je n'ai pas l'intention de développer ici ; rappelons seulement les terribles lésions du foie et du système nerveux.

Or, puisque boire immodérément du vin est dangereux, pourquoi le fait-on ?

Il y a d'abord l'immense cohorte de ceux qui boivent du vin parce que

les autres le font. Voulez-vous des exemples :

— L'enfant commence à boire du vin parce que dans sa famille on en boit beaucoup et que l'exemple le plus frappant qu'aie l'enfant au départ, c'est celui de ses parents.

— Au travail aussi on boit. Qui ne connaît tel employeur qui fait boire l'apprenti ? Qui ne connaît aussi le patron de pêche qui fait boire le mousse ?

— On boit également dans les réunions. Combien de réunions se terminent par un apéritif d'honneur (où est l'honneur là-dedans ?). Et les réunions familiales qui oublient leur objet (commun) pour sombrer dans la beuverie. Il en faut du courage et de la dignité pour oser refuser dans ces cas.

— On boit aussi dans l'armée. Que font les conscrits qui s'ennuient dès qu'ils ont quartier libre ?

Mais à côté de tous ceux qui sont ainsi entraînés à faire « comme les autres », il y a ceux qui boivent parce qu'ils en ont envie. Il peut sembler étrange de désirer quelque chose qui vous mène à la cirrhose ou au déli-

rium tremens. C'est que ces dangers du vin n'apparaissent pas tout de suite. Ce qui apparaît d'abord ce sont des effets qui semblent agréables.

Boire du vin donne chaud. Je n'ai pas la place de démontrer que cette sensation de chaleur n'est nullement une économie de calories pour l'organisme. Je le rappelle simplement.

Boire du vin donne un sentiment d'euphorie. Comme la langue se délie après quelques verres, comme les idées semblent venir facilement, comme les camarades semblent plus proches et plus dignes d'amitié ! Mais dans cette euphorie, combien de paroles imprudentes, combien de gestes regrettables amèrement ensuite, combien de prouesses « à la Fango » qui se terminent à l'hôpital ou au cimetière.

Boire du vin lève des barrières, fait disparaître les barrières, donne une fausse assurance que l'on n'a pas spontanément.

On boit donc du vin, non seulement pour faire comme tout le monde, mais aussi pour obtenir une assurance qui manque et pour oublier ses soucis.

(A suivre.)

LA PAROISSE

LA VIE MUSICALE

Concert du 27 novembre 1964

Toujours dans le cadre du 10^e anniversaire de l'installation de l'orgue et à l'occasion de la Sainte-Cécile, Maître Jef Le Penven nous a proposé, le 27 novembre dernier, un concert de haute classe.

Le Maître était accompagné d'artistes de valeur : M. Caffiaux, flûtiste ; M. Debril, clarinette solo à la Musique des Equipages de la Flotte ; M. Gorry, ex-trompette solo de la même Musique ; M. Bértaut, hautboïste. Tous sont également professeurs aux Ecoles de Musique de Brest et de Quimper.

M. Le Penven, à l'orgue, interpréta le Prélude et Fugue en mi mineur, de J.-S. Bach.

Ce furent ensuite diverses œuvres de Bach, Mozart, Haendel, Messiaen, pour orgue et instruments à vent. Ce furent autant d'occasions d'apprécier le talent de l'organiste et, tour à tour, du flûtiste, du clarinettiste, du trompettiste et du hautboïste. Il serait oiseux d'essayer d'établir un classement : disons tout simplement que chacun fut parfait dans son rôle... rien qui frisât la médiocrité pendant ces deux heures.

Dans le cadre du 100^e anniversaire de la naissance de Guy Ropartz, Jef Le Penven interpréta « Prière » de ce musicien, bien de chez nous : G. Ropartz, en effet, est né à Guingamp, en 1864. Il fut directeur des Conservatoires de Strasbourg et de Nancy, avant de se retirer dans sa propriété de Lanloup, entre Saint-Brieuc et Paimpol.

De Jef Le Penven, et interprétée par l'auteur lui-même, ce fut ensuite une autre « Prière », de style plus moderne, mais aux résonances bien bretonnes également.

Le concert s'acheva en triomphe par la brillante « Musique de Fête » de Haendel, avec l'orgue et les instruments à vent réunis.

... Un concert d'orchestre de chambre, un concert d'orgue, un concert avec orgue et instruments à vent... Tel est le bilan musical de l'année 1964 à Douarnenez. Nous ne pouvons que nous réjouir des occasions qui nous sont données de goûter la belle musique. Mais il y a une question que je me pose avec une certaine inquiétude : à quand un concert de chant choral avec la chorale paroissiale de Douarnenez ?...

Activités de la chorale paroissiale.

Cela fait quinze mois que je me trouve à Douarnenez. L'an dernier, une cinquantaine de jeunes se sont présentés pour la préparation de la fête de Noël. Ce fut bien. Mais ce fut une fête sans lendemain... Dès le début de 1964, l'effectif s'est réduit à une dizaine « d'anciennes », toujours fidèles au poste, et je les en remercie, auxquelles se sont jointes une dizaine de « nouvelles »... aussi fidèles d'ailleurs.

Grâce à elles, nos grand-messes du dimanche ont une bonne allure, quoi

qu'on dise... quoi qu'en disent ceux et celles qui se gardent bien de s'engager dans la chorale, et qui pourtant ont de belles voix et pourraient la faire valoir pour chanter la gloire du Seigneur. Il y a bien des promesses, bien des velléités, mais au dernier moment, il y a toujours un empêchement... Serait-ce que le courage manque à Douarnenez ? Serait-ce que l'esprit de foi, de dévouement, l'esprit chrétien tout court, manque à Douarnenez ?... Au point que l'on ne trouve plus qu'une dizaine d'anciennes et une dizaine de nouvelles pour comprendre que le chant fait partie de la Liturgie solennelle, que le chant d'Eglise, que Dieu, demandent que l'on fasse un certain effort... et je suis loin de minimiser cet effort qu'il faut pour s'arracher certains soirs à telle émission de la télévision ou à telle ou telle distraction, légitime peut-être, mais qui devrait tout de même passer après le service de Dieu...

J'ai l'air d'être pessimiste... Et pourtant, non ! Je suis sensible à l'effort fourni par les membres de la chorale actuelle pour les fêtes de Noël. De nouvelles recrues se sont jointes à l'effectif déjà existant. Cela nous a permis de mettre au point un programme de chant, sans prétention sans doute, mais de bonne qualité. Au traditionnel « Hodie, Christus natus est » de Feltz, nous avons pu ajouter quelques Noëls harmonisés à quatre voix mixtes : « O nuit bénie », du chanoine Lesbordes, « Gloire à Dieu dans les hauteurs », de Geoffroy, « Noël, Noël, chantons Noël »...

Ce qui me rend confiant et optimiste pour l'avenir, c'est qu'un petit nombre de recrues — jeunes garçons et jeunes filles — ont compris que les activités de la chorale ne se limitent pas à Noël, mais qu'elles s'étendent à toute l'année liturgique. Ces nouvelles recrues ont compris, je pense aussi, que la chorale n'est pas un milieu fermé, mais que c'est un groupement très ouvert, très accueillant à toutes les bonnes volontés... qu'on y travaille pour une plus belle louange du Seigneur... qu'on y travaille dans la joie et la bonne humeur (malgré quelques petits « orages », qui certains soirs, auraient, paraît-il, fait trembler certaines benjamins : mais cela, je ne le crois pas !)

Ce qui me rend encore confiant et optimiste, c'est que je constate que l'on entre dans la chorale, un peu intimidé peut-être la première fois, mais que l'on y revient et que l'on y reste. Il y règne un esprit de famille, esprit qu'ont su créer les plus anciennes en comprenant les plus jeunes, malgré parfois leur exubérance intempestive et leur étourderie.

Pour les plus jeunes qui auraient peur de retourner seules chez elles le soir (c'est normal), qu'elles se rassurent : leurs « grandes sœurs », comme elles disent, se chargent de les accompagner.

En ce début de 1965, je me permets de faire un rêve, qui, je l'espère, ne sera pas déçu : c'est qu'en plus des concerts prévus pour l'été prochain, il y ait aussi un concert de chant choral.

L.L.

Mouvement paroissial

Baptêmes

Anne-Marie Grégoire, fille de Jean et de Marie-Claire Autret.

Patrick Michel, fils de René et Yvonne Arvor.

Paule Nédélec, fille de Paul et Gisèle Savina.

Christine Hélias, fille de Michel de Jeannine Largenton.

Stéphane Lozachmeur, fils de Joseph et de Janine Jaffry.

Jean-Yves Kerloch, fils de Roseline Kerloch.

Raphaël Kerloch, fils de Raphaël et de Laurence Péron.

Catherine Furic, fille de Jean-Jaques et de Anne Le Moan.

Claude Petitdemanche, fils de Gilbert et de Jeannine Kervarec.

Christian Cariou, fils de Bernard et de Emmanuelle Guillou.

Marie-Noëlle Lavanant, fille de François et de Marie-France Quinqu.

Olivier Nédélec, fils de Jean-Pierre et de Yvonne Boutaunou.

Mariages

Jean Nélou - Marie-Thérèse Hélias

Michel Landrein - Nicole Le Sau

André Couloch - Yvonne Jugeau

Pierre Castrec - Jacqueline Decro

Jacques Piron - Marie-Thérèse Berre.

Jean-François Plouhinec - Jeannine Hereins.

François Gonidec - Michèle Bizie

Décès

Mme Paugam, née Marie Bizie 76 ans.

Mme Féchant, née Eulalie Kerv 68 ans.

M. Jean-Marie Coroller, 76 ans.

Mme Jézéquel, née Eugénie Jaffre 73 ans.

M. Jean Le Doaré, 68 ans.

M. Henri Fily, 54 ans.

M. Mathieu Le Du, 72 ans.

Mme Couloch, née Anna Brus 73 ans.

Mme Malcos, née Jeanne Crozo 79 ans.

M. Jean Béléguic, 79 ans.

M. Laurent Crozon, 76 ans.

M. Joseph Doaré, 78 ans.

Mme Gallou, née Joséphe Quinqu 88 ans.

Horaires des cours d'INSTRUCTION RELIGIEUSE au LYCÉE

Classes terminales, 1^{re}, 2^e, 3^e : jeudi à 11 heures ou samedi à 14 heures (salle 29).

4^e : mardi, à 17 heures (salle 29).

5^e : mercredi, à 17 heures (salle 1 Internat).

6^e A 1 : mercredi, à 16 heures (salle Internat) et jeudi, à 9 heures (salle 29).

6^e A 2, 6^e M 1 : lundi, à 17 heures (salle 29) et jeudi, à 10 heures (salle 29).

6^e M 2 : mardi, à 14 heures (salle 29) et vendredi, à 16 heures (salle 29).

Les élèves de 6^e qui ont fait leur Communion Solennelle se regroupent avec les 5^e le mercredi, à 17 heures (salle 10 Internat).

**VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS**

Au Sabot Breton

21, rue Ducoëdic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

LA VIE DANS NOS MOUVEMENTS

A. C. I. (Action catholique des milieux indépendants)

L'équipe masculine regroupe une dizaine d'hommes, commerçants pour la plupart. Des échanges très fructueux ont été réalisés tous les mois autour du thème « Milieux indépendants et socialisation ». L'encyclique « Mater et Magistra », les textes d'écriture Sainte étudiés en réunion ont permis un éclairage enrichissant sur tous ces problèmes d'actualité.

En 1965, l'enquête portera sur « les milieux indépendants et la vie civique ».

A. C. G. H. (Action catholique générale des hommes)

L'Action Catholique Générale ne regroupe pas des hommes de tel milieu social déterminé, mais des paroissiens de diverses catégories sociales qui se penchent sur la vie de la paroisse pour lui donner un souffle chrétien, pour créer une véritable communauté. Les réunions sont mensuelles. Elles ont abordé ces temps derniers le Renouveau de l'Eglise, avec ses répercussions sur le comportement des chrétiens de notre entourage, les problèmes familiaux de notre époque.

LES GUIDES et LES JEANNETTES

Cette année, l'ensemble du Guidisme veut tenter de répondre aux réalités nouvelles qui marquent le monde des jeunes, des adolescents ou des enfants. Cette volonté de se

situer « dans les courants du monde » a retenu pour 1964-1965 cinq sollicitations du monde qui s'imposent aux mentalités d'aujourd'hui :

- L'aménagement du territoire.
- L'animation des jeunes.
- Les relations internationales.
- Les problèmes du Tiers-Monde.
- Le mouvement œcuménique.

Tout au cours de l'année, les Guides et les Jeannettes auront à cœur de réaliser quelque chose dans une de ces grandes orientations.

A l'occasion des fêtes de Noël et de l'Épiphanie elles ont déjà réalisé deux soirées : une à Douarnenez, l'autre à Ploaré qui avaient pour thème : « La joie partagée ». Nous les retrouverons certainement à l'œuvre pour la semaine de l'unité et dans la campagne contre la faim dans le monde.

J 2 et CŒURS-VAILLANTS

La croisière au bout du monde

Avec « Fripounet » en poursuivant la croisière au bout du monde, les garçons et les filles de 8 à 11 ans mettent Cap vers Pâques.

N° 1 à 6 « Fripounet » donne des idées de costumes, de jeux, de danses, de mimes pour une fête : « L'Escale 65 ». Pour les costumes, les enfants choisiront de représenter les personnes que l'on voit à bord, tant le personnel que les passagers : capitaine, mousse, nurse, infirmière, hôtesse, etc.

N° 7, la fête est présentée. Les enfants apporteront ce qu'ils auront réalisé : collections de bateaux, d'avions, de timbres, etc.

N° 10, « Fripounet » présente une double page où les enfants

pourront noter leurs efforts de Carême et se préparer à la joie de Pâques.

Nous demandons aux parents d'aider leurs enfants à réaliser ce que propose les journaux « Fripounet », « J 2 Jeunes » ou « J 2 Magazine ».

J.O.C. - J.O.C.F.

La J.O.C. et la J.O.C.F. ont pris pour thème d'enquête d'année « La santé de la jeunesse ouvrière ». Militants et militantes (ouvrières, employées de maison et filles en école) se réunissent toutes les semaines pour étudier des faits se rapportant à la santé des jeunes au travail, pour établir des contacts avec les jeunes hospitalisés, en cure dans les maisons de repos et les sanas.

La J.O.C.F. a organisé d'autre part une soirée d'amitié groupant une vingtaine de Jeunes Travailleuses : audition de disques, enregistrement au magnétophone de la voix des filles, ont contribué à donner à ce petit goûter une ambiance des plus sympathiques.

Sur le plan secteur (Douarnenez, Tréboul, Poulgoazec), une journée fédérale et une récolle ont eu lieu au Manoir du Ris.

Veillée populaire : Tous les ans, la J.O.C. et la J.O.C.F. organisent, dans le cadre de la Semaine Internationale, une veillée populaire. Elle se déroulera cette année au Rex, le lundi 15 février. Les problèmes de la jeunesse seront évoqués, ce qui n'empêchera pas les jeunes musiciens et les jeunes acteurs de nous révéler leur talent.

Enfin le 3^e Conseil Mondial se prépare. Venant après celui de Rome et de Rio de Janeiro, ce 3^e Conseil qui se tiendra à Bangkok (Thaïlande) sera de nouveau l'expression d'une J.O.C. qui se veut internationale.

qu'ils soient mille fois remerciés pour leur servabilité et leur gentillesse.

La soirée fut calme et chacun s'endormit rapidement. Le lendemain nous devions quitter Strasbourg de très bonne heure mais quelques « incidents techniques » nous obligèrent à remettre le départ pour l'après-midi.

Cette fois, c'est le départ pour l'Allemagne. La prochaine fois nous vous parlerons plus longuement de notre séjour Outre-Rhin.

(A suivre.)

Qu'à cela ne tienne

Cet Anglais qui visitait il y a quelques semaines Paris, s'était arrêté, guide touristique en main et appareil photographique en bandoulière, place de la Concorde.

Il venait de descendre les Champs-Élysées et, à l'Étoile, il avait visité l'Arc de Triomphe.

Avisant l'obélisque, il lui prend fantaisie d'en faire autant et il avise un agent :

- Je voulais visiter l'intérieur.
- C'est plein, que j'veus dis !
- Aoh ! Je reviendrai.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Echos du Camp-Voyage de la J.O.C.

Samedi 1^{er} août, nous arrivons à Strasbourg après une étape longue et fatigante. Nous sommes accueillis par les Pères Capucins qui mettent à notre disposition un vaste terrain situé au bord d'un cours d'eau bien tranquille. Le cadre de verdure est très agréable et c'est dans l'enthousiasme que nous montons notre camp. Par la suite le pullulement des moustiques tempèrera un peu cet enthousiasme.

Après le souper nous nous dirigeons vers le stade de la Maison où doit se dérouler le gala de clôture du Rallye Européen.

Nous rencontrons sur notre route une marée humaine chantant et hurlant à qui mieux-mieux. (Les Douarnenistes ne sont pas les moins bruyants). Lorsque nous arrivons au stade la soirée est déjà commencée. A force de patience nous parvenons cependant à pénétrer sur la pelouse même du terrain.

Nous assistons alors à un spectacle extraordinaire et d'une qualité tout à fait exceptionnelle. L'assistance vibre et salue d'un même élan les différents groupes qui présentent les chants et danses de leur pays. Des chorégraphes exprimant les aspirations et la volonté d'épanouissement de la jeunesse travailleuse du monde entier nous sont présentées d'une façon magistrale. A la fin de la soirée, Monseigneur Cardijn, fondateur et aumônier de la J.O.C. internationale, adresse en différentes langues ses félicitations à « L'Europe Travailleuse ». Agé de quatre-vingt-cinq ans, Mgr Cardijn garde une âme toujours jeune et nous dit sa confiance en la J.O.C.

pour l'Évangélisation du monde ouvrier. Puis, après le fondateur de la J.O.C., c'est le Pape Paul VI qui, en direct du Vatican, nous adresse ses plus sincères encouragements pour continuer le travail si bien commencé par nos aînés.

Ce fut pour tout le monde une soirée inoubliable... Vers une heure du matin nous regagnons le camp très joyeusement après avoir recueilli de nombreux autographes de jeunes venant de tous les coins de l'Europe. Nous mettons un temps infini à traverser la ville de Strasbourg grouillante de jeunes chantant à tue-tête des airs de leurs pays.

Le Rallye devait être définitivement clos le dimanche matin par une grand-messe célébrée en plein air par Mgr Cardijn.

Le dimanche après-midi nous visitons la ville de Strasbourg. Nous nous rendons d'abord à la cathédrale que nous visitons, guidés par M. Manis (guide improvisé mais très compétent). Nous restons éberlués devant l'épaisseur des piliers que nous mesurons en nous donnant la main ce qui nous oblige de nous mettre à seize pour en faire le tour. A la sortie nous nous répartissons en plusieurs équipes pour continuer la visite des différents quartiers de la ville. Vers 19 heures, nous nous rassemblons pour regagner le camp. En attendant les retardataires nous faisons une petite démonstration de danses bretonnes sur le parvis de la cathédrale. Arrivés au camp nous avons la surprise de constater que notre repas du soir est déjà préparé. Les Pères Capucins ont eu cette délicate attention avant notre départ,

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Téléviseurs

Machines à laver - Réfrigérateurs

PATHE-MARCONI - TÉLEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Loennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-69

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE
SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER

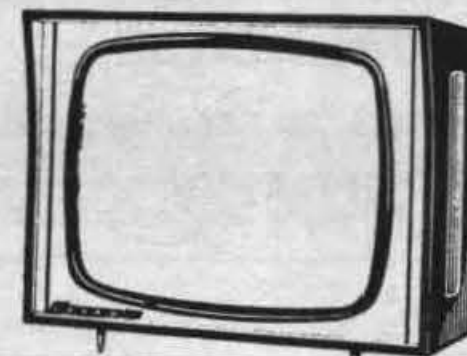
GOUZIEU Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS - FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ET^S LE MAOUT PÈRE ET FILS RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

D. O. GRAMMONT ET MACHINES A LAYER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Église DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

"La Perle des Sans-Arêtes"

"Les Non-Pareilles" - "Les Savoureuses"

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
à toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVERIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

NOUVELLES... DE LA CITÉ...

LE FLANEUR DU GUET RACONTE...

— A la station-service du Yachting-Station récemment implantée sur la zone industrielle de Pouldavid par MM. Henri Faou et Jean Le Berre, nombreux sont les plaisanciers qui hivernent dans le vaste hangar... Même les canots annexes des grands langoustiers sont venus y chercher le calme.

10 décembre. — Importante réunion de la « Ruche Finistérienne ». Ils ont examiné la situation de lotissement communal où les travaux se déroulent à un rythme accéléré.

— Les premiers travaux pour la modernisation de l'éclairage de la ville commencent.

13 décembre. — Réunion dans la salle de conférence de la Criée, remarquablement décorée de drapeaux et d'écussons aux armes des évêchés de Bretagne, des comités des fêtes folkloriques de Bretagne. M. Lucien

Poénot et ses amis avaient bien fait les choses...

15 décembre. — L'église du Sacré-Cœur va être dotée d'une installation de chauffage par air-chaud. L'entreprise Kerdivez a déjà réalisé les travaux de ciment et les ouvriers de l'entreprise Guiguet de Chalons-sur-Saône sont sur place pour le montage de la chaudière. L'installation doit fonctionner pour Noël.

16 décembre. — L'assemblée générale des A.P.E.L. et A.E.P. des Saints-Anges, Saint-Blaise et Sainte-Philomène se tient à la salle de l'école des Saints-Anges. Une nombreuse assistance y assistait.

18 décembre. — La Stella se prépare à recevoir le Stade Quimpérois en Coupe de France.

19 décembre. — Affluence record au stade Sainte-Croix : 4 575 person-

nes ! Recette : 1 402 300 AF. 3^e recette de France. Le match se termine mal avec la blessure de Jean-Pierre Morin. Mais heureusement en fin de soirée toutes les inquiétudes étaient dissipées.

24 décembre. — Le chauffage fonctionne à l'église du Sacré-Cœur. Sans doute attirés par cette « inauguration » deux mille personnes environ assistent à la messe de minuit. Il avait quelques années qu'on n'avait pas vu tant de monde à la messe de minuit... ni bien sûr tant de communications. L'installation marchant à merveille, il faisait très bon.

Janvier 1965.

Réunion du conseil qui donne son accord pour le jumelage officiel de Douarnenez avec la ville rhénane de Bad-Honnef. Malgré le froid, les travaux se poursuivent sur les immeubles H.L.M. à Pouldavid. Le budget 1965 de l'office public communal prévoit le financement d'une première tranche de 70 logements sur les 150 projetés. La municipalité accorde également la garantie communale pour les emprunts nécessaires au financement des 74 pavillons du lotissement de la Ruche à Ploaré.

Des bulldozers et des camions de l'entreprise A. Marc frères de Bre descendent — à la basse mer, évidemment — dans la grève, à Port-Rhu au lieu-dit « L'Enfer », débarrassant cet « enfer » de tous les obstacles dont il est pavé.

Ces travaux sont effectués dans le cadre de l'opération « prolongement du boulevard Richepin » déjà bien amorcée dans le secteur du Guet. « L'Enfer » sera, en effet, le point de jonction du boulevard prolongé, au quai de Port-Rhu.

La jonction réalisée, le nouveau boulevard permettra la liaison Port-Rhu - Le Guet - Le Port, la liaison Port-Rhu - Kerharo devant être entreprise par la suite.

Démographie 64

On a enregistré dans le Grand-Douarnenez, en 1964, un total de 610 naissances, 117 mariages et 309 décès. En ce qui concerne les naissances, précisons qu'un certain nombre d'enfants (un peu moins du tiers du chiffre total) sont nés aux maternités de la rue Monte-au-Ciel, de parents domiciliés hors du Grand-Douarnenez (dans le Porzay et le Cap surtout). Pour ce qui est des décès, notons également que nous y comprenons 9 enfants morts-nés non inscrits au chapitre des naissances.

Quatre divorces ont également été enregistrés au cours de l'année 1964. En 1963, nous avions, toujours pour le Grand-Douarnenez : 602 naissances, 147 mariages et 312 décès, et, en 1962 : 634 naissances, 112 mariages et 341 décès.

Ainsi, par rapport à 1963, l'année 1964 compte 8 naissances de plus,

30 mariages de moins et 3 décès de moins.

DEMOGRAPHIE PAR SECTIONS

L'année qui vient d'expirer nous donne par section les chiffres suivants :

Section Douarnenez-Centre : naissances, 610 (10 de plus qu'en 1963) ; mariages, 37 (14 de moins) ; décès, 148 (2 de moins).

Section de Tréboul : naissance, 0 (aucune non plus en 1963) ; mariages, 33 (25 de moins qu'en 1963) ; décès, 80 (10 de moins).

Section Ploaré : naissance, 0 (une naissance en 1963) ; mariages, 39 (13 de plus ; décès : 65 (un de plus).

Section Pouldavid : naissance, 0 (une naissance en 1963) ; mariages, 8 (4 de moins qu'en 1963) ; décès, 16 (2 de moins).

QUOI DE NEUF SUR LE PORT ?...

— Le 11 décembre, le langoustier « Harmattan » quitte le port pour une nouvelle campagne de pêche aux langoustes roses, sur les côtes d'Afrique.

— Le 13 décembre, le nouveau chalutier douarneniste « Avel-Moor », navire en acier de 32 mètres, lancé par les chantiers SICCA de Saint-Malo, pour le compte de l'armement Javel-Halley, rallie le port de Douarnenez. Ce chalutier est commandé par le patron Julien Celson.

— « L'Amplitude », le navire-école de pêche, vient d'être doté d'une nouvelle cabine (huit mètres de long sur six mètres).

Le 14 décembre

Le langoustier « Danièle et Marie-Pierre » quitte les lieux de pêche et annonce qu'il fait route sur Douarnenez.

— « L'Avel-Moor » qui vient d'arriver de Saint-Malo fait ses préparatifs pour la première marée. Un chalut flamant neuf est embarqué.

— L'approche des fêtes de fin d'année provoque toujours de nombreux retours de bateaux langoustiers. Après la « Farandole », le « L'Iroise », le « Jép », le « L'Olympic », le « Danièle et Marie-Pierre », le « Mari-Franceza » signale à son tour qu'il fait route sur Douarnenez.

— Les cours de chef de quart doivent débuter début 65... Les nouveaux bâtiments de l'école de pêche seront-ils prêts pour l'ouverture ?

Par contre, les cours de formation de lieutenants et de patrons de pêche se poursuivent à l'abri du marin.

Le 17 décembre

— Le nouveau hall de la criée, dont la construction vient à peine de s'achever est mis en service pour la première fois.

— Le Centre National de la voile s'implantera-t-il à Douarnenez ? Il semblerait que rien de définitif à ce

sujet n'ait encore été décidé en haut-lieu. Espérons donc encore...

— Livraison sur la partie du terre-plein proche des cuves à gas-oil de la Coopérative Maritime, des deux nouvelles classes — avec bureau de direction, vestiaires et installations sanitaires — destinées à l'école de pêche et commandées par la ville.

Le 24 décembre

— Le cargo allemand « Mari » débarque au port 520 tonnes de bois pour un commerçant de Quimper. De nombreux curieux ont assisté au débarquement de ces grosses bûches de Noël.

— Le poisson de chalut invendu à la criée est livré aux usines de sous-produits.

Le 26 décembre

La flottille maquerautière reprend la mer après les fêtes.

— Remous chez les palangriers et mareyeurs à propos de la fixation du prix de la raie... Le prix de la raie entre dans celui des 213 articles.

Le 28 décembre

— L'entreprise Joseph Paris termine la construction métallique du slipway. Les premiers essais ont lieu en présence des ingénieurs.

— M. Yves Le Grand, matelot du « Banc d'Arguin » décède accidentellement à Las Palmas.

Le 29 décembre

— Le chalutier « Peccamini » étrenne le nouveau slipway en présence de nombreux intéressés. L'installation est désormais au point et les inscriptions sont ouvertes dès à présent.

Le 5 janvier

— Nouveau départ en campagne du langoustier « Amplitude ».

— Assemblée générale de l'école de voile. Cette année, 48 élèves se sont inscrits pour les cours de chef de quart à l'école de pêche de Douarnenez, contre 24 l'an dernier. Les candi-

dates viennent de tout le littoral français. Plusieurs sont venus habiter Douarnenez avec toute leur famille.

— Bonnes pêches de maquereau de dérive, mais les cours sont faibles.

Le 6 janvier

Un quatrième chalutier pour la S.G.A.D.O. au mois de novembre :

C'est maintenant officiel. La S.G.A.D.O. dont l'importance est grande dans la vie du port vient de commander un quatrième chalutier aux chantiers de La Pallice.

Ce bateau sera du même modèle que les trois actuellement en exploitation : le « Chambord », le « Chaverny » et le « Chenonceaux ».

Long de 30 mètres, il sera doté d'un moteur de 600 CV. Il sera livré courant novembre et augmentera ainsi la flottille chalutière.

On sait également que l'armement Javel-Halley prévoit un septième chalutier courant de l'année qui se joindra ainsi aux « Méchan-Bihen », « Véritas », « Avel-Bras » et « Avel-Mor ».

D'autre part, l'A.G.A.F., coopérative des marins-pêcheurs envisage de mettre en service, dès le mois de juin, un premier chalutier, un second devant suivre. Cela porterait à 13 le nombre de l'année le nombre des grands chalutiers douarnenistes. La nouvelle sera accueillie avec plaisir.

Bilan du port de Douarnenez :

1959. — 17 687 630 kg., valeur 25 831 985,27 F.

1960. — 20 010 293 kg. ; valeur 33 328 593,61 F.

1961. — 20 536 904 kg. ; valeur 37 444 515,94 F.

1962. — 21 152 364 kg. ; valeur 40 634 450,70 F.

1963 enfin. — 17 440 648 kg. ; valeur 37 090 107,10 F.

Ajoutons, à titre de comparaison, les chiffres publiés l'autre jour se rapportant à 1964 : 18 680 775 kg., valeur : 36 773 593 F.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEC
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES



L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 126
FÉVRIER 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9*) — Tél. Pro. 07-55

Le Carême et le Ramadan

La plupart des religions imposent à leurs adeptes une période annuelle de pénitence plus ou moins longue et plus ou moins stricte. Ainsi, si les catholiques ont leur CARÊME d'une durée de 40 jours, les musulmans ont aussi leur RAMADAN qui s'impose à eux pendant les 28 jours d'un mois lunaire.

L'observation rigoureuse du jeûne est l'un des points essentiels de la doctrine islamique et le jeûne du Ramadan est obligatoire pour tous les musulmans. Il doit être absolu depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. On me dit que toutes les licences sont permises à partir du moment où le soleil s'est abaissé derrière l'horizon. C'est possible ! Quoi qu'il en soit, il nous a été donné, dernièrement, de suivre à la télévision une enquête faite auprès d'un certain nombre de musulmans vivant en France, au sujet de leur fidélité à la pratique du Ramadan. Je dois dire que la sincérité et le loyalisme de ces mahométans m'ont fortement impressionné. Que dans tous les pays arabes où ils se soutiennent et s'encouragent mutuellement, ces gens demeurent fidèles aux obligations du Coran, je le conçois fort bien, mais qu'ils restent sans défaillance au milieu des chrétiens plus ou moins déchristianisés et qu'ils continuent leur jeûne annuel, cela m'édifie. Je me dis que les chrétiens devraient à leur contact prendre des leçons de courage et de fidélité à l'esprit de pénitence qui leur est demandé au moins pendant le Carême. Parlons donc du Carême. Car c'est le 3 mars que s'ouvre la période liturgique appelée le CARÊME.

L'institution du Carême a été inspirée à l'Eglise catholique par une double pensée : pratiquer la vertu de pénitence si souvent recommandée dans l'Evangile... et imiter le jeûne que Notre-Seigneur Jésus-Christ observa pendant 40 jours avant de commencer son ministère apostolique.

Le jeûne, de rigueur, consistait d'abord à ne faire qu'un seul repas par jour. Ce repas ne se prenait primitivement que le soir après le coucher du soleil, puis vers 3 heures de l'après-midi et enfin au temps de Charlemagne (vers l'an 800), à l'heure de midi. Au 16^e siècle, l'usage s'introduisit d'ajouter au principal repas une collation. On le voit : au fur et à mesure que nous nous éloignons des origines du catholicisme, la rigueur du Carême diminue, à tel point qu'il est aujourd'hui réduit à sa plus simple expression. C'est évidemment à cause de la baisse de la foi et aussi à cause de la faiblesse physique de nos tempéraments que l'Eglise a réduit la pénitence corporelle à peu de chose durant le Carême puisque désormais le jeûne n'est obligatoire sous peine de faute grave que le MERCREDI DES CENDRES et le VENDREDI SAINT.

C'est assurément bien peu de chose au regard des grandes privations qui furent imposées à nos ancêtres. Puissent du moins les chrétiens d'aujourd'hui ne pas chercher de vains prétextes pour échapper à ce minimum et surtout à la loi de l'abstinence !

L'esprit du Carême, c'est-à-dire, l'esprit de pénitence, de sacrifice, de mortification doit demeurer intact. « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous ! » Cette parole du Christ n'a rien perdu de sa valeur ni de sa force. La pénitence corporelle a, sans doute, son prix ; mais le renoncement à nous-mêmes, à notre orgueil, à notre amour propre est encore plus agréable à Dieu. Si nous voulons faire Carême, et cela nous est fortement recommandé, efforçons-nous de nous corriger de nos défauts. La lutte contre nous-mêmes est bénie de Dieu. Il faut la mener avec courage. Le Ramadan musulman mûle le corps ; le Carême chrétien doit forger une âme de saint en chacun de nous. A l'œuvre donc à partir du 3 mars.

Etienne RANNOU.

P.S. — Le Carême nous sera prêché cette année par le R. P. Le Cossec, oblat de Marie Immaculée de la Résidence de Saint-Brieuc. Le Père nous arrivera le 20 mars et dès le lendemain il assurera l'homélie.

D'ores et déjà, nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous. Nous demanderons au Bon Dieu de bénir son ministère à Douarnenez.

Se détruire ou construire ensemble ?

Qui ne connaît Raoul Follereau, de nom du moins ? Depuis vingt années, il a parcouru 1200 000 km., soit trente fois le tour du monde, pour étudier sur place les conditions désastreuses dans lesquelles se trouvaient placés les lépreux. Ses conférences et ses appels ont permis de faire constater que la lèpre est une maladie qui peut être guérie, surtout si elle est soignée à temps. Et les résultats de son travail sont déjà très beaux : dans de nombreux pays, on a cessé de parquer les lépreux parmi les fous ou dans des cimetières ou dans des déserts, entourés de miradors et de mitrailleuses, pour les empêcher de s'échapper. On a cessé de les laisser mourir de faim.

Mais là ne s'arrête pas l'action de Raoul Follereau : de nombreuses fois il a demandé aux nations de s'arrêter sur le chemin des armements et d'employer cet argent non plus à détruire mais à construire ensemble. Jamais il n'a obtenu de

réponse des chefs d'Etat auxquels il s'adressait. Cette fois-ci il a écrit à M. Thant, secrétaire de l'O.N.U., pour lui demander de créer « une journée mondiale de la paix ». Voici d'ailleurs le passage principal de cette lettre : « ... Chaque année la course aux armements coûte certainement plus de 1000 milliards de dollars. Pendant ce temps les peuples repus ne consentent à offrir que 4 milliards de dollars pour nourrir ceux qui ont faim.

Mille milliards de dollars pour tuer, 4 milliards pour secourir : est-ce cela la civilisation ?

Alors voici ce que je vous propose : que toutes les Nations décident que chaque année, à l'occasion d'une « Journée mondiale de la paix », elles prélèveront sur leurs budgets respectifs ce que leur coûte un jour d'armement, et le mettront en commun pour lutter contre les famines, les taudis et les grandes endémies qui déciment l'humanité... » Cet appel ne rejoint-il pas

celui de Paul VI à Bombay demandant de créer un « fonds monétaire international » ?

Mais, cette fois, R. Follereau se fait appuyer par les jeunes de 14 à 20 ans de tous les pays. Dans un appel pathétique, il leur a expliqué ce qu'il désirait d'eux : expédier des cartes signées appuyant sa demande à l'O.N.U. Les écoles de Douarnenez (Saint-Blaise, le Lycée, les Saints-Angeles, Sainte-Elisabeth) ont répondu à cet appel : 649 jeunes ont signé cet appel, et d'autres vont le faire. Cela se comprend fort bien, quand on sait la générosité des jeunes, si on fait appel à leur cœur, et quand on sait aussi leur désir de paix et d'entente entre toutes les Nations : Se connaître pour mieux se comprendre, s'unir pour construire plutôt que de détruire, n'est-ce point là la justice et la charité chrétiennes ?

A. LE MOAL,
Aumônier de Saint-Blaise.

La Réforme Liturgique

Il serait vain de vouloir établir un bilan des résultats de la réforme — disons plus exactement de la restauration — liturgique dans la paroisse. Peut-on parler de « réussite » ou... d'échec, quand il s'agit du culte liturgique ? Ce serait voir les choses d'une manière bien mesquine et faire preuve d'étroitesse de vues. La restauration n'a pas pour but d'obtenir des manifestations spectaculaires. Elle doit être pour tous une occasion de mieux prendre conscience des devoirs de tout chrétien.

C'est tout notre être, corps et âme, qui doit être en adoration et en louange devant Dieu. Dans la Constitution « Divini Cultus », Pie XI, déjà, insistait sur la participation des fidèles aux chants et aux paroles de la liturgie : « Il est absolument nécessaire, disait-il, que les fidèles n'assistent pas aux offices en étrangers et en spectateurs muets. » Les fidèles ne sont pas des « hôtes de passage ni des étrangers » (saint Paul, Eph. 11, 19). Ils sont, en effet, fils et membres de l'Eglise, et font partie de la maison, de la famille. A ce titre, ils sont engagés, ils ont leur part dans le culte que leur offre l'Eglise : c'est leur culte.

Il faut donc comprendre ce que réalise l'action sacrée et ce qu'elle exige de nous. Comprendre est la condition primordiale. La participation suppose à la base une connaissance qui suscite le mouvement du cœur, et celui-ci, à son tour, entraîne le corps dans le mouvement culturel. La participation corporelle n'a de valeur qu'en fonction de la participation intérieure. Ce qui est le plus important, c'est l'exercice intérieur de la vertu de la religion. On a eu trop tendance à considérer la liturgie comme la partie purement externe du culte. Pie XII avait déjà énergiquement redressé cette définition bien incomplète.

La liturgie bien comprise est « l'exercice parfait et intégral » du culte public rendu à Dieu par l'homme. C'est le culte extérieur qui soit la manifestation d'un culte intérieur. Cela implique donc l'activité de tout homme, corps et âme ; cela

implique son activité en tant qu'individu, mais aussi en tant qu'être social. Le culte public de l'Eglise ne saurait être purement intérieur, car elle est une société visible ; mais l'intériorité lui est cependant nécessaire.

La liturgie a pour but de susciter la participation intérieure en agissant sur l'extérieur. Par la participation extérieure et corporelle, l'âme doit être prise dans le mouvement d'adoration ; sinon, on passe à côté du but. Il est remarquable que la Constitution Conciliaire ne parle pas habituellement de la participation active seule. Il est parlé de participation « consciente, active, fructueuse » (art. 11), « pleine, consciente, active » (art. 14), « pleine, active, communautaire » (art. 48), « consciente, active, facile » (art. 79). Chaque fois, l'un des qualificatifs au moins vient rappeler le caractère intérieur de la participation.

La participation bien comprise apporte un perfectionnement au participant, lui fait obtenir tous les fruits de sanctification qui découlent de la liturgie... La participation extérieure vient à sa place, et celle-ci est importante pour deux raisons. Tout d'abord, l'homme communique avec ses semblables par le sensible : il faut qu'un culte public se manifeste d'une manière concrète et saisissable. Ensuite, l'homme, encore une fois, est composé d'une âme et d'un corps : les deux sont liés dans leur exercice.

La forme la plus simple, mais efficace cependant, de participation active, est celle du geste et des attitudes corporelles. Mais l'homme possède aussi une voix, qui lui permet de communiquer avec ses semblables. Elle doit lui servir pour louer Dieu : « Pour promouvoir la participation, on favorisera les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les cantiques. » (Constitution, art. 30).

Mais le but dernier de la liturgie est la glorification de Dieu. La sanctification des participants doit être envisagée en fonction de cela. C'est pour rendre un culte plus parfait à Dieu que les participants de

l'action liturgique doivent être sanctifiés : « Tant vaut l'adorateur, tant vaut l'adoration », disait Dom Delatte.

C'est à un véritable changement de mentalité, à un renoncement à des habitudes chères peut-être, que l'Eglise nous invite, dans une obéissance totale à ses chefs. Récemment, lors de l'audience générale hebdomadaire du mercredi, Paul VI s'adressait ainsi aux fidèles présents, et à travers eux, à tous les fidèles du monde entier :

« Il faut que l'on se rende compte que c'est l'autorité de l'Eglise qui a voulu cette nouvelle manière de prier, en assurant ainsi un plus grand développement à sa mission spirituelle. L'Eglise se devait et se doit de protéger l'orthodoxie de la prière et de rendre stables et uniformes les expressions du culte... L'Eglise prend soin de modifier certains aspects, inadéquats aujourd'hui, de la discipline rituelle, et elle tend courageusement, mais de façon réfléchie, à approfondir la signification essentielle et la valeur surnaturelle du culte ecclésiastique, en mettant en meilleure évidence, avant tout, la fonction qu'y exerce la parole de Dieu. »

Le Pape a ajouté que pour comprendre ce progrès religieux, chacun devra modifier la mentalité habituelle...

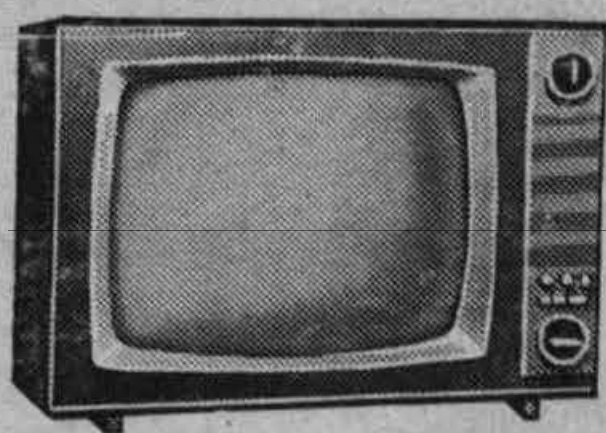
« surtout lorsque l'on croit que la cérémonie est la simple exécution de rites extérieurs et que la pratique n'exige qu'une assistance passive et distraite. Il faut se rendre compte qu'une nouvelle pédagogie est née du Concile, dont elle est la grande nouveauté. Il peut se faire que les réformes touchent des habitudes chères, peut-être même respectables, qu'elles exigent un effort de prime abord désagréable. Mais nous devons être dociles et avoir confiance. Le plan religieux et spirituel qui nous est ouvert par la Constitution liturgique est merveilleux. »

Paul VI a résumé sa pensée en cette phrase :

« Obéissance à l'Eglise et à ceux qui, dans son sein, ont la fonction d'éduquer les croyants à adorer le Père. »

... Tout ce texte mérite notre attention et notre réflexion.

L.L.



CHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur

dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER

VENTES

REPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE

SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHALEN

RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux

Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.08

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Mlles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

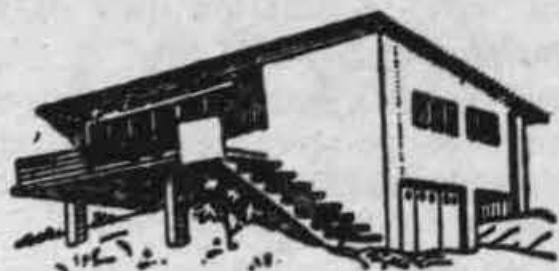
TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

Quoi de neuf au Patronage

De la F. S. F. à la F. S. C. F. :

« Le mariage du Sport et de la Culture »

Dans son dernier Congrès, la Fédération Sportive de France — héritière de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France, — vient une nouvelle fois de modifier son titre, pour se nommer à l'avenir Fédération sportive et culturelle de France.

F. G. S. P. F., F. S. F., F. S. C. F., les lettres dansent au rythme du temps : apparente inconstance des sigles, par quoi se traduit, presque paradoxalement, la continuité d'une institution.

1898... F. G. S. P. F., la belle époque aussi pour les « patros » qui occupent pratiquement seuls le champ déjà ouvert à l'apostolat des laïcs. Formule réaliste, et dont on serait tenté de dire, dans un jargon moderne, qu'elle procédait d'une attitude véritablement « prospective », puisque avec cinquante ans d'avance, l'Eglise, dans ses organisations paroissiales, préfigurait la réponse même que les pouvoirs publics s'efforcent, de nos jours, de donner à la question si préoccupante de l'implantation de structures d'accueil pour les jeunes.

1947... Le sigle s'ampute de deux lettres, mais la nouvelle F. S. F. ne renonce à rien de son passé. Il ne s'agit, tout au contraire, pour elle, tout comme aujourd'hui, que de s'ouvrir d'avantage au présent et à l'avenir.

PRÈS DE 400 000 JEUNES

A côté des « patronages », auprès desquels ils recrutent leurs premiers cadres, prolongeant leur action, la relayant, puis prenant leur essor propre, voici, en effet, que sont nés, entre les deux guerres, les mouvements d'Action catholique. Consciente de cette situation nouvelle, la Fédération n'entend être prisonnière ni d'un vocabulaire ni d'une formule : elle se veut au service de tous, des « patronages », certes, mais aussi des « mouvements ».

Forte de ses 3 000 sociétés, regroupant environ 350 000 à 400 000 participants, dont 175 000 licenciés, la F. S. F. affirme la présence de l'Eglise au monde du sport et s'efforce de témoigner de la valeur éducative de l'acte sportif, dès lors qu'il respecte les principes maintes fois rappelés par les Papes.

Mais voici que l'évolution sociologique exige que soit franchie une nouvelle étape et accomplie une nouvelle ouverture. Cette fois, en 1964, le sigle s'enrichit d'une lettre, celle qui désigne l'activité « culturelle ». Que signifie donc cette alliance, pour certains inattendue, entre le sport et la culture, au sein de la Fédération sportive et culturelle de France ?

On va répétant que nous entrons dans la civilisation des loisirs, et il est au moins un fait constant, c'est que la jeunesse d'aujourd'hui est littéralement assiégée par les moyens de loisirs, et, devant cette multiplication, on serait tenté de dire ce pullulement, le problème du jeune face aux loisirs prend des dimensions nouvelles, à la fois sous l'aspect de la sélection et de la finalité du loisir.

UNE SÉLECTION DES LOISIRS

Sélection d'abord... Si éminente que reste sa place, le sport n'en constitue pas moins aujourd'hui une activité de loisir parmi l'innombrable autres, et cette activité s'est elle-même fractionnée à l'extrême en de multiples disciplines. La conclusion est que si une institution consacrée aux loisirs des jeunes veut attirer et retenir ceux-ci, il est nécessaire, et il deviendra chaque jour impérieusement plus nécessaire, qu'elle puisse leur offrir une sélection de loisirs, et non seulement une sélection sportive, mais aussi une sélection culturelle. Et plus la palette sera riche, plus elle attirera, plus elle retiendra cette masse encore incertaine, fluctuante, des jeunes en quête de loisirs. A des besoins multipliés, il faut répondre par des ensembles.

Finalité ensuite... La F. S. F. a toujours affirmé la primauté des préoccupations éducatives. Celles-ci doivent aujourd'hui embrasser tout le domaine du loisir. Car il dépend des éducateurs que le loisir soit ou non une valeur, qu'il soit du temps gagné ou du temps perdu. Il sera du temps gagné si, de ces instants où le jeune se consacre à des activités librement ordonnées, les éducateurs savent faire des occasions privilégiées de formation.

LES CHEMINS IMPRÉVUS

En vue de cette formation du jeune à son métier d'homme, le sport et doit apporter une contribution irremplaçable orientée vers l'épanouissement du plus grand nombre. Mais ce n'est pas le diminuer que de constater, le sport ne saurait suffire à lui seul à cette formation globale. Ce n'est pas seulement au corps à travers lui à la volonté, que l'éducateur doit s'adresser. Il faut fournir aux jeunes les moyens d'acquiescer leurs connaissances générales, développer leur intelligence, d'affiner leur jugement, bref de mieux comprendre et de mieux aimer. Et puis y a tous ceux que le sport n'atteint jamais ou n'atteindra que par des chemins imprévus de la culture.

Voilà pourquoi, sans rien renier son passé, la Fédération souhaite mieux répondre encore à sa vocation propre d'institution temporelle et temporelle ordonnée à l'éducation des jeunes dans les loisirs, en pratiquant une large ouverture vers la culture. Préoccupation n'est pas, à vrai dire, nouvelle à la F. S. F. Il ne faut aujourd'hui que généraliser, intensifier, améliorer, et c'est à quoi se livre depuis quelques années le secrétariat d'échange et de liaison Foyers de jeunes.

Est-il besoin d'affirmer, en terminant cet article, que la F. S. C. F. n'est animée, vis-à-vis de quiconque, d'une pensée de concurrence : le monde des jeunes qui ne savent où diriger leurs pas, pour utiliser leurs temps de loisir, est assez vaste, hélas ! pour que chacun y trouve, dans son originalité propre, un champ suffisant à son action.

Apporter aux problèmes du monde des jeunes une solution globale, utilisant davantage encore demain le sport et la culture, telle est la vocation que la F. S. C. F. entend suivre pour rester fidèle à sa vocation. Sport, culture... Mariage d'amour ou mariage de raison ? Qu'importe si cette alliance arrache quelques yéyé de plus à *no man's land* où risque de se perdre une partie de notre jeunesse !

La kermesse de la Stella-Maris

La « Fête du Printemps » aura lieu le dimanche 25 avril, rue des Baigneurs. Comme tous les ans un gala de variétés aura lieu le soir. Nos artistes sont déjà au travail et nous préparent, avec le concours de la section de gymnastique féminine, un excellent programme... qu'on se le dise...

Le Centre Aéré

A la suite des essais déjà faits depuis la rentrée d'octobre et de nombreuses demandes, nous allons essayer de faire fonctionner pour tous, le Centre Aéré tous les jeudis après-midi de l'année scolaire. Afin d'assurer la bonne marche du Centre, l'inscription est obligatoire. Pour couvrir les frais (transport des enfants à Kerlaz, assurances, moniteurs), le droit d'inscription, par trimestre, a été évalué à 10,00 F, soit 1 F par jeudi.

Fonctionnement du Centre Aéré du jeudi.

Tous les jeudis après-midi, de l'année scolaire, les enfants seront pris en charge et transportés au Centre Aéré de Kerlaz, dans le bois du Névê. Départ du car, à 13 h. 30. Retour en ville à 17 h. Au Centre Aéré, pendant l'après-midi, jeux et activités, assurés par les moniteurs.

Pour tous renseignements s'adresser à M. l'abbé Lebeul.

Autour du Centre Aéré... Travaux.

Le remembrement de Kerlaz nous permettra de bénéficier cette année d'une route goudronnée, à 8 m., jusqu'à la ferme de M. Moysan. Le car pourra ainsi se rapprocher sérieusement du Centre. Nous espérons que 66 nous apportera le chemin d'exploitation à 6 m. prévu par ce même remembrement jusqu'à l'orée du bois. Il ne nous restera plus qu'à corriger un peu le chemin déjà dégagé au bulldozer et les cars pourront ainsi transporter les enfants jusqu'à la propriété.

un peu de patience donc et tout s'arrangera !

Le syndicat d'électrification de Locronan vient de nous accorder l'extension du réseau électrique. Près de 500 m. de ligne seront nécessaires pour relier le poste de Mescalet au Centre. L'étude du projet touche à sa fin et nous espérons que les travaux seront réalisés bientôt. Le bulldozer de M. Guenneau est revenu dégrader le talus de souches qui barrait l'horizon à l'entrée du Centre. Il en a profité pour boucher le premier puits qui n'avait rien donné. Quant au second puits — qu'il a fallu pousser jusqu'à 17 m. de profondeur — il contient maintenant 5 m. d'eau. Espérons donc que le problème de l'eau est désormais résolu et que nous pourrions, l'été prochain — grâce au projet de bloc sanitaire qui est à l'étude et qui sera vraisemblablement réalisé avant juillet — laver les figures de tous les « visages pâles » et les pieds empoussiérés...

**Le Cercle Celtique
" KORRIKED IS "**

La saison du Cercle Celtique a été manifestement très brillante cette année. En effet, il est à remarquer que nous avons effectué de nombreuses sorties non seulement en Bretagne, mais également à l'étranger.

Commencées en mai, les représentations et sorties se sont étalées jusqu'en octobre, une saison de 6 mois après les répétitions hebdomadaires de tout l'hiver.

Premier déplacement à Toulfoën le 17 mai, au pardon des Oiseaux, avec un défilé que personne n'est prêt d'oublier (10 km., nous a-t-on dit !...).

A partir de juillet, nous sommes sortis tous les dimanches :

— Bleun-Brug à Gouesnou.

— Auray, avec la participation du groupe galicien de Vigo, que nous avons revu à Quimper, Brest et Douarnenez.

— Les 18 et 19 juillet, à Douarne-

nez, fête des Mouettes, qui a obtenu son succès habituel et à l'issue de laquelle nous nous sommes vu décerner le premier prix de présentation.

— Avec la participation de nombreux groupes étrangers, à Quimper le 26 juillet, fête de Cornouaille. Mlle Marie-Jo Le Gac nous a dignement représentés au titre de Reine de Cornouaille.

— Au mois d'août, Festival de Cornemuses à Brest. Nous y avons obtenu un prix de présentation à mention spéciale.

— Le 9, fête de Tréboul, au Rhé.

— Le 16, à Erquy, station balnéaire des Côtes-du-Nord.

Entre temps, nous avons donné soirées dans les différents hôtels de Douarnenez et Tréboul, à l'intention des nombreux estivants, amateurs de folklore, et participé au Fest-Noz à la Fête du Printemps à la Stella-Maris.

Une visite à nos vieux de l'hospitalité s'imposait, et c'est de grand cœur que nous y sommes allés, et nous avons été heureux de voir s'éclaircir quelques instants ces visages ridés.

Trois déplacements d'importance égale récompensaient nos jeux de leurs efforts. Simultanément, couples se rendaient en Espagne, août pour le 1^{er} Festival du monde celtique, et 3 couples portaient la Rhénanie. Le voyage d'une semaine à Vigo a permis de connaître un chaud pays et le port où se rend de nombreux marins douarnenais. Nous reviendrons sur le voyage de Rhénanie...

Fin septembre, tout le Cercle part pour la Belgique, avec le Bagad Lycée accompagnée de Mme Kéri de la Reine de Douarnenez, Mlle nielle Bourgeon, et de ses demoiselles d'honneur, M. et Mme Poënot, Marrec, le responsable du Cercle. Après une courte visite de la capitale bruxelloise, nous étions chaleureusement accueillis à Foudeny-Goeignon où chacun trouva une famille pour le recevoir trois jours durant.

... Que souhaiter de plus à notre groupe que de pouvoir continuer à représenter dignement la Bretagne, notre ville dans tous les coins de France et de l'étranger ?

**VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS**

Au Sabot Breton

21, rue Ducouëdic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

Où allons-nous en chrétienté ?

Je réponds vers bien des changements, vers peut-être certaines bousculades dans nos habitudes et dans le cadre de nos cérémonies religieuses. Que nul ne s'en offusque, car ce que fait l'Eglise est toujours accompli pour la « plus grande gloire de Dieu ». Si des opinions, solidement établies et fort défendables en soi, sont battues en brèche que nul ne s'en offense, mais que chacun accepte de se mettre à l'heure du Concile.

Que veut le Concile ? Il veut tout simplement rendre plus intelligible la messe à tous les chrétiens, à ceux qui sont avertis et ceux qui le sont moins. La réforme veut nous ramener à la Tradition apostolique. En d'autres termes l'Eglise désire que les prêtres disent la messe et que les fidèles y assistent tout comme aux premiers siècles de l'Eglise. Désormais donc l'avant-messe, c'est-à-dire la liturgie de la Parole, se passera non plus au maître-autel où le prêtre s'adressait

aux assistants placés derrière son dos. Qu'en pensez-vous ? Est-ce cette attitude que nous prenons dans notre vie courante ? Assurément pas !

C'est pourquoi, il va falloir envisager la construction d'un podium à la place des stalles, assez élevé d'où le célébrant pourra être vu et entendu de toute l'église.

Je m'attends à des réclamations quand on verra le chœur dépouillé des stalles. Je le dis en passant, nous tâcherons de les placer à l'autel de Saint-Pierre et cela constituera comme un chœur de chanoines. Mais... Il paraît qu'il n'y aura plus de chanoines, cela aussi fera certainement bien des mécontents.

Contents ou non acceptons tous de gaieté de cœur toutes les transformations qui s'imposeront dans la paroisse pour réaliser jusque dans ses détails la réforme liturgique.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

André Arvor, fils de François et de Marie-Claude Le Bot.

Pascale Kervarec, fille de Jean et de Marie-Renée Perchec.

François Gloaguen, fils de Pierre et de Eulalie Yvenou.

Henri Gloaguen, fils de Pierre et de Eulalie Yvenou.

Eric Trébaol, fils de Emile et de Monique Dérédec.

Marc Arhan, fils de Raymond et de Anna Le Coz.

Gilles Gadel, fils de Louis et de Marie-Joséphine Manuel.

Ida Hélène Oyarbide, fille de Joseph et de Hélène Diler.

Eric Bozec, fils de Michel et de Marguerite Urvois.

Paul Mazéas, fils de Henri et de Yvonne Trépos.

Martine Floch, fille de Eugène et de Marie-Joséphine Moal.

Ronan Stéphan, fils de Claude et de Renée Jolivet.

Michel Gonidec, fils de Louis et de Marguerite Fonlénou.

MARIAGE

Henri Vigouroux - Anne-Marie Kersaudy.

DÉCÈS

Marguerite Le Maout, 53 ans.

Mme Bouleau, née Charlotte Kérisit, 71 ans.

Mme Daden, née Marguerite Neildé, 70 ans.

M. Yves Le Grand, 35 ans.

M. Louis Le Moan, 83 ans.

Mlle Gabrielle Dagorn, 33 ans.

M. François Bonjour, 39 ans.

Mme Marcadé, née Joséphine Go-deau, 78 ans.

Mme Gonidec, née Marie Youénou, 81 ans.

Mme Briant, née Marie Moalic, 95 ans.

M. François Belbéoc'h, 95 ans.

Mme Le Bot, née Ursule Kervarec, 81 ans.

Interrogatoire concluant

Un vieux paysan italien affirme avoir vu une soucoupe volante ; un carabinier vient l'interroger :

— Vous avez vu réellement un objet rond qui se déplaçait rapidement dans l'espace ?

Le vieillard regarde le représentant de la Loi dont le bicorne est surmonté d'un mirifique plumet, et répond avec assurance :

— Oui, je l'ai vu. Aussi vrai que je vous vois en ce moment, ma bonne dame !

croûte. Les ouvriers comme les écoliers ne travaillent que 5 jours par semaine.

Nous avons également constaté que le salaire moyen d'un ouvrier allemand était supérieur à celui d'un ouvrier français de la même catégorie. Un ouvrier non-qualifié touchait 4,50 DM de l'heure chez Mercedes-Benz, c'est-à-dire environ 5,70 F de l'heure.

Le salaire d'un apprenti est de 90 à 100 F pour la 1^{re} année d'apprentissage, 140 F pour la seconde et 180 à 200 F pour la 3^e année.

Nous avons également constaté que les avantages sociaux (sécurité sociale, allocations familiales, congés payés) sont à peu près les mêmes qu'en France.

Cet échange fut des plus intéressants et nous permit de constater combien nos deux pays sont proches l'un de l'autre malgré les différences d'organisation ou de structures.

(A suivre.)

DANS NOS MOUVEMENTS

Le Camp-Voyage de la J. O. C.

(suite)

Une fois passée la frontière il nous restait encore 120 km. à faire avant d'être à Wiesloch mais bientôt nous prenons l'autoroute et à 17 heures nous arrivons à destination.

Un gars nous attend à l'entrée de la ville pour nous guider jusqu'à l'endroit où nous devons établir notre camp. C'est une vaste place où se donnent les fêtes du pays. A proximité se trouvent le « stadium » et la salle omnisports. Le lieu est agréable, entouré d'un espace vert qui doit servir de promenade pour les habitants de Wiesloch. Cependant nous sommes un peu déconcertés en constatant que notre terrain de camping est absolument dénudé, pas un brin d'herbe, la place est empierrée sur toute son étendue. Mais bientôt les jocistes allemands avec qui nous faisons rapidement connaissance nous rassurent et nous promettent de la paille pour mettre à l'intérieur des tentes. Ainsi tout fini par s'arranger et rapidement nous commençons à monter le camp. C'est alors que se produit un petit incident assez extraordinaire qui, heureusement, n'eut pas de conséquences trop tragiques : en effet nous ne nous étions pas aperçus qu'au-dessus d'une des tentes se trouvait un essaim d'abeilles accroché à une branche ; aucun d'entre nous n'aurait évidemment eu l'idée d'aller le déranger, mais voilà qu'un jeune Allemand pris d'un zèle intempestif s'empare d'un piquet et assène un grand coup sur la masse sombre et bourdonnante, une bonne centaine d'abeilles tombent sur la tête d'une fille provoquant des cris et des hurlements. Aussitôt un gars qui était là part chercher un apiculteur qui intervient rapidement et moins d'une demi-heure après, l'incident était clos, les abeilles avaient regagné leur ruche. Le reste de la soirée fut employé à préparer le souper et à établir un plan de visites pour les jours que nous devions passer en Allemagne.

Le premier jour nous sommes reçus par le maire de Wiesloch pour un vin d'honneur, au cours de cette réception, le « bourgmestre » nous adresse un mot de bienvenue. Il souhaite que les relations entre l'Allemagne et la France deviennent de plus en plus amicales et que grâce à la jeunesse de nos deux pays on puisse construire une paix solide et durable. M. Miry répond à ces quelques paroles en affirmant notre désir d'entente et de réconciliation. « Les peuples sont faits pour s'entendre et non pour se battre. » Après cela on trinqua généreusement à la prospérité de Wiesloch et de Douarnenez et ce fut le moment

des échanges de cadeaux... puis il y eut aussi des chansons de chez nous et d'ailleurs.

Nous nous rendons ensuite à la mairie avant d'aller visiter la station de pompage qui fournit de l'eau à toute la ville de Wiesloch ainsi qu'aux différentes industries. En revenant en ville nous nous arrêtons au « Stadium » pour admirer la salle omnisports construite d'une façon luxueuse. L'après-midi nous avons repos et beaucoup d'entre nous en profitent pour aller prendre un bain à la piscine. Dans la soirée on va par petits groupes en compagnie des jeunes Allemands, se désaltérer dans les brasseries où l'on déguste une bière délicieuse comme on ne peut en trouver nulle part ailleurs.

Au programme du mercredi était inscrite la visite d'une fabrique de carton. On vit se faire sous nos yeux la pâte à papier, puis la fabrication du carton ondulé, le montage des boîtes et l'imprimerie des marques de produits qu'elles devaient contenir. Tout cela nous intéressa énormément et nous fit découvrir le degré de modernisation de l'industrie allemande.

L'après-midi fut employée à la visite du château de Schwetzingen. Les Allemands nous avaient dit que c'était l'équivalent du château de Versailles. Nous avons tous souri de ce rapprochement inattendu. Rendus là-bas nous devions constater que cela n'était pas si faux tout au moins en ce qui concerne les jardins qui sont une véritable merveille.

A la fin de la journée nous nous rendons à Spire pour visiter la cathédrale où sont inhumés les empereurs et impératrices germaniques. Cette cathédrale évidemment très ancienne, puisqu'elle est du style roman, frappe par sa netteté et sa clarté qui lui donnent une apparence très moderne.

Ainsi s'achève notre première journée Outre-Rhin. Le soir les jocistes avaient une réunion avec les militants de la C.A.J. (J.O.C. allemande). Au cours de cette réunion on parla de l'organisation de chaque mouvement et de ses particularités. Le C.A.J. nous impressionna beaucoup par le nombre de ses permanents, 12 pour la fédération de Mannheim. Puis il y eut un échange sur les conditions de travail dans les deux pays. Nous avons retenu en particulier chez les Allemands « la journée continue », les ouvriers travaillent de 7 h. à 16 h. avec un arrêt d'un quart d'heure le matin et d'une demi-heure à midi pour le casse-

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ — Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ — Tél. 0-69

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MENAGER

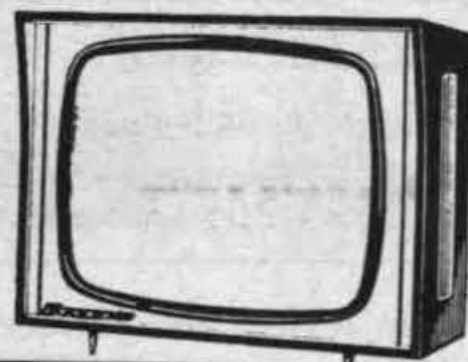
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.08

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **G. HEYDON**

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS — FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPAGE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE
Machines à laver - Réfrigérateurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

Téléviseurs

PATHE-MARCONI - TELÉAVIA

MARBRERIE QUEFFLEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS
RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER
D. O. GRAMMONT ET MACHINES A L'AVER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC
HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Eglise DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

"La Perle des Sans-Arêtes"
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— **ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE** —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
à toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE

Ets Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVERIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

— LIVRAISONS RAPIDES —

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

LE FLANEUR DU GUET RACONTE...

9 janvier

La presse locale publie des nouvelles du R. P. Guillou, missionnaire au Dahomey.

A Douarnenez, les prénoms les plus souvent utilisés ont été, pour les garçons : Philippe, Michel et Thierry et pour les filles : Sylvie.

11 janvier

Le port de Douarnenez évolue... en 1964 : Criée agrandie, slipway... En 1965 : finition des bâtiments industriels. Construction de nouveaux magasins de marée dans le prolongement des anciens : 56 mètres supplémentaires sont prévus... Boulevard extérieur. Des projets de protection du port par le prolongement du môle seraient réalisés dans un proche avenir... à moins qu'on ne se décide à construire des quais le long du môle du Rosmeur.

L'effort douarneniste porte sur le chalutage. Plusieurs nouvelles unités

ont pris la mer en 1964... 6 nouveaux bateaux sont prévus en 1965. Le « Chambord » est en tête des chalutiers.

On annonce également une augmentation du trafic marchandises au port : 20 464 tonnes. A Concarneau, les activités du port de commerce se sont élevées pour 1964 à 97 511 tonnes.

12 janvier

Aux chantiers navals de Cornouaille on construit un bateau de 12 mètres pour Jersey.

127 demandes de permis de construire ont été faites à la mairie en 1964.

13 janvier

Obsèques au Sacré-Cœur de M. Yves Le Grand, décédé à Las Palmas, sur le « Banc d'Arguin ».

Le slipway termine ses aménagements annexes... et fonctionne à plein.

17 janvier

Gros temps... mer très agitée... dégâts nombreux au port et en vill

20 janvier

M. Roger Chatal, sous-directeur du Centre Hospitalier de Saint-Brieuc, est nommé directeur du Centre Hospitalier de Douarnenez.

Au nouveau lotissement de Ploaré les travaux de viabilité se poursuivent et les services des Ponts-et-Chaussées procèdent à la mise en place des égouts.

27 janvier

Le langoustier « Rigel » est repart sans escale des côtes du Honduras. « Rio » et le « Joliot Curie » vont bientôt rentrer à leur tour.

Des travaux d'agrandissement sont en cours à la clinique Le Clos, rue Monte-au-Ciel. Il s'agit de la construction d'une nouvelle salle de radiologie. L'école de pêche s'est installée dans ses nouveaux locaux sur le terre-plein au Men-Léon.

"Moi, mon bonhomme, je saurai te dresser"

Je me souviens d'un père qui fit le voyage du Havre jusqu'à Paris pour demander à voir son fils collégien. Celui-ci n'avait récolté durant tout le trimestre que des notes très faibles.

Le père entra au parloir, administra à son rejeton une bonne paire de gifles et repartit.

Le directeur de l'école citait souvent en exemple ce père énergique, qui savait « dresser » son enfant.

Mais, est-ce vraiment la bonne méthode ?

Sans doute, on peut obtenir d'en-

fants, tout au moins lorsqu'ils sont encore assez petits, qu'ils ne bougent pas en la présence d'un père autoritaire. On peut se vanter d'en faire, de gré ou de force, des enfants sages.

Mais qu'est-ce qu'un enfant sage ?

Un petit garçon, une petite fille, trop bien « dressés », peuvent perdre peu à peu leurs qualités de spontanéité, d'initiative et de confiance.

Selon les tempéraments, l'un deviendra trop timide, trop craintif, et se repliera sur lui-même ; l'autre se contraindra, puis, pour le moment, il ne peut faire autrement, mais peut-

être nourrirait-il en lui des sentiments de rancœur et beaucoup d'amertume ?

Dans les deux cas, la méthode « dressage » aura été nuisible.

Alors, que faire ?

Il est bien évident qu'on ne peut laisser les enfants se livrer à leurs caprices. Et c'est actuellement tort de beaucoup de parents. Sous prétexte de ne pas infliger de « complexes » à leurs enfants, ils ne savent plus les élever. Dans ce domaine certains articles de psychologie, mal compris, ont pu faire beaucoup de mal. Pour les petits il est certain qu'une bonne fessée est parfois nécessaire.

Mais l'important dans la conduite envers l'enfant est de le former avec constance.

Il faut qu'il comprenne bien qu'on lui pardonne facilement quelques enfantillages et maladresses commises d'avoir sali ses vêtements ou cassé un objet, mais qu'on le gronde sérieusement pour des manquements plus graves : mensonge, méchanceté envers un camarade ou même cruauté envers un animal, manque de respect envers ses parents ou grand-parents, etc.

L'essentiel est que le père ou la mère ne se laissent pas aller à l'impression du moment, à leur propre énervement ou agacement, mais sachent réprimer avec calme les travers du petit garçon ou de la petite fille selon qu'ils les estiment graves ou non.

Cette attitude, à la fois ferme et compréhensive, est certainement la meilleure.

L'enfant a besoin d'appui : il vit dans la confiance s'il sent qu'il y a des choses permises ou facilement tolérées et d'autres que ses parents réprouvent absolument.

Les parents chrétiens savent bien que la destinée de leurs enfants, du moins en partie, Dieu l'a remise entre leurs mains. C'est un honneur. C'est une très belle, mais aussi très lourde responsabilité.

Ces enfants feront éternellement partie de leur joie, si déjà sur terre ils ont su former en eux de vrais fils et filles de Dieu.

H.B.

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.F.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

A propos d'un petit mot HÉBREU

Certaines personnes ont pu s'étonner de voir employer si fréquemment à la messe et aux offices ce mot hébreu « amen » que leur missel traduisait par « ainsi soit-il ».

En réalité, une telle traduction, d'ailleurs assez récente — elle ne date que du dix-septième siècle — a l'inconvénient de ne pas exprimer suffisamment toute la richesse du terme.

Prenons un cas extrême. A la fin du Credo, c'est une véritable erreur de dire : « Ainsi soit-il ». En effet, nous venons de proclamer les vérités de notre foi. Nous n'avons pas à souhaiter qu'elles soient, mais à reconnaître leur existence. Et c'est ce qu'exprime le mot « Amen » : « Je reconnais que c'est vrai ».

En réalité, ce petit mot a toujours fait partie de la liturgie chrétienne. Et cela depuis la plus haute antiquité, non seulement chez nous autres, latins, mais dans des liturgies de langues aussi différentes que le syriaque, l'arabe, le copte, l'arménien ou le slavon.

« Amen » a toujours été considéré comme un mot sacré, et presque intraduisible.

Il faut se rappeler, en effet, que les mots des langues très anciennes sont tirés d'images. « Amen » vient du verbe « amān » qui veut dire « être ferme, solide ». Et le mot peut d'ailleurs être pris dans deux sens : celui

de vérité et celui de fidélité. C'est ainsi que saint Jean dans son Apocalypse dit que Jésus est « Amen ». Il veut dire par là que le Christ est quelqu'un de sûr qui ne peut tromper, et en même temps quelqu'un de fidèle sur qui l'on peut toujours s'appuyer.

Répondre « amen » signifie donc le plus souvent : « Oui, c'est vrai, c'est solide. J'ai foi en cela. Je m'appuie sur cela. »

Quand le prêtre, au nom de tous, dit une oraison, les fidèles répondent « Amen ». Ils affirment ainsi : « Oui, Seigneur, nous sommes tous d'accord avec ce qu'il vient de te demander en notre nom à tous. »

Nous remarquons d'ailleurs que souvent dans l'Evangile, lorsqu'il s'agit de nous révéler quelque chose d'important, Jésus commençait par : « Amen, amen... », c'est-à-dire : « En vérité, en toute certitude, je vous le dis... », par exemple : « Si vous ne devenez simples comme des petits vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. » Il faut faire bien attention quand Jésus prononce ce petit mot « Amen », c'est qu'il va affirmer une vérité qui lui tient fort à cœur.

Et nous, quand à la messe nous disons « Amen », nous affirmons aussi une grande certitude, une grande confiance, nous faisons un acte de foi. Nous disons « oui » à Dieu.

A.B.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEK

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

**CHAUSSURES
HASCOËT**

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

La Belle Savallière

Considérations sur les prédications de Carême

Il est manifeste que les « SERMONS » de Carême ont perdu de leur prestige et de leur force d'attraction, au moins, dans la mesure où il faut se déplacer, se déranger pour aller les écouter. A condition qu'ils arrivent aux oreilles par la voie des ondes, on les accepte encore à domicile. Ainsi les grands ténors de la chaire, catholiques ou protestants, qui ont l'honneur de se faire entendre à la radio ou à la télévision, ceux-là, oui, atteignent pour l'instant, un auditoire assez étendu. Pourquoi ? Parce qu'on les écoute, les pieds dans les pantoufles et le dos confortablement moullé dans un fauteuil.

Quant aux autres prédicateurs, aux sans grade qui ne peuvent s'adresser qu'aux personnes qui viennent les écouter à l'église, ceux-là doivent se contenter, trop souvent hélas ! du petit nombre alors que le Carême devrait mettre toute la chrétienté à l'écoute de la PAROLE DE DIEU, celle qui convertit et qui sauve.

Cette désertion de nos églises à l'heure de la grâce divine pose un grave problème pour l'avenir. Il ne faut tout de même pas supprimer nos prédications de Carême sans les remplacer par autre chose d'équivalent. La grâce de Dieu ne s'impose pas, il faut qu'elle trouve par un moyen ou un autre le chemin du cœur de l'homme pour l'amender, le convertir et le consoler.

En attendant, le R. P. Le Cossec, Oblat de Marie Immaculée, nous viendra, le 19 mars prochain, avec toute sa bonne volonté, avec tous ses talents. Il nous viendra surtout avec son zèle missionnaire. Durant 4 semaines, le Père sera parmi nous le « BON SEMEUR » celui qui répandra la Parole de Dieu dans le cœur de ceux qui voudront bien venir l'écouter. La semence ne germara et n'atteindra sa plénitude de développement que si elle tombe sur une terre bien préparée et fertile.

Jésus signale trois causes pour lesquelles sa parole ne peut prendre racine dans l'âme de l'homme et produire du fruit : les RUSES DU DÉMON, l'INCONSTANCE DE L'HOMME et SES PASSIONS DÉRÉGLÉES.

Le démon essaie d'obscurcir l'esprit de l'homme, d'endurcir son cœur et de le rendre inaccessible au surnaturel en l'attirant vers ce qui est sensuel et bas, en l'attachant à tout ce que le monde peut offrir de beauté et de jouissance. Ceux-là ne viennent pas aux sermons !

Beaucoup ont bonne volonté et commencent bien ; mais la persévérance leur fait défaut. Ils n'ont pas le courage de tendre sincèrement, généreusement et persévéramment à la perfection. Ils vivent sans conviction intérieure et ne se sentent pas de force à briser la résistance de la nature. Ceux-là peuvent se trouver dans l'auditoire, mais ils manquent de générosité.

D'autres se laissent entraîner par leurs penchants déréglés ou accaparer par leurs occupations absorbantes. Ils n'ont plus le loisir de penser aux choses d'en-haut. Ils ne réservent pas de temps pour les intérêts de leur âme étouffée par les soucis quotidiens.

Mais la semence qui tombe dans la bonne terre, dans un cœur noble et généreux, porte un fruit durable. Ceux-là produisent du fruit au centuple qui désirent avec ardeur se rendre entièrement conformes à Jésus et, qui, sans relâche, cherchent sa volonté dans toutes les circonstances de la vie. Uniquement en quête de vérité, ils prennent la doctrine de l'Evangile comme règle de conduite. Ils ne se laissent pas trop absorber par leurs activités, ce qui leur ferait perdre l'attrait des choses spirituelles. Ils ne s'attachent pas aux biens de la terre, aux commodités du corps et aux plaisirs des sens. Ce sont ces âmes qui font la consolation des prédicateurs.

**

Voulez-vous être parmi ceux qui portent des fruits ? Parmi ceux qui avancent dans l'amour de Dieu ? Dans ce cas, il est indispensable d'assister aux sermons de Carême. En effet, si vous ne venez pas écouter la proclamation de la Parole de Dieu, il va de soi que vous ne pourrez pas en profiter. Assister aux sermons est donc d'une nécessité absolue pour bénéficier de la grâce de Dieu.

Ne vous réfugiez pas derrière de vains prétextes. Dieu vous demande un exemple et peut-être un sacrifice. Ne lui opposez pas le refus de votre cœur. Si vous faites un pas pour venir vers Dieu, Lui en fera deux pour aller à vous... vous combler de ses bienfaits.

Etienne RANNOU.

HORAIRE DES PRÉDICATIONS du Carême 1965

Les prédications de Carême seront assurées, cette année, par le R. P. Le Cossec, Oblat de Marie Immaculée.

Elles dureront, comme les années précédentes, 4 semaines.

1^{re} SEMAINE DU 21 AU 28 MARS

C'est la semaine de prise de contact du Père avec la population.

Dimanche 21 mars : Homélie par le Père Prédicateur à toutes les messes.

Mardi 23 mars : A 20 h. 30 à l'église, conférence pour tout le monde : hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles.

Jeudi 25 mars : Fête de l'Annonciation, à 18 h. 15, grand-messe, homélie au cours de la messe. 14 h. 30, chapelet commenté.

Vendredi 26 mars : 18 h. 30, messe avec courte homélie.

Samedi 27 mars : Réunion de tous les responsables de nos œuvres et mouvements d'Action Catholique, sous la présidence de Monseigneur Favé. Cette réunion est de grande importance. Elle aura lieu au patronage dans la salle Marcel-Bihan.

Dimanche 28 mars : Homélie par l'Evêque à toutes les messes.

2^e SEMAINE DU 28 MARS AU 4 AVRIL

Retraite des Dames

Lundi 29 mars : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour toutes les dames.

Mardi 30 mars : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour les dames.

Mercredi 31 mars : A 18 h. 15, messe, courte homélie.

Jeudi 1^{er} avril : A 20 h. 30, conférence pour toute la paroisse.

Vendredi 2 avril : A 18 h. 15, messe et homélie.

Samedi 3 avril : Confessions.

Dimanche 4 avril : A 10 heures, messe de communion pascale pour toutes les dames.

3^e SEMAINE DU 5 AU 11 AVRIL

Retraite pour les jeunes filles

Lundi 5 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour toutes les jeunes filles.

Mardi 6 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour toutes les jeunes filles.

Mercredi 7 avril : A 18 h. 15, messe et homélie.

Jeudi 8 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour tout le monde.

Vendredi 9 avril : A 18 h. 15, messe et homélie.

Samedi 10 avril : Confessions.

Dimanche 11 avril : A 9 h. 45, bénédiction des Rameaux ; procession. — A 10 heures, messe de communion pour les jeunes filles.

4^e SEMAINE DU 11 AU 18 AVRIL

Retraite des hommes et des jeunes gens

Lundi 12 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour les hommes et jeunes gens.

Mardi 13 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour les mêmes.

Mercredi 14 avril : A 20 h. 30, à l'église, conférence pour les hommes et jeunes gens.

Jeudi saint, 15 avril : Il n'y a rien le matin. Messe à 17 h. 45. Heure sainte à 20 h. 30.

Vendredi saint, 16 avril : Il y a jeûne et abstinence. Aucun office avant 15 heures. On peut et on doit communier à cet office ainsi qu'à celui du Jeudi saint.

Le soir, à 20 h. 30, chemin de croix. Quête pour la Terre Sainte.

Samedi saint : Nous confesserons toute la journée. A 22 h. 30, office du Samedi saint, nuit et veillée pascale, bénédiction du feu nouveau ainsi de l'eau lustrale pour les baptêmes.

A minuit : messe de communion. Prière de se munir d'un cierge et du texte de l'office.

Dimanche de Pâques : Nous célébrons la Résurrection de N.-S. J.-C. Messe de communion pour toute la paroisse : on fait ses pâques.

Nous invitons les hommes à assister à la grand-messe ce jour-là ainsi qu'aux vêpres qui seront chantées à 18 h. 15.

**

AVIS. — Si vous assistez aux sermons de Carême, vous êtes assurés de faire une bonne communion pascale. Mais si vous manquez de générosité suffisante pour venir entendre la Parole de Dieu, vous ne trouverez pas dans votre communion pascale le point de départ pour une vie plus sainte et ce sera bien dommage !

POURQUOI DEVIENT-ON ALCOOLIQUE ?

(par un médecin membre de la Croix d'Or
(Fière Zone Sud)

ON BOIT POUR OUBLIER
SES SOUCIS :

AVOIR DE L'ASSURANCE :

Tel, qui se sent timide, n'osera pas prendre la parole en public ;

Tel autre ne se résoudra pas à aller demander une faveur à un supérieur tant qu'il n'aura pas puisé le courage qui lui manque dans un ou plusieurs verres de vin.

On a vu au cours des combats, pendant la guerre, certains ne se décider à avancer qu'une fois en état d'ivresse. Or, cette peur qui les empêchait d'avancer était une peur normale, celle de l'homme qui se défend contre une monstruosité inhumaine, la guerre. Qu'il faille surmonter cette peur lorsque le devoir est de sauver son pays, c'est certain. Mais pas de cette façon, en oubliant le danger à l'aide de la drogue que constitue l'alcool.

Même oubli du danger dans l'ivresse au volant. La prudence tient à ce que le conducteur se rend compte des dangers qu'il court et qu'il fait courir aux autres dans certaines circonstances. Qu'il est tentant d'oublier ces dangers avec quelques verres et de réaliser des prouesses en totale inconscience.

Ils sont nombreux : ce sont les soucis d'une paye insuffisante, des difficultés que rencontrent beaucoup pour faire vivre leur famille. Soucis d'un métier trop dur, ou pour lequel on n'était pas fait.

Or ces soucis sont normaux. Ce sont ceux de tous ; chacun a des problèmes à résoudre dans sa vie ; problèmes différents suivant le métier, la famille, mais problèmes qui existent pour tout le monde.

Je vous le demande : est-ce une solution que d'oublier tout cela dans les vapeurs du vin ? Non seulement c'est une attitude de désertion, mais de plus, elle conduit à la maladie.

D'AILLEURS,
TOUS NE BOIVENT PAS.

Nous venons de voir que nous sommes tous plongés dans la même « condition humaine », faite de beaucoup de difficultés.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas tous boire ? Justement, si beaucoup ne boivent pas, c'est qu'ils savent non oublier, mais faire face et surmonter ces difficultés.

Ils n'ont pas, pour cela, de pouvoir magique.

Simplement, certains trouveront en eux-mêmes la force de caractère nécessaire à cette attitude d'homme.

Certains trouveront dans les autres la force de vaincre. Le meilleur moyen d'oublier ses peines est de s'occuper de celles des autres pour les soulager.

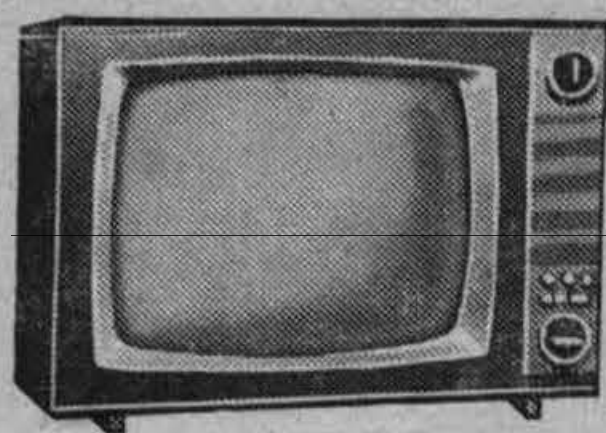
D'autres enfin puiseront dans leur foi le courage et la dignité.

EN SOMME,
NOUS AVONS LE CHOIX :

Où bien oublier les difficultés inévitables qui sont les nôtres, dans les vapeurs du vin. Mais dans ce cas nous guettons la perte de notre dignité humaine et les maladies affreuses qui sont la conséquence de l'alcoolisme. Si cette attitude était valable, je ne vois pas pourquoi on n'autoriserait pas la consommation de l'opium et de ses dérivés, qui sont encore plus efficaces que le vin pour oublier, mais qui sont aussi, il est vrai, encore plus toxiques et plus rapidement mortels.

Où bien savoir surmonter soi-même et faire face. Dans le cadre de son seul courage, ce qui est très difficile, et surtout dans le cadre de l'amitié entre les hommes, en somme de l'amour des uns pour les autres.

Vous, Croix Dorés, vous avez fait le premier pas dans cette ligne du courage, et le pas le plus difficile : celui qui vous a conduit à l'abstinence totale et définitive.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS

TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHAËL
RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux
Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Miles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ

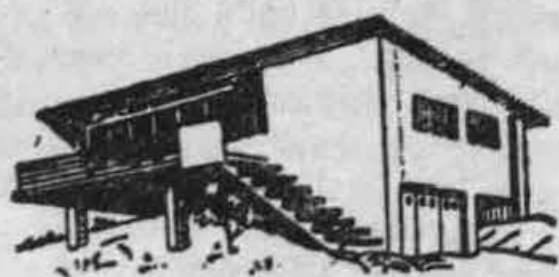
COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRAY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



**REVELTEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

DANS LA PAROISSE

La Visite Pastorale

C'est Monseigneur Favé qui viendra du 26 au 28 mars faire la Visite Pastorale. Il s'entretiendra avec chacun des prêtres, avec les Directeurs et Directrices de nos établissements scolaires libres. Les Religieuses de l'Hôpital auront aussi sa visite.

Monseigneur désire rencontrer le samedi soir 27 mars, à 20 h. 30, tous les responsables de nos mouvements d'Action Catholique. Rendez-vous dans la salle Marcel Bihan, au 1^{er} étage, à 20 h. 30.

Le dimanche 28 mars, Monseigneur s'adressera à toute la population chrétienne en assurant l'homélie à toutes les messes.

Les Séminaristes en stage

dans les paroisses

Pour permettre aux séminaristes de se mieux rendre compte de ce que sera leur vie sacerdotale plus tard, Monseigneur a décidé de les placer une huitaine de jours par an dans les paroisses. Il s'agit pour ces jeunes gens de se mettre dès maintenant en contact avec les divers milieux de vie, avec les croyants et les incroyants, avec les personnes de tous âges. Ils pourront ainsi réfléchir, durant leur séminaire, à toutes les exigences réclamées de leur part, s'ils veulent exercer un apostolat efficace.

C'est dans cet esprit que 4 séminaristes nous arriveront le 26 mars. Chacun de vous se fera certainement un plaisir de se prêter à leur travail de recherche. Il importe qu'ils s'en aillent à la fin de leur stage avec la conviction que la population de Douarnenez est particulièrement sympathique et même accrochante, avec aussi la conviction que le sacerdoce est nécessaire pour assurer la sanctification des âmes. « Laissez une paroisse sans prêtre durant 20 ans, disait le Curé d'Ars, et cette paroisse retournera au paganisme. » En définitive, ces séminaristes devront trouver au milieu de nous la conviction que la parole du Christ s'adresse au prêtre : « Venez à moi, car mon joug est doux et léger mon fardeau ! ». — Qui m'aime, me suive !

Y pensez-vous ?

LA FAIM DANS LE MONDE

« Des millions d'êtres humains dans le monde souffrent de la faim ; d'autres, sans être à proprement parler des affamés, ne peuvent consommer en quantité suffisante les aliments dont ils auraient besoin. Voilà les faits. »

Il faut les connaître, les prêcher sur tous les toits selon la Parole Evangélique.

Il faut éveiller les consciences au sens de la responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun, spécialement sur les plus favorisés.

Nul ne peut aujourd'hui, dans un monde où les distances ne comptent plus, invoquer l'excuse que les besoins de son frère lointain ne lui sont pas connus, ou que l'aide à lui apporter ne le concerne pas.

Nous sommes tous solidement responsables des populations sous-alimentées. »

JEAN XXIII.

Vous vous occupez de vous, et puis de vous, et encore de vous. Mais alors ne dites plus que vous êtes chrétiens, ni même tout simplement civilisés.

(Raoul FOLLEREAU.)

HORAIRE DES MESSES ET CEREMONIES

EN SEMAINE

- Tous les jours :

- 7 h. à Ste-Hélène.

- 7 h. 30 au Sacré-Cœur.

- Les lundi - mercredi - vendredi :

- à 18 h. 30 au Sacré-Cœur.

Chemin de Croix : Jeudi à 18 h. 15

LE DIMANCHE

- 6 h. 30 à Ste-Hélène.

- Au Sacré-Cœur :

7 h.

8 h.

9 h.

10 h (Grand-Messe)

11 h 15

17 h. 30

Vêpres à 18 h. 15

La Première Communion privée

Un certain nombre d'enfants feront leur Première Communion privée le 2^e dimanche après Pâques, c'est-à-dire le 2 mai.

Nous les convoquons ce jour-là à la grand-messe accompagnés, bien sûr, de leurs parents. Cet acte doit être l'acte principal de leur vie. Que les parents s'efforcent donc de faire comprendre à leur enfant que la Communion est l'union avec Dieu : ne faire qu'une seule personne avec Jésus ! Quelle belle union !

D'autres enfants, actuellement, moins avancés dans l'étude et l'intelligence de leur catéchisme communieront comme les années précédentes le dimanche du Saint-Sacrement.

Des places seront réservées au haut de la nef aux enfants et aux parents. La cérémonie se déroulera au cours de la grand-messe paroissiale. Cette messe est la plus belle et la plus édifiante.

La Communion Solennelle

Elle est désormais invariablement fixée au dimanche de la Pentecôte, car cette date semble convenir à toutes les familles. Les 2 jours de fête qui se suivent facilitent le déplacement des parents.

N'oublions pas que la Communion Solennelle est un engagement ; c'est ce jour que le jeune adolescent et la jeune adolescente s'engagent solennellement à être fidèles au Christ qu'ils ont appris à connaître durant leurs années de catéchisme.

Ils seront pures à leur serment s'ils ne trouvent pas le bon exemple autour d'eux. Que les parents réfléchissent à cette grave responsabilité !

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTÊMES

Sylvie Le Bot, fille de Etienne et d'Anna Le Bihan.

Catherine Le Mao, fille de André et de Marie-Thérèse Bosser.

Nathalie Micout, fille de Jean et de Monique Le Guillou.

Florence Le Quéau, fille de Louis et Françoise Guyader.

MARIAGES

Luc Couraud - Marie-France Moalié

Pierrick Le Meil - Jeannine Belbéoc'h

DÉCÈS

Mme Lamotte, née Louise Doaré 94 ans.

M. Pierre Buisson, 52 ans.

Mme Joncour, née Jeanne Pencale 87 ans.

Mme Le Gall, née Marie Gloaguen 83 ans.

M. Joseph Toulancoat, 55 ans.

M. José Normant, 14 ans.

M. François Le Doz, 75 ans.

Mme Guillou, née Léontine Lescan 83 ans.

M. Joseph Goulm, 57 ans.

Mme Guillou, née Marguerite Le D 49 ans.

Mme Le Mogne, née Thérèse Trell 75 ans.

Mlle Marie-Catherine Le Tréis, 8 ans.

Mme Gourvès, née Jeanne Moalié 59 ans.

Mme Bonjour, née Françoise Pechech, 77 ans.

M. Yves Quillien, 90 ans.

M. Joseph Palud, 74 ans.

Mme Jellier, née Jeanne Treut, 7 ans.

M. Maurice Le Gall, 56 ans.

Mlle Marguerite Douguédroad, 79 ans.

Le Catholique voit en tout homme un frère

Celui-là est catholique qui s'ouvre à tous, qui laisse retentir en son cœur l'amour universel du Seigneur.

Celui-là est catholique qui, au souvenir de la miséricorde du Christ pour lui, devient miséricorde, c'est-à-dire bouleversé par la misère, par toutes les formes de misère.

Celui-là est catholique qui rejette instinctivement tout ce qui est source de division, qui ne peut rencontrer quelqu'un sans chercher obstinément un terrain d'entente avec lui.

Celui-là est catholique qui voit en tout homme non pas la catégorie sociale à laquelle il appartient, non pas l'étiquette d'incroyant ou de protestant ou de communiste, mais le frère pour lequel le Christ est mort et qu'il met sur sa route pour recevoir son amour.

Celui-là enfin est catholique qui se fait une âme pauvre par l'humilité et qui est toujours prêt à accueillir tous ceux qui sont dépourvus soit des biens matériels soit des lumières de la foi. »

Mgr HUYGHE,

Evêque d'Arras, Boulogne et Saint-Omer,
Lettre pastorale, 14 mai 1962.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Ducoëdic — Tél. 4.67

DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

DANS NOS MOUVEMENTS

Le Camp-Voyage de la J.O.C.

(suite et fin)

Notre séjour en Allemagne touche déjà à sa fin et il nous reste cependant à visiter les villes de Heidelberg et de Mannheim.

Le jeudi matin nous quittons le camp vers les 9 h. 30 pour Heidelberg. Située sur les bords du Neckar, affluent du Rhin, et placée entre deux collines verdoyantes, la ville nous apparaît resplendissante sous le beau soleil d'août. Nous parcourons les différentes artères de la cité et allons visiter le château qui fut en grande partie détruit par les soldats de Louis XIV. Ce qui en reste est malgré tout très imposant ; sa situation au sommet d'une colline nous permet de découvrir la ville et toute la vallée du Neckar. Ce qui a surtout attiré notre attention ce sont les magnifiques jardins, véritables festons de fleurs, sans oublier le musée d'art et le gigantesque tonneau de 220.000 litres qui permettait d'abreuver largement les habitants et la garnison du château.

L'après-midi nous partons en excursion dans la vallée du Neckar. Cette promenade est certainement pleine d'intérêt, mais la chaleur est tellement accablante (45° à l'intérieur du car) que les réaction des promeneurs sont plutôt inexistantes. Aussi nous nous arrêtons bien vite dans un bois pour prendre un peu de fraîcheur.

La soirée fut marquée par un feu de camp où Français et Allemands chantèrent tour à tour les chants de leur pays.

Durant la dernière journée en Allemagne, nous avons visité Mannheim et la fameuse usine Mercedes-Benz.

Nous nous sommes surtout attardés dans les fonderies où nous avons assisté au moulage des carters de moteurs de camions. Nous avons ensuite parcouru la chaîne de montage. De son entrée à sa sortie, le camion passe 4 heures sur la chaîne et il sort un camion toutes les 11 minutes. Cette usine emploie 12.000 ouvriers et travaille 15.000 tonnes d'acier par jour.

A midi nous avons déjeuné à la cantine où pour 50 pfennigs, c'est-à-dire 75 centimes, nous avons mangé une salade de tomates et une bonne portion de poule au riz. Pour le prix ce n'était vraiment pas cher.

L'après-midi, notre car étant en panne, nous avons dû visiter la ville de Mannheim à pied. Dans la soirée, de retour à Wiesbach, nous nous sommes affrontés avec les Allemands au cours d'un match de football. Au début de la par-

tie les Français dominaient, 1 à 0, mais bientôt ce fut la débâcle et le match se termina par un score de 6 à 1 au profit de l'Allemagne.

Le samedi il fallut se lever très tôt, plier les tentes et faire un peu de nettoyage dans le camp. Le temps d'acheter les derniers souvenirs et de faire les ultimes adieux, il était 10 h. 30 lorsque nous quittions Wiesbach. Le long des rues les gens nous faisaient des signes d'amitié et nous de notre côté nous chantions « Ce n'est qu'un au revoir ». Ainsi se terminait notre séjour outre-Rhin.

Il nous restait maintenant à regagner Douarnenez par Verdun, Reims, Lisieux, villes au nom prestigieux qui firent de notre retour en terre française un véritable pèlerinage. Nous garderons un souvenir inoubliable de cette randonnée et nous disons un grand merci à tous ceux qui nous ont accueillis aux différentes étapes. Merci à vous tous, chers amis d'Allemagne et de France et à bientôt ! Car l'été prochain nous espérons continuer ce qui a été si bien commencé l'année dernière. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler.

H. F. et J. M.

Des Jeunes en stage à Paris

Le Centre de Culture Ouvrière (C.C.O.) organise tous les ans une cinquantaine de stages de formation. Il s'adresse aux travailleurs et travailleurs (de 18 à 40 ans) désireux de posséder une information objective et une formation méthodique sur l'ensemble des problèmes sociaux, économiques, politiques, scientifiques et artistiques.

Respectueux des options philosophiques ou religieuses de ceux auxquels il s'adresse, l'Institut de Culture Ouvrière, 51, rue Jacques Kablé, Nogent-sur-Marne (Seine), s'efforce de maintenir à travers toutes ses réalisations, la plus grande objectivité, laissant la place à la confrontation et au dialogue.

Ces stages nationaux se tiennent habituellement à Monty (près Paris). Ils ne sont pas tous identiques mais comportent des degrés divers.

I. - Il y a des stages de formation générale ou d'initiation (étude du Mouvement ouvrier, initiation aux questions économiques, politiques, étude des institutions européennes, étude des pays « sous-développés »...

II. - Des stages de spécialisation :

a) Economique : Etude du revenu national,

de la Planification économique, du Marché Commun, de la Sécurité Sociale.

b) Politique : Etude du Pouvoir, des Partis politiques en France, la Municipalité...

c) Artistique (à 3 degrés) : Initiation, Formation, Pédagogie-expression.

III. - Enfin des stages de Techniques d'animation (animateurs de Foyer, de Loisirs, par exemple).

Encouragés par une jeune travailleuse qui a rapporté, l'an dernier, son expérience de stagiaire, d'autres jeunes de Douarnenez se préparent à participer à une session de formation de C.C.O.

N'est-il pas souhaitable que cet effort culturel se développe encore chez nous, d'autant plus que bien des facilités sont accordées à ceux qui s'inscrivent à ces stages ? Ils bénéficient, en effet, de la Loi de Congé-Education de 1957 (Congés de 12 jours non rémunérés) et d'une bourse de 150 F. compensant les frais de voyage et la perte de salaire ; le stage lui-même est gratuit.

QUOI DE NEUF A LA STELLA ?

RÉFLEXION SUR LE SPORT...

« Le sport pratiqué avec modération et conscience, fortifie le corps, le rend sain, frais et dispos, mais pour la réalisation de cette œuvre éducative, il doit se soumettre à une discipline rigoureuse, souvent dure, qui le domine et le tient en véritable servitude : accoutumance à la fatigue, résistance à la douleur, habitude nécessaire pour remporter la victoire. Le sport est un antidote efficace contre la mollesse et la vie facile, il éveille le sens de l'ordre, il forme à l'examen et à la maturité de soi, au mépris du danger, sans forfanterie, sans pusillanimité. Vous voyez comme il dépasse la simple robustesse physique, comme il aboutit à la force et à la grandeur morale. »

PIE XII
aux formations sportives d'Italie.)

FÊTE
DU
PRINTEMPS
25 AVRIL
RUE DES BAIGNEURS

LA KERMESSE

Comme tous les ans, la kermesse de la Stella, « la Fête du Printemps » aura lieu le dimanche de Quasimodo. Ce dimanche tombe le 25 avril. Il faudra donc bientôt se mettre au travail pour préparer cette nouvelle kermesse qui assure le financement des frais généraux du patronage (électricité, eau, assurances de toutes les sections, etc.) et la marche de toutes les sections qui ne peuvent subsister par elles-mêmes. Nous espérons pouvoir compter, encore cette année, sur la bonne volonté de tous et de toutes pour assurer le succès de cette kermesse... D'avance merci !

Le gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Machines à laver - Réfrigérateurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

Téléviseurs

PATHE-MARCONI - TELEAVIA

MARBRERIE
QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARE
DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-69

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE
SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER

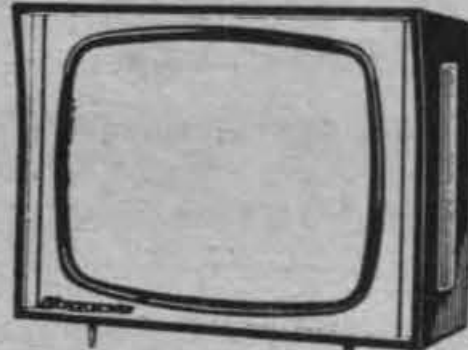
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

Distribué et GARANTI PAR

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène Jacquin

ARMEMENTS - FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE ET^S LE MAOUT PÈRE ET FILS RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

D. O. GRAMMONT ET MACHINES A LAVER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ELECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Eglise DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

Ets Paul PAULET

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVÉRIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

LA REFORME LITURGIQUE

Le 7 mars, une nouvelle étape a été franchie pour la restauration liturgique. Après l'étape du 3 janvier, celle-ci a-t-elle été tellement remplacée ? Déjà le chant d'entrée, la collecte, l'offertoire, le Pater, la Communion et la postcommunion étaient dits ou chantés en français par le célébrant. L'ordinaire, les dialogues, les proclamations d'Épître et d'Évangile étaient dits ou chantés dans la même langue...

Que s'est-il donc passé le 7 mars ? Peu de chose en apparence... : les prières du début de la messe sont raccourcies (ou même supprimées dans certains cas), la prière sur les offrandes (ancienne secrète) est dite ou chantée à haute voix, le Pater, à la Grand-Messe, est chanté par toute l'assistance ; il n'y a plus de dernier évangile et la Messe s'achève par la bénédiction du célébrant...

Réformes de détail, dira-t-on... Et pourtant ! Le célébrant n'a plus à dire en particulier le chant d'entrée, le Graduel, l'Alleluia, l'antienne d'Offertoire et de Communion, lorsque ceux-ci sont chantés par la chorale ou la foule, ou proclamés par un lecteur... Il y a la « Prière des Fidèles », après le Credo, avant l'Offertoire, et c'est le Célébrant qui la préside. La Messe ne se poursuit que lorsque le Sanctus est chanté intégralement par toute la foule. — Du point de vue des rubriques, le Célébrant, dès le début, après le baiser à l'autel, peut se rendre à la banquette. Il y écoute le chant d'entrée, y dialogue ou récite le Kyrie et le Gloria avec l'assistance, il y dit ou chante la Collecte, y écoute l'Épître, le Graduel et l'Alleluia (ou le trait). Il y revient après avoir proclamé l'Évangile, pour l'homélie et le Credo. C'est de la banquette encore qu'il préside la prière des fidèles. — Par ailleurs, les paroles de la « petite élévation », avant le Pater, sont dites à haute voix ou chantées : il y a donc une conclusion plus solennisée de toute cette partie de la Liturgie eucharistique, et cela appelle de la part de toute l'assistance un vibrant « Amen ». — La paraphrase de la dernière demande du Pater est dite à voix haute ou chantée, ce qui justifie la suppression de l'Amen à la fin du Pater. Enfin la Postcommunion se dit désormais au milieu de l'autel, et non plus du côté droit.

Outre une utilisation plus étendue de la langue du pays, bien des rites sont donc modifiés et simplifiés. D'autres étapes suivront, mais déjà bien des points sont acquis, en vue d'une meilleure intelligence de la Liturgie, en vue d'une meilleure participation aussi. — Ce que nous retiendrons, entre autres leçons, c'est le rôle que chacun remplit à la Messe : le Célébrant d'abord, bien sûr, en tant que président de l'assemblée et ministre de la Liturgie eucharistique. Mais tout ne lui revient pas : il n'a plus à « doubler » ce qui revient au commentateur, au lecteur, à la chorale, à toute l'assemblée, dans la mesure où chacun remplit son rôle... C'est pour tous une occasion de mieux prendre conscience du rôle actif dont chacun doit s'acquitter à la Messe ; une occasion aussi de faire l'effort nécessaire pour secouer une certaine routine, de rompre avec certaines habitudes de passivité dans la mesure où cela s'impose ; une occasion surtout de mieux approfondir le sens de la Liturgie eucharistique.

La Messe est l'Assemblée du Peuple de Dieu, la réunion de la Famille de Dieu. Au cours de cette assemblée, Dieu réalise son dessein de salut par l'intermédiaire de l'Évangile, c'est-à-dire qu'il nous communique sa Parole, qu'il reçoit, dans le Christ et par le Christ, renouvelant son Sacrifice rédempteur, notre hommage suprême, et qu'il nous fait part de sa vie.

La Messe a donc deux parties : la proclamation de la Parole de Dieu, lue dans les Saintes Écritures et commentée par l'homélie, — le Sacrifice, où la victime est le Christ lui-même, qui, devenu présent, rend hommage au Père, expie par sa mort nos fautes, et par sa résurrection nous transmet sa vie et place en nous-mêmes un gage de résurrection.

De cette différenciation plus marquée désormais peut-être de ces deux parties de la Messe, nous pouvons dégager bien des leçons...

D'abord, la Parole de Dieu est proclamée. Sachons l'écouter. Cela suppose que nous arrivions à l'heure : c'est une politesse, une marque de respect envers Dieu. Agissons à son égard au moins comme avec nos semblables ! — Cette parole

divine, sachons aussi l'accueillir. Dans la proclamation de la parole divine, bien des applications nous concernent toujours, d'une manière ou d'une autre. La première condition du dialogue, a dit quelqu'un, c'est d'écouter, d'accueillir la parole de l'interlocuteur. Écouter et accueillir dans notre âme cette parole divine sera l'amorce du vrai dialogue entre Dieu et nous, dans la loyauté et la vérité. N'oublions pas que la Bible, comme tous les textes, parle avant d'être interrogée. Elle nous oblige donc souvent, au fur et à mesure que nous l'écoutons, à poser autrement nos questions. Elle nous oblige souvent — et c'est là un point essentiel — à tenir le plus grand compte de tout ce qu'elle nous dit sans que nous ayons pensé le lui demander. C'est à cause des questions que nous ne nous posons pas qu'il faut encore écouter la Bible : elle nous posera ces questions, car c'est aussi la Bible qui nous interroge.

Ce dialogue de l'âme avec Dieu se poursuivra dans la partie sacrificielle de la Messe. Bien que la réforme en cours ait très peu touché cette partie, celle-ci est cependant, bien sûr, la plus importante, avec l'Offertoire, préparation du sacrifice ; avec la « grande Prière eucharistique », représentant le véritable acte sacrificatoire, rendant présente la Victime et l'offrant au Père. — Enfin, cette partie se termine par le banquet eucharistique, au cours duquel la Victime sacrifiée est offerte par Dieu, par l'entremise du prêtre, à ses fils, comme gage d'union avec Lui et de fraternité entre eux : c'est la Communion. Je n'insiste pas sur l'importance de la Communion à la Messe. Ce devrait être tellement naturel pour tout chrétien d'enten-

dre, de comprendre cette parole qu'il s'agit de la célébrer. L'Eglise met sur les lèvres du Célébrant à la Consécration : « Prenez et mangez-
tous ». Notre participation à la Messe ne peut être vraiment « consciente, pleine et active » sans la Communion eucharistique. Réfléchissons-y !

... Nous sommes au Carême, période de pénitence, période de conversion, c'est-à-dire de retour à Dieu. Cela suppose aussi de notre part un retour sur nous-même dans la prière et la réflexion, pour mesurer en toute franchise le « décalage » liturgique qui peut exister entre nos principes chrétiens et la réalité, entre ce que nous sommes et entre ce que nous devons être, entre ce que le Seigneur attend de nous et la manière dont nous y répondons. La Liturgie nous y aide, en nous apportant la Lumière par la parole divine, en nous donnant la Force du Christ, nourrissant nos âmes par l'Eucharistie. Comme le disait récemment le Cardinal Lercaro dans une lettre à ses prêtres : « C'est nous de ne point laisser passer, sans répondre valablement, cette grande heure de Dieu. » Et comme nous pouvons dialoguer avec St Paul, dans l'Épître du 1^{er} Dimanche de Carême : « ... Nous voici dans le temps de grâce, nous voici au jour du salut. » Cela est vrai de toute l'année liturgique, cela est vrai de toute la Liturgie, dans la mesure où celle-ci n'est pas seulement un rituel extérieur et formel, mais nous permet de rejoindre le Christ dans la louange à la majesté de Dieu, en nous révélant son visage, en nous faisant participer à sa vie, et en faisant naître en nous un lien parfait de fraternité et une espérance pleine d'immortalité.

L. L.

LE FLANEUR DU GUET RACONTE...

2 FÉVRIER

Les initiatives sont nombreuses pour atténuer la crise du logement à Douarnenez où elle sévit toujours. Nous apprenons qu'un nouvel immeuble de quatre étages allait se construire en bordure des quais du Port-Rhu. Ce nouvel immeuble comprendra neuf appartements modernes du type F 4.

3 FÉVRIER

Monsieur Chatal, nouveau directeur de l'hôpital-hospice est l'objet d'une réception à l'occasion de sa prise de fonctions.

Départ du langoustinier « Iroise » pour le banc d'Arguin.

Le dragueur « Verseau » de la Marine Nationale, 420 tonnes, est hissé sur le slipway pour mettre à l'épreuve la solidité des installations. Tout se passe parfaitement en présence d'une grande foule de personnalités et de curieux.

Gouters des anciens marins-pêcheurs à Pouldavid, Tréboul... plusieurs centaines de vieux marins étaient présents.

4 FÉVRIER

Les bulls et camions de l'entreprise Marc descendent dans le lit du Port-Rhu, sous le grand port, pour y installer un poste d'amarrage destiné plus spécialement aux bateaux de fort tonnage.

6 FÉVRIER

Les travaux de viabilité, pose des canalisations d'eau, de gaz, et d'égouts, se poursuivent au lotissement communal de Ploaré. L'entreprise Quillivéré de Pleyben vient de commencer la construction des premières maisons. On sait que 170 maisons vont s'édifier dans ce nouveau lotissement.

9 FÉVRIER

Ecoulement laborieux de 223 tonnes de maquereaux de dérive.

11 FÉVRIER

Le langoustinier « Frou-Frou » arrive des lieux de pêche mauritaniens avec chargement d'une vingtaine de tonnes de langoustes. Le « Scravick » par contre quitte le port pour une nouvelle campagne en Mauritanie.

15 FÉVRIER

Le « Rio del Oro » et le « Juliot-Curie » rentrent de leur expédition au Honduras.

16 FÉVRIER

Beau succès de la veillée populaire J.O.C. au Rex.

Nous apprenons l'arraisonnement du « Kervel » au Nicaragua. Mitrailage échouage du langoustinier. Toute la cargaison est perdue. Le bateau sera difficilement récupérable.

20 FÉVRIER

Le grand pétrolier « Noroit » livre 1 million de litres de gazoil à la coopérative maritime « Abeille ».

22 FÉVRIER

L'entreprise Marc procède à l'élargissement du carrefour des Quatre-Vents. Une grande partie de la propriété Nevez-Il a été dégagée. La terre est évacuée sur le Port-Rhu.

Pour faire face à l'augmentation de la production de poisson on envisage la construction de trois nouveaux magasins de marée au port.

24 FÉVRIER

Le mouvement de grève des marins-pêcheurs qui touche Concarneau depuis plusieurs jours, s'étend à Douarnenez. Les chalutiers retarderont leur départ de 4 heures.

D'importants travaux routiers sont en cours sur la route du Ris et sur la route de Quimper. Les accès de la ville en seront grandement facilités.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEK
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES
HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

La belle Surlinière



L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 128

AVRIL 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. Pro. 07-55

Un Mystère !

Un Dieu maudit ! Un Dieu livré aux fureurs de ses créatures ! Un Dieu subissant toutes les ignominies et toutes les humiliations qu'une rage aveugle peut imaginer !... Un Dieu auteur et Conservateur de la vie acceptant de plein gré la plus honteuse et la plus cruelle des morts ! Est-ce que ce simple rapprochement de paroles, de termes, ne suffit pas à confondre l'esprit le plus orgueilleux et faut-il s'étonner que les Juifs n'aient voulu voir dans la Passion du Christ que du scandale et les païens que de la folie.

Si donc quelqu'un me demandait la raison intrinsèque de la Passion du Fils de Dieu, je répondrais par ce mot célèbre à l'hérésiarque Nestorius : « Apprends pourquoi il a fait le miracle, quant à savoir comment il l'a fait, celui-là seul qui en est l'artisan pourrait le dire. »

Ainsi en est-il de presque tous nos dogmes. Ce qui fait qu'ils ne sont intelligibles qu'en un sens, c'est qu'ils présentent toujours deux faces : l'une tournée du côté de Dieu, c'est le COMMENT ; l'autre tournée du côté de l'homme, c'est le POURQUOI.

Comment Dieu a-t-il pu souffrir et mourir ?

Côté ténébreux, inaccessible à notre entendement, à notre intelligence ; mais pourquoi Jésus a-t-il souffert et pourquoi il est mort ? Côté lumineux, éblouissant plus encore pour le cœur que pour l'intelligence, car le motif de son sacrifice suprême n'est autre que SON AMOUR INFINI POUR NOUS.

L'amour rapprochant les extrêmes en supprimant les distances lui avait fait prendre la chair humaine ; l'amour réalisant l'impossible, le fera mourir, mais lentement... après avoir en quelque sorte promené sa personne sacrée dans tous les labyrinthes où s'était fourvoyée la nature humaine afin de recueillir ses débris partout où elle en avait laissé et de reconstituer le chef-d'œuvre primitif.

La faute originelle nous avait blessés dans le double élément qui constitue notre individualité : le CORPS et l'ÂME. Le Divin Rédempteur devait donc imprimer à son action rédemptrice cette double direction, c'est-à-dire souffrir dans l'UN et l'AUTRE ORDRE, proportionnellement à nos délits.

L'âme de l'homme avait connu tous les excès de l'orgueil et de la concupiscence ; l'âme du Christ connaîtra tous les excès de l'humiliation et de l'ignominie. Le corps humain avait été le valet complaisant, l'instrument servile de nos convoitises, le corps de Jésus-Christ sera labouré par le fer des bourreaux jusqu'à ne former qu'une plaie.

..

Où pour comprendre et accepter la Passion du Christ, il faut avoir la Foi.

Il est évident que la mort sanglante de Notre-Seigneur a entièrement couvert et au-delà le dommage du péché. Il a vraiment payé pour tous les hommes.

Mais alors me direz-vous, il n'est donc nul besoin que nous y ajoutions quoi que ce soit de notre côté.

Dieu qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas malgré nous ni même sans nous.

Le baptême qui nous a libérés du péché par le don de la grâce, nous a laissés quand même aux prises avec les conséquences du péché, c'est-à-dire avec nos passions. Sans doute, Dieu nous donne par sa grâce la force nécessaire pour en triompher. Mais pour obtenir la victoire, il est indispensable que nous unissions nos efforts au secours de la grâce, que nous mourrions à nos passions par la pénitence, en un mot nous devons coopérer à notre propre rédemption si nous voulons être sauvés.

Cette pénitence nécessaire pour se libérer progressivement de l'esclavage des passions est également une communion au Rédempteur, une association à ses souffrances et à sa mort.

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive ! »

En suivant Jésus, nous savons pertinemment qu'il nous mènera par un chemin de douleur qui débute dans la pauvreté de Bethléem, dans le travail de Nazareth, dans la contradiction de sa vie publique, et dans les affres de la mort. Mais ce chemin est une voie royale ! Elle aboutit à la résurrection glorieuse et à la joie éternelle du ciel !

Etienne RANNOU.

Le Christ Ressuscité ne meurt plus

Pâques, c'est la joie d'un printemps qui éclate, plein de soleil et de sève !

Pâques, c'est un message de victoire pour le monde chrétien : « Le Christ est vainqueur de la mort. »

Pâques, c'est la fête des fêtes : le dimanche qui se reflète dans tous les autres dimanches de l'année. C'est le jour du Seigneur.

Pâques signifie passage. Il y a la Pâque du Seigneur. Il y a nos Pâques.

Pâque du Seigneur Jésus. — C'est son passage de la mort à la vie, de la défaite apparente du Vendredi saint à la victoire éclatante de Pâques. La Résurrection est d'abord pour nous chrétiens, un événement certain, l'événement certifié par des témoins, qui ont su mourir martyrs plutôt que de contredire à ce qu'ils avaient vu.

L'Eglise dialogue, à la Messe de ce jour, avec Marie-Madeleine :

« Dis-nous, Marie-Madeleine, qu'as-tu vu sur le chemin ? »

— Jésus n'est plus dans le tombeau

J'ai vu la gloire du Ressuscité.

Le Christ, mon espoir, est ressuscité. »

La Résurrection est aussi un événement toujours actuel, et qui dure, car « le Christ ne meurt plus ». L'Eglise inscrit sur le cliquet pascal

ce défi au temps qui passe : « Le Christ, hier, aujourd'hui et pour toujours. »

La Résurrection du Christ est, bien plus, le mystère sauveur où Jésus nous associe aujourd'hui à sa victoire.

Notre foi chrétienne est éclairée par ce soleil de Pâques qui nous montre en Jésus le « Fils bien aimé en qui Dieu le Père a mis tout son amour », et nous nous rendons avec saint Thomas à l'évidence des témoignages en adorant avec lui : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

Nos pâques. — Les chrétiens se comptent, ils font leurs pâques : mais il vaudrait mieux qu'ils en vivent ! Ils reçoivent l'Eucharistie, mais ils ne revivent pas leur Baptême.

Et pourtant, notre baptême, c'est l'association à Jésus-Christ vainqueur, qu'on ne cesse de célébrer dans toute la liturgie pascale. A la veille du Samedi saint, après nous avoir fait méditer les Miséricordes de Dieu à travers l'Histoire Sainte, on nous fait participer à la bénédiction de l'eau baptismale et nous redisons nos promesses et engagements du baptême.

En effet, le baptême, c'est Pâques devenu la loi de notre vie : il faut faire le passage avec le Christ — de la mort du péché à la vie de la grâce — des ténèbres du monde à la lumière du royaume de Dieu.

Le baptême, c'est « l'illumination » du chemin de la vie par le

Christ : « Je suis la lumière du monde. Celui qui marche après moi ne marche pas dans les ténèbres. »

Et saint Paul de conclure : « Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes la lumière dans le Seigneur : conduisez-vous en enfants de lumière. »

C'est le même saint Paul qui nous rapporte ce chant de Pâques des premiers chrétiens :

« Réveille-toi, ô toi qui dors, Réveille-toi d'entre les morts Et le Christ t'illuminera. »

« Faire ses pâques », c'est retrouver la noblesse de la vie chrétienne, en remontant à sa source : notre baptême : « Entre dans l'Eglise de Dieu pour avoir part avec le Christ à la vie éternelle. »

Faire ses pâques, c'est renaitre à une vie nouvelle, après avoir renoncé à nos vieilles habitudes de péché par une bonne confession, voici que nous nous sentons des hommes nouveaux — décidés à vivre l'Evangile de Jésus-Christ.

Faire ses pâques, c'est fraterniser avec tous ses frères, en reformant avec eux tous « le peuple de Dieu » en marche pour des cieux nouveaux et pour une terre nouvelle.

« Que ma joie demeure en vous. »

LE MISSIONNAIRE,
Prédicateur du Carême.

PAUL VI

lance un appel à toute l'Eglise

Désormais, le deuxième dimanche après Pâques ou dimanche du « Bon Pasteur » sera chaque année, une « journée mondiale de prières pour les vocations sacerdotales et religieuses ». Telle est la décision prise et promulguée par le Pape Paul VI, le 24 janvier 1964. Pour en préciser le sens et la portée, le Pape s'est adressé par radio aux catholiques du monde entier :

« ...Que ce dimanche qui, dans la liturgie romaine, prend de l'Evangile le nom du Bon Pasteur, voit unis dans un unique élan de prière les catholiques du monde entier, pour supplier le Seigneur d'envoyer les ouvriers nécessaires à sa moisson ! »

Pour que cette journée mondiale de prière pour les vocations sacer-

dotales et religieuses ait le retentissement mérité, Nous avons voulu adresser une parole d'encouragement à tous Nos très chers fils, afin qu'aucun ne se soustraie à un devoir aussi grave et à une si lourde responsabilité.

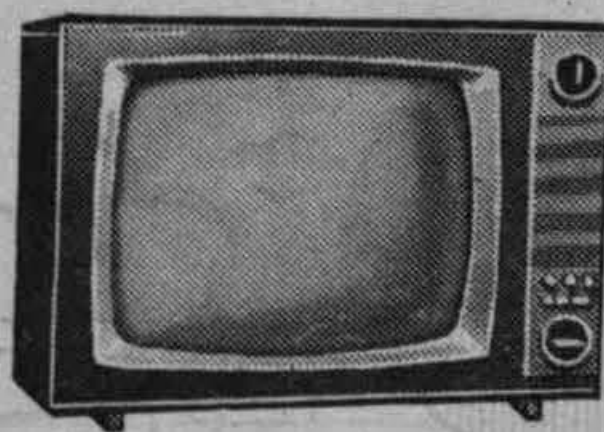
Le problème de l'insuffisance de prêtres touche de près tous les fidèles, non seulement parce que l'avenir religieux de la société chrétienne en dépend, mais aussi parce que ce problème est l'indice précis et inexorable de la vitalité de foi et d'amour de chaque communauté paroissiale et diocésaine, et la preuve de la santé morale des familles chrétiennes. Là où sont nombreuses les vocations à l'état ecclésiastique et religieux, là on vit généreusement suivant l'Evangile.

C'est le signe que là se rencontrent des parents chrétiens qui, loin de craindre de donner leurs

enfants à l'Eglise, s'estiment heureux et honorés de le faire. C'est le témoignage qu'en cet endroit se trouvent des prêtres zélés et fidèles pour qui la continuité de leur sacerdoce est le premier et le plus important objectif de leurs soins pastoraux ; que là, surtout, vivent des adolescents généreux et ouverts, purs et courageux qui, nourris de vie eucharistique et sensibles à la voix du Christ, savent entretenir dans leur jeune cœur le désir de servir un jour l'Eglise et de se donner aux âmes pour toute leur vie, afin de reproduire en eux les traits du Bon Pasteur et d'en suivre fidèlement les traces.

Que notre prière s'élève donc vers le ciel, des familles, des paroisses, des communautés religieuses, des salles des hôpitaux, du groupe des enfants, afin que les vocations se multiplient et qu'elles soient conformes aux désirs du cœur du Christ... »

pour les vocations



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2-95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4-36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHAËL
RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux
Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8-05

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Miles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7-05

22, Rue Pasteur - Tél. 6-04

TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2-31

DOUARNENEZ

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRAY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

ECOLE LES SAINTS ANGES

L'an dernier, l'école « Les Saints-Anges » s'est trouvée dans l'impossibilité de conserver ses classes terminales, en raison du manque de professeurs.

La Direction Diocésaine de l'Enseignement a tout mis en œuvre pour que soient maintenues, au cours de la présente année scolaire, les classes de Première et de Seconde, faisant appel pour cela au dévouement et à la compétence de plusieurs prêtres. Mais l'effort d'une Equipe Educatrice et Enseignante numériquement disproportionnée avec l'ampleur de la tâche ne peut être poussée plus longtemps, en dépit de l'excellente collaboration que les professeurs laïques apportent aux religieuses.

Celles-ci, en raison de la pénurie actuelle des vocations, connaissent une relève chaque année plus difficile. Même si le recrutement des professeurs nécessaires était suffisant, grâce à l'apport des laïques licenciés — et ce n'est pas le cas — l'équipe des religieuses est trop amenuisée pour que puissent être pris en charge les multiples « à

côté » de la vie d'un gros établissement, internat et externat. D'où la décision, douloureuse pour l'école comme pour les familles, qu'ont dû prendre la Direction Diocésaine et les Supérieures majeures de la Congrégation: suppression de la classe de Seconde à la prochaine rentrée scolaire et de la classe de Première en 1966.

L'école restera secondaire, avec les classes du Premier Cycle: 6^e, 5^e, 4^e, 3^e classiques et modernes. Elle conservera en outre les classes correspondantes du Cours Complémentaire.

Cette mesure pénible est la traduction concrète du problème des vocations religieuses et enseignantes dont la gravité de l'urgence ne sauraient désormais échapper à l'attention des familles chrétiennes.

C'est pour cette raison que nous reproduisons ci-après l'appel du Pape Paul VI en faveur du recrutement des religieux et religieuses.

Dieu appelle mais Il ne contrarie pas la volonté humaine. Seuls ceux

qui l'aiment suffisamment le suivent !

Il va de soi que l'annonce de la fermeture immédiate ou médiane des classes du 2^e Cycle aux Saints-Anges a jeté la consternation dans les familles chrétiennes de Douarnenez. L'A.P.E.L. a fait écho à la désolation générale en manifestant son mécontentement de s'être vu placé du jour au lendemain devant le fait accompli. A l'époque du « dialogue » les familles auraient aimé participer aux responsabilités dans les décisions graves les concernant. Elles n'auraient sans doute rien changé au fond du problème mais elles se seraient alors rendu compte de la profondeur de la crise qui menace notre enseignement chrétien. On a toujours avancé à travailler dans la lumière de la vérité. On n'est jamais trop porté à supporter les mauvais coups sort. Nos écoles chrétiennes essaient de connaître à la suite de cette épreuve des lendemains meilleurs. Puisse Dieu bénir cette douce espérance !

Le Curé

LA RÉFORME LITURGIQUE

Lors de l'audience générale hebdomadaire du 17 mars, le Pape Paul VI parla aux auditeurs présents des réactions diverses qui se font jour devant la récente réforme liturgique. Quelques jours auparavant, le 1^{er} mars, le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, avait donné une conférence dans le même sens, insistant surtout sur les réactions qui font obstacle à cette réforme... Il est bon de réfléchir sur ces réactions négatives qui peuvent se résumer en trois points: indolence spirituelle, ignorance doctrinale, routine. Peut-être nous arrivera-t-il de nous y reconnaître au passage ?...

Avant, il suffisait d'assister, maintenant il faut participer; avant, il suffisait d'être présent, maintenant il faut encore être attentif et agir; avant, chacun pouvait somnoler et bavarder, maintenant, il faut écouter et prier. A la base de cette réaction, il y a une incompréhension du sens des rites religieux. Elle ne dénote pas une vraie dévotion ou un sens authentique de la signification et de la valeur de la Messe, mais bien plutôt une certaine « indolence spirituelle » qui se refuse à faire l'effort personnel d'intelligence et de participation qui permettrait de mieux comprendre et de mieux accomplir le plus sacré des actes religieux, auquel nous sommes invités, « obligés » même (le mot est du Pape) de nous associer. Qu'il y ait au début une certaine confusion ou une certaine gêne, cela est inévitable. Qu'une réforme spirituelle et pratique qui porte sur des habitudes pieusement observées ne plaise pas à tout le monde, c'est dans l'ordre des choses. Mais il ne faut pas croire qu'après quelque temps, on reviendra à sa dévotion tranquille ou à sa paresse, comme avant. « Non, le nouvel ordre des choses devra être différent, il devra empêcher et secouer la passivité des fidèles présents à la Messe. » (Paul VI).

Derrière les réactions négatives de ceux qui considèrent la réforme comme nuisible aux âmes et à l'Eglise, il peut y avoir un « pharisaïsme mal déguisé ou un anticléricalisme qui profite de toutes les occasions pour se manifester ». (Cardinal Lercaro). Mais normalement, elles sont la conséquence d'un phénomène psychologique fréquent. A la base, il y a avant tout une insuffisance doctrinale, un phénomène d'ignorance: ignorance de ce qu'est l'Eglise et de la façon dont le Seigneur nous sauve, — ignorance de ce qu'est la liturgie et en particulier la Messe, — ignorance de la valeur que revêt la parole de Dieu dans notre vie et celle du monde, — ignorance du lien de charité surnaturelle qui unit le Corps mystique du Christ et de ses exigences communautaires, — ignorance pour le chrétien de ses droits et de ses devoirs, — ignorance des développements de la Liturgie depuis le Christ jusqu'à nous.

A cette insuffisance doctrinale s'ajoute la « force de la tradition », la force de l'habitude, la « routine », dont chacun sait combien il est dur de se défaire. Il y a aussi une nos-

talgie qui accompagne des souvenirs d'autant plus chers qu'ils sont plus éloignés. Souvent encore, on trouve une répulsion instinctive, une défiance pour tout ce qui semble nouveau, comme si le nouveau était suspect en soi !

Ce sont là des phénomènes naturels qui se réduisent presque toujours à des facteurs sentimentaux. Mais lorsqu'ils s'accroissent, d'avantage on peut se trouver devant une désagréable nécessité de faire un effort, de sortir de cet état de quiescence intérieure et extérieure auquel on s'était habitué.

C'est à un plus grand esprit de foi, à un effort d'obéissance que l'Eglise nous invite. Ce n'est pas une abdication de notre personnalité que l'Eglise nous demande, mais bien plutôt, le renoncement à certain « esprit personnel » (... qui équivaut souvent à l'absence de toute vraie personnalité), qui nous empêche de voir plus loin que nous et nos « petites conceptions », qui nous cache les vraies dimensions de réforme liturgique actuelle.

L. L.

L'EGLISE ET NOTRE TEMPS

● La 4^e session de Vatican II s'ouvrira le 14 septembre prochain. Elle sera la dernière.

● La France célèbre en 1965, le centenaire de l'installation des moines bénédictins au Mont-Saint-Michel à l'abbaye Saint-Victor de Marseille.

FRANCE

● La Mission de France compte 350 prêtres répartis en 70 groupes aussi bien en France qu'en Afrique et en Amérique latine. Elle est placée désormais sous la direction de Mgr Marty, archevêque de Reims.

AFRIQUE

● Durant l'année 1964, 128 missionnaires du Congo ont été tués. Un certain nombre d'autres ont été portés disparus.

● La 52^e session des Semaines Sociales aura lieu à Brest du 9 au 14 juillet. Thème: « L'homme et la révolution urbaine. »

● Un tiers des enfants scolarisés en Afrique francophone, le sont dans les écoles libres.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Ducoëdic — Tél. 4-67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

LYCÉE

A L'ADRESSE DES COMMUNIANTS ET DE LEURS PARENTS

La Rénovation solennelle des Promesses du Baptême aura lieu dans toutes les paroisses du Grand-Douarnenez le 6 juin 1965, dimanche de la Pentecôte.

Prochainement les parents de ces élèves se réuniront pour échanger leurs avis, sans doute sur la préparation de cette cérémonie, mais ce sera aussi pour eux l'occasion de réfléchir sur l'engagement chrétien que vont contracter ces enfants, sur le soutien spirituel qu'ils sont en droit d'attendre des adultes que nous sommes :

Avant tout l'enseignement religieux durant toute leur scolarité. Nombreux sont ceux qui suivent ces cours de perfectionnement en

5°. Nous voudrions les retrouver aussi nombreux aux cours adaptés aux classes terminales.

— Soutien de la communauté dans la réception régulière des sacrements.

— Education de la foi par des lectures chrétiennes (J2 est un journal qui leur convient).

— Achat d'un bon missel, de la Bible.

A L'ATTENTION DES PROFESSEURS

2 500 professeurs chrétiens de l'enseignement public se sont rassemblés du 9 au 11 avril à Tours pour célébrer leurs 42^e journées universitaires.

Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry, a ordonné prêtre, Gas-

ton Paravy, un ancien instituteur public de Savoie.

Le thème de la Paix qui a été analysé par quatre rapporteurs a été étudié au cours de l'année par les « paroissiens » (les professeurs catholiques de l'enseignement public).

M. René Rémond, professeur à la Faculté des Lettres de Paris-Nanterre, a traité des « tensions et violences dans le monde contemporain ». M. Pierre Jouguet, professeur de philosophie au Lycée du Parc, à Lyon, a présenté le deuxième rapport « L'homme que réclame la Paix ». Alain Rostagnat, professeur d'histoire au Lycée Saint-Exupéry, à Lyon, présentant « L'Université et la Paix, droits et devoirs » a montré la participation universitaire et scolaire à un travail de paix.

LE FLANEUR DU GUET RACONTE

9 MARS

Mise en relâche des installations du slipway pour permettre certains travaux de finition : peinture des diverses parties métalliques ; aménagement de la plate-forme des garages ; installations de lampes d'éclairage.

— Au terre-plein de Pouldavid la construction des immeubles H.L.M. se poursuit. Le premier des immeubles a reçu sa toiture. Le second immeuble est aussi bien avancé et les fondations du troisième immeuble sont bien avancées. Si rien ne vient contrarier les travaux en cours, l'Office H.L.M. pense être en mesure d'attribuer les trente premiers logements pour la fin de cet été.

10 MARS

Aux chantiers navals de Cornouaille il y a de nombreux navires sur cales. Un thonier-chalutier sera lancé à la mi-avril.

13 MARS

Le langoustier « Kervel » est arraisonné au Nicaragua. Le bateau

est considéré comme perdu. Les hommes seront rapatriés.

15 MARS

Les travaux du boulevard circulaire suivent leur cours.

17 MARS

La paroisse du Sacré-Cœur vit désormais à l'heure électrique. La vénérable horloge a vécu. La maison Bodet installe une horloge électrique.

19 MARS

La route du Ris, devant l'emplacement du nouveau lotissement communal et la colonie de vacances de Névez-Ilio a été considérablement élargie.

23 MARS

Un nouveau poste de mouillage a été installé pour les navires dans le lit du Port-Rhu, à proximité du grand port.

— Les travaux de viabilité s'achèvent au lotissement communal de Ploaré et déjà les murs des premières maisons sortent de terre.

29 MARS

M. Louis Le Joncourt, receveur des P. T. T., nous quitte pour Quimper.

M. Camille Réant est élu maire de Douarnenez.

MM. Dubourg, Bourhis, Lagadec, Pérennès, adjoints.

30 MARS

Salle archi-comble au « Show-Jeunesse » de l'école Saint-Blaise.

— Un quatrième chalutier a été commandé par la S. O. G. A. D. O., tandis que la Coopérative de Tréboul nous en annonce deux autres.

Mouvement

Paroissial

BAPTÊMES

Laurent Canté, fils de Laurent et de Yvonne Ansquer.

Lucienne Bourhis, fille de Jean et de Marie Corre.

Ronan Le Cloarec, fils de Pierre et de Jeanny Mazéas.

Bertrand Courté, fils de Pierre et de Yvette Quinquis.

Sophie Péncalet, fille de Jean et de Gabrielle Larvor.

Fabienne Evenat, fille de Jean-Marc et de Maria Belbéc'h.

MARIAGE

André Quéré - Anne-Marie Blouët.

DÉCÈS

M. Eugène Louboutin, 83 ans.
Mme Marthe Youénou, 74 ans.
Mme Hémon, née Marie Darchen, 72 ans.

Mme Guivarch, née Marie Le Berre, 90 ans.

Mme Piron, née Marie Gourlaouen, 88 ans.

Mme Marie Kervennal, 83 ans.

Mme Vigouroux, née Annette Gonidec, 64 ans.

Mme Le Bihan, née Marie-Anne Dénial, 65 ans.

M. Jacques Gloaguen, 71 ans.

Mme Brélivet, née Marie Bosser, 75 ans.

M. François Bonjour, 70 ans.

M. Maurice Lapoulat, 68 ans.

M. Etienne Piron, 70 ans.

M. Pierre Rannou, 77 ans.

M. Jean Doaré, 76 ans.

Mlle Joséphine Thomas, 85 ans.

Quoi de neuf à la Stella ?

Comme nous l'avons déjà annoncé plusieurs fois, la Kermesse traditionnelle aura lieu cette année le dimanche 25 avril, au patronage de la rue des Baigneurs. Cette kermesse a pour but de subvenir aux frais généraux du patronage et au financement des sections les moins favorisées.

Cette kermesse sera animée cette

année par l'orchestre « Les Martiens » du patronage de Ploaré. Deux soirées de variétés sont également prévues : le soir de la fête et le mardi suivant, rue des Baigneurs. Nous invitons tous nos amis à cette « Fête du Printemps ». D'avance merci à tous les généreux donateurs et à tous ceux qui tiennent les stands.

FÊTE du PRINTEMPS

25 Avril - au Patronage

avec la participation des "MARTIENS"

GALAS de VARIÉTÉS

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - TÉL. 571

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE
Machines à laver - Réfrigérateurs

Téléviseurs
PATHÉ-MARCONI - TÉLEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Loannec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ — Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ — Tél. 0-65

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER

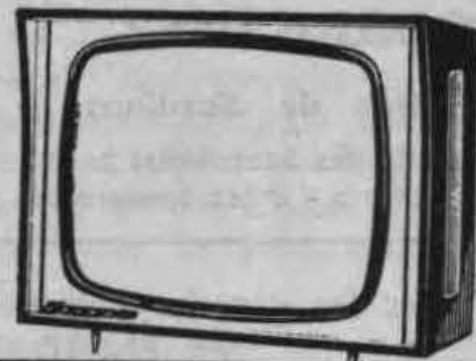
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - TÉL. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **G. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS — FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS
RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER
D. O. GRAMMONT ET MACHINES A LAVER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC
HABILLEUR
UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE
L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE
LUCIEN POENOT
UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES
JOUVIN
"LA TROMPETTE D'OR"
Près de l'Église DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"
Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas
Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE DOUARNENEZ
PLACE DE LA CROIX

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS
LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL
ETS J. SAUVAGE
DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE
Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ
Spécialités de Sardines
"La Perle des Sans-Arêtes"
"Les Non-Pareilles" - "Les Savoureuses"

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —
GABY LE FUR
Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA
9, rue Boudoulec DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au
studio breton
Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03
Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
Ets Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR
20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"
LAVERIE AUTOMATIQUE
Mme Jean LE GOFF
75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ
LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN
PARE-BRISÉS
30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ
PUBLICAT
24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE
ARTICLES DE PÊCHE
ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS
1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY
VINS
son « Père Jos »
DOUARNENEZ

Ets CHANARD
FERS - MÉTAUX - FERRAILLES
91, Av. de la Gare — Tél. 2-78
DOUARNENEZ

Les événements ouvriers et la crise économique

A l'occasion de la Rencontre Nationale A.C.O. qui doit avoir lieu à Paris les 7, 8 et 9 mai 1965, les militants A.C.O., J.O.C., J.O.C.F. de Douarnenez se sont réunis le 29 mars pour une réflexion commune sur la vie ouvrière à Douarnenez. L'attention de tous les militants s'est portée tout particulièrement sur le problème de l'exode des jeunes et du débauchage à la fin de l'apprentissage.

Après avoir pris conscience de la crise économique que traverse actuellement le pays et des répercussions graves qu'elle entraîne dans la vie des jeunes travailleurs quant à leur avenir, les militants A.C.O., J.O.C. et J.O.C.F. ont adopté la motion publiée par les dirigeants fédéraux de la J.O.C. Française à l'issue de leur 40^e Conseil National, les dirigeants fédéraux

AFFIRMENT

Leur solidarité et leur soutien à toute la classe ouvrière et particulièrement aux milliers de familles victimes de cette récession économique.

SE REJOUISSENT

De l'unité entre organisations ouvrières et corps représentatifs locaux et régionaux dans la lutte engagée pour faire entendre la voix des travailleurs.

De la présence efficace, dans ces événements, des militants jacistes dans des fédérations concernées par la crise.

De la place qu'ils ont su prendre avec les jeunes travailleurs

Pour l'informer et les représenter dans les diverses rencontres inter-syndicales ou inter-mouvements.

Pour répondre par une action de jeunes aux besoins d'une jeunesse ouvrière durement touchée.

prouvant ainsi la représentativité réelle de la jeunesse ouvrière par la J.O.C., et font leurs toutes déclarations locales, fédérales ou régionales appelant les jeunes travailleurs à l'action et à la solidarité.

CONSTATENT

Qu'une fois de plus, les événements nous prouvent la prédominance du profit, de la production sur l'HOMME.

Qu'aucun effort sérieux n'a été réalisé (malgré certaines déclarations-décentralisation) pour l'implantation de nouvelles industries, alors que pour certaines régions la crise était prévisible depuis longtemps.

DÉNONCENT

Les licenciements non justifiés.
 Les réductions d'horaires entraînant une perte de salaire.

Les déplacements des travailleurs au service du profit.

Les lock-outs.

La légèreté avec laquelle sont licenciés les ouvriers, et les arguments employés pour justifier ces déplacements.

Le manque d'emplois offerts aux rentrants du service et aux jeunes qui sortent des écoles.

PROCLAMENT

Que chaque travailleur doit être respecté comme un homme et un fils de Dieu.

Que tout système économique doit tenir compte de ces droits fondamentaux :

Droit au travail et à un travail qui respecte leur santé.

Droit à un salaire décent.

Droit à la responsabilité.

Droit à la culture, à la détente et au perfectionnement.

Que le jeune travailleur n'est pas une machine que l'on peut déplacer comme un pion sur un échiquier.

Que l'industrie doit être au service du travailleur là où il se trouve.

APPELLENT

1^o Les Pouvoirs Publics et leurs représentants :

Pour qu'ils acceptent les justes revendications des travailleurs et respectent leurs personnes.

Pour qu'ils œuvrent en lien avec les organisations ouvrières pour l'implantation de nouvelles usines dans notre région.

2^o Les organisations ouvrières à intensifier leur action, à inclure dans

leurs revendications les aspirations des jeunes travailleurs et les aider à faire aboutir leurs objectifs.

3^o Les jeunes travailleurs à AO entre eux pour :

S'informer objectivement sur les événements.

Alerter les adultes sur leurs soins.

Rechercher du travail et organiser l'accueil, la préparation au départ des déplacés.

A PARTICIPER à toutes les manifestations de solidarité contre les licenciements et pour le plein emploi.

A FAIRE LEURS, les objectifs de la J.O.C.

S'ENGAGENT

A faire le maximum pour qu'aboutissent ces revendications.

En conséquence, nous demandons :

Pour l'ensemble du pays, une centralisation de l'industrie en favorisant les régions où se trouve la main-d'œuvre et la mise en place d'industries nouvelles.

Une planification de cette décentralisation pour offrir aux travailleurs de chaque région un éventail permettant un choix quant à la profession.

Là où c'est inévitable, des conditions humaines de déplacements.

Par une politique favorable à l'intensification de la mise en place de foyers de jeunes travailleurs offrant le maximum pour leur épanouissement.

Par l'attribution périodique de voyages gratuits aux jeunes travailleurs déplacés pour qu'ils rejoignent leurs familles.

Pour une prise en charge partielle ou complète des frais des déplacements journaliers et hebdomadaires.

HISTOIRE DE RIRE

Bon sens

Dupinceau est en vacances dans un petit village normand, il a déjà peint des paysans, puis des vieilles pierres. L'idée lui vient de s'attaquer aux animaux.

Sur le marché de cette petite ville, cette vache l'inspire et le paysan qui vient de l'acheter a l'air bon enfant.

Est-ce que je peux peindre votre vache ?

Alors la réponse fuse implacablement logique :

Laissez-la donc de cette couleur, je la trouve bien ainsi.

**

Chez le médecin

Docteur, j'ai tout le temps mal à la tête.

Vous mangez trop.

Non, je suis très sobre sur la nourriture.

Alors, vous buvez trop.

Non, je ne bois pas.

Alors, vous fumez trop.

Mais non, je ne fume pas. Et,

pour tout vous dire, je ne me console d'aucun défaut.

Alors, je vois : c'est votre attitude qui est ajustée trop serrée...

Souriez

Dans un compartiment, un monsieur, très rouge, pérorait et des mots d'esprit. A un arrêt, vient un jeune prêtre, très mince, un peu timide.

Monsieur l'Abbé, dit l'homme, vous feriez mieux de ne pas venir assister ici. Je suis capable, moi, devant vous, de dire beaucoup de mal des curés...

Ça ne fait rien, répond le jeune abbé, avec un charmant sourire, vous comprenez..., moi je suis vicaire...

Le gérant : Chanoine RANNO
 C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BR

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEC
 GRAND CHOIX DE CADEAUX
 Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY
 FACE AUX HALLES

La Belle Sur Linéaire

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 129

Mai 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9^e) — Tél. Pro. 07-55

LE PAPE et LE MOIS DE MARIE

Dans sa dernière lettre encyclique du 30 avril, Paul VI nous demande des prières pour la paix dans le monde. Le pape souhaite que nous fassions passer nos supplications par la Sainte Vierge à l'heure où des témoignages si touchants de foi et d'amour « vont, de tous les points du monde, s'adresser à la Reine du Ciel. »

« Voici, en effet, venir le MOIS DE MAI. C'est le mois où, dans les sanctuaires comme dans les foyers, l'hommage de la prière et de la vénération monte des cœurs des chrétiens avec plus de ferveur et d'affection. C'est aussi le mois où du trône de la Mère de Dieu se répandent plus largement sur nous les dons de la miséricorde divine.

« Aussi, continue le pape, trouvons-nous beaucoup de joie et de réconfort en cette pratique si honorable pour la Sainte Vierge et si féconde en fruits spirituels pour le peuple chrétien. CAR MARIE EST BIEN TOUJOURS LE CHEMIN QUI MÈNE AU CHRIST. La rencontre avec elle aboutit toujours à le rencontrer, lui. Que peut signifier le recours continu à Notre-Dame, sinon qu'on cherche entre ses bras, en elle, par elle et avec elle, le Christ notre Sauveur, celui à qui les hommes parmi les égarements et les dangers de ce bas monde, ont l'obligation de recourir.

« Si nous considérons les besoins actuels de l'Eglise et les conditions présentes de la paix dans le monde, nous avons de sérieuses raisons de juger l'heure particulièrement grave et plus urgent que jamais l'appel à une prière d'ensemble de tout le peuple chrétien.

« Le premier de ces motifs tient au moment historique par où l'Eglise passe en ce temps de Concile œcuménique. Événement de grande importance et qui pose à l'Eglise l'immense problème d'une mise à jour ; sa réussite commandera pour longtemps l'avenir de l'Eglise et le sort de beaucoup d'âmes. »

Nous prions donc tous pour le succès du Concile et aussi pour Notre Saint Père le Pape Paul VI au cours des exercices du mois de Marie.

Le Pape reprend :

« L'autre motif de notre appel à la prière se trouve dans la situation internationale dont vous savez, le caractère plus trouble et instable que jamais, avec les dangers nouveaux qui menacent dans le monde le bien suprême de la paix... En présence des menaces qui pèsent sur la vie internationale, conscient que Nous sommes de nos devoirs de Pasteur suprême, Nous croyons nécessaire de manifester nos inquiétudes et la crainte qui Nous étroit de voir les différends s'envenimer au point de tourner au conflit sanglant. NOUS ADJURONS DONC TOUS LES RESPONSABLES DES AFFAIRES PUBLIQUES DE NE PAS RESTER SOURDS A L'ASPIRATION UNANIME DE L'HUMANITE QUI VEUT LA PAIX. Qu'ils fassent tout ce qui dépend d'eux pour sauver la paix menacée.

« ... Malheureusement, force Nous est de constater avec amertume que très souvent on oublie le respect dû au caractère sacré et inviolable de la vie humaine et qu'on adopte des procédés et des attitudes qui sont en contradiction flagrante avec le sens moral et l'usage de nations civilisées. A ce propos Nous ne pouvons Nous abstenir d'élever la voix pour la défense de la dignité humaine et de la civilisation chrétienne et de déplorer les actes de guérilla et de terrorisme, la prise d'otages, les représailles contre des populations désarmées. Autant de délits qui marquent un recul du sens de la justice et de l'humanité et qui avivent toujours davantage l'hostilité entre les adversaires. »

« La paix n'est pas simplement le résultat de notre activité humaine ; ELLE EST AUSSI ET SURTOUT UN DON DE DIEU. Elle descend du ciel et elle règnera vraiment parmi les hommes quand nous aurons fini par mériter qu'elle nous soit donnée par le Tout-Puissant, lui qui tient en ses mains le cœur même des hommes aussi bien que le bonheur et les destinées des nations.

« Ainsi donc, vénérables Frères, nous invoquerons la Sainte Vierge en ce mois qui lui est consacré et nous implorerons avec un regain de ferveur et de confiance ses grâces et ses dons. »

Et voici comment le Pape termine : « Dans ces sentiments et avec l'espoir de voir nos recommandations accueillies par tous avec empressement et docilité, Nous vous donnons de grand cœur, à vous-mêmes, vénérables Frères, et à tous vos fidèles, la bénédiction apostolique. »

La Communion Solennelle ! Faut-il la supprimer ?

La Communion Solennelle marque le passage des adolescents de 12 ans dans les rangs des adultes d'une paroisse supposée foncièrement chrétienne. Depuis leur baptême, ces enfants étaient confiés par l'Eglise à leurs parents qui avaient la charge de les instruire et de les éduquer religieusement avec le concours éventuel des maîtres et celui du clergé. Ce n'est qu'à cette condition que l'Eglise avait accepté de les baptiser. Et maintenant qu'ils ont 12 ans, elle pense que ces enfants peuvent être émancipés et placés dans la communauté paroissiale qui à son tour s'engage à les encadrer, à les guider par le bon exemple et les bons conseils. Tous les chrétiens d'une paroisse sont solidairement responsables de l'avenir religieux et moral de ceux qui ont fait leur Communion Solennelle.

Si tout le monde est pratiquant, le jeune adulte sera comme porté vers le bien et vers Dieu par la masse des chrétiens.

Cela était commun autrefois dans nos paroisses de campagne, mais ce n'est plus vrai nulle part car dans toutes nos chrétientés paroissiales, il y a des failles et de

grosses failles. Ce n'est plus l'exemple de la fidélité à la Foi qui a la priorité autour de nous. De plus les jeunes adolescents et adolescentes subissent de multiples influences venant de tous côtés : cinéma, télévision, lectures, fréquentations, etc. De ce fait aucune communauté paroissiale, aucune famille même ne peuvent par elles-mêmes assurer l'avenir chrétien des enfants de 12 ans ballottés à travers toutes les influences qui les façonnent.

C'est pourquoi, on arrive à penser que la Communion Solennelle à 12 ans N'EST PLUS A SA PLACE. On voulait QU'ELLE FUT UN ENGAGEMENT et elle devient pour un grand nombre le point de départ D'UNE TRAHISON. On promet solennellement fidélité au Christ et le dimanche suivant on lui tourne déjà le dos !...

En faisant de cette demande d'enfants de 12 ans le renouvellement solennel des promesses du baptême n'avons-nous pas par un zèle excellent en soi, trop solennisé l'institution et trop escompté de l'événement pour la persévérance des enfants.

A mon avis, il faut remettre cette cérémonie à sa PLACE DE MOYEN et NON PAS DE BUT.

Il importe que de la part des parents, on donne à cette cérémonie plus de sobriété. Plusieurs familles ne voient dans la Communion Solennelle qu'une occasion d'inviter à un grand repas le plus grand nombre de membres de la famille. Cela est regrettable car c'est le profane qui a pris le pas sur le religieux, c'est l'occasion qui a prévalu sur le principal.

Si les communions solennelles ne sont plus un sommet au terme duquel on ne peut que descendre, mais UNE ÉTAPE parmi d'autres, n'y a-t-il pas lieu de valoriser, de solenniser davantage, ne serait-ce que par de meilleures préparations, les autres étapes, celles qui existent, la première communion privée, la Confirmation, celle aussi qui a été tentée ici et là avec des jeunes de 3^e ou de seconde ?

Nous cherchons des voies nouvelles.

Qui les trouvera ? D'ici là ne supprimons rien et soyons fidèles à la tradition.

Etienne RANNOU.

EN LA FÊTE DE SAINTE JEANNE D'ARC

Les fatigues de Jeanne

Jeanne d'Arc n'avait que 19 ans lorsqu'elle mourut brûlée vive sur la place du Vieux-Marché de Rouen. Son épopée a duré deux années seulement. Mais quelle différence entre la robuste paysanne quittant Vaucouleurs et la prisonnière épuisée qui se traîne vers la mort !

Peut-on s'en étonner ? Les terribles souffrances du procès sont venues s'ajouter à celles d'une campagne qui exigea de Jeanne un effort surhumain.

En 160 jours de marche militaire, elle a effectué, dans le bruit de 20 batailles et malgré plusieurs blessures, une chevauchée de 5 000 kilomètres !

La randonnée Vaucouleurs-Chinon en constitue les premiers galops. 600 kilomètres sont expédiés en 11 jours !

Si l'on se souvient qu'il fallait éviter les chemins fréquentés, les villages infestés de Bourguignons, cheminer la nuit, envelopper parfois d'étoffe les sabots des chevaux pour amortir le bruit des pas sur le sol, on conviendra que Jeanne pour gagner Chinon, a accompli un véritable tour de force.

Il est facile, en effet, d'imaginer les fatigues de cette équipée en plein hiver. Le poignet raidi sur la bride, les pieds glacés dans les étriers, Jeanne doit traverser des prairies inondées, suivre des sentiers noyés par les crues familiales en cette saison aux vallées de la Marne et de l'Aube, tandis que son cheval, inquiet du sol mouvant, l'éclabousse d'eau glaciale. Et puis, il y a les rivières à traverser à gué, les bois où les branches vous cravaient le visage, les routes défoncées... Au gîte, le soir, transie de froid, elle trouve encore la force de résister au sommeil parce qu'elle se défie de ses rudes compagnons.

Des fatigues de cette première randonnée Jeanne ne se reposera

pas longtemps. Après avoir expliqué sa mission au dauphin Charles, vaincu ses résistances, et rejoint l'armée à Blois, elle reprend sa chevauchée, vers Orléans cette fois.

Ce n'est plus la petite villageoise qui partit de Vaucouleurs déguisée en paysan. C'est un « chef de guerre » à la tête d'une armée de 10 000 hommes, monté sur un destrier fièrement caparaçonné. Mais qu'elle devait être lourde à ses épaules son armure blanche de fer battu ! Et quelle douleur pour son corps que ces épaulières, ces coudières, ces gantelets... sans parler de la pression du métal sur les articulations.

De tels sacrifices trouvent leur récompense. Orléans est enfin délivrée. Mais à quel prix ! Au dernier jour de combat, tandis qu'elle parvient au sommet d'une échelle dressée contre une bastille, une flèche traverse la poitrine de Jeanne entre le sein droit et l'épaule. Un demi-pied de bois pénètre dans sa chair. Elle s'abat sur le sol. La douleur lui arrache quelques larmes mais elle se ressaisit vite. Munie d'un douteux pansement d'huile et de lard, elle remet son armure et retourne au combat.

Et toujours chevauchant sur les routes de France, la voici maintenant qui ravit aux Anglais les forts qu'ils occupaient au bord de la Loire : Jargeau, Meung, Beaugency. Il faut se presser. Jeanne a le pressentiment de la brièveté de sa vie : « Je durerai un an, guère plus. »

Lorsqu'elle convie le dauphin à la marche du sacre, Charles VII la presse de se reposer : « J'ai pitié de vous et de la peine que vous endurez. » Mais Jeanne ne veut rien entendre. Et sous les brûlantes journées de juillet, l'armée s'ébranle vers Reims.

Le sacre terminé, le « plaisir de Dieu » accompli, ne va-t-elle pas

enfin prendre du repos ? Non, la chevauchée continue. Jeanne va parcourir plus de 3 000 kilomètres pendant les quelques mois qui lui restent. A ce métier, elle claque ses chevaux. Sans cesse on renouvelle son écurie.

Enfin, Jeanne sera faite prisonnière aux portes de Compiègne.

Les dernières étapes de son calvaire sont navrantes. Ligotée sur son cheval, Jeanne est traînée de Beaulieu à Beaugency et d'Arras au Crotoy. En bateau elle traverse l'embouchure de la Seine, et gagne Rouen.

L'épopée est terminée. La prisonnière qui arrive à Rouen peut à peine se tenir debout. Comment atteindra-t-elle la fin de son procès ? On a beaucoup écrit sur l'angoisse morale de la sainte livrée aux juges. Nous citerons ici de plus humbles souffrances.

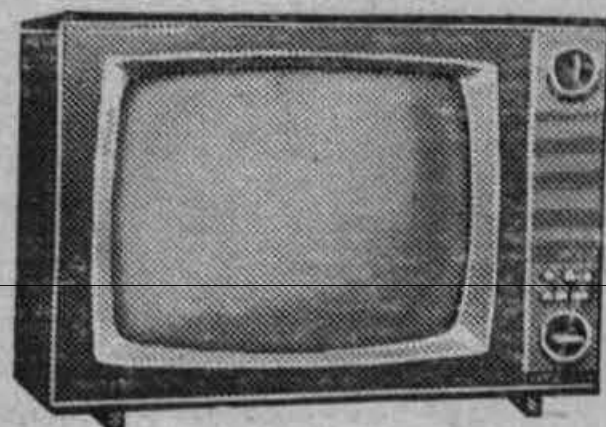
Enfermée pendant 178 jours dans une tour aux ouvertures presque entièrement bouchées, les fers aux pieds et la taille serrée par une chaîne rivée au mur, secouée de fièvre, atteinte d'une maladie que l'on croit mortelle, elle souffre la plus épuisante passion.

Au matin de sa mort, un remords la saisit enfin à l'égard de son corps déjà si sacrifié : « Hélas ! Faudrait-il que ce pauvre corps, qui jamais ne fut corrompu, soit aujourd'hui consumé et réduit en cendres ! »

Elle n'est pas plus forte que son Maître : « Si ce calice peut passer... ». Mais ce n'est pas sa volonté à elle non plus qui prévaut. Il faut que tout s'accomplisse.

« On m'appelait Jeannette en mon pays... » Ses saintes la connaissent mieux, qui la nommaient : « Fille de Dieu, fille au grand cœur. »

H.B.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ELECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire **MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN**

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHALEN

RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux

Batteries **BAROCLEM**

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Milles **GOURET** et **RENAUD**

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

TEXTILES

Mme Jane **BROUSSAIS**

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ

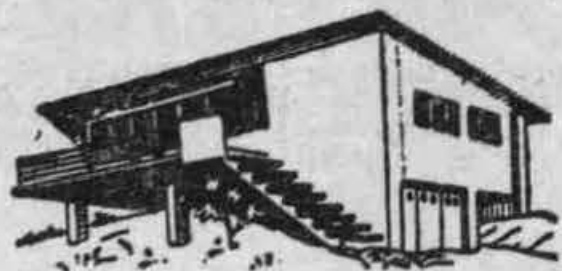
COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

La petite voyante de Lourdes

Pourquoi elle ? Dès le début des apparitions, les gens sérieux n'y comprennent rien, et le maréchal des logis de la gendarmerie proclame à la ronde qu'il « n'admet pas que la Sainte Vierge soit apparue à une pareille drôlesse. »

Le mot fait rire. Mais il faut bien avouer qu'humainement parlant, la petite Soubirous ne l'emporte en rien sur ses compagnes. « Intelligence moyenne, mémoire rebelle », décrètent, en maîtres d'école, ses meilleurs biographes.

De bonne famille, alors ? De famille chrétienne. Rien de plus. Sur Louise Castellet, la mère, les avis divergent. On l'a bien traitée de mauvaise ménagère, mais allez donc entretenir quelques mètres carrés servant à la fois de cuisine, de débarras et de chambre à coucher ! Le père, François Soubirous, est indolent et faible. Comme meunier il a fait de mauvaises affaires et perdu tous ses clients.

Et c'est la misère. « Rue des Petits Fossés », dans un réduit obscur, quatre enfants se disputent le pain. Et l'on voit souvent les petits Soubirous traîner le long du Gave en quête de chiffons et de ferraille qu'ils revendront pour quelques sous...

De foyer miséreux, ni instruite, ni belle, asthmatique par surcroît, telle est donc la « drôlesse », selon le mot du gendarme, que la mère de Dieu s'est choisie pour confidente.

Bernadette a quatorze ans quand la Vierge lui apparaît. Depuis un mois déjà elle a quitté Bartrès, le village voisin, où elle gardait les moutons chez des fermiers « grippe-sous ». Elle est revenue à Lourdes pour s'y préparer à la première communion. Vaillamment, malgré les difficultés du français pour une petite qui a toujours parlé patois, elle a emmagasiné les rudiments du catéchisme. « Elle n'avait pas de doctrine » dit l'abbé Pommau. Non, pas de doctrine. Simple-ment elle parlait de son mieux au bon Dieu et à sa sainte Mère.

Le 11 février 1858, avec sa sœur Toinette et Jeanne Abadie, sa compagne, elle ramasse du bois mort

sur les bords du Gave. Elle s'apprête à se déchausser pour passer sur l'autre rive quand le bruit d'un vent soudain lui fait lever la tête. Là-haut, dans l'excavation d'une grotte, se tient « une dame habillée de blanc, avec une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied. »

A cette première rencontre succèdent les onze apparitions de février. Le jeudi 25, sous les doigts de la fillette, qui pour obéir à la dame, se met à gratter la terre, jaillit un mince filet d'eau, dont le débit toujours accru nécessitera trois jours plus tard l'aménagement d'un bassin. Mais ce n'est que le 25 mars, au bout d'une quinzaine de visites, que, se rendant aux instances de Bernadette, la dame révélera son nom.

« A la troisième demande, elle prit un air grave et parut s'humilier. Elle joignit ensuite les mains et les porta sur le haut de la poitrine... Elle regarda le ciel... puis séparant lentement les mains et se penchant vers moi, elle me dit : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Quatre ans plus tôt, le pape Pie IX avait proclamé que la Vierge fut préservée de toute faute, même du péché originel. Ainsi tout s'éclaircit : celle que le mal n'a point touchée vient au secours des pécheurs. Mais pour Bernadette le mot lumineux est obscur et il faudra qu'on le lui explique.

Pourquoi s'en étonner ? Ce n'est pas pour elle que la Vierge est venue, c'est à toute la chrétienté que la Mère de Dieu s'adresse :

« Allez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle.

— Vous priez Dieu pour les pécheurs. Pénitence, Pénitence.

— Vous baiserez la terre pour les pécheurs. »

Le message de Lourdes tient en ces quelques mots. Outre l'illustration d'un dogme il n'y faut trouver qu'un rappel à l'essentiel de la vie chrétienne : prière et pénitence.

Voilà donc l'enfant timide, souffreteuse, toujours enrhumée transmettant le message et défendant sa cause.

On l'accuse d'imposture. « Je t'fermerai en prison, je te ferai mourir en prison », hurle le procureur impérial.

Et lorsqu'en janvier 1862, par l'intermédiaire de l'évêque de Tarbes, l'Eglise enfin se prononce en faveur des apparitions, c'est un autre qui commence, plus naïvement que Bernadette est en proie à l'extase des dévots. On la regarde avec des yeux ronds. « Il y a des gens qui viennent me voir et m'entendent comme certaines bêtes curieuses dans les ménageries... »

Lorsqu'elle se présente comme postulante au couvent de Nevers, on la mit à la cuisine comme éplucheuse de légumes. Du 7 juillet, jour de son entrée dans la maison des Soeurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne, jusqu'au 10 avril, date de sa mort, Bernadette est une religieuse semblable aux autres.

« Bernadette, ce n'est que celle qui s'étonnera devant elle une si fraîchement arrivée.

Que cela : un être docile, patient les tâches les plus modestes, bientôt claustrée à l'infirmerie comme malade ou pour y soigner d'autres. Une religieuse souffrante d'une énorme tumeur au genou desséchante de douleur et d'insomnie, mais pleine de maliceux sens, et, malgré tout, héroïquement joyeuse.

A une religieuse qui lui propose de prier pour lui obtenir des consolations, elle réplique vite : « Non ! Pas de consolations, seulement la force et la patience ! »

Mais la tuberculose des os généralise. Son corps ne résiste plus. Un jour qu'elle est assise de la cheminée (à cause des écoulements elle ne peut demeurer chée) son visage soudain devient calmement triste. « Sainte Mère de Dieu, priez pour moi, vire pécheresse... », pauvre pécheresse... » Et c'est sur ce regret, sur cette pitoyable murmure que l'humaine fille s'en est allée.

« Je ne vous promets pas de rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre », avait dit la Dame.

La Concélébration

Le Jeudi saint, sept prêtres ont concélébré à la messe du soir. C'est avec joie qu'il convient d'accueillir le nouveau rite de concélébration que l'Eglise nous a offert pour fêter, cette année, le Mystère pascal.

La concélébration n'est certes pas un fait nouveau, même dans l'Eglise latine. C'est une forme de célébration héritée de l'antiquité chrétienne. Elle est couramment pratiquée par les prêtres orientaux, unis à Rome ou séparés. L'usage en était devenu plus rare dans l'Eglise latine, sans avoir disparu totalement cependant. Les deux circonstances où elle avait été maintenue, étaient la consécration épiscopale et l'ordination des prêtres, de telle sorte que la toute première messe de chaque nouveau prêtre est une messe concélébrée.

Si les Pères du Concile ont envisagé un usage plus fréquent de la concélébration, ce n'est pas pour des motifs de simple commodité. Ils se sont avant tout préoccupés de raisons doctrinales.

Dans l'article 57 de la Constitution conciliaire, il est déclaré expressément que la concélébration manifeste l'unité du sacerdoce ministériel institué par Jésus-Christ. Nous avons dans la nouvelle alliance un Grand-Prêtre unique, selon l'enseignement de l'Épître aux Hébreux. Tous ceux que ce Grand-Prêtre a associés à l'exercice de son sacer-

doce sont, vis-à-vis de lui, dans la situation de purs instruments qui prolongent, en quelque sorte, les capacités locales et spatiales limitées de son Humanité sainte. Lorsque l'action sacerdotale de plusieurs prêtres s'exerce sur une même offrande, placée sur un autel unique, il est plus aisé de percevoir l'unité foncière du sacerdoce chrétien.

Le Décret de la Sacrée Congrégation des Rites rappelle d'abord que toute messe, quelle que soit la forme de sa célébration, même lorsqu'elle revêt une simplicité extrême, jouit de tous les dons et propriétés qui en font l'authentique Sacrifice de la Nouvelle Alliance. Loin de porter atteinte à l'unité du sacrifice chrétien, elle proclame l'unité du sacrifice de la Croix, car elle en est la représentation sacramentelle, qui permet aux hommes d'en percevoir les fruits ; elle ne fait pas nombre avec l'unique sacrifice du Christ.

L'unité du Sacerdoce n'est pas atteinte non plus par la multiplication du nombre des prêtres ; chacun d'eux n'est qu'un ministre. Au travers de chacun, la foi sait reconnaître le Prêtre unique qui exerce son unique Sacerdoce. Lorsque les célébrants offrent, chacun de leur côté, le sacrifice, ils le font en vertu du même sacerdoce participé et au nom du Souverain Prêtre dont ils sont les vicaires. C'est le même

Christ qui consacre, soit par un prêtre, soit par plusieurs ensemble, le sacrement de son Corps et de son Sang.

Enfin, toute Messe est une action du Peuple de Dieu. En effet, la célébration du Sacrifice est la principale manifestation de la nature rituelle de l'Eglise, et la célébration de l'Eucharistie est, tout à la fois, cause de sa vie et de sa croissance.

Toutes ces prérogatives appartiennent à toute messe ; elles se réalisent cependant avec plus de plénitude lors des concélébrations. L'union des volontés et des voix des prêtres qui agissent en vertu même sacerdoce et au nom du Seigneur Souverain Prêtre, met en lumière que le Sacerdoce chrétien est unique, que le Sacrifice chrétien est unique, aussi, est unique.

Lorsque l'Eglise locale est présente et participe consciemment et activement selon son mode propre au Sacrifice, il est aisé de découvrir dans la concélébration une action aussi parfaite que possible de l'Unique Eglise — prêtres et fidèles — rassemblée autour d'un unique autel, pour faire monter vers Dieu une action de grâces unique.

Ainsi, le rite de la Concélébration propose à tous, de façon vivante et très parlante, des vérités qui ont une importance capitale dans la vie spirituelle de chaque prêtre ou fidèle.

VOYAGES — SOUVENIRS

JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Duconédic — Tél. 4.67

DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

Lettre aux chrétiens du monde maritime

Un nombre de plus en plus important de chrétiens du monde maritime cherchent à vivre, en relation constante avec leur foi, leur vie de tous les jours. C'est à eux que ce message s'adresse. Il est l'œuvre de l'équipe responsable des mouvements d'Action Catholique et d'Action Sociale Maritime. Il a été revu par les évêques de la Commission épiscopale de la Mer, qui en prennent avec le laïcat maritime, la responsabilité.

Voici donc quelques extraits de cette lettre :

« Face aux signes d'évolution, le marin est inquiet. Comment ne pas partager cet état d'esprit ? »

Ce qui ne veut pas dire qu'au nom de cette inquiétude, il puisse oublier les principes souvent rappelés par l'Eglise. Celle-ci « a enseigné de tout temps et elle enseigne encore que le progrès scientifique et technique, tout comme la prospérité qui en résulte, sont des biens authentiques, un signe du progrès de la civilisation. » Ce n'est pas dans le progrès, en tant que tel, qu'il faut chercher la cause de l'inquiétude. Elle naît dans la constatation que ce progrès entraîne trop souvent un recul très net de la dignité humaine. Que ce soit en sa qualité de personne ou en celle de membre d'une communauté, l'homme n'y trouve pas son épanouissement, parce qu'il est oublié, négligé, ou même exploité. »

Coupé du monde par sa nature même, le monde maritime se sent étranger à une société où les relations entre les différents secteurs tendent à s'intensifier, et le marin en vient à se demander s'il ne fait pas partie d'une sorte de jungle... où l'individualisme est roi. Car, qui peut dire aujourd'hui ce que sera dans dix ans le nombre des inscrits maritimes ? »

LE DIALOGUE

Motifs d'espérance :

En même temps que s'accroît le contraste entre progrès et promotion humaine, apparaissent certains motifs d'espérance (besoin ressenti de formation et d'information, mise en route d'association familiale, prises de conscience de certaines réalités collectives au cours des conflits comme ceux de La Rochelle ou l'« Easo-Paris »). Il y a une certaine volonté des marins de s'organiser et de faire respecter leur dignité.

Autre motif d'espérance : les déclarations d'intention des Pouvoirs Publics dont, pour le moment, on ne peut que prendre acte.

Certes il appartient aux responsables du pays de faire des choix : le monde maritime est soumis à une évolution qui touche toute la communauté humaine. D'une part, la justice exige que les remèdes recherchés tiennent compte du déséquilibre entre les pays nantis et les pays en voie de développement ; d'autre part, la construction de l'unité européenne, bénéfique sur le plan général, peut entraîner des sacrifices pour le monde de la pêche. Mais cela ne doit pas être un alibi pour oublier les problèmes particuliers d'un secteur défini, celui du monde maritime.

La nécessité du dialogue.

Tous, il faut le répéter, se trouvent engagés dans ce mouvement : dirigeants de la politique, ou des affaires, armateurs, responsables syndicaux, officiers, patrons et marins, commerçants, financiers et tous les membres des professions libérales ou des services administratifs du monde de la mer. Pour que ce soit l'œuvre de tous, il importe avant tout que le dialogue soit possible, que les structures le permettent, et cela sans favoritisme à l'égard de tel particulier ou de telle classe de la société.

Dans ce dialogue, le marin risque d'être défavorisé pour trois raisons :

— les absences prolongées, propres au métier...

— les rythmes de travail,

— les sanctions, trop souvent, suivent l'engagement syndical.

Ceci justifie l'affirmation du Pape Jean XXIII dans *Pacem in terris* : « Des considérations de justice et d'équité dicteront parfois aux responsables de l'Etat une sollicitude particulière pour les membres les plus faibles du corps social, moins armés pour la défense de leurs droits et de leurs intérêts légitimes ». N'est-ce pas le cas du milieu maritime ?

Mais attention ! Il ne s'agit pas de justifier des structures qui, sous prétexte de sollicitude pour les plus faibles, deviennent aliénantes et empêchent toute promotion. Bien au contraire, cette forme d'« aide » est la plus dangereuse qui soit, car elle met l'homme dans une situation d'assisté, niant son véritable épanouissement. Que les marins n'y trouvent pas un prétexte pour se décharger uniquement sur leurs cadres ; il faut qu'ils soient attentifs aux événements qu'ils traversent.

Il faut établir un dialogue constructif.

ENGAGEMENT ET APOSTOLAT

Pour que le dialogue s'instaure, il est clair que vous, marins chrétiens, devez être les premiers à vous engager activement dans les organisations que se donne le monde maritime, au sein desquelles vous pourriez et devrez collaborer avec des non-chrétiens. C'est ainsi que vous participez à l'œuvre créatrice de Dieu.

« Emplissez la terre et soumettez-la » (Gen., 1, 18).

... Par votre action, par votre engagement vous devez insérer un ferment chrétien dans le monde en évolution.

Si c'est dans la même vie que l'on construit la terre et témoigne du Christ, il n'en est pas moins nécessaire, pour autant, de distinguer les plans, ce qui n'est pas toujours aisé. Les syndicats, l'organisation professionnelle, les associations familiales, les coopératives, ont une fin qui est de ce monde et que nous reconnaissons comme telle. Mais notre souci apostolique dépasse cette fin : il est souci de construction du Royaume.

D'autre part, dans un monde marqué par la socialisation, ainsi que le rappelait le Pape Jean XXIII, il n'est pas inutile de souligner que la construction du Royaume saurait être seulement le fruit d'actions individuelles additionnées.

C'est en vous regroupant pour une action apostolique collective (mouvements d'Action catholique et équipes d'Action Sociale Maritime) que vous sentirez le plus concrètement, dans votre vie, la différence entre action temporelle et apostolat. Par la réflexion en équipe, par des moyens adaptés à votre milieu et à votre situation (officiers, marins, jeunes, adultes), par une coordination des efforts sur le plan national, vos mouvements vous aideront, vous habitueront à observer la vie, à la confronter avec l'Evangile et la doctrine sociale de l'Eglise. Vous pourrez ainsi illuminer de charité une société rendue peu humaine et y révéler le Seigneur. »

Rome, troisième session Conciliaire Vatican II.

LOISIR POPULAIRE

VOYAGE EN ALLEMAGNE 1965

La section Loisir Populaire de Douarnenez organise du 3 au 23 août prochain un voyage en car en Allemagne. Ce camp est ouvert à tous les jeunes, ouvriers ou en école. Nous projetons l'itinéraire suivant :

Douarnenez, Mont Saint-Michel, Tancarville, Amiens, Lille, Bruxelles, Liège, Aix-la-Chapelle, Essen, Cologne, Coblenz, Wiesbaden, Frankfurt, Mayence, Mannheim, Heidelberg, Karlsruhe, Stuttgart, La Forêt Noire, le Jura, la Bourgogne, les Châteaux de la Loire.

Prix du voyage. — 1) Transport : 80 F (A verser avant le départ).

2) Prévoir la somme nécessaire pour la nourriture. (Une subvention de 30 F est assurée à chaque participant).

3) Il existe des possibilités d'obtention d'allocations de vacances et de primes de trousseaux auprès des Caisses d'Allocations Familiales.

Chacun apportera son matériel de camping (sac de couchage, couverture, gamelle). Les tentes et les popotes seront fournies à ceux qui ne pourront pas s'en procurer.

Faire parvenir les inscriptions dès que possible avec la somme de 9 F pour les assurances.

Inscrivez-vous auprès de celui qui vous aura remis la feuille ou auprès de l'abbé Miry, vicaire à Douarnenez.

Pièces d'identité nécessaires : une carte nationale d'identité.

N.B. — Les modifications de détail du programme pourront être imposées par les circonstances au sujet de l'itinéraire ou des dates.

Première Communion privée

du 2 mai 1965

ECOLE LES SAINTS-ANGES

Maryvonne Chorlay, Dominique Coffec, Frédérique Cosmao, Chantal Doaré, Ghislaine Doaré, Jacqueline Hascoët, Marie-Chantal Jacquin, Michelle Hénaff, Michèle Lareur, Marie-Annick Larvor.

Marie-Solange Le Gouil, Véronique Le Joncour, Marie-Louise Kérével, Dominique Mével, Anne-Marie Marzin, Marie-Claude Queinnec, Martine Rinaldi, Sylvie Ropars, Josiane Rozen, Michèle Youinou, Marie-Noëlle Girard.

Barieu Jeannine, Caroff Danièle, Forêt Yvonne, Gloaguen Christine, Kernaleguen Véronique, Nicolas Anne-Marie, Pesquer Danièle, Rivier Maryvonne.

Communions 1965

ECOLE SAINT-BLAISE

Floch Jacques, Gadel André, Lanou Michel.

Carn Jean-René, Chedotal Jacques, Coffec François, Cornec Jean-Luc, Féchant Alain, Floch'lay Jacques, Nerrou Guillaume, Petitbois Louis-Noël.

Chancerelle Olivier, Civet Jean-Yves, Dubourg Thierry, Fourrier Marc, Kerloc'h André, Le Grand Robert, Le Moigne André, Merrien Patrick, Olier Jean-Paul, Pichavant Jean-Pierre, Rivier Jean-Paul, Pernel Christian.

Donnou Jean-Charles, Losq Hervé, Méter Didier, Tymen Michel.

Dugue Marc, Le Floch Roger, Paulet Olivier, Boucher Jacques.

Celton Christian, Le Bot André, Quentel Loïc, Gourlaouen Jean-Luc.

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Machines à laver - Réfrigérateurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

16, RUE JEAN-BARRÉ ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

Téléviseurs

PATHE-MARCONI - TELEAVIA

MARBRERIE QUEFFLEC

Monuments Funéraires en tous genres Cheminées

37, rue Loennec - PLOUARÉ

DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ — Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ — Tél. 0-69

SALON DE THÉ LUNCHS

PÂTISSERIE GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER

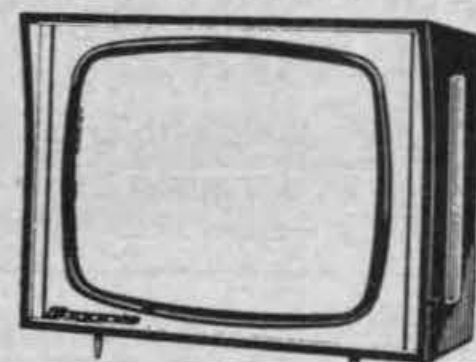
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et GARANTI par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS PÉTROLE SPÉCIAL FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS — FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX" COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

Toutes les qualités de LAINES SOFIL dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F. DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A. GROUPAGE DE CONSERVES SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE

ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS

RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

D. O. GRAMMONT ET MACHINES A LAVER G. R. G.

PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr

17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE

ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Église DOUARNENEZ Tél. 7-99

Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION

REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN

25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie

DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »

« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS

Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec

DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

Ets Paul PAULET

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVERIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

LIVRAISONS RAPIDES

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE

ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

L'enquête de la J. O. C. sur la santé des jeunes

Six mois d'enquête nous ont montré à travers des personnes précises et des faits précis combien les jeunes travailleurs étaient marqués dans leur santé par leur contexte de vie : travail, famille, ambiance générale, loisirs.

Essayons d'approfondir cette influence de la vie moderne sur les jeunes travailleurs. Nous y retrouverons toutes les conséquences désastreuses que la J. O. C. a souvent dénoncées : la vie d'aujourd'hui ne respecte pas la dignité et la vocation des personnes et elle les situe en opposition avec le dessein de Dieu, en opposition avec ce que le Seigneur veut pour leur bonheur.

La vie moderne écrase les jeunes travailleurs.

Quand on parle de vie moderne, il s'agit, pour les jeunes travailleurs, de la vie ouvrière telle qu'ils la vivent concrètement aujourd'hui.

Il y a certes des valeurs dans cette vie concrètement vécue : certaines conditions de travail épanouissantes, des ambiances sympathiques, des climats d'amitié vraie. Mais l'enquête sur la santé nous a fait découvrir :

1) Un travail dont les conditions d'horaires, de salaire, d'ambiance,

de sécurité sont parfois lourdes à porter.

2) Des loisirs impossibles à prendre par manque de temps ou d'argent ou incapables de « refaire » la personne qui les subit sans responsabilité de sa part. (Le cinéma, le café sont souvent les seules distractions du dimanche).

3) Des conditions de vie familiale (logement, salaire, horaires des uns et des autres) qui dégoutent le jeune travailleur de la vie de famille.

4) Des ambiances (qu'on retrouve plus fortement à la télé, dans les journaux, dans les mentalités d'ateliers, d'école ou de quartier) qui s'imposent au jeune travailleur sans qu'il puisse réagir personnellement.

Dans ces conditions de vie la personne devient facilement un « Robot » ou encore un simple moyen, un rouage pour faire marcher le commerce ou la production.

La vocation des jeunes travailleurs est en cause.

Nous savons que l'homme est fait pour le Royaume de Dieu pour vivre éternellement en communion d'amour avec ses frères et avec son Dieu. C'est pour cela qu'il a été créé.

C'est pour cela que le Christ est venu, qu'il a souffert, qu'il est mort et qu'il est ressuscité : « Pour rassembler ensemble — en communauté — les enfants de Dieu dispersés » (Jean, 11-52).

Nous avons tous à prendre conscience de cela et à travailler pour bâtir un monde meilleur dans la justice et la fraternité.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTÊMES

Marina Carn, fille de Emile et Marie-Hélène Diler.

Marie-Françoise Le Mével, fille Henri et de Françoise Hémon.

Françoise Gourlaouen, fille de sèph et de Annick Losq.

Guenaëlle Douarinou, fille de Pie et de Michèle Delforge.

Jeannine Coquet, fille de Jacques de Rosalie Fily.

Patrice Le Bihan, fils de Roger de Thérèse.

Sylvie Coublanc, fille de Roger de Marie-Anne Tanguy.

Patrick Meunier, fils de Charles de Yvette Jambu.

Françoise Le Berre, fille de Je François et de Louise Le Gac.

Virginie Aubert, fille de Jacques de Maryvonne Frayssinet.

Michel Quéré, fils de Pierre et Jeannine Le Grand.

Jacques Charpentier, fils de Jean de Marie-Louise Bourhis.

Dominique Jéquel, fille de Henri de Annick Kerno.

Frédéric Fichoux, fils de Noël et Marie-Emma Gloaguen.

Sylvie Couloche, fille de André et Yvonne Jugeau.

MARIAGES

Pierre Le Cuziat - Jeannine Cloar

Michel Monfort - Christiane Fe

teun.

Guy Perret - Marie-Louise D'Her

Paul Tanguy - Michelle Join.

Gérard Kerbiquet - Marie-J

Quénec.

Jacques Charpy - Chantal Jacq.

François Le Brun - Jeannine C

palain.

Raphaël Chapalain - Marie-Henr

te Théphany.

DÉCÈS

M. Pierre Le Gall, 51 ans.

Mme Gourmelen, née Jeanne

card, 76 ans.

M. Louis Le Doaré, 81 ans.

Mme Cloarec, née Françoise Ga

76 ans.

M. René Le Corre, 68 ans.

M. Hervé Arvor, 71 ans.

M. Marcel Le Guen, 50 ans.

M. Henri Guilloux, 11 ans.

Le tableau représentant l'apparition de la Vierge à Dom Michel va être réparé

Le Conservateur régional des monuments historiques de France vi de confier à M. Robert Baudouin charge de restaurer le tableau représente l'apparition de la Sai Vierge à Dom Michel Le Nobletz. Baudouin referra l'entoilage de ce bleau en même temps qu'il restaura la peinture.

Inutile de dire que M. Rob Baudouin qui habite, 6, rue Ballu Paris 9^e, est un artiste spécialisé d ce genre de travail. C'est d'aille sous sa responsabilité que toutes peintures de Saint-Michel ont été faites. Les artistes qui sont venus place étaient commandités par responsable devant les Beaux-Ar

Le gérant : Chanoine RANNOU

C.P.P.P. 21724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BRE

La Télévision

Sa valeur de culture

« Il est 21 h. 30. Mes enfants, nous allons dire la prière du soir et nous couchons. » Les petits obéissent, se frottent les yeux pleins d'images, s'étirent les bras. Et l'on ferme le poste de télévision.

Il y a 20 ans, il y avait 300 postes en France. Actuellement, il y en a 2 000 000. Cela a-t-il changé quelque chose dans notre mentalité et notre comportement moral ? La télé est-elle une bonne invention ? On a sondé l'opinion des familles. Les unes en majorité sont « pour », et d'autres « contre ». Et, fait curieux, pour les mêmes raisons, sous des angles différents.

— Les opposants diront : « Depuis que nous avons la télé, il n'y a plus d'intimité vraie dans la famille, plus de conversation vraiment ouverte. Tout est coupé, absorbé par ce tintamarre, même pendant les repas. » Les autres répliqueront : « Au contraire, c'est un lien familial. Le mari et les enfants restent davantage à la maison. Et les grands-parents viennent nous voir plus souvent. »

— On dira encore : « C'est mauvais pour les enfants. Ils expédient leurs devoirs, apprennent mal leurs leçons, l'esprit tendu vers la prochaine émission. Ou bien, ils se battent comme dans Thierry-la-Fronde ou Robin-des-Bois. » Et les partisans de répliquer : « Mais non ! il y a dans les émissions des choses très instructives qui fixent dans l'imagination de l'enfant des faits et notions déjà apprises en classe : pays lointains, notions scientifiques, pièces de théâtre... »

— Et les opposants d'asséner ce qu'ils croient être l'argument-massue : « Professeurs et parents sont d'accord pour constater que depuis l'introduction de la télé dans les familles, les jeunes lisent beaucoup moins, surtout les ouvrages de culture. » A quoi l'on répliquera : « Cette insuffisance trouvera très bien sa compensation dans des émissions bien choisies, présentées en langue correcte et élégante. Et ce n'est qu'une question de prudente sélection. »

Que conclure de ce débat ? Que partisans et opposants sont à renvoyer dos à dos en donnant raison à chacun, sur son terrain. Car la télé et le cinéma ont du bon et du mauvais et, comme toute chose, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Une famille qui en userait modérément et aux moments opportuns, faisant un choix méthodique et prudent des émissions, y trouverait un merveilleux instrument de culture complémentaire. Elle est déjà l'auxiliaire de

la pédagogie scolaire, où elle nous donne un bel exemple de réussite.

Mais attention ! Nous disons : culture complémentaire. Car, quoi qu'on puisse en dire, le terrain privilégié et indispensable de la culture, surtout pour l'enfant est, pour encore, la pensée écrite et exprimée en belle langue. En effet, en télé ou au cinéma même parlés, l'image, si vivante soit-elle, maintient le spectateur au niveau visuel et sensible. La pensée, au contraire, concrète ou abstraite, raisonneuse ou simplement représentative, dépasse l'image de toute part et trouve dans le livre un aliment plus trépassé et plus substantiel. Pour se cultiver, l'esprit demande autre chose qu'une fugitive galopade de faits, si instructifs soient-ils. L'écran même expliqué pourra-t-il dégager, devant l'esprit et tout à loisir, toutes les richesses renfermées dans un livre bien pensé et bien écrit : nuances de pensée, de sentiments, réactions affectives... Passe peut-être pour un roman d'aventures les actualités ou une émission scientifique. Mais des œuvres comme « Le Soulier de Satin » ou comme « Monsieur Vincent » qui fit salle pleine, voici quelques années au cinéma ! Après cela, lisez, par exemple, la biographie du Saint par Mgr Calvet. Mais c'est tout un autre monde !

La vraie culture n'est pas autre chose que l'acquisition d'un nombre assez large d'idées générales, de cadres, permettant de juger sainement la complexité des choses, de discerner les nuances et les acceptions diverses. Ce travail suppose une analyse patiente telle que dans le livre. Par exemple, rien ne remplacera, à cet égard, le commentaire du texte auquel on invite l'enfant au cours des classes de français.

Oui, la télé et le cinéma sont des moyens de diffusion extrêmement précieux. Mais s'il veut ordonner et achever son information, le spectateur sérieux prendra un bon livre. L'écran pourra certes, représenter avec brio un roman de Balzac ou même « La Princesse de Clèves », mais il n'en exprimera jamais toutes les richesses psychologiques, car, jusqu'à nouvel ordre, et probablement pour longtemps encore, c'est le livre qui représentera la vraie culture et favorisera l'étude de la langue pour l'enfant. Certes, la télévision peut y contribuer. Mais c'est par la pensée lue et écrite que l'homme accèdera le plus sûrement — l'histoire de la civilisation le montre bien — à l'harmonieux équilibre de ses facultés. Le reste est chimère.

C. VERNE.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEK

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

La Belle Savinière

L'ÉCHO DE DOUARNENEZ

N° 130

JUIN 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) — Tél. Pro. 07-55

Donnez-nous, aujourd'hui notre pain de chaque jour !

Deux dates mettent cette demande du Pater sous ma plume : l'approche de la moisson et l'actualité des communions solennelles. Celles-ci me font penser au pain de l'âme, tandis que la moisson prochaine évoque en moi la nécessité du pain quotidien.

En France, nous sommes des privilégiés. A part quelques exceptions — encore trop nombreuses — nous avons tous, NOUS, du pain à manger et même généralement du beurre à mettre dessus.

C'est pourquoi, nous réalisons difficilement la situation physique et morale de ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dans la proportion de 2 sur 3 de l'humanité qui ne mangent pas à leur faim, qui meurent lentement d'inanition. Ils constituent ce qu'on appelle les sous-alimentés du tiers monde. Comme nous devrions prier et aussi agir selon nos moyens pour hâter une meilleure répartition des biens et des fruits de la terre ! La nourriture ne devrait connaître ni douane, ni frontière.

Normalement, le problème de la répartition du pain est d'ordre purement économique. De ce fait, il devrait recevoir une solution de l'administration compétente. Hélas ! sous la pression des forces de l'égoïsme, il est passé sur le plan politique. Vous rappelez-vous les réunions des ministres à Bruxelles ?

Le problème du pain est une affaire de justice et de charité.

Un chrétien, un vrai chrétien peut-il manger EN PAIX son pain lorsqu'il sait que son voisin n'en a pas ? Écoutons ce que nous dit à ce sujet saint Ambroise : « Le pain que tu retiens, c'est le pain de ceux qui ont faim ; le vêtement que tu caches, c'est le vêtement de ceux qui ont froid, cet argent que tu enfouis dans la terre, c'est le rachat et la délivrance des malheureux. Sache que tu usurpes autant de richesses que tu pourrais en distribuer et que tu ne veux pas. »

« Donnez-nous aujourd'hui ». Notre demande, vous le voyez, est modeste : Aujourd'hui. Nous savons, en effet, que le temps nous est mesuré. Nous ne saurions ajouter une cordée à notre taille, ni une minute à notre vie et demain sera peut-être l'éternité où nous n'aurons plus besoin de pain terrestre mais seulement de la miséricorde de Dieu.

Tout ce que Dieu désire donner, il veut ordinairement qu'on le lui demande. Pain du corps, pain de l'âme, chaque jour nécessaires, il faut les solliciter tous les jours. Et combien ardente, combien poignante la clameur des affamés implorant de quoi ne pas mourir de faim.

Pourquoi faut-il que par manque d'esprit de foi, il y ait tant de chrétiens qui se privent VOLONTAIREMENT et durant de longs mois quand ce n'est pas de longues années de la nourriture nécessaire à la vie de leur âme. Pour vivre, il faut pourtant manger, cela est aussi vrai qu'il s'agisse de l'âme que du corps.

« Celui qui me mange, dit Jésus, vivra par moi car mon corps est une nourriture et mon sang un breuvage. » L'aliment s'assimile et s'identifie à celui qui le prend : il se change en sa substance et devient un des principes essentiels de sa vie au moyen duquel il existe, se meut et agit. Cet effet doit se reproduire pour l'âme qui se nourrit de l'Eucharistie. « Ce pain, dit saint Ambroise, est l'aliment de la vie éternelle, qui sustente la substance de notre âme. » — « Il opère spirituellement en l'âme tous les efforts de l'alimentation corporelle, dit saint Thomas. Or, l'effet essentiel de la nourriture corporelle est bien d'entretenir et de fortifier la vie, de la faire grandir chez l'enfant jusqu'à son complet développement, de la rendre active et féconde dans l'homme fait, de réparer ses déperditions, de la relever de ses affaiblissements, enfin de la rendre résistante aux fatigues et aux maladies.

Ainsi se comporte le Pain de vie Eucharistique pour la vie chrétienne, avec cette supériorité qu'étant nature infiniment supérieure à l'âme qui le reçoit, il la prend, l'attire à soi, l'absorbe et la change en lui. « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi. »

Quel beau mystère ! où la communion est la rencontre de Dieu et de l'homme dans l'union la plus parfaite.

Le juste aspire à cette union et si une âme ne connaît pas ce désir, c'est qu'elle n'a jamais eu que fort peu en elle l'amour de Dieu.

« Venez à moi vous tous qui avez faim et je vous nourrirai de mon corps et vous abreuverai de mon sang ! » dit Jésus.

Puissent tous les communicants avoir souvent faim du Pain et du Vin Eucharistique ! Puissent-ils en manger et en boire souvent !

Etienne RANNOU.

Pour le mois du Sacré-Cœur

Les joies de son cœur

Nous ne pouvons vivre sans joie aucune.

Et en se faisant homme, le Fils de Dieu n'a pas voulu mettre sous nos yeux une vie totalement privée de joie.

Habituellement, lorsqu'on parle du cœur de Jésus, on insiste sur ses souffrances et sur l'ingratitude humaine — et cet aspect, en effet, doit être souligné — mais il faut parler aussi des joies du cœur du Christ.

L'auteur qui jadis osait écrire : « Toute la vie de Notre-Seigneur fut un martyre continu et une perpétuelle agonie » tombait dans l'exagération ; et ce n'est pas dans cette atmosphère désolante, déprimante, que nous tient une sérieuse connaissance de l'Évangile.

Les meilleurs théologiens nous ont enseigné que si Jésus avait assumé toutes les difficultés de notre condition terrestre, son âme humaine cependant ne cessait de contempler directement le Père. C'est pour cela qu'en Jésus il n'y avait pas la vertu de foi : pas besoin de croire quand on voit directement.

La Sainte Vierge, elle, croyait. Comme nous elle vivait de foi. Mais Jésus « voyait » et normalement cette vision aurait dû le ravir tout entier, rejaillir sur tout son être, mais il a voulu que cela reste simplement au plus intime de son âme,

sans répercussions sur sa sensibilité et sur son corps... sinon il n'aurait pu souffrir.

Première joie du cœur du Christ : celle de contempler le Père. Joie si profonde qu'elle dépasse notre intelligence.

Pensons simplement aux joies naturelles de Jésus. Il nous suffit de lire l'Évangile pour deviner combien le Christ aime sa fertile Galilée, le lac enchanteur de Tibériade, et la rude Judée. Comme il a observé les choses avec amour ! Songeons aux paraboles où il nous parle du lis des champs plus somptueux que Salomon dans toute sa gloire. Il a souri des jeux des enfants sur la place des villages et vu les défilés de mariage, le soir, avec les jeunes filles préoccupées de leurs lampes d'huile.

Un lecteur attentif de l'Évangile n'en finirait plus de décrire ces joies très simples, très humaines de Jésus. Nul doute qu'il n'ait été heureux à Nazareth lorsqu'il travaillait le bois. Il était avec saint Joseph et avec la meilleure des mères.

Jésus a connu aussi les joies de l'amitié : avec ses apôtres un peu rudes, l'amitié de Pierre, celle de Jean... l'amitié plus humble et plus délicate de Marthe et de Marie à Béthanie. Si des hommes comme saint Augustin, saint Grégoire de Nazianze ou saint François de Sales ont su parler de l'amitié en termes si beaux, combien profonde devait

être la joie d'un tel sentiment dans le cœur du Sauveur !

Et puis il a connu la joie de donner, la joie de faire du bien, de guérir ces lamentables loques humaines qu'étaient les lépreux, de rendre à la pauvre veuve de Naïm son fils unique et à Jaire sa petite morte. Nous, nous sommes heureux de pouvoir soulager un peu de souffrance. Mais lui, il pouvait guérir, rendre à un aveugle la vue et faire marcher un paralytique.

Joie aussi de donner la vérité aux âmes, de leur révéler la bonté du Père. Parfois en pleine prédication Jésus semble ne plus pouvoir contenir son allégresse. Il s'écrie : « Je te remercie, Père, d'avoir caché ces choses aux sages et aux prudents et de les avoir révélées aux tout petits. »

Quel bonheur pour lui de pardonner à la pécheresse chez Simon le pharisien, de convertir la Samaritaine, de délivrer la femme adultère des mains de ceux qui allaient la lapider !

Il a dit lui-même sa joie d'inventer l'Eucharistie. « J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous. »

Mais venons-en au plus mystérieux, à cette terrible Passion où le cœur de Jésus a été broyé, où il a été accablé de mépris et de haine. Même là, l'homme des douleurs a encore, mystérieusement, connu la joie. L'Esprit-Saint, par la bouche de l'écrivain sacré, appelle ces noces de sang du Sauveur avec l'humanité « le jour de la joie de son cœur. » La liturgie dans une messe votive nous dit : « Venez voir de quelle couronne j'ai été couronné le jour de la joie de mon cœur. » Nous la connaissons cette couronne, c'est la couronne d'épines.

C'est qu'en effet tout au fond des souffrances de la Passion, que nous ne méditerons jamais assez, il y avait cependant la joie de nous sauver à ce prix : joie de pardonner à ses bourreaux : « Père, pardonne-leur... ils ne savent pas ce qu'ils font. » Joie de nous donner sa propre mère : « Femme, voilà ton fils ». Et à ce malheureux pendu en croix qui tourne vers lui sa pauvre face de bandit, il a le bonheur d'affirmer : « Aujourd'hui, aujourd'hui même, tu seras avec moi dans mon paradis. »

Enfin, au milieu de ce torrent d'amertumes et de souffrances, quelle ne fut pas la joie de Jésus de pouvoir s'écrier : « Tout est consommé... Père, je remets mon âme entre tes mains. »

C'est toute la joie du Sauveur qui, par amour, a sauvé.

A.B.

A.B.

Les fêtes au mois de Juin

6 JUIN

Dimanche de la Pentecôte.

Communion Solennelle des enfants. Grand-messe, à 9 h., Vêpres, à 15 h. 30.

✠

7 JUIN

A 9 h., messe d'actions de grâce.

✠

20 JUIN

Fête-Dieu.

La procession du Saint Sacrement passera la rue Barbusse, rue du quartier-maître Guillou, place des Pêcheurs, rue du Centre. Reposez-vous devant les Halles. Retour à l'église par la rue Voltaire et la rue Jean-Barré.

Les habitants du quartier des Halles et des rues adjacentes sont priés de s'occuper du reposoir.

Les parents des communicants sont priés de porter les enseignes.

✠

25 JUIN

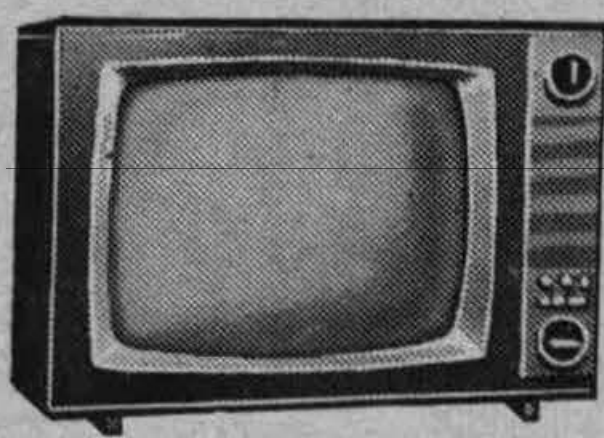
Fête du Sacré-Cœur.

Messes à 7 h. 30 et 8 heures.

A 7 h., le soir, grand-messe solennelle. Jusqu'à l'année dernière, nous n'avions guère à la grand-messe du Sacré-Cœur que des femmes et des enfants.

En 1964, nous avons fixé la grand-messe, à 7 h. dans l'espoir d'avoir des hommes et des jeunes gens. L'expérience avait été concluante. C'est pourquoi nous vous invitons à venir nombreux cette année encore à cette cérémonie.

A.B.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA - GRUNDIG - RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques

24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire **MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN**

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHAËL

RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux

Batteries **BAROCLEM**

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Mlle GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

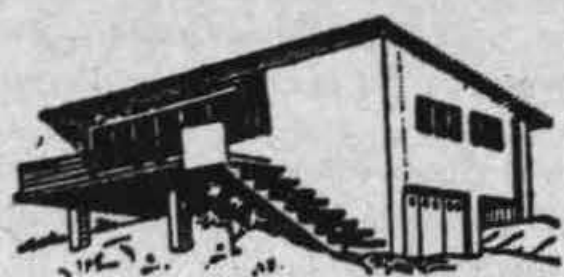
TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80

REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

La Semaine Sociale de Brest

Je viens vous parler ici de la Révolution qui passe et que nous ne voyons pas. Parce que nous fermons les yeux. Ou bien parce que, commençant à la deviner, nous sommes tentés de maugréer contre elle. C'est :

LA RÉVOLUTION URBAINE

On vous l'a déjà dit : elle est la ruée des gens vers la ville. Vous en avez des exemples dans votre quartier, votre bourg, votre canton. Et nos villes ont tendance à devenir des monstres.

C'est l'acquisition d'un style de vie nouveau : en ville on se connaît moins. On perd ses relations de voisinage, de travail, de commerce, qui faisaient le charme du passé.

On risque de s'isoler. Et aussi de devenir un numéro : un numéro pour le facteur, pour l'employé de l'Electricité de France, pour la Sécurité Sociale, pour l'employeur..., pour les Pompes Funèbres.

Alors qu'autrefois toutes les personnes du quartier ou du bourg se connaissaient entre elles !

Et cette mentalité se manifeste non seulement en ville, mais dans les campagnes, qui s'urbanisent sous nos yeux.

RISQUE OU CHANCE ?

L'urbanisation apparaît à travers les choses, et plus encore à travers les attitudes. C'est une civilisation nouvelle qui naît. Voilà pourquoi on parle de révolution.

Chacun sent le risque que représente la transplantation de la campagne en ville, l'évolution de la mentalité urbaine dans tous nos hameaux.

C'est le risque de l'individualisme et de l'écrasement des personnes : dans le travail, dans l'habitat, dans les loisirs...

N'est-ce pas aussi une chance ? Jusqu'à présent un homme valait dans la mesure où il était marqué par le groupe : que ce soit la famille, l'école, l'atelier, le cinéma...

Désormais un homme vaudra davantage par lui-même. La société lui apportera beaucoup. Mais ce sera à lui de « choisir ».

Nous aurons à choisir : entre une vie de type tranquille, fermée, et une vie de type remuant, ouvert.

Ou bien nous deviendrons un numéro « gros et gras », ou bien nous chercherons à nous libérer de l'emprise du mouvement d'urbanisation. Et dès lors nous ne serons pas éloignés de nous sentir appelés à libérer les autres. Qui sait si nous ne prendrons pas conscience à la fois du besoin de sortir nos frères de ce danger et de nous en sortir nous-mêmes ?

UNE ÉGLISE ATTENTIVE AU MONDE

L'Église se veut attentive à ce phénomène. Attentive aussi aux nombreux problèmes qu'il pose. Attentive enfin aux valeurs et aux dangers de ce nouvel univers.

Aussi veut-elle étudier ce fait de l'urbanisation et ses conséquences : l'analysant elle veut être force de salut au cœur de cette révolution.

Et c'est le souci entre autres Semaines Sociales de France.

CETTE SEMAINE SOCIALE EST FAITE POUR VOUS

Si ce problème vous préoccupe, venez à la Semaine Sociale de Brest pour mieux prendre conscience de ce monde dans lequel vous vivez.

Et venez réfléchir avec tous ceux qui veulent aujourd'hui et demain faire quelque chose pour améliorer un monde urbanisé où il faut leur vivre pour l'Homme.

Car c'est l'Homme qui nous préoccupe tous au cœur de ce mouvement d'urbanisation. L'homme entier, y compris dans sa vocation de fils de Dieu appelé à sa humanité à tous les stades de l'histoire et dans toutes les civilisations.

Ce monde qui s'urbanise doit mettre aux personnes de se saluer. Et ce monde lui-même intérioriser Dieu : son organisation doit, au mieux possible, être la réalisation d'un plan d'amour et de Justice qui Seigneur a rêvé pour nous.

L'Église doit être le salut des hommes et le salut du monde d'aujourd'hui. Vous avez donc la chance de la voir, à la Semaine Sociale, s'interroger sur sa mission à 2 pas de chez vous.

Ne ratez pas l'occasion.

Abbé G. BOUCHÉ

du 9 au 14 Juillet

A PROPOS DU PROBLÈME DE L'UNITÉ

Les difficultés doctrinales entre catholiques et orthodoxes

Pour qui considère le problème en historien et en théologien les malentendus entre catholiques et orthodoxes ressemblent quelque peu à l'une de ces querelles de famille où parce que l'on « ne se voit plus », on finit par ne plus se comprendre.

Et cependant notre foi au Christ Sauveur est la même.

Nos frères de l'Église orthodoxe ont de véritables prêtres, et donc, comme nous, la sainte messe et les sacrements.

On pourrait résumer en quatre points les divergences de doctrine entre eux et nous : Purgatoire, Immaculée Conception, « Filioque », notion d'Église.

On entend dire parfois : « Les Orthodoxes ne croient pas au Purgatoire. » Ce n'est pas absolument exact. D'ailleurs, par suite de l'absence du magistère infaillible que nous reconnaissons au pape en Orient les positions doctrinales sont nécessairement plus libres, et par conséquent plus sujettes à variations.

Au Concile de Florence (1439) où fut tentée une réunion des Églises, d'interminables discussions s'ouvrirent sur le Purgatoire. Les Grecs n'admettaient que le Ciel et l'Enfer. Cependant ils reconnaissaient un état intermédiaire de l'âme. « Beaucoup de pécheurs, affirmaient-ils, sont délivrés de l'enfer par les prières de l'Église, surtout par le sacrifice de la messe, et ni les justes ni les damnés ne reçoivent leur parfaite récompense ou châtiement avant le jugement dernier quand l'âme est réunie au corps. »

Une page de « L'Adolescent » de Dostoïevsky illustre bien cette tradition. Un homme demande à son fils de prier pour tous les défunts, même pour ceux qui se sont suicidés. L'adolescent objecte : « Mais à

quoi lui servira ma prière s'il est déjà condamné ? » « Et qu'en sais-tu ? répond le père... La prière d'un homme vivant pour un homme condamné arrive vraiment à Dieu. »

La position est donc moins nette que chez les catholiques. Pour nous, le sort de l'âme est fixé dès la mort, et les damnés le sont définitivement. Mais nous reconnaissons qu'il faut toujours prier pour les défunts dans l'ignorance où nous sommes de leur état. Même le suicidé, en un court éclair avant la mort, a pu se repentir.

Sauf de rares exceptions, les théologiens orthodoxes sont aujourd'hui unanimes à rejeter la croyance en l'Immaculée Conception. Il n'en fut pas toujours ainsi. On pourrait citer une longue liste de théologiens anciens de l'Orient qui proclamèrent que la Vierge n'a jamais connu de souillure.

D'ailleurs, l'Église orthodoxe a toujours su vénérer avec le plus grand respect la mère de Dieu, et la définition romaine de 1854 ne provoqua de polémique qu'en raison de l'antagonisme entre l'Orient et l'Occident. Les cœurs orthodoxes gardent une profonde piété mariale, et ce n'est certainement pas le dogme de l'Immaculée Conception qui causerait une prolongation de la rupture.

L'occasion historique de la désunion fut la question du « Filioque ». Tandis que les Latins affirmaient que l'Esprit-Saint procède à la fois du Père et du Fils, les Orientaux affirmaient que le Père est la seule source et du Fils et de l'Esprit. Ils craignaient en effet qu'en plaçant l'Esprit-Saint dans la dépendance du Fils, on n'amoindrit son rôle de sanctificateur dans les âmes et dans l'Église.

Toutes ces questions peuvent nous sembler bien difficiles, à surtout qui sommes actuellement plus préoccupés de morale d'apostolat, mais il faut nous peler que nos Pères dans la foi étaient de grands contempteurs avides de connaître Dieu, de savoir quelle est la nature intime de Dieu à qui ils consacraient leur vie.

La question la plus épineuse est celle de la primauté romaine. Les plus conciliants parmi les théologiens orthodoxes reconnaissent le pape comme le premier des pasteurs, parce qu'il est successeur de saint Pierre. Mais cette primauté n'est pour eux qu'honorifique, n'entraîne pas l'infaillibilité. Il faudrait ici faire état des motifs théologiques qui ont opposé l'Orient à l'Occident. Ce n'est qu'en étudiant les usages de l'Église aux premiers siècles que le penseur russe vief a fini par se persuader de la vérité des prérogatives romaines. « Je reconnais pour juge suprême en matière de religion celui qui a été reconnu tel par saint Irénée, saint Denys le Grand, saint Athanasius, saint Jean Chrysostome, savoir l'apôtre Pierre, qui vit avec ses successeurs et qui n'a pas eu du en vain les paroles du Seigneur : Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Église — Contentez-vous mes frères — Pais mes brebis, mes agneaux. »

En définitive, peu de choses nous séparent de nos frères d'Orient. Il faut se garder d'insister sur les divergences qui n'engagent ni la doctrine et la morale chrétiennes mais tiennent plutôt à des styles de vie fort différents.

L'important pour nous est de découvrir toujours davantage nos frères communs, pour arriver enfin à reconnaître que nous appartenons à la même bergerie et au même Pasteur.

H.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Duconédic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

Le flaneur du guet raconte...

LA REUNION DU SYNDICAT D'INITIATIVE

« La saison 1965, déclare le docteur Dubourg, sera une saison classique dans son organisation, dans ses manifestations, dans sa politique d'accueil.

En matière de propagande 30 000 dépliant et des publicités collectives joueront leur rôle.

En ce qui concerne les diverses manifestations nous faisons confiance à la compétence des organisateurs et nous encourageons le comité des fêtes de Tréboul à parfaire sa fête nautique dont la formule est des plus valables ».

Le S.I. pour sa part organisera encore des soirées folkloriques, avec le concours du Cercle « Koriked Is » et du Bagad « Sonerien » du Lycée, ainsi qu'un tournoi de volley-ball et un concours de pêche amélioré (pêche de la digue et pêche en bateaux).

Un nouveau chalutier-thonier à Douarnenez.

La flottille de pêche douarneniste vient de s'accroître encore d'une nouvelle unité. Après « L'Ar-Yacht », revenu de Concarneau il y a quelques jours, c'est le chalutier-thonier « Belle Garce », d'Etel, qui est venu s'ajouter à la flottille.

Ce bateau a été acquis par l'armement Bayle et Cie. Il va prendre part tout d'abord à la campagne du thon avant de se livrer au chalutage.

On sait d'autre part que le chalutier neuf « Tévenec », lancé à St-Malo, il y a deux mois environ, au compte de l'armement coopératif artisanal finistérien, doit rejoindre Douarnenez début juin.

« Les chansons bretonnes », thème 1965 de la fête des Mouettes.

Le comité des fêtes de Douarnenez a tenu son assemblée générale annuelle sous la présidence de M. Poenot. Au cours de cette réunion le comité a décidé que le thème de l'ornementation des chars représenterait les chansons bretonnes. Le comité souhaite que les constructeurs se manifestent cette année plus nombreux encore et d'ores et déjà les listes d'inscriptions sont ouvertes.

Les petits métiers de Dieu

Vous êtes horloger, monsieur ? Je ne sais quel est le saint patron de votre corporation, ni si elle en a un. Mais pourquoi ne choisiriez-vous pas comme patron Dieu lui-même ? La première horloge, c'est à lui que nous la devons... et c'est elle, d'ailleurs, sur laquelle vous réglez vos montres. Tous ces astres qui tournent dans le ciel, ce sont les rouages de la grande horloge qui marque les années, les mois et les jours. Remarquez de plus, monsieur, que cette horloge ne s'arrête et ne se dérange jamais. Le premier horloger n'a jamais été égalé.

Et vous, monsieur, vous êtes boulanger ? Bravo, monsieur ! Vous exercez le seul métier dont il soit parlé dans le Pater : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain. » Seulement, cette prière ne s'adresse pas à vous, mais à Dieu. A vous l'on dit : « Vendez-nous notre pain ». Seul Dieu le donne, à nous et même à vous, monsieur le boulanger ! Car vous faites du pain avec de la farine, on fait de la farine avec du blé, on fait du blé avec la terre, l'eau, le soleil du Bon Dieu et avec un grain de blé que le bon Dieu a donné l'an passé.

Et vous, monsieur, vous êtes pompiste, à ce que je vois, c'est-à-dire que vous vendez de l'essence. Bravo, monsieur, car au rythme où se multiplient autos et poids lourds, votre métier devient de plus en plus indispensable... Mais, dites-moi, cette essence que vous vendez, d'où provient-elle ?

— Elle provient de la distillation du pétrole brut, monsieur.

M. Réaud, président d'honneur du comité des fêtes.

M. Camille Réaud, maire de Douarnenez, a accepté la présidence d'honneur du comité des fêtes de Douarnenez. Dans une lettre adressée au président il assure le comité de son concours le plus entier, comme de celui de toute sa municipalité.

Quarante jeunes Allemands de Gladbeck seront nos hôtes du 5 au 12 juin.

Les échanges franco-allemands nous vaudront d'accueillir chez nous prochainement plusieurs groupes de jeunes Allemands, dont l'un nous viendra de Bad-Honnef et deux autres de Gladbeck. Un quatrième et un cinquième groupes doivent également être reçus chez nous.

Bad-Honnef nous déléguera 18 jeunes dont l'arrivée à Douarnenez est prévue le 2 juin prochain. Le premier groupe venant de Gladbeck arrivera dans nos murs le 5 juin, vers 20 heures. En échange, quatre groupes de Douarnenistes se rendront à tour de rôle en Allemagne et nous en avons déjà touché un mot.

Quarante lycéens Gladbeckois

L'an dernier, des jeunes Douarnenistes participant à un camp-voyage organisé par l'abbé Kerléguer, vicaire à Ploaré, et placé sous l'égide de l'O.F.A.J., avait reçu à Gladbeck un accueil sensationnel. Il s'établit de solides liens d'amitié et les jeunes Gladbeckois manifestèrent le désir de connaître à leur tour Douarnenez.

Dans le cadre de la journée nationale d'action, 400 jeunes du Sud-Finistère ont participé à Douarnenez au rassemblement de la J.O.C. - J.O.C.F.

A Douarnenez, 60 % de jeunes partent. Cette moyenne a augmenté de 20 % depuis cinq ans. Ceux qui restent ne travaillent pas sur leur métier.

Ainsi, un boulanger devient manœuvre, un électricien travaille à la marée... Yvette, C.A.P. couture, est employée de maison.

Réflexions sur la situation

« Devant cette réalité, la J.O.C. et la J.O.C.F. du Sud-Finistère, conscientes de leur mission, angoissées par une situation qui ne fait qu'empirer, ne peuvent rester indifférentes : trop de jeunes sont marqués pour toujours dans leur corps, dans leur cœur, dans leurs espérances les plus légitimes et dans toute leur vie.

On nous dit : « Il faut que les travailleurs de l'Ouest sachent qu'une bonne partie d'entre eux partent dans des régions où il faut de la main-d'œuvre : la région parisienne et l'est de la France. Tout ceci, paraît-il, à cause du Marché Commun. L'Ouest n'est pas économiquement rentable.

« Si la situation actuelle se poursuit, d'ici à 12 ans, ce sont 700 000 personnes qui devront quitter la région.

« Nous répondons : cela c'est une véritable déportation de main-d'œuvre. Que devient la dignité des jeunes travailleurs là-dedans ? Ils ne sont plus que les pions d'un échiquier que l'on manœuvre selon les besoins de l'économie. Ils sont les victimes d'un système économique basé sur le profit et l'argent ».

Et il rappelle la doctrine sociale de l'Eglise à ce sujet : « Le rendement économique doit croître de manière rationnelle dans chaque région »... ou encore : « On ne saurait permettre que leur pays natal véritable réservoir d'énergie humaine, devienne peu à peu un désert inhabitable ». (Pie XII).

Pour la troisième fois, la Stella-Maris enlève la Coupe nationale de la F.S.F.

La finale de la Coupe nationale F.S.F. s'est déroulée sur le terrain neutre de l'Hermine Concarnoise.

Sans doute, l'esprit de coupe était respecté, mais l'ultime rencontre de la compétition qui nous permet de voir à l'œuvre Jurançon de Pau et Besançon, entre autres, aurait certainement gagné — pécuniairement, et cet aspect de la question n'est sans doute pas à dédaigner — à se disputer, un autre jour bien sûr, à Douarnenez, où l'on se souvient encore de la venue des Chamois Niortais et de Haguenau.

Le C.E.P. Lorient ne l'a pas voulu et on peut comprendre son attitude.

Battu trois fois par la Stella-Maris, il avait une revanche à prendre et confirmer ainsi sa première place dans le groupe de D.S.R. et pour cela, mettre tous les atouts dans son jeu.

Hélas ! pour lui, il dut s'incliner une quatrième fois, ce qui est beaucoup dans une saison et sans que l'on puisse crier à l'injustice.

Le public — c'était prévu en raison des circonstances — n'était pas des plus nombreux. Dommage !

Une autre Coupe (de France) avait gardé chez eux les sportifs téléspectateurs. Et puis, ce quatrième choc entre leader et dauphin d'un même groupe de championnat de l'Ouest, pouvait laisser indifférents ceux qui n'avaient pas été directement intéressés par leur comportement ces derniers mois.

Ceci étant dit, et les regrets du trésorier s'étant apaisés, il n'en reste pas moins que les Douarnenistes, malgré un arrêt dans leur entraînement et l'absence de leur goal, Jean-Pierre Morin, blessé la veille dans un accident de voiture, se sont fort bien conduits en terre concarnoise. Ils durent certes avoir recours aux prolongations après avoir mené à la marque. Mais ils surent s'imposer et ramener la coupe dans leur patronage.

C'était un couronnement normal d'une brillante saison qui les vit s'illustrer plusieurs dimanches durant, tenant la vedette un long moment.

Pour sa première année au club, Charles Corguet, l'entraîneur, a obtenu de belles satisfactions. Son travail et sa conception des choses simples du football ont porté leurs fruits. Les joueurs aux qualités certaines, ont fait le reste.

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart — DOUARNENEZ — Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ — Tél. 0-65

SALON DE THÉ LUNCHS

PÂTISSERIE GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MENAGER

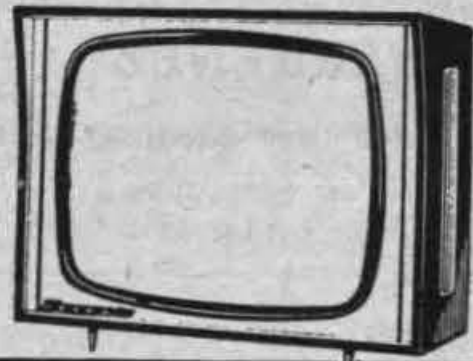
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **G. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène JACQUIN

ARMEMENTS — FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPAGE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Machines à laver - Réfrigérateurs

Téléviseurs

PATHE-MARCONI - TELEAVIA

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Loannec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS
RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER
D. O. GRAMMONT ET MACHINES À LAVER G. R. G.
 PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC
HABILLEUR
 UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE
 L'Imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
 17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE
LUCIEN POENOT
 UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
 ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
 17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES
JOUVIN
"LA TROMPETTE D'OR"
 Près de l'Église DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones **Magnétophones**

"LA MAISON DU CORSET"
 Gaires - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas
 Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales
 AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
 PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS
 LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL
Ets J. SAUVAGE
 DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
 25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE
Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ
 Spécialités de Sardines
 « La Perle des Sans-Arêtes »
 « Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —
GABY LE FUR
 Dépositaire LADEN - PHILIPS
 Téléviseurs TÉVÉA
 9, rue Boudoulec DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
 en PHOTO-CINÉ au
studio breton
 Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03
 Son travail soigné
 a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
 Ets Paul PAULET
 DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR
 20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"
 LAVERIE AUTOMATIQUE
 Mme Jean LE GOFF
 75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ
 — LIVRAISONS RAPIDES —

Carrosserie Yvon MORIN
 PARE-BRISÉS
 30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
 DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ
PUBLICAT
 24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE
 ARTICLES DE PÊCHE
 ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS
 1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY
 VINS
 son « Père Jos »
 DOUARNENEZ

Ets CHANARD
 FERS - MÉTAUX - FERRAILLES
 91, Av. de la Gare — Tél. 2-78
 DOUARNENEZ

DES IDÉES — POUR LES VACANCES

Voici pour ceux qui seraient
 embarrassés pour passer des va-
 cances agréables, éducatives et
 instructives.

LES ROUTES PAX CHRISTI (Pax
 Christi, 5, rue de l'Abbaye, Pa-
 ris 6^e).

Chaque « Route » est une commu-
 nauté de 50 à 60 jeunes gens de
 19 à 25 ans venus de plusieurs pays,
 surtout d'Allemagne, d'Espagne, de
 Hollande, de France et d'Italie.
 Cette communauté se lie au cours
 de marches à pied en commun —
 12 à 15 km. par jour. Elle se for-
 me et s'anime grâce à un travail
 doctrinal poursuivi ensemble et mis
 en commun.

Ce qui réunit ces jeunes, c'est la
 volonté de découvrir une amitié
 nouvelle, un pays nouveau ; c'est
 aussi la même foi qui leur fait
 chercher ensemble les moyens de
 se rendre efficacement utiles à la
 paix du monde.

LES CAMPS-MISSION (Camps-
 Mission, 80, rue Vaneau, Paris 7^e).

Au cours de l'été 1964, 52 camps-
 mission se sont déroulés sur une
 trentaine de plages. Ils ont groupé
 490 jeunes gens et 723 jeunes filles
 réparties par équipes de 15 à 30.

Chaque camp-mission est compo-
 sé d'une équipe mixte d'environ 25
 jeunes animés spirituellement par
 un prêtre.

Ces jeunes gens vivent au milieu
 des estivants, ils partagent leur vie
 leurs distractions ; ils sont mission-
 naires : Par leur style, par leur
 insertion aux activités de loisirs.
 Ils organisent parfois des activités :
 veillées, rallyes-auto, ciné-clubs... les
 équipes ont des activités directe-
 ment religieuses : animation des
 messes, routes, pèlerinages.

Renseignements pratiques : Il
 faut venir dans un but apostolique,
 avoir 18 ans accomplis.

LES COMPAGNONS BATISSEURS
 (11, rue Perronet, Paris 7^e).

Les chantiers de travail des C. B.
 sont ouverts aux jeunes de plus de
 18 ans qui désirent consacrer quel-
 ques semaines de vacances à effec-
 tuer un travail pour répondre à
 des besoins réels et urgents tout
 en apportant un témoignage de
 christianisme authentique par leur
 travail, leur vie de prière, leur style
 de vie.

Ils travaillent auprès des « mal
 logés », des « sans-logis » (con-
 struction de maisons de jeunes, cen-
 tres internationaux, renaissance de
 vieux villages, adduction d'eau).

Les C. B. travaillent par équipe
 d'une douzaine sur un même chan-
 tier. Il y a un aumônier. Deux ou
 trois jeunes filles « assistantes »
 sont chargées de l'intendance et
 des travaux ménagers. Chaque
 équipe est composée de compagnons
 de plusieurs nationalités ; les équi-
 pes françaises sont envoyées à
 l'étranger.

38 000 volontaires ont participé à
 ces activités (de 1953 à 1962). Dé-
 sormais les chantiers sont ouverts
 aux garçons de 15 à 18 ans.

**LES PETITS FRÈRES DES PAU-
 VRES**, 28, rue de la Bourdonnais,
 Nantes.

Depuis 1950, ils accueillent des
 personnes âgées dans leurs « cha-

teaux de vacances ». Pour ce faire
 ils sollicitent le concours (au pair)
 de jeunes gens catholiques de 17 à
 25 ans, qui viennent pour 15 jours
 au moins. Il y a là pour les jeunes
 une possibilité de « vacances utiles »
 et d'expérience nouvelle.

**ECHANGES FAMILIAUX FRAN-
 CO-AMÉRICAINS** : « Club des 4
 vents », 1, rue Gozlin, Paris 6^e.

Ces échanges sont destinés à des
 jeunes catholiques garçons et filles
 de 16, 17 et 18 ans, parlant suffi-
 samment l'anglais, ayant un com-
 portement parfait et le désir d'ac-
 cueillir en ami, leur partenaire amé-
 ricain au sein de leur propre famille.

Camp scout douarneniste en Touraine Pâques 1965

Les gens heureux n'ont pas d'his-
 toires. Les scouts dans le train non
 plus, jusqu'à ce qu'ils arrivent à
 Chinon, et de là à Saint-Epain. Vous
 ne connaissez pas ? C'est en Tou-
 raine, un gentil petit village groupé
 autour de son église, où les siè-
 cles, depuis le 12^e, ont accumulé
 les merveilles des arts roman et
 gothique. Une porte d'entrée du
 bourg est du 13^e. Des vallons d'un
 vert qui frappe, puisqu'il est
 employé dans les tapisseries des
 Gobelains, des bois, les ruines d'un
 château détruit par le feu, au nom
 sentant bon la France, Montgogé,
 tel est l'endroit où les scouts de
 Douarnenez vont camper une dizai-
 ne de jours, sous la conduite de
 Bernard Chauvin, de l'Ecole Navale,
 et des chefs assistants Xavier Bar-
 cat et Hervé Philippe. Il y a là trois
 patrouilles : les « Lynx », les
 « Mouettes » et les « Chamois » ;
 une troupe jeune, mais semble-t-il,
 en montée réelle. Un double but :
 fortifier les corps, ouvrir les âmes
 à une vie spirituelle plus intense par
 une contribution directe à l'action
 liturgique. Voilà qui doit former à
 la fois l'homme et le chrétien.

La pluie et le froid accueilleront
 les scouts le samedi soir, mais le
 lendemain, dimanche des Rameaux,
 un soleil radieux permettra la pro-
 cession à travers le village jusqu'à
 l'église. En ce jour des Rameaux
 comme le Jeudi saint, le Vendredi
 saint, à la veillée pascale et le diman-
 che de Pâques, les scouts de Douar-
 nenez contribueront, par leurs
 chants, sous la direction de Xavier
 Barcat, par la lecture des Epîtres,
 et par les rôles divers dans celle
 de la Passion ; à animer les offices
 liturgiques. L'aumônier, de son côté,
 prêtera main forte au curé du lieu,
 chargé de 1 700 âmes à Saint-Epain
 et de 4 à 500 âmes à Noyant, à
 4 kilomètres de là : prédications,
 offices, confessions à exercer en
 deux lieux chaque fois. La veillée
 pascale fut peut-être pour les scouts
 le point culminant de ce temps liti-
 rgique. Quelle émotion d'assister au
 baptême de deux enfants : 12 ans
 et 8 ans, et après tous ces engage-
 ments, celui d'un scout dans sa
 promesse au Seigneur : Jean-René
 Juncour. Qui des scouts ne se rap-
 pellera pas le passage du Seigneur
 en son cœur au cours de ce chemin
 de Croix dans les bois, à la tombée
 de la nuit, après l'office du Vendre-
 di saint ?

Le point de vue humain n'a pas
 été oublié : le froid, etc., force les
 scouts à un certain nombre d'efforts
 physiques auxquels plusieurs ne
 sont pas habitués, et cela... avec le
 sourire et sans grommeler ? Et ce

Mouvement paroissial

BAPTEMES

Frédérique Lucas, fille de He-
 et de Jacqueline Féchant.
 Pascal Bodolec, fils de Jacques
 de Anne-Marie Larour.
 Frédérique Kersalé, fille de An-
 et de Anne-Marie Le Bihan.

MARIAGES

Jean-Corentin Moal - Anne-Ma-
 Castel.
 Jacques Nouy - Renée Marec.
 René Le Berre - Francine No-
 Jean Kergonan - Andrée Quint

DÉCÈS

M. Louis Le Corre, 52 ans.
 M. Ambroise Bossennec, ép-
 Normant, 64 ans.
 Mme Brusq, née Cécile Besn-
 81 ans.
 M. Eugène Pendézec, 84 ans.

raid ? Ah ! 3 heures du mat-
 Des pétards réveillent les patro-
 les et des voix de stentors à
 vers des hauts-parleurs annon-
 deux journées bien remplies.
 scouts étudient des villages : C-
 say, perle des villages de Toura-
 aux maisons antiques, parfois mé-
 avec des « loggia italiennes »
 son donjon dans la verdure. Avo-
 son magnifique porche de style
 man. Que de merveilles à dé-
 vrier ! Et les conversations avec
 gens du pays ! N'est-ce pas là
 occasion de connaître mieux
 prochain ? Après un tel travail
 est bien permis de se restau-
 puis de faire une paisible si-
 dans une grange aimablement
 tée par les Touranjeaux de l'end-

Alerte ! l'ennemi n'est pas l-
 Les patrouilles vont-elles se l-
 contrer dans cette ferme isolée
 en ruines ? Non ! L'attente est
 tile. Il faut de nouveau mar-
 jusqu'à une nouvelle étape, d-
 un champ de tir... sans tir heu-
 sement ! Un parachutage est se-
 avoir eu lieu. Des sons de tron-
 indiquent l'endroit. Des prisonni-
 des combats, et c'est le rassem-
 ment. Une navette opérée par l'a-
 des chefs et la 2 CV Citroën
 l'aumônier permettra de transp-
 ter toute la troupe jusqu'à Azay
 Rideau, où un merveilleux «
 et lumière » apaisera les âmes
 leur permettra de merveilleux ré-
 sur le temps passé. Mais le len-
 main mercredi, il faut repartir
 pied (quelle vie de château !)
 qu'à Chinon où Jeanne d'Arc s-
 arrêtée, dans le bronze, à che-
 sur la place, au bas du château
 elle s'en vint trouver jadis Char-
 VII et non loin Rabelais, près
 fleuve...

Le Jeudi saint, M. le Curé
 Saint-Epain vient rendre visite à
 scouts et manger la cuisine (ex-
 lente !) des chamois. Les jeux,
 travaux du camp, les épreuves
 préparer font le temps passer a-
 une rapidité déconcertante. Et
 dimanche de Pâques au soir,
 faut partir. Un camion, bientôt u-
 sirène de train et c'est le ret-
 vers Douarnenez, mais dans la j-
 de s'être enrichis et d'avoir joy-
 sement consacré un peu de s-
 temps à Dieu et au prochain.

A. LE MOAL

Le gérant : Chanoine RANNOU
 C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BRE

"à la Duchesse Anne"
 Maison TUDAL-BOSSENEC
 GRAND CHOIX DE CADEAUX
 Souvenirs bretons
 Rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

**CHAUSSURES
 HASCOËT**
 Dépositaire BALLY
 FACE AUX HALLES

La Belle Sardinière

L'ECHO

DE DOUARNENEZ

N° 131

JUILLET-AOÛT 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

Les Vacances

De quoi parlerai-je dans ce numéro de Juillet-Août de notre ECHO PAROISSIAL, si ce n'est des VACANCES, ne serait-ce que pour les souhaiter bonnes, distrayantes et reposantes pour tous !

D'institution récente pour les adultes, les vacances se sont avérées nécessaires, indispensables pour notre organisme et plus spécialement pour notre système nerveux à cause du rythme intensif de notre vie moderne. Un moteur poussé constamment à fond — l'accélérateur au plancher, comme disent les automobilistes — se grippe rapidement et s'use vite. Il en est de même du moteur humain : le surmenage, nous le savons, provoque des troubles nerveux, des thromboses artérielles et des infarctus myocardiens. Ne l'oublions pas, le proverbe demeure vrai : « Celui, qui veut aller loin, ménage sa monture. »

C'est pourquoi, en juillet ou en août, tous ceux qui le peuvent bouclent leur valise pour s'en aller qui, à la mer, qui, à la montagne, qui, simplement à la campagne à la recherche de la distraction et du repos. On veut alors, coûte que coûte, sortir de chez soi, s'en aller, si possible, au loin, circuler, voyager. C'est un espèce de retour à la vie nomade comme du temps des Patriarches. C'est de bonne heure, le dimanche matin quand ce n'est pas le samedi soir, que des familles entières se mettent en route.

Tout cela est très bien, très légitime ; mais à la condition que Dieu ne soit pas oublié dans ces déplacements.

Or, sorti de la vie normale, on est parfois fortement tenté de négliger les devoirs religieux et c'est alors beaucoup trop facilement qu'on se libère de l'obligation d'entendre et de participer à une messe... Rappelons-nous qu'à l'égard de Dieu, nous n'avons JAMAIS LE DROIT DE NOUS METTRE EN VACANCE. Je mets en garde contre toute négligence dans ce domaine les propriétaires d'une auto et qui se disent, au départ, qu'ils assisteront à la messe en cours de route. Il se trouve malheureusement que trop souvent l'heure des messes, dans les campagnes, ne correspond pas avec leur passage et alors... ils se contentent d'entrer ou de ne pas entrer dans une église, presque heureux si l'office se termine !...

Je parle là à ceux qui ne connaissent de vacance durant l'été que le dimanche. C'est le cas de la plupart des Douarnenistes ; car l'été est aussi une période de travail intense, non seulement dans nos campagnes où nous voyons nos cultivateurs penchés du matin au soir sur le foin et la moisson, mais aussi à Douarnenez où nos marins-pêcheurs viennent d'entamer la campagne de thon et s'apprêtent à dépister la sardine. Ces pêches, ne l'oublions pas, exigent des marins beaucoup de travail, de fatigues et aussi... hélas ! beaucoup de déceptions.

Mais revenons aux vacanciers qui ont été attirés chez nous par le charme de la mer. Je leur souhaite la bienvenue et nous désirons qu'ils passent, dans notre cité, d'excellentes vacances !

D'après l'Institut des Statistiques, 35 % des Français sont attirés sur les côtes, sur les bords de la mer par le parfum du goémon, car aux yeux de la plupart, le matelas pneumatique bleu-vif ne vaut certes pas une goélette et de plus le roulement des vagues aide à rêver... Cet amour de la mer, dit la statistique, est partagé surtout par les moins de 50 ans.

De moins en moins, les Français se contentent de leur pays. En 1961, 13 % d'entre eux ont effectué un séjour à l'étranger ; ils furent 17 % en 1963 !

À l'étranger ou en France, à la mer ou à la montagne, il s'agit de trouver un toit. En 1963, 38 % des vacanciers ont choisi une formule de location : hôtel ou pension de famille, la villa ou l'appartement ; mais la formule en pointe, c'est LE CAMPING qui est passé en deux ans de 10 % à 14 %. Et ceci est une menace pour ceux qui louent aux touristes. Un jour prochain, ils pourraient ne plus trouver de locataire... et ce serait pour eux un grand dam !

Il me reste à souhaiter que tous les Français puissent bientôt jouir de vacance, car à l'heure actuelle, il y a encore 6 personnes sur 10 qui restent chez elles durant l'été. Le principal obstacle à leur départ est le manque d'argent. Les dépenses redoutées sont le prix du voyage et celui du logement.

Souhaitons à tous de bonnes vacances... Puissent-ils les trouver à Douarnenez !

Etienne RANNOU.

TOURISTES et AMIS de DOUARNENEZ

Vous trouverez à l'église, près du porche, une plaquette illustrée, intitulée « La Vie de Douarnenez ».

Cette brochure de 24 pages retrace à grands traits l'histoire de Douarnenez, des origines jusqu'à nos jours. Les aspects sociaux et religieux y sont également présentés. Une carte de la ville complète cette petite documentation destinée à vous rendre service.

“LES DIMANCHES EN VERT”

Avec la Pentecôte nous avons célébré le dernier des mystères de notre salut.

Depuis que l'Esprit-Saint a été envoyé à l'Eglise, l'attente des chrétiens ne peut plus se porter que vers la Parousie, c'est-à-dire le retour glorieux de Notre Seigneur.

En attendant cette venue définitive, l'Eglise dans ses textes liturgiques nous fait méditer le message du Sauveur.

Saint Jean écrivait : « La victoire qui a vaincu le monde c'est notre foi » et par une telle parole il rendait témoignage à son maître qui avait annoncé au soir de la Cène : « Dans le monde vous aurez à souffrir, mais courage ! J'ai vaincu le monde. Nul ne ravira notre joie. »

Cependant, le pape saint Léon faisait remarquer à son peuple dans son sermon pour la vigile pascalle : « Vous êtes sauvés seulement en espérance et vous portez encore une chair corruptible et mortelle. »

C'est pourquoi le mystère pascal que nous avons vécu, notre certitude d'être vraiment enfants de Dieu par le baptême ne peuvent

nous dispenser de revenir, sans cesse, aux graves enseignements que Jésus nous donne tout au long des évangiles des dimanches après la Pentecôte. Il suffit d'ailleurs de réfléchir sur les oraisons de toute cette période liturgique pour voir avec quelle insistance l'Eglise parle de notre impuissance, « de notre fonds de mensonge et de péché » et du besoin absolu que nous avons de la miséricorde divine.

Cependant, durant tout le temps qui s'écoulera jusqu'au seuil de la Septuagésime, c'est le cri de joie de « l'Alleluia » qui précèdera la proclamation de l'évangile.

Saint Augustin disait à son peuple d'Hippone : « Le temps de la joie, du repos et du règne est exprimé par « Alleluia ». Mais ce temps des louanges n'est pas encore venu pour nous... Que signifie Alleluia ? — Louez Dieu. En ce temps d'après la Résurrection nous multiplions les formules ; mais nous ne pouvons encore formuler la véritable louange.

L'Alleluia, c'est l'espérance qui le chante aujourd'hui, et l'amour le chante aussi ; mais ce qui chante ici-bas, c'est l'amour altéré ; ce qui le chantera là-haut, c'est l'amour comblé !

Pour le moment, c'est l'Alleluia de la route, là-haut ce sera celui de la patrie.

Aujourd'hui donc, chantons, non encore pour charmer notre repos, mais pour soulager notre fardeau. Chante, mais comme a coutume de le faire le voyageur ; chante, mais en marchant. »

Ce temps est donc particulièrement celui de la fidélité au message évangélique, de « la longue patience » au milieu de nos peines et difficultés, parce que nous savons que Dieu a tout fait pour notre salut, qu'il est riche en miséricorde et qu'un jour viendra où, comme il l'a promis, « il essuiera toute larme de nos yeux ».

A. B.

le Denier du Culte

Comme tous les ans, nous vous demandons votre DENIER DU CULTE au cours du mois de juillet. D'avance, je vous remercie de votre générosité.

LE CURÉ.

« QUE FAISIEZ-VOUS AU TEMPS CHAUD ? »

Ce matin, j'ai reconduit à la gare un ami qui m'a dit avec tristesse : « Et voilà, c'est fini... jusqu'à l'année prochaine. Après demain, je reprends le travail, la monotonie quotidienne... Il ne restera plus rien de mes vacances ! »

Plus rien de ses vacances ? Mais alors, il n'a rien vu, rien compris, rien contemplé ?

L'envie m'est venue de lui dire : « Tu n'appartiens tout de même pas à la catégorie des touristes gourmands, uniquement préoccupés de bonne chère et de menus inévitables ! Leur œil est exercé à repérer, dès l'approche d'un bourg, l'auberge où l'on fleurie, derrière le décor rustique, la table copieusement garnie et la cave où sommeille des crus célèbres. Certes, après un long repas copieusement arrosé, il devient difficile d'apprécier, comme ils le méritent, les calvaires de Saint-Thégonnec ou de Guimiliau.

Un bon touriste ne doit être l'esclave ni de son estomac, ni de son « guide » (en ce cas, une lecture en chambre lui épargnerait bien des fatigues), ni d'une science trop maniaque qui se bornerait aux détails archéologiques, picturaux ou botaniques... voir entomologiques ou pisticoles. Il ne convient pas, non plus, que sa paresse le ligotte : qui n'a vu de ces touristes allongés dans l'herbe passer des journées entières à somnoler vaguement et à n'ouvrir l'œil que pour parcourir à grand-peine les gros titres du plus ordinaire des quotidiens, tandis que devant eux s'étend une baie magnifique ?

Mais quel est, direz-vous, le vacancier idéal ?

La liberté et la fantaisie sont souvent exclues de nos existences quotidiennes. Elles sont l'apanage des vacances.

Le voyage est avant tout dépaysement, abandon de nos routines au profit de nouvelles connaissances, d'impressions neuves et fraîches. Il nous met en contact avec des milieux différents du nôtre. Des façons de vivre auxquelles nous n'étions guère accoutumées peuvent nous apporter un réel enrichissement humain et nous aider à jeter sur les problèmes chrétiens un regard plus concret et plus juste.

Si nous savons garder notre esprit en éveil, les vacances peuvent être pour nous l'occasion d'émagasiner toute une série d'impressions, et aussi toute une provision de soleil et d'images.

Au cours de l'année, il y aura peut-être des heures de découragement où l'on sera las de voir constamment les mêmes visages, les mêmes rues... mais il suffira de fermer les yeux pour retrouver l'acquis des vacances.

Pour l'un, ce sera surtout des paysages : tel rayon de soleil, le soir, sur la baie de Douarnenez ou sur la tour de Locronan... Tel autre autre se souviendra d'une petite ferme au bord d'un étang ou de paysannes ramassant le varech sur la grève de Plogoff.

L'amateur de dessin aura ébauché quelques croquis, un autre aura pris quelques photos, un troisième aura tenu un petit carnet de route qu'il aura plaisir à feuilleter. De toute façon, il restera à chacun, même concrètement, quelque chose de ses vacances. Il ne connaîtra pas la déconvenue de la cigale du bon La Fontaine, qui « se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. »

H. B.

aux Bretons de Paris en Vacances

LE PÈLERINAGE-RENCONTRE

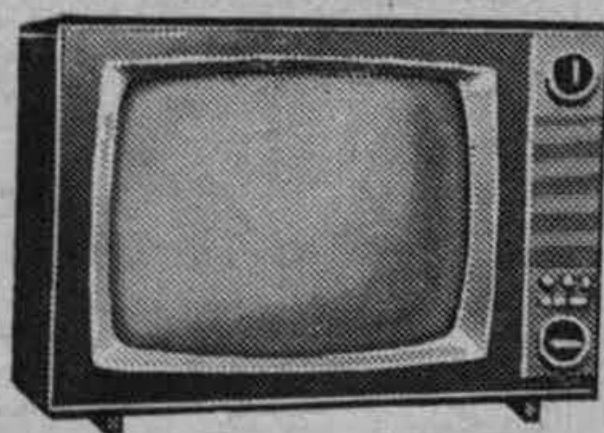
entre les Bretons de la dispersion et ceux de Bretagne

aura lieu :

Le Dimanche 22 Août,

à SAINTE-ANNE-D'AURAY.

(Mission Bretonne, 45-47, rue de la Quintinie, Paris 15°.)



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur
dans toutes les Grandes marques
24, Rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ Tél. 5-61

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN-CHAPPÉE-FAR-ALLADIN

4, rue A.-France et 3, rue J.-Jaurès - DOUARNENEZ - Tél. 97

ÉLECTRICITÉ-AUTO - JO RAPHALEN
RÉPARATIONS RAPIDES

Dynamos - Démarreurs sur autos, tracteurs, bateaux
Batteries BAROCLEM

4, Rue du Q.-M. Guillou

DOUARNENEZ

Tél. 8.05

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRES LECLERC

MARQUES ET QUALITÉ AUX PRIX LECLERC

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

ALIMENTATION

Mlles GOURET et RENAUD

22, Rue Kérivel - Tél. 7.05

22, Rue Pasteur - Tél. 6.04

TEXTILES

Mme Jane BROUSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin

Tél. 2.31

DOUARNENEZ

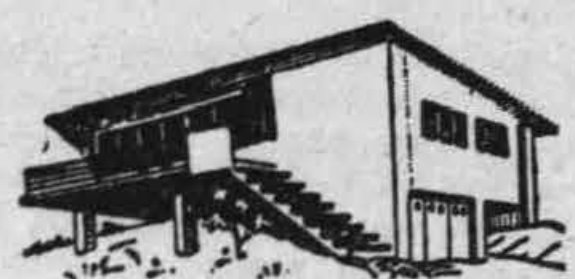
COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



**REVETEMENTS DU SOL
ET DES MURS**

GERFLEX - TAPIFLEX - VENISOL - BULGOMME - BALATUM

Papiers peints - Encadrement

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

Le Flaneur du Guet raconte...

Le jeudi 17 juin a eu lieu la réception définitive des H.L.M. des Rues Ernest Renan et Du Petit-Thouars, près de la plage des Dames, ainsi que de ceux de la rue Henri-Barbusse, devant l'Inscription maritime.

Ces différents immeubles comprennent au total 87 logements. D'un autre côté, la construction d'une autre cité H.L.M. se poursuit sur le terre-plein de Pouldavid. Trois bâtiments de trente logements chacun dressent déjà vers le ciel leurs hauts murs. Un quatrième sort actuellement de terre.

L'effort de construction d'habitations se poursuit d'autre part au nouveau lotissement communal de Ploaré, à la résidence de Kerguesten, au-dessus de Pouldavid, au lotissement Le Saout, à Kerlien, dans différents quartiers de la ville où des bâtiments collectifs sont en cours d'édification.

Le nouveau chalutier « Tévenec », de l'armement artisanal coopératif finistérien, commandé par M. Julien Celton, vient d'achever sa première marée qui avait débuté le mardi 8 juin.

Il ramène 800 caisses de poissons divers qui seront présentés ce matin à la vente avec les 700 caisses du « Cheverny » et les 17.000 kilos des palangriers « Kurun » et « Reine de la mer ».

La grande Troménie de Locronan se déroulera du 11 au 18 juillet prochain.

Ce pittoresque pardon, on le sait, n'a lieu que tous les six ans.

Deux processions solennelles sont prévues les dimanches 11 et 18 juillet, à partir de 14 h., sur les douze kilomètres du parcours jalonné des petites huttes de branchages abritant les saints et les saintes du voisinage.

De plus, les samedis 10 et 17 juillet, en soirée, sera présenté, sous le porche de l'église, le mystère de

Saint Ronan, un jeu scénique de M. Bernard de Parades, avec la participation de plus de cent acteurs recrutés parmi la population de Locronan, ainsi que de la célèbre chorale de Landivisiau.

Le stade de Sainte-Croix, après avoir été entièrement refait, a retrouvé une belle couleur vert clair. Le gazon semé est en effet sorti hier et pousse dru. Le terrain ne pourra malgré tout être utilisé lors des premiers matches de la prochaine saison.

Les maisons garnissent petit à petit le nouveau lotissement communal de Ploaré : on en compte actuellement deux douzaines environ, sorties de terre. L'une a déjà reçu sa toiture, d'autres voient actuellement la mise en place de leur charpente. D'autre part, les fondations d'une dizaine sont également établies.

Un guide alphabétique des rues de Douarnenez vient d'être édité. Il comporte également un plan détaillé de la ville et donne des renseignements sur les sociétés sportives et autres, les différents services publics, les lignes d'autobus, les écoles, etc... Il sera certainement très utile, en particulier pour les estivants qui sont appelés à venir en nos murs durant la saison touristique.

Le programme des manifestations folkloriques de la saison, édité par la Confédération Kendalc'h, vient de paraître. Il annonce pour la fête des Mouettes à Douarnenez, le 18 juillet, la participation de 20 groupes folkloriques, et pour celle de Tréboul, le 8 août, intitulée « Voile et folklore », 6 groupes.

Le Comité des fêtes de Tréboul organisera également cette année une fête, le 14 juillet, et comme l'an dernier, une fête nautique.

LE COURAGE d'un prêtre congolais

« Au cachot. L'admirable courage de l'abbé Philippe Musubao.

« C'est encore ce meneur, bras droit du commandant, qui fait irruption dans notre cachot, nous fait vider nos poches et en jeter le contenu par terre, nous intime l'ordre d'enlever soutanes et chemises... nous fait fouiller... permet à un de ses acolytes de nous mettre en joue avec menace de tuer séance tenante. Notre situation ne fait qu'empirer. L'exécuteur des hautes œuvres, pour faire son choix, promène brutalement son fusil de l'un à l'autre. Il arrête son arme sur quelqu'un. « Celui-ci », crie-t-il. C'était Monseigneur lui-même. Alors l'abbé Philippe Musubao (ordonné prêtre en juillet dernier), qui était enfermé avec nous, s'avance et demande la parole : « Si vous voulez tuer quelqu'un, que ce soit moi et non l'évêque. » Ces paroles, qui produisent sur nous une impression si profonde, ne font qu'exciter davantage la rage des muléistes. Le meneur a maintenant un visage vraiment diabolique ; comme un serpent, il se glisse près de l'abbé, le regarde avec mépris et encore plus avec haine, le frappe d'un coup de poing en pleine figure : « Ah ! tu en as assez de la vie, tu as profité des capitaux européens

au point d'en être blasé ; viens donc, on va t'apprendre à mourir » L'abbé est traîné dehors et la porte se referme. Nous entendons un coup sec et un corps qui tombe contre la porte qui s'entrouvre. L'abbé gisait là, avec dans le front un trou d'où coulait le sang. Je balbutie un « De profundis ». Je cache le chapelet de l'abbé. Si je sors vivant d'ici, pensais-je, je serai en possession du chapelet d'un martyr.

« Que venait-il de se passer au juste ? Un forcené avait asséné deux coups violents avec le fourreau d'une baïonnette sur le front et la mâchoire de l'abbé ; tout le corps, de la tête aux pieds, avait été frappé à coups de matraque. La rage des bourreaux n'eut de cesse que lorsque le corps immobile ne donna plus signe de vie. Cependant l'abbé n'est pas mort ; bientôt il reprend connaissance, ouvre un œil, celui que les coups ont épargné. De nouveau les bourreaux s'élancent sur lui. « Ouvre les deux yeux », crient-ils. L'abbé s'efforce de le faire, avec un sourire. Il doit se lever, se mettre contre le mur devant le peloton d'exécution. « Combien de balles lui faut-il ? Au moins cinq. » Une voix crie déjà : « un, deux... » — « Non, pas ici, crie une autre, le mur serait plein de sang. » On choisit une autre place : « un, deux... » — « Non, plus loin », crie une autre... C'est ainsi que, cinq fois, l'on choisit une place différente. Enfin, en ricanant : « Non, c'est trop facile

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

La Vie Musicale

CONCERTS D'ÉTÉ

Les concerts de l'été dernier pouvaient être qu'un encouragement à reprendre et à développer ces auditions musicales. Il y a la qualité, le talent varié des artistes : les solistes de l'orchestre chambre d'Heidelberg, — M. Jef Le Penven, Mrs. Caffiaux, Brill, Gorry, Béríteaux, — M. Le Signe, douarneniste d'origine, organiste à Lyon... Il y avait le nombre des auditeurs, mais une propagande plutôt discrète de dernier moment, malgré une erreur d'annonce du lieu du concert (la Télévision annonçait soir Carneau au lieu de Douarnenez!).

Dès maintenant, nous sommes assurés pour cet été d'une série de concerts de premier choix. Toutes les dates ne sont pas encore définitivement arrêtées, mais nous pouvons compter sur le concours nombreux artistes.

Ce sera d'abord Maître Jef Penven — le 21 juillet sans doute — à l'orgue, avec des musiciens solistes dont les noms ne sont pas encore précisés. On se souvient du concert du 27 novembre dernier : peut-on espérer mieux ? En tous cas, nous sommes parfaitement rassurés sur la qualité de ce concert, l'ambition des vrais artistes étant de travailler sans lâche et de se dépasser toujours.

Le 7 août — la date est fixée cette fois ! — l'orchestre chambre d'Heidelberg nous donnera au complet et nous donnera les « Concertos brandebourgeois » de J.-S. Bach.

Aux environs du 20 août, M. Le Signe nous donnera un concert d'orgue. Ce jeune Douarneniste grand talent et en plein épanouissement, nous vaudra encore une année, n'en doutons pas, des heures de vrai régal artistique.

A l'orgue, aux instruments vent et à cordes, s'ajouteront l'année les voix pures et bien brisées des enfants du « Camp de la Liberté » qui se déroulera à l'église des Saints-Angeles, sous la direction de M. Liébard. Ces petites voix venant de tous les horizons de Bretagne, seront à Douarnenez du 14 au 29 juillet. Nous espérons avoir la joie de les entendre au concert public durant leur séjour.

Les affiches, la presse, la radio donneront les renseignements nécessaires et que je ne puis préciser au moment où j'écris ces lignes.

Aux Douarnenistes, aux amateurs, de nombreuses occasions seront donc données d'entendre de goûter de la belle et grande musique. Souhaitons que le grand nombre possible d'auditeurs viennent encourager les artistes, les organisateurs, par la fidélité de leur présence ; viennent aussi profiter pleinement de ces heures de culture et de détente à la fois. Leur sont proposées.

N. B. — Les musiciens d'Heidelberg (une quinzaine) ont exprimé le désir d'être hébergés dans les familles de la paroisse, pour la nuit du 7 au 8 août. Prière de faire maintenant les propositions à M. Le Signe, au presbytère de Douarnenez.

de mourir sous le coup des balles. Retourne au cachot. Demain on sortira pour te couper en morceaux. »

Le dimanche, les saints Marthe et Marie ont protégé les prisonniers, enfin, purent retrouver la liberté et la sécurité.

« Missions assumptionnistes »

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

21, rue Ducouëdic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Quoi de neuf à la Stella ?

M. HENRI ANSEL EST ÉLU PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE LA STELLA-MARIS.

Le comité-directeur de la Stella-Maris, composé des responsables des différentes sections, s'est réuni au patronage de la rue des Baigneurs.

Au cours de cette réunion il fut procédé, entre autres, à l'élection du président général de la Stella-Maris. C'est M. Henri Ansel, conseiller municipal, président du syndicat des mareyeurs de Douarnenez, qui se vit désigné par ses camarades.

Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette élection.

D'autre part, le comité de football de la Stella-Maris a procédé au renouvellement de son bureau.

M. Henri Le Bars ayant démissionné de la présidence de la section, ce poste devenu vacant, a été confié à M. Henri Ansel, déjà élu président général de la Stella-Maris. M. René Le Bourdelles est réélu président d'honneur.

Par ailleurs, le bureau a été formé comme suit : vice-présidents : MM. Hervé Sévellec et Maurice Garrec ; secrétaire : M. Yves Jacquin ; trésorier : M. Henri Le Mao ; responsable des jeunes : M. Jean Tanneau.

CHARLES GORGUET ENTRAÎNERA A NOUVEAU LA STELLA-MARIS LA SAISON PROCHAINE.

Les footballeurs de la Stella-Maris seront entraînés à nouveau la saison prochaine, par Charles Gorguet. On sait à quels brillants succès (seconde place en D.S.R., coupe nationale F.S.F.) celui-ci a conduit son équipe fanion cette saison. C'est pourquoi les dirigeants stellistes ont décidé de renouveler leur confiance à ce sympathique

entraîneur qui compte désormais ici de nombreux amis.

Le Conseil de la Ligue de l'Ouest, au cours de sa réunion tenue samedi 26 juin, a homologué comme suit la composition des groupes de D.S.R., pour la saison 65-66, présentée par sa Commission sportive régionale.

Division Régionale Supérieure GROUPE A

U.S. de Saint-Malo.
A.S. Servannaise.
Stade Lamballais.
Stade Lanionnais.
Stade Morlaisien.
P.L. Lambézellec.
G.S. Saint-Thivisiau.
D.C. de Carhaix.
Stella-Maris Douarnenez.
P.A. de Quimper.
A.S. de Rosporden.
Lorient-Sports.
Stade Pontivyien.

NOMBREUSES RENTRÉES ET AUCUNE DÉMISSION.

Aucune démission chez les footballeurs de la Stella-Maris.

Le club, par contre, enregistre des nouvelles rentrées, celles de six seniors, René Bonizec, qui jouait demi-centre ou arrière à la J.A. de Quimper ; André Chapalain, arrière, venant lui aussi de la J.A. de Quimper ; Bernard Lescop et Gildas Trelu qui quittent tous les deux l'U.S.L.D. ; Michel Chanut, qui vient de la Plozévetienne et Henri Guibon, des G.S. de Saint-Herlé.

Neuf juniors viennent par ailleurs renforcer l'effectif du club : Christian Le Bot et Guy Bernard, de l'U.S.L.D. ; les frères Robert et Jean-Paul Calvez, de l'Étoile Sportive de Plonéis ; René Doaré, de Kerlaz-Sports ; Stanislas Fouquet, des Chevaliers de Roscudon ; Mar-

cel Tymen, des G.S. d'Ys de Tréboul ; Marcel Jaffry et André Le Blan, des G.S. de Saint-Herlé, de Ploaré, ainsi que le cadet Joseph Berlivet, qui vient de l'U.S.L.D.

D'autre part, la Stella-Maris pourra, au cours de la saison prochaine faire jouer plus régulièrement l'excellent joueur Hervé Troadec, qui vient d'être affecté à la base de Lann-Bihoué.

LES DEUX FRÈRES YOUINOU DE LA STELLA-MARIS INTERNATIONAUX F.S.F.

Les deux frères, Pierre, le capitaine, et Guy Youinou, les deux demi-ailes de la Stella-Maris, se sont distingués tout au long de la saison. Ils sont en grande partie responsables de la brillante tenue de leur équipe, tant en championnat de division supérieure régionale où elle termina à la seconde place qu'en Coupe de France et en Coupe Nationale F.S.F. qu'elle remporta de haute lutte.

Travailleurs infatigables, techniciens de grande valeur, ils n'hésitaient pas à tenter leurs chances de loin et purent ainsi marquer un nombre appréciable de buts.

Aussi n'avons-nous pas été surpris d'apprendre qu'ils venaient d'être sélectionnés pour le tournoi de la Fédération internationale catholique d'éducation physique et sportive qui se déroule du 28 juin au 3 juillet, à Bois-Le-Duc, en Hollande. Ils joueront ainsi dans l'équipe de France F.S.F. aux côtés de joueurs chevronnés de Niort, Brest, Lorient et autres hauts-lieux du football.

Le tournoi opposera l'équipe de France à celles des Pays-Bas, d'Autriche, Belgique, Italie, Espagne, Allemagne. La France, quant à elle, affrontera dans sa poule les Pays-Bas, l'Autriche et la Belgique.

Nos meilleurs vœux accompagnent nos deux internationaux F.S.F. que nous félicitons sans réserve pour la sélection dont ils viennent de faire l'objet.

CENTRE AÉRÉ A KERLAZ.

Le centre aéré de Kerlaz fonctionnera du lundi 19 juillet au samedi 28 août.

Il recevra des garçons de 7 à 14 ans, 5 jours par semaine : lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi : soit en tout 30 jours (6 semaines de 5 jours).

Prix de la journée : 4 F.
Frais de séjour complet de 30 jours (transport, repas de midi, goûter, encadrement) : 120 F. Un acompte de 10 F devra être versé à l'inscription.

Avis important : établir la demande de bon de vacances à la Caisse d'Allocations familiales dont est bénéficiaire, en spécifiant « Centre aéré de Douarnenez à Kerlaz ».

Le bon de vacances donne droit à 1,50 F par jour et par enfant pour ceux qui dépendent de la Caisse du Sud-Finistère. Soit 45 F pour 30 jours.

Le bon de vacances de la Caisse de la pêche donne droit à 1,20 F par jour et par enfant, soit 36 F pour 30 jours.

La visite médicale est obligatoire dans les trois jours précédant l'ouverture du centre. Les parents feront passer cette visite auprès du docteur de famille (qui connaît l'enfant), mais ils devront auparavant venir prendre la fiche médicale de l'enfant.

Toutes précisions concernant les horaires, le matériel nécessaire seront communiqués en temps voulu par la presse.

Nous conseillons aux parents de marquer tout le linge de l'enfant. Il nous reste beaucoup de linge depuis l'an dernier.

Le directeur du centre aéré (M. Lebeul, vicaire à Douarnenez), tiendra une permanence pour recueillir les dernières inscriptions et le bon de vacances, donner aux familles les renseignements demandés et délivrer la fiche médicale.

Les Témoins de JÉHOVAH

La plupart des religions ont un tel sens du sacré qu'elles forcent notre respect. Et, en ce temps d'œcuménisme, il est de notre devoir de créer un climat de « dialogue » avec nos « frères séparés ». Dialogue d'ailleurs qui ne veut pas dire concession, mais compréhension mutuelle et charité.

Un tel dialogue ne cesse de se développer, surtout depuis le Concile, avec nos frères protestants, anglicans et réformés, avec nos frères orthodoxes. C'est là pour nous tous un motif de joie.

Ceci dit, pouvons-nous assimiler la secte des Témoins de Jéhovah à une secte protestante ? Hélas ! Non. Du moins les protestants cherchent-ils à conformer leur vie au Christ, ici, non. Toutes les prophéties les plus extravagantes — jamais réalisées — soutiennent la « foi » de ces Témoins.

Jugez vous-mêmes : Charles Taze Russell (1852-1916) le fondateur américain de la secte annonça la fin du monde pour 1874... 1914, devait être, selon lui, le début du « Millénaire », c'est-à-dire d'une ère de mille ans de paix sur la terre. On sait ce qu'il en advint... 1914 évoque, pour l'humanité, d'autres souvenirs. Il prédit encore pour 1918, la fin de la papauté. Sa mort, survenue en 1916, lui évitait de s'expliquer sur ce nouvel échec.

Russell a eu simplement le tort de prendre à la lettre les passages allégoriques ou symboliques de la Bible. Le Christ aura, dit-il, près de lui les 144.000 élus (encore un chiffre symbolique pris à la lettre) parmi lesquels Russell figurera à la place d'honneur. A la mort de Russell, ses 25.000 adeptes étaient pleins de respect et de vénération pour lui. Il semble que l'on redora un peu sa légende, pour les besoins de la cause.

En effet, selon le Chanoine H. Verrier, Russell n'avait pas tou-

jours été sans reproche. En 1906, sa femme obtint le divorce sur des accusations d'infidélité et de cruauté. Pour éviter d'avoir à lui payer la pension alimentaire fixée par le juge, Russell fit don de toute sa fortune à la Watch Tower Society, société d'édition qu'il lança. Il fut encore condamné pour avoir vendu du « blé miraculeux » à quelques acheteurs trop crédules.

Rutherford, son successeur, ne fut pas plus heureux. En 1919, il annonça « le Retour d'Abraham en 1925 ». C'était devenu un slogan. Seconde prédiction : « des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront pas ». La première prédiction fut bien vite démentie par les faits. L'année 1925 passa sans que Rutherford perdît aucun de ses disciples. Quant au deuxième slogan, il était plus prudent. En s'écriant « la résurrection des morts commencera bientôt... cela arrivera avant que s'écoule un autre siècle », Rutherford ne s'avancit guère. Lui-même mourut en 1942, après avoir utilisé comme habitation personnelle la somptueuse villa qu'il avait fait bâtir en Californie pour y accueillir Abraham, et qui était demeurée inoccupée depuis 1925...

Nathan Knorr a pris la tête de la secte. Il a organisé la propagande dans le monde. C'est à partir de 1946 que les « Témoins de Jéhovah » s'implantèrent solidement en France, avec l'aide des troupes américaines. Ils entreprirent alors un effort de propagande systématique, par réunions publiques, visites à domicile, distribution d'innombrables brochures et livres directement importés des Etats-Unis.

Si nous pouvons admirer et imiter le zèle des témoins — ils nous donnent une belle leçon — leur foi aux élucubrations de leurs faux prophètes ne provoque-t-elle pas en vous, pitié et consternation ?

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

Concessionnaire FRIGIDAIRE

Machines à laver - Réfrigérateurs

Service après-vente assuré par techniciens diplômés

16, RUE JEAN-BARRÉ
ET TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5-71

Téléviseurs

PATHE-MARCONI - TELEAVIA

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-59

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPECIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

La maison P. Le Bihan

meuble et décore votre intérieur en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ELECTRO-MENAGER

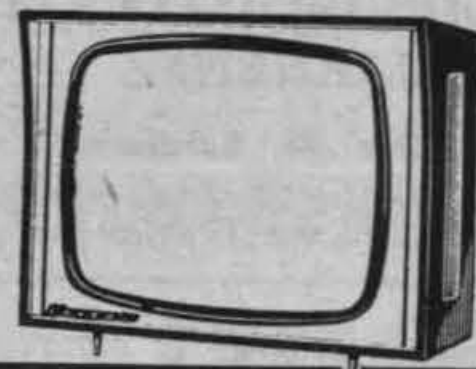
GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGECO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

Distribué et Garanti par

LUCIEN POENOT

DOUARNENEZ - Tél. 2.98

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez G. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

VOILURES ET GRÉEMENTS

Eugène Jacquin

ARMEMENTS - FOURNITURES POUR LA MARINE

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCQUET

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ
SPÉCIALITÉ DE PRÉ-SALÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69
DOUARNENEZ

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

ETS LE MAOUT PÈRE ET FILS

RADIO - TÉLÉ - MÉNAGER

D. O. GRAMMONT ET MACHINES A L'AVER G. R. G.
PLACE DU PONT-NEUF - DOUARNENEZ-TRÉBOUL - Tél. 6-82

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

MUSIQUE - PIANOS - DISQUES

JOUVIN

"LA TROMPETTE D'OR"

Près de l'Eglise DOUARNENEZ Tél. 7-99
Électrophones Magnétophones

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

ETS J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Toutes les grandes marques
en PHOTO-CINÉ au

studio breton

Place des Halles DOUARNENEZ Tél. 7.03

Son travail soigné
a toujours fait sa renommée...

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

"LAV'NET"

LAVERIE AUTOMATIQUE

Mme Jean LE GOFF

75, rue J.-Jaurès DOUARNENEZ

— LIVRAISONS RAPIDES —

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

VANNERIE

ARTICLES DE PÊCHE

ARTICLES FUNÉRAIRES

Madame LUCAS

1, rue du Centre - DOUARNENEZ

JOS TANGUY

VINS

son « Père Jos »

DOUARNENEZ

Ets CHANARD

FERS - MÉTAUX - FERRAILLES

91, Av. de la Gare - Tél. 2-78

DOUARNENEZ

Mouvement Paroissial

BAPTÊMES

Marie-Christine Briens, fille de Louis et de Marie-Annick Le Ray.
Michelle Marzin, fille de Jean et de Michelle Guéguen.
Michel Conzales, fils de André et de Marie-Louise Le Bars.
Xavier Gourmelon, fils de Francis et de Edith Gloaguen.
Daniel Nicol, fils de Amédée et de Marie Tieg.
Pascale Guénadour, fille de Alain et de Jeannine Lagadec.
Valérie Celton, fille de Joseph et de Monique Gourlaouen.
Florence Bouleau, fille de Pierre et de Lilliane Fily.
Valérie Jourden, fille de Jacques et de Andréa Le Meur.
Christophe Youinou, fils de Yves et de Jeannine Jézéquel.

MARIAGES

Jacques Schoendorf - Marie-Renée Kérisit.
François Larvor - Marie-Françoise Gloaguen.
Gilbert Naud - Marie-Rose Gloaguen.
Guy Crocq - Andrée Perhirin.
François Littre - Annie Crocq.
Gérard Le Bourhis - Marie-Françoise Le Dréau.
Henri Le Bolzer - Joëlle Boënnec.

DÉCÈS

Mme Larvor, née Marie-Anne Cottonéa, 68 ans.
Mme Petitbon, née Marie-Jeanne Hénaff, 86 ans.
M. Laurent Belbéoch, 61 ans.
Mme Daden, née Eulalie Le Gall, 79 ans.
M. Eugène Cornec, 44 ans.
M. Alexandre Le Bris, 81 ans.

un peu d'histoire

La Bénédiction des Cloches de l'Eglise du Sacré-Cœur en 1879.

L'an mil huit cent soixante dix neuf, le 30 du mois de mars, nous soussigné Dom Anselme Nouvel de la Flèche, évêque de Quimper et de Léon, avons procédé à la bénédiction de 3 cloches destinées à la paroisse du Sacré-Cœur de Douarnenez.

La première pesant 2190 kilos a été donnée par la famille Chancerelle composée des membres dont les noms suivent : M. et Mme Wenceslas Chancerelle, M. et Mme Auguste Chancerelle, M. et Mme Charles Chancerelle, M. et Mme Henri Chancerelle, M. et Mme Pierre Chancerelle et M. Joseph Chancerelle. On lui a donné les noms de Marie, Elisabeth, Stéphanie, Marguerite.

Les parrain et marraine ont été M. Joseph Chancerelle et Mlle Aline Chancerelle.

La seconde pesant 635 kilos a été fondue aux frais d'une famille qui a désiré rester inconnue. On lui a donné les noms de Marie Amélie, Céleste, Joachim, Sophie, Pauline.

Les parrain et marraine ont été M. Hippolyte-Marie Guichoux et Mlle Grivart-Martin.

La troisième pesant 235 kilos a été payée par le produit d'une quête faite dans l'église le jour de la Bénédiction. On l'a appelée Marie Laurence.

Les parrain et marraine ont été Laurent Belbéoch et Anne-Marie Renot, femme de Michel Guéguen.

La Bénédiction a été faite en présence des parrains et marraines, d'un nombreux clergé et d'un immense concours de fidèles.

Voici, à la suite de cet acte extrait des archives paroissiales, quelques signatures :

Dom Anselme, évêque de Quimper et de Léon. Amélie Grivart-Martin. — Guichoux.

P. Le Moign, Chanoine Supérieur de Pont-Croix. Yvenat, recteur de Guengat.

Gélébart, recteur de Ploaré. Pouliquen, Chanoine honoraire Curé-Doyen.

ECOLE SAINTS-ANGES

Liste des candidates reçues au C.E.P. en 1965.

Ansquer Marie-France. — Arvor Michelle. — Auffret Marie-Pierre. — Bayle Marie-Louise. — Bernard Marie-Louise. — Blaise Marie-Thérèse. — Bonizac Jacqueline. — Bosser Marie-Hélène. — Bouleau Anne-Marie. — Briand Marie-Ange. — Cabellie Marie-Hélène. — Canévet Annick. — Capitaine Yvette. — Celton Marie-Noëlle. — Clauquin Marguerite. — Cuzon Maryvonne. — Darchen Françoise. — Daniélou Jeannine. — Dérédec Jacqueline. — Dieuchon Yvette. — Gadonna Anne-Marie. — Gannat Marie-Renée. — Gassot Chantal. — Gentic Danielle. — Gilles Marie-Hélène. — Guéguen Nicole. — Guellec Jacqueline. — Guilcher Marie-Pierre. — Guillou Annie.

Hascoët Monique. — Helleu Maryse. — Hémon Danielle. — Houel Thérèse. — Jolivet Annie. — Kergravat Lucienne. — Kerhascoët Marie-Hélène. — Kervoalen Marie-Françoise. — Laouénan Marie-Gabrielle. — Larvor Marie-Jeanne. — Le Bars Françoise. — Le Bozec Dominique. — Le Brun Marie-Hélène. — Le Coz Marie-Henriette. —

Erection des divers Chemins de Croix dans la Paroisse

Le plus ancien chemin de croix érigé sur la Paroisse est celui des Saints-Angeles. Il date du 8 décembre 1873 et il a été érigé par M. Yves Pouliquen, Curé-doyen de Ploaré, spécialement désigné à cet effet par Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon.

« Vu la demande adressée à Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon par M. le Curé de la Paroisse de Ploaré, vu le diplôme accordé par Mgr l'Evêque en date du 25 du mois de novembre 1873 et dans lequel le Prélat déclare être autorisé par un bref en date du 17 septembre 1872 pour établir ou faire établir cette dévotion dans son diocèse en y attachant les nombreuses indulgences dont elle a été enrichie par les Souverains Pontifes, avons fait solennellement la bénédiction des croix et des tableaux que nous avons placés avec les cérémonies accoutumées selon l'ordre des stations, en présence de M. Coat, vicaire de Ploaré, de Madame la Supérieure de la Communauté et de plusieurs autres personnes. »

Ont signé ce procès-verbal : M. Pouliquen, Curé ; M. Coat, vicaire ; sœur Jean-Evangéliste, Supérieure ; sœur Léonce, F.-du-St-Esprit, sœur Ange-Gabriel, sœur Saint-Louis, sœur Raymond-Marie.

LA CHAPELLE DE L'HOSPICE

Elle a eu son chemin de croix le 31 janvier 1878. Il fut érigé par M. Pouliquen devenu, entre temps, Chanoine honoraire et Curé-doyen de Douarnenez.

EGLISE DU SACRÉ-CŒUR

Erection du Chemin de la Croix

Cette érection eut lieu le 24 novembre 1878, par M. le Chanoine Quéré, Curé-archiprêtre de Châteaulin, spécialement délégué par Mgr l'Evêque. Il a procédé à la bénédiction solennelle des croix et

Wenceslas Chancerelle, Joseph Chancerelle, Aline Chancerelle, Marie-Anne Renot.

Voici les noms des Vicaires de Douarnenez :

F.-M. Billant, J.-C. Coat, L. Le Roux, J. Colin.

N.B. — F.-M. Billant est mort curé de Saint-Martin, Brest. J.-C. Coat est mort curé de la Cathédrale. J. Colin est mort curé de Saint-Thégonnec.

Le Doaré Marie-Annick. — Guellec Raymond. — Lema Marie-France. — Lozachmeur G. viève. — Maguet Claudine. — Andrée. — Nouy Marie-Françoise. — Olier Andrée. — Olier Marie-Joséph.

Pellet Danielle. — Pensec A. Yvonne. — Pérennes Yvette. — Philippe Danielle. — Probestaulette. — Quentrec Martine. — Qu André. — Quéré Marie-Armelle. — Quiniou Maryvonne. — Ram Aline. — Sibéril Danielle. — Sco Marie-Josée. — Streiff Anne-M. — Tanguy Marie-Thérèse. — T me Marie-Madeleine. — Van Sype Gisèle. — Vergoote Astrid. — Vigouroux Catherine.

ECOLE TECHNIQUE Ste ELISABETH

C.A.P. Aide-Comptable.

Cécile Cariou. — Marguerite val.

C.A.P. Employée de Bureau.

Françoise Cariou. — Christ Flo'hlay. — Marie-France Guen Michelle Le Flour.

Admissible : Maryvonne Jolivet.

C.A.P. Sténo-dactylographe.

Maryvonne Fouquet. — M. Thérèse Perrot. — Anne-M Pouhazan.

Admissibles : Claire Flo'hlay, Annick Mens.

C.A.P. Arts ménagers.

Denise Cosquer. — Jeannette vanant. — Michèle Le Corre. — Danièle Marec. — Odile Raoul.

C.A.P. Employée de Collectivité

Option Lingerie.

Denise Cosquer. — Renée G lay.

C.A.P. Couture Flou.

Jeannette Lavanant. — Da Marec. — Odile Raoul.

L'examen d'entrée en 1^{re} A Industrielle et en 1^{re} Année Commerciale aura lieu le jeudi 15 juin à partir de 8 h. 30.

des tableaux en présence de M. Chanoine Pouliquen, Curé-doyen de Douarnenez, des abbés Coat, C. Le Roux, Billant, vicaires dans la paroisse. Assistaient également à cette cérémonie : M. Kernalégat, prêtre ; M. Joseph Nicolas, vicaire à Poullan ; M. J.-F. Nédélec, vicaire à Pouldergat ; J.-B. de Coatau, prêtre ; F.-M. Binau, prêtre habitant à Douarnenez ; M. Velly, prêtre à Haïti.

EGLISE DE SAINTE-HELENE

« L'an mil huit cent quatre vingt cinq (1885) le 28 du mois de mars, nous soussigné Bolloré, Chanoine de l'insigne Basilique église cathédrale de Quimper, spécialement délégué par Mgr l'Evêque de Quimper et de Léon pour ériger le chemin de la Croix dans la Chapelle Sainte-Hélène à Douarnenez, avons fait solennellement la bénédiction des croix et des tableaux que nous avons placés avec les cérémonies accoutumées selon l'ordre des stations en présence de MM. Le Curé-doyen, Jacques Colin, L. Le Roux, Francis Tanguy, Jérôme Trévien, vicaires à Douarnenez ; M. Michel Bernard, vicaire à L'Anfeunteun et d'un immense concours de fidèles. »

Tous les prêtres ont signé ce procès-verbal.

CHAPELLE DE SAINT-BLAISE

C'est en 1910, le 7 juillet qu'un chemin de Croix a été érigé à Saint-Blaise par M. Auffret, Curé-doyen de Douarnenez, spécialement délégué à cet effet par l'Evêque de Quimper. M. Nicol, l'oubliable M. Nicol est alors Directeur de l'établissement. Au-dessous du procès-verbal nous trouvons la signature de l'abbé Bihan-Poudec, de Guével, E. Chales, L. Le Gall, Malgorn, Y. Roux, Godec, etc.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEK

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES



L'ECHO

DE DOUARNENEZ

N° 132

SEPTEMBRE 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

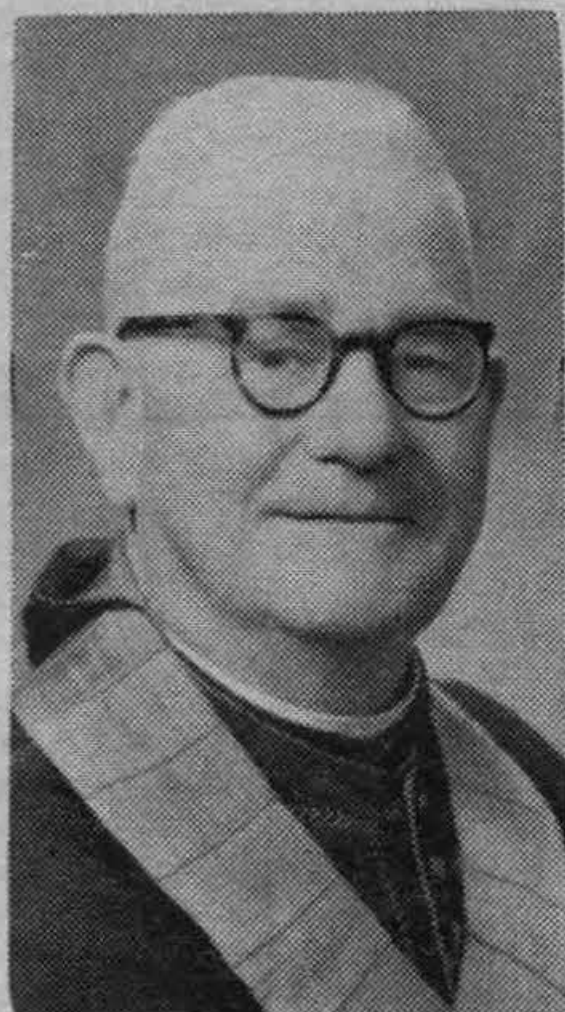
Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

LES ADIEUX DE MONSIEUR LE CHANOINE RANNOU

Mon dernier mot

Depuis décembre 1949, c'est-à-dire depuis que ce petit journal existe, je me suis adressé à vous, tous les mois, chers paroissiens et chers lecteurs, pour vous dire ce que je pensais à propos de tel événement paroissial ou autre. Nous nous sommes compris car, non seulement je n'ai pas reçu de réclamations de votre part, bien au contraire, plusieurs d'entre vous m'ont souvent dit la joie qu'ils éprouvaient à lire notre « Echo ». Je les remercie pour leur bienveillance.



Notre entretien a duré près de 16 ans. C'est un bon bail ! Je l'eus volontiers prorogé, si la santé me l'eut permis. Atteint de rhumatisme aigu, je suis devenu incapable d'assumer toutes mes responsabilités de curé. De ce fait, je devais nécessairement me rappeler ce principe : « Les paroisses ne sont pas faites pour les prêtres, ce sont les prêtres qui sont faits pour les paroisses ! » Comme il est du devoir d'un curé d'être aux étages auprès des malades, à la salle des œuvres à toute heure du jour et de la soirée, dans les manifestations publiques, ma démission s'imposait quoi qu'il dut m'en coûter. Un bon curé doit être de bonne heure auprès de son confessionnal, tard devant le tabernacle, toujours à la disposition de ceux qui pourraient désirer ses conseils ou ses avis. Il a la charge, la mission expresse d'assurer la circulation de la vie divine dans la population confiée à ses soins.

Sous le contrôle de l'évêque, c'est à lui qu'appartient la charge de prendre toutes décisions concernant l'organisation des offices religieux, concernant aussi la répression des abus qui pourraient s'introduire dans la paroisse. Et c'est là, la partie la plus délicate de sa fonction pastorale parce que trop souvent, hélas ! il pourrait se heurter, dans ses décisions, à l'hostilité des uns, à l'incompréhension des autres.

Malgré ces obstacles, sous peine de faillir à sa mission, le Curé doit enseigner toute la vérité, sans rien taire de ce qui doit être dit, sans rien changer, sans rien diminuer, sans rien sacrifier à la passion des uns, à la fortune des autres. Et si par hasard, il rencontre sur son chemin des faux prophètes, les impies haineux qui blasphèment nos dogmes, oh ! alors il doit se dresser fièrement devant eux et leur crier un vigoureux halte-là ! afin de préserver le peuple chrétien confié à sa garde.

Par bonheur notre « Echo » n'a pas eu à se dresser contre qui que ce soit car cette engeance haineuse n'existe pas à Douarnenez ; il n'a pas eu non plus à polémiquer ; il est toujours demeuré bien pacifique. Aux Douarnenez de la dispersion, il a fait connaître les nouvelles naissances, fait part des mariages ; il a aussi annoncé les décès qui frappaient nos familles.

Monsieur le Chanoine Yves MORVAN

Curé-Doyen de Carhaix

succède à la Cure de Douarnenez

à Monsieur le Chanoine RANNOU

nommé aumônier à la Retraite de Quimperlé

La nomination d'un nouveau curé est une preuve de la vitalité et de la continuité de l'Eglise du Christ car si un prêtre s'en va, un autre le remplace, Dieu demeure et le sacerdoce continue. Rien n'est changé dans la religion, c'est le même Évangile qui sera prêcher, ce sont les mêmes sacrements qui seront administrés.

Si les curés qui se succèdent dans une paroisse peuvent différer par leurs traits physiques et même par leurs charismes, tous cependant apportent à la cause de Dieu et au salut des âmes non seulement le caractère sacerdotal mais également les talents qu'ils ont reçus de la Divine Providence.

A cet égard les Douarnenistes peuvent se réjouir d'avoir été bien servi en la personne de M. le chanoine Morvan. Taillé dans le plus beau chêne de Saint-Ségal, il a la force et la santé, âgé de 51 ans seulement, intelligent et dévoué, il est disposé à bien travailler dans cette paroisse tant que le Bon Dieu le voudra.

Le zèle qu'il a déployé dans les différents postes qu'il a occupés, est une garantie de son futur dévouement dans cette paroisse.

Tout à tour vicaire à Lannilis et Saint-Pol-de-Léon, aumônier diocésain d'A.C., recteur de Spézet et curé-doyen de Carhaix, M. le chanoine Morvan a déjà acquis une longue et fructueuse expérience des âmes. Il connaît la jeunesse et ses aspirations, il a la pratique des problèmes paroissiaux et les résout toujours au mieux ; intelligent, il connaîtra bientôt tous les besoins moraux, religieux et humains de

nos marins, de nos industries et de nos ouvriers.

Celui qui s'en va est heureux que la paroisse du Sacré-Cœur se trouve désormais en de si bonnes mains !

Le partant salue amicalement celui qui arrive et lui souhaite à Douarnenez un long et fructueux ministère !

Et. R.

Tempête sur Douarnenez

Ce vent violent qui étètte toutes nos administrations religieuses vient-il du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest ? Je ne puis le dire. En tout cas, jugez du nombre des départs et vous serez d'accord avec moi pour dire que la tempête qui effeuille les arbres en automne a soufflé dur sur Douarnenez.

Départ de M. le chanoine Rannou, curé de Douarnenez.

Départ de M. l'abbé Jean Mao, recteur de Tréboul, nommé curé-doyen de Carhaix.

Départ de M. l'abbé Louis Lanon mis à la disposition de la paroisse du Relecq-Kerhuon.

Départ de M. Laurent Stéphan, directeur de l'école Saint-Blaise.

Départ de Mère Jeanne, directrice de l'école Sainte-Philomène de Ploaré.

Notez en plus qu'il y a quelques mois, nous avons vu M. Mottier céder son écharpe de premier magistrat au sympathique M. Réaud.

M. Joncour, receveur de la Poste, nommé à Quimper, a cédé lui aussi sa place à M. Donnou.

Et on parle de d'autres départs dans l'administration civile.

Le vent qui chasse tout ce monde ne mérite-t-il pas le nom d'ouragan, vent des tempêtes ?

NOS VŒUX

A M. le chanoine Morvan, curé-doyen de Douarnenez.

A M. Jean Mao, nommé curé-doyen de Carhaix.

A M. Maurice Dilasser, nommé recteur de Tréboul.

A M. Louis Lanon, nommé au Relecq-Kerhuon.

A M. Nédélec, qui après avoir passé 20 ans dans les maisons de formation, nous revient, cette fois, avec le titre de directeur à l'école Saint-Blaise.

A la nouvelle Supérieure de Ploaré.

A tous et toutes, « L'Echo de Douarnenez » dit : « ad multos annos ! » sans oublier le fondateur de ce journal : le chanoine Rannou qui s'en va comme aumônier à la Retraite de Quimperlé.

Traît d'union entre les absents et les présents, il mérite de survivre et même de se développer. Pourquoi ne deviendrait-il pas un jour « L'Echo » interparoissial du Grand Douarnenez ? On y trouverait des nouvelles de toutes les paroisses. Le jour où il sera le journal paroissial de tous, ce jour-là il aura atteint le but pour lequel il a été créé.

Je m'en vais sans avoir pu réaliser cet idéal !

Je quitte donc Douarnenez que j'ai aimé de tout mon cœur. Le souvenir de sa population si accrochante ne s'effacera jamais ni de ma mémoire ni de mon cœur. Je remercie en tout premier lieu mes vicaires d'hier et d'aujourd'hui : tous ont été des collaborateurs dévoués et affectueux et tous ont travaillé à la rédaction de ce petit journal.

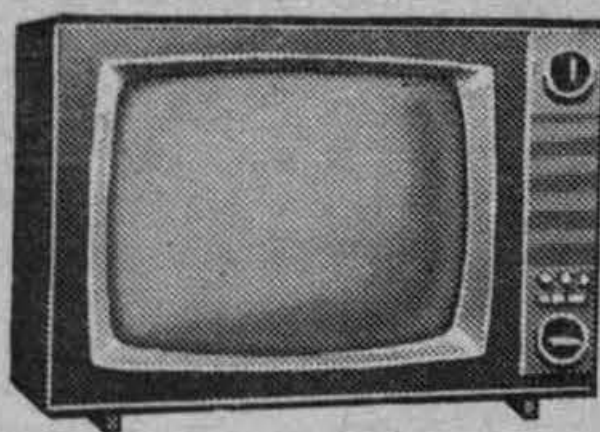
Je remercie tous les paroissiens qui m'ont aidé dans ma tâche par leurs prières, leur dévouement ou leurs subsides.

Je n'ai pas moins de reconnaissance à l'égard de toutes les personnes qui sont demeurées fidèles à « L'Echo » soit en s'y abonnant, soit en lui confiant leurs publicités. C'est grâce à elles que ce petit journal a pu tenir.

Je m'en vais comme aumônier à La Retraite de Quimperlé où saint Joseph est beaucoup prié et vénéré. L'époux de la Sainte Vierge est secourable à tous ceux qui s'adressent à lui. Je lui demanderai dans une fervente prière de vous obtenir tous les bienfaits spirituels et temporels que Dieu aura jugé bons pour vous.

Rendez-vous dans le Cœur de Jésus !

Etienne RANNOU.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA - GRUNDIG - RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61

PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



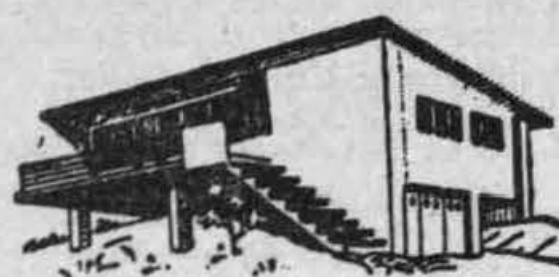
CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2.31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

LA VIE MUSICALE

CONCERTS D'ÉTÉ

L'été 1965 a été marqué à Douarnenez par quatre concerts : deux concerts d'orgue, un concert d'orchestre et un concert de chant choral.

Du 14 au 29 juillet, l'Institution des Saints-Anges abrita le camp chantant « Penduick », groupant une soixantaine d'adolescentes venant de toute la Bretagne et de la Vendée. La partie chorale était assurée par M. Louis Liébard, professeur à Dijon. M. Liébard est également le fondateur des Compagnons de la Chanson. Le 27 juillet, au patronage Stella Maris, ce groupe bien sympathique nous a présenté le résultat d'un travail profond et persévérant, en un concert de haute tenue artistique. En première partie, une douzaine de chœurs polyphoniques, tous harmonisés par M. Liébard : « Le fier charbonnier, Déjà les bois se taisent, Par derrière chez ma tante », etc. La deuxième partie, plus spécialement consacrée à des danses d'Allemagne, de Pologne, du Tyrol, d'Israël et des provinces françaises, fut également fort appréciée : témoins les applaudissements et les « bis » qui suivirent la fantaisie musicale « Troupiaux » qui terminait le spectacle.

Le 7 août, l'Orchestre de Chambre d'Heidelberg, dont nous avons déjà entendu les solistes l'an dernier, nous arrivait au grand complet, avec un programme de choix : les Concertos brandebourgeois n° 3, 5, 6 et la Suite en si mineur de J.-S. Bach. Un tel concert, qui groupait dans les 600 auditeurs, se passe de commentaires. Le silence est parfois la forme la plus expressive de l'admiration : ne reste-t-on pas quelquefois « muet d'admiration » ?

L'an dernier, nous avons déjà eu l'occasion d'entendre Jef Le Penven à l'orgue. Il nous revenait, le 17 août, avec J.-P. Montier, violoniste, prix d'honneur du Conservatoire de Rennes et professeur à l'Ecole de Musique de Quimper. Au programme : 3 sonates pour violon et clavier (Vivaldi, Bach, Haendel), un Prélude et Fugue de J.-S. Bach, un Choral, la Passacaille et Fugue en ut mineur du même auteur ; la Fantaisie sur le nom de Bach, de Frantz Listz ; 2 pièces de Guy Ropartz. Le moment le plus émouvant fut sans nul doute l'improvisation finale sur deux thèmes proposés par Paul Le Flem, compositeur, et qui honorait ce concert de

sa présence. Cette improvisation, qui sera écrite plus tard, était dédiée à M. le chanoine Rannou, à qui nous devons d'avoir à Douarnenez un des plus beaux instruments du diocèse... Pour porter un jugement de valeur sur cette soirée, je me contenterai de citer ce qu'écrivait Paul Le Flem lui-même quelques jours après : « Votre concert a été une réussite. Notre Jef a été brillant et résistant, car le programme était de taille et aurait fait peur, sans nul doute, aux organistes les mieux aguerris. »

Enfin, le 27 août, Marcel Le Signe, qui passe ses vacances dans son pays natal, clôturait cette série de concerts, par des œuvres de Couperin, J.-S. Bach (Chorals divers, Prélude et Fugue en ut Majeur, Partita en ut mineur, Canzona, Sonate en ré mineur), César Franck et Louis Vierne. Sa personnalité musicale s'exprima d'une manière très heureuse dans une Improvisa-

tion en composition libre sur le thème du cantique traditionnel Sainte-Anne.

A tous nos artistes, un grand merci pour ces heures de détente et d'éducation musicale qu'ils nous ont procurées. Un grand merci aussi à tous les auditeurs, bien nombreux cette année, et qui leur présence sont un encouragement à poursuivre ces séries de concerts. Dès maintenant tous les musiciens que nous avons entendus ont promis de revenir l'an prochain... Le camp chantant, enchaîné (sans jeu de mots !) de l'académie Douarneniste, reviendra prochain pour trois semaines : l'orchestre d'Heidelberg s'ajoutera un chœur de chant pour des tates de Bach. Marcel Le Penven n'oubliera sûrement pas sa natale. Quant à Jef Le Penven, nous aurons l'occasion de l'entendre, quelques musiciens solistes, de fin de novembre prochain, pour un concert de la Sainte-Cécile.

Mouvement paroissial

BAPTEMES

Annie Queinnec, fille de Yves et de Monique Le Corre.

Jacques Manuel, fils de Louis et de Marie-Françoise Marchadour.

Pascal Paul, fils de Jean et de Maria Le Brun.

Frédéric Paul, fils de Jean et de Maria Le Brun.

Olivier Marin, fils de Jean-Jacques et de Denise Béléguic.

Stéphane Le Dars, fille de Joseph et de Simone Jacq.

Jean-Yves Tannou, fils de Joseph et de Marie-Thérèse Le Bars.

Yann Kerno, fils de François et de Raphaëlle Quéinnec.

Miriel Le Mével, fille de Bernard et de Renée Le Roux.

Sylvie Thomas, fille de Jacques et de Renée Lézoualch.

Catherine Le Quilleuc, fille de André et de Marie-Louise Gouyette.

Nathalie Floch, fille de Marcel et de René Kérivel.

Régis Trétout, fils de Jean et de Thérèse Vigouroux.

Guénola Petitbon, fille de Claude et de Yvonne Arzur.

Pascale Mention, fille de Claude et de Gisèle Pennec.

Pauline Stéphan, fille de Louis et de Maryvonne Le Moal.

MARIAGES

Guillaume Kervarec - Hélène vina.

Raymond Koehler - Annie Meur.

Hervé Le Coz - Monique Guinat.

Jean-Jacques Castel - Josiane Bihan.

Alain Bargain - Monique Fé.

Jacques Lemesre - Marie-çoise Le Mao.

Joël Le Ferec - Ida-Rose Pen.

Laurent Jacq - Anne-Marie saudy.

François Crenn - Marie-Jo Perhirin.

Jean Pencalet - Marthe Pen.

Louis Guyader - Charlotte L.

net. Michel Troadec - Jeannine très.

Louis Colin - Jacqueline D.

nou.

DECES

Mme Grifon, née Julie H.

75 ans.

Mme Hascoët, née Marthe U.

64 ans.

M. André Le Bot, 51 ans.

Mme Gonidec, née Marie L.

76 ans.

M. Hervé Philippe, 91 ans.

M. Antoine Cren, 73 ans.

M. Louis Lucas, 84 ans.

Mlle Augustine Sévellec, 79

M. François Ceiton, 71 ans.

M. Henri Scullier, 77 ans.

Mme Jacq, née Louise F.

82 ans.

Mme Pencalet, née Joséphine

colas, 65 ans.

Mme Le Brun, née Anna Guiv

96 ans.

M. Joseph Kervendal, 62 an

M. Etienne Halley, 49 ans.

Mme Le Berre, née Mad

Marion, 62 ans.

Mme Floch, née Suzanne Féc

65 ans.

M. Louis Ansquer, 72 ans.

M. Jacques Brusq, 68 ans.

Le jubilé du Frère Ambroise économe à l'école Saint-Blaise

A l'école Saint-Blaise de Douarnenez et dans toute la communauté des Frères de Ploërmel, la journée du samedi 28 août était une journée d'allégresse puisqu'on célébrait le jubilé d'Or de vie religieuse d'un Frère très connu et très estimé pour ses innombrables qualités d'homme et d'érudit, Frère Ambroise Le Bec, économe de Saint-Blaise.

âgé de 66 ans, Ambroise Le Bec est né à Tréflagat, près de Pont-l'Abbé. Il fit ses études en Angleterre à Southampton, où se trouvait alors la Maison mère des Frères de Ploërmel. Après ses études, il entra dans l'enseignement à l'école Notre-Dame du Folgoat en 1917. L'année suivante, il fut mobilisé et appelé à faire une année de guerre, puis l'occupation en Allemagne. De retour en France, il fut envoyé à l'école Saint-Joseph de Landerneau, comme professeur de mathématiques ; en 1932, il était nommé directeur de la même école Saint-Joseph ; en 1938, il partait comme directeur à Saint-Renan, puis au même poste au Sacré-Cœur de Lesneven, avant de venir comme économe à Saint-Blaise de Douarnenez. Il devait d'ailleurs quitter ce poste pendant quelques années pour aller faire un remplacement à Cléder, avant de revenir à Saint-

Blaise où l'on fêtait samedi son jubilé en présence d'une très nombreuse assistance.

Homme très cultivé, Frère Ambroise Le Bec ne fut pas seulement professeur de mathématiques, mais aussi un excellent professeur de français, il connaît à fond la langue latine et parle avec aisance l'anglais et l'allemand ; travailleur acharné, il trouve toujours le moyen de tout faire et d'ajouter de nouvelles charges à ses fonctions déjà bien lourdes. Son amabilité en a fait également le conseiller apprécié d'un grand nombre.

Tant de valeur explique sans doute que samedi il y eut une telle assistance à la cérémonie du jubilé d'Or.

La messe fut célébrée par l'abbé Kervenec, aumônier du Juvénat de Châteaulin ; l'allocution donnée par le chanoine Rannou, curé-doyen de Douarnenez. Dans l'assistance, on pouvait remarquer la présence du chanoine Vern, ancien aumônier ; l'abbé Kerdilès, l'abbé Le Moal, le Frère Visiteur, Jean Le Moal et son adjoint, le Frère Emmanuel Moal ; de nombreux directeurs d'écoles et des Frères, ainsi que les membres de la famille.

VOYAGES - SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Ducoëdic - Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONS VINS

SPIRITUEUX - CHAMPAGNES - EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLS
Tél. 56 - DOUARNENEZ

La CAMPAGNE d'ANNÉE de l'A.C.G.H. et de l'A.C.G.F. face au témoignage des convertis

Les militantes et les militants d'A.C.G. vont se pencher, durant l'année, sur leur campagne d'année qui s'intitule: « Vie humaine et fraternité dans le Christ ». Le Pape Paul VI bénit par avance leurs efforts en ce sens. C'est en effet ce que le Secrétaire d'Etat du Vatican nous a appris par un message dans lequel il dit par ailleurs:

« Le Souverain Pontife a appris avec satisfaction que l'Action Catholique Générale allait proposer à ses militants une Campagne d'année sur le thème de la « Fraternité dans le Christ... Que cette fraternité s'étende à tous les hommes et à tous les peuples... »

Il n'est pas facile de constituer une communauté vraiment fraternelle. Se sentir « étranger », « isolé », « emmuré vivant » auprès des chrétiens doit nous paraître bien pénible pour ne pas dire tragique... C'est là, pourtant, semble-t-il, la situation dans laquelle ont vécu presque tous les convertis qui ont répondu à une enquête qui leur a été proposée. Voici quelques-uns des

300 témoignages recueillis par la Revue « La Vie Spirituelle », témoignages qui paraissent bien significatifs à cet égard.

J'ai fait beaucoup d'efforts pour comprendre les chrétiens de souche. Eux, en ont-il fait pour me comprendre? Sûrement, mais il y avait un monde entre eux et moi. Je découvrais Dieu et l'on me proposait des rites, des coutumes.

Ouvrière, 38 ans.
Baptisée à 23.

J'étais seul pour me préparer au baptême, mais je puis dire que j'ai souffert énormément aux premières messes auxquelles j'ai assisté en voyant ces pratiquants si pâles. Je ne pensais pas que l'on puisse assister à un office sans une conviction profonde. J'ai eu très mal à ce moment-là.

Chauffeur de camion, 35 ans.
Baptisé à 26.

Avant mon baptême, je ne me suis jamais sentie dans une communauté et, sur le plan pratique, à l'église je restais au fond, der-

rière les barrières, lorsque j'assistais à la messe.

Secrétaire, 39 ans,
Baptisée à 21.

L'Eglise est un milieu froid et bien peu fraternel. Deux Scouts, deux Centraliens, deux Anciens du 151^e Régiment d'Infanterie, etc., sont plus frères que deux catholiques!

Ingénieur, 50 ans,
Baptisé à 23.

La fraternité existe chez les incroyants tout autant que chez les catholiques. Elle est peut-être même plus spontanée et plus gratuite chez les premiers que chez les seconds.

Secrétaire, 58 ans,
Baptisée à 56.

Ces témoignages parlent d'eux-mêmes. Ne sont-ils pas pour nous un appel, une invitation à changer notre attitude afin que nous nous sentions tous frères les uns des autres?

Quoi de neuf à la Stella?

BELLE PERFORMANCE EN ALLEMAGNE DES CADETS DE LA STELLA-MARIS QUI RAPPORTENT DE LEVERKUSEN LE PRIX D'HONNEUR, LA COUPE ET QUATRE RECORDS

Le 23 juillet, dix-neuf jeunes cadets de la Stella-Maris et leur moniteur, M. Gorguet, prenaient le train pour Leverkusen (Allemagne), où ils devaient participer à un camp européen de jeunes.

Après une courte visite de Paris, nos jeunes gens arrivèrent à Leverkusen où ils furent hébergés par les organisateurs du camp qui réunissait des jeunes de nombreux pays d'Europe.

Là on participa à des excursions à Cologne, sur le Rhin et ailleurs, et surtout on affronta dans de nombreuses rencontres sportives les équipes étrangères.

En apercevant la stature des étrangers, généralement taillés en athlètes, les Français eurent quelques craintes. Aussi essayèrent-ils de briller, sinon en sport pur, du moins en bonne tenue, en affabilité et en discipline. Cet effort fut couronné d'un brillant succès, puisqu'au terme de ce séjour les Douarnenistes eurent la joie et la surprise de se voir attribuer la coupe. On imagine la joie délirante de nos cadets qui rayonnaient de bonheur en débarquant du train.

Il arboraient avec gloire cette coupe dont l'inscription rappellera à tout jamais leur victoire. On y peut lire, en effet, l'inscription suivante: « Ehrenpreis-Stadt. Leverkusen. Europ. Zeltlager D Sportjugend. V. 24-7. 1-8-65 ».

Ce prix d'honneur du camp de jeunes de Leverkusen est certes le plus beau trophée de nos cadets qui, s'ils sont premiers en tenue et discipline, le sont également presque dans toutes les autres matières du concours.

En football, ils rencontrèrent et battirent la Suède et l'Allemagne par 1 but à 0. Ils furent battus par les Ecossais (2 à 0) et par les Hollandais (1 à 0).

En athlétisme, ils se couronnèrent de gloire en décrochant plusieurs records: au 800 m., 2/17 pour René Queau, 2/18 pour Ansqer et 2/18 également pour Henri Floch; au 800 m., 10/1 pour Louis Fiacre. Tant et si bien qu'ils se retrouvèrent en définitive premiers ex aequo avec la Belgique, championne en football, mais qui dut leur céder la coupe du classement général.

Inutile de dire que les jeunes sont enchantés de ce voyage, qui pour un coup d'essai est un coup de maître. Tous se sont faits, dans ce creuset de fraternisation que fut le camp des jeunes de Leverkusen, des amis et des correspondants. Tous également sont radieux et c'est dans un geste, un mouvement

d'égale reconnaissance, qu'ils ont tenu à remercier dès leur arrivée leurs dirigeants venus les accueillir et surtout l'abbé Lebeul et son ami allemand H. Siefen, grâce auxquels ils ont pu participer, contre tout espoir, à ce splendide camp d'Allemagne.

Signalons pour terminer qu'en échange de l'excellent accueil qu'ils ont reçu à Leverkusen, les Douarnenistes ont invité dans leurs murs les Allemands. Le club de Leverkusen a répondu favorablement à cette invitation.

MATCH DE FOOTBALL ET RÉCEPTION AU PATRONAGE DE LA STELLA POUR LES JEUNES ALLEMANDS DE LEVERKUSEN

Du vendredi 13 août au vendredi 27 août, un groupe de jeunes Allemands ont séjourné à Douarnenez. On sait que les cadets de la Stella-Maris avaient participé auparavant au tournoi sportif international qui se déroula dans cette ville allemande proche de Cologne. Nos visiteurs d'outre-Rhin ont largement profité de ces quelques jours pour visiter la ville et la région. De nombreux contacts ont eu lieu également entre jeunes Allemands et Douarnenistes.

Le samedi 21 août après-midi, le Stade Jean Lesteven était le théâtre d'une rencontre de football entre une formation allemande et une équipe de jeunes joueurs de la Stella-Maris. Avant de reprendre le lendemain la place dans les buts de l'équipe première de la Stella, Jean-Pierre Morin avait pris, pour la circonstance, le sifflet d'arbitre. Les Allemands alignaient des joueurs beaucoup plus athlétiques et pratiquant un football plus viril.

Certains de leurs éléments, l'avant centre en particulier, démontrèrent de plus une classe certaine. Les jeunes Stellistes, plus fragiles, manquant encore de cohésion en ce début de saison, durent laisser la victoire à leurs adversaires. Les Allemands ouvrirent le score après un quart d'heure de jeu environ sur mauvais dégagement de la défense stelliste.

Après le repos, Christian Le Bot, le goal de la Stella, victime d'un choc, dut se faire remplacer. Les Allemands parvinrent à concrétiser leur supériorité de façon très confortable puisque la rencontre s'achevait sur le score de 5 à 1 en leur faveur.

La réception au patronage

Le soir, la Stella avait organisé une réception en l'honneur de ses hôtes. Ce vin d'honneur, servi au Foyer des Jeunes du patronage de la rue des Baigneurs, était présidé par M. Réaud, maire, qui était

entouré de l'abbé Lebeul, directeur de la Stella-Maris; Le Bourdellès, président d'honneur; Henri Ansel, président; Frère Le Deuff, directeur de l'école Saint-Blaise; Konrad Richert, président des clubs de Leverkusen et Mme; Gorguet, entraîneur de la Stella-Maris; Courté, professeur d'allemand, les dirigeants de diverses sections de la Stella et les responsables du groupe allemand.

Les allocutions

M. Henri Ansel, tout d'abord, allait remercier le maire d'avoir accepté de présider cette réception. Les remerciements s'adressaient ensuite à M. Richert pour l'accueil qui vous avez su réserver à nos jeunes Stellistes qui se sont rendus à Leverkusen, lui dit-il.

A leur retour nous étions quelques-uns à les attendre à la gare. Grande fut notre surprise d'apprendre qu'ils avaient remporté le premier prix du classement général, et surtout le premier prix de discipline. De mémoire de Douarneniste on n'avait jamais vu ça. L'autorité et la main de Gorguet, dit M. Ansel, ne sont pas étrangères certainement à ces résultats. « Je souhaite, dit-il, s'adressant aux Allemands, que vous emportiez de Douarnenez un souvenir durable. »

M. Réaud lui succéda: « Je remercie, dit-il, l'abbé Lebeul et mon camarade, M. Henri Ansel, de m'avoir convié à cette réception. Il m'appartient de saluer M. Richert, le président des clubs de Leverkusen qui compte, je crois, plus de 5 000 jeunes ».

Et M. Réaud souligna que ces échanges franco-allemands étaient salutaires pour l'instauration d'un climat de paix dans le monde.

Après avoir comparé la ville de Leverkusen avec ses grandes usines et ses grands ensembles à celle de Douarnenez, où, dit-il vous n'avez trouvé rien de comparable, il associait dans un même hommage le monde ouvrier des deux pays et demanda à M. Richert d'être son interprète auprès du burgmeister pour lui transmettre les souhaits que nous formulons, dit-il, pour les habitants de Leverkusen.

M. Richert enfin, adressa ses remerciements à tous. Il se dit très heureux d'être venu prendre contact avec Douarnenez et ses habitants, et exprima son espoir d'accueillir l'an prochain dans sa ville un groupe plus important encore de Douarnenistes.

Les différentes allocutions furent traduites soit en allemand soit en français par M. Raymond Courté, de Douarnenez, qui est professeur au lycée de Kérichen, à Brest. La réunion se poursuivit par des chansons. Les garçons allemands donnaient le ton et les Stellistes, entraînés par M. Marcel Péron, leur apprirent que « C'est à Douarnenez que l'on pêche la sardine ».

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER.
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE
SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ELECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

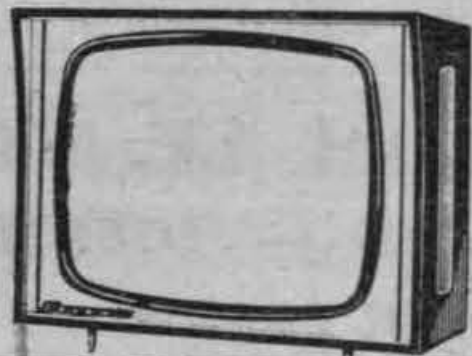
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde!

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT

tél. 2.98

TOUT L'ELECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX

SOUVENIRS

G. PENNANÉACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **P. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.

DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE

CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.

GROUPAGE DE CONSERVES

SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - TÉL. 8.25

TERRE-PLÉIN DU PORT - TÉL. 5.71

**ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER**

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai!

PATHE MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

**MARBRERIE
QUEFFELEC**

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ

DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès **DOUARNENEZ** Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉE PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX **DOUARNENEZ**

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »

« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné

STUDIO BRETON

Place de la Halle **Tél. 7.03**

PORTRAITS D'AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A-France - Tél. 5.45 - **DOUARNENEZ**

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'HLAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE —

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - **DOUARNENEZ**

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - **DOUARNENEZ** - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - **DOUARNENEZ**

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

LE FLANEUR DU GUET RAÇONTE...

LES OPÉRATIONS DE REMEM-
BREMENT VONT DÉBUTER
BIENTÔT A DOUARNENEZ

Il y aura 4 ans bientôt que ce problème du remembrement éventuel de la zone rural du Grand Douarnenez a été soulevé. Des réunions d'information eurent lieu en effet dans les différents quartiers à la fin du mois de novembre 1961, à la suite desquelles le conseil municipal vota l'inscription de la commune au programme du remembrement obligatoire.

Par lettre du 11 août dernier, le préfet du Finistère vient, en effet, d'aviser le maire que la zone rurale de Douarnenez était inscrite au programme de 1965 pour les opérations de remembrement. La zone à remembrer est de 1 275 hectares et intéresse 90 exploitants ou propriétaires. La dépense prévue est évaluée à 1 million de francs environ.

Le regroupement des terres n'est pas le seul avantage de l'opération. On sait que le remembrement s'accompagne toujours de l'arasement des talus plus ou moins inutiles selon la conception que l'on a de leur raison d'être et surtout de la construction d'un réseau routier, chemins ruraux et d'exploitation.

Dans les quartiers de Tréboul, Pouldavid et Ploaré, le besoin de routes se fait sentir, et nos édiles ont été appelés à se pencher sur le problème.

Le remembrement vient leur donner la possibilité de créer ce réseau routier dont la construction laisse à la seule charge du budget municipal, ne pourrait être qu'échelonnée et par conséquent très longue.

Voilà pourquoi on se réjouira de voir poindre à l'horizon ce remembrement dont on souhaite qu'il soit accepté de gaité de cœur par tous les intéressés.

Le temps des vacances

Comme nous l'avions annoncé au mois de juin, la section J.O.C. de Douarnenez affiliée au Centre National du Loisir Populaire, créé en 1945 pour aider les Jeunes Travailleurs à organiser leurs loisirs, a réalisé de nouveau, cette année, un camp-voyage pour les jeunes de 17 à 25 ans.

Ce voyage devait mener par le Mont Saint-Michel, le Nord de la France, la Belgique, 25 garçons et 12 filles, pour une camp itinérant de 15 jours dans la Vallée du Rhin. Ce camp, organisé avec l'aide financière de l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse, a permis à 37 jeunes de l'agglomération de Douarnenez de découvrir le Bassin de la Rhur et ses industries, puis la vallée du Rhin avec ses sites enchanteurs et ses grandes villes telles : Düsseldorf, Cologne, Bonn, Coblenze, Mayence, etc. La dernière étape en Allemagne a été Wiesloch près de Heidelberg où nous avions été reçus l'année dernière par les jockeys allemands. C'est avec joie que les jeunes douarnenistes ont retrouvé leurs amis d'outre-Rhin ainsi que le « Bürgermeister » Hilwicht qui les avait si cordialement accueillis en 1964. Cette année nous avons constaté bien des transformations dans la ville car Wiesloch venait de fêter le millième anniversaire de sa fondation.

Nous avons quitté Wiesloch avec beaucoup de regret mais aussi avec une consolation car nous avons maintenant la quasi-certitude que nous verrons les jeunes de Wiesloch l'année prochaine à Douarnenez.

Notre voyage s'est terminé par la Forêt-Noire, la Bourgogne et la vallée de la Loire. Le dimanche après-midi nous avons visité le château de Chambord ce qui nous a obligé de cantonner à Vitry avant de retrouver notre cher Douarnenez.

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C. P. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

A LA MAIRIE, M. J.-P. DUBOIS
A PRÉSENTÉ SON OUVRAGE
« DOUARNENEZ, ÉVOLUTION
ET PERSPECTIVES DE DÉVE-
LOPPEMENT ÉCONOMIQUE »

Au cours d'une réunion à la mairie, M. Jean-Pierre Dubois, docteur en droit, auteur d'une thèse de sciences économiques sur « Douarnenez évolution et perspectives de développement économique », a présenté son ouvrage à de nombreuses personnalités, ouvrage réalisé avec le concours du Fonds de développement de la recherche scientifique et technique et celui de la ville de Douarnenez.

M. Réaud félicita M. Dubois de l'excellent et utile travail effectué et qui « contribuera à l'essor de Douarnenez ». Il remercia son prédécesseur, M. Henri Mottier, et son Conseil municipal, de leur initiative qui permit la réalisation de cet important ouvrage.

M. Jean-Pierre Dubois donnait aussi les raisons qui l'ont conduit à effectuer cette étude sur Douarnenez lors d'un séjour de plusieurs mois chez nous en 1962.

« Dans cet ouvrage j'ai voulu faire le diagnostic de la situation de Douarnenez qui constituait une sorte de cas puis étudier les perspectives et chances d'évolution de la ville ainsi que les moyens à mettre en œuvre pour sortir de la stagnation... »

La présentation de son ouvrage par M. Dubois fut suivie d'un intéressant échange de vues au cours duquel l'auteur répondit de fort bonne grâce à de nombreuses et judicieuses questions.

A propos d'un récent roman :

"LES NOUVEAUX PRÊTRES"

Crise de la J.E.C., crise de désobéissance au Concile, remous à l'A.C.O., « Nouveaux Prêtres », publications et critiques frisant l'irrévérence à l'endroit de nos chefs religieux. Voilà bien de quoi troubler les cervelles de nos bons chrétiens ! Qu'ils se rassurent, cependant. L'histoire nous montre, en effet, que toutes ses crises, surtout internes, l'Église les a toujours surmontées. Rien qu'au début de ce siècle : crise du Sillon, crise du modernisme, crise de l'Action Française, si troublantes et regrettables fussent-elles, permirent à l'Église de préciser sa doctrine sur les problèmes en cause. Un grand écrivain belge, Godefroy Kurth, dans son beau livre « L'Église aux tournants de l'histoire » appelle l'Église « L'Éternelle recommenceuse ». Après chaque crise ou échec, elle recommence et poursuit sa marche.

Or, voici que, de nouveau, et malgré l'aggiornamento décidé par nos chefs religieux, l'on peut déceler chez beaucoup de chrétiens de vieille souche, une sorte de nostalgie du passé, une sorte de vétérisme affectif. Pour eux, ni dans sa langue officielle, ni dans sa liturgie, ni dans les formes de son apostolat ou de son action, pas même dans le costume de ville de ses clercs... l'Église ne devrait pas « bouger ». Pour eux, telle que nous l'avons connue dans notre enfance, à l'époque des congrégations d'Enfants de Marie, des petits patronages, elle représente, dans sa totalité, l'absolu, après Dieu ! Et l'on est surpris de voir ces bons et sincères chrétiens confondre, par là-même, deux choses bien distinctes : doctrine et expression, message et présentation. Car il est certain que les prêtres ne peuvent plus présenter le message chrétien à la périphérie rouge de Paris comme ils le présentent aux bons paroissiens de nos campagnes bretonnes. C'est ainsi que le Cardinal Suhard institua, à tout risque, en 1948, le mouvement des Prêtres-Ouvriers.

Il y a quelques mois, parut un roman d'un écrivain de grande classe, Michel de Saint-Pierre (le beau roman « La mer à boire » est de lui) dont la couverture rouge-sang,

VACANCES 1965 : ÉTÉ INEXIS-
TANT

Pour tous ceux qui prirent leurs vacances au cours des mois de juillet et d'août, 1965 restera comme un été pratiquement inexistant, froid et pluvieux comme l'automne, rarement ensoleillé, très peu chaud.

Et l'on peut dire que ce mauvais temps a très largement influencé le tourisme — du moins en notre région — puisque, selon les tous premiers décomptes, les estivants ont été de 30 à 35 % moins nombreux qu'en 1964.

Cette diminution a été sensible dans tous les domaines. Les loueurs de villas et de logements n'ont pas tous trouvé de clients pour l'été. Les terrains de camping n'ont jamais refusé de monde alors que, en 1964, c'était vingt personnes qu'il fallait renvoyer chaque soir.

Cependant, le mois de juillet et le mois d'août ont vu leurs habitués, généralement des familles avec de jeunes enfants, s'établir comme de coutume dans les terrains avoisinant la ville, mais la plupart n'ont pu profiter de la plage trop froide et firent surtout des promenades en voitures dans les environs, à la découverte de la Bretagne intérieure par exemple. Bref — et c'est au fond la caractéristique essentielle de ces vacances 65 — on stationna moins et on circula plus : beaucoup de vacanciers ont avoué avoir fait 4 à 600 kilomètres de plus qu'ils n'avaient initialement prévus. A signaler aussi que de nombreux parents d'enfants en bas âge ont quitté la région au bout de quelques jours pour se rendre plus au sud, vers Arcachon, Bordeaux et les Landes.

portant le titre « Les Nouveaux Prêtres », se voulait provocante. Alarmer l'opinion catholique sur certaines tentatives d'apostolat progressiste dans la banlieue de Paris. Tel était visiblement le dessein de l'auteur. Il y réussit pleinement, et le livre fit grand bruit dans le Landerneau ecclésiastique et au delà... Le sens de l'affabulation se dégage, dès le premier chapitre, du caractère même des protagonistes. Dans une paroisse de la zone rouge, deux catégories de prêtres. D'une part, Joseph Riesman et Jules Barré, jeunes vicaires briser, dont le zèle inconsidéré renverse les données traditionnelles de l'apostolat. Apparentés du mouvement « Pax », ils s'introduisent dans les familles pour appuyer leurs audaces syndicalistes, ils profitent de l'enterrement d'un officier pour asséner de vertes leçons aux nationalistes outranciers et à la bourgeoisie aveugle et égoïste. En face d'eux, dans le même presbytère deux confrères plus pondérés, le curé et son plus jeune vicaire, Paul Delance. Le premier homme de pan-touffes, fumeur de pipe, écrit des vies de saints, administre sagement et compte sur son expérience des âmes et son ascendance pour ramener ses deux égarés à plus de bon sens. Le troisième vicaire, Paul Delance, voilà bien le prêtre qu'il nous faut aujourd'hui ! Certes, il porte la tenue de ville, mais avec le col romain, ce qui lui a gagné, dès son arrivée, la vénération de la vieille gouvernante du presbytère. C'est un mystique, ses longues prosternations en prière, ses sermons nourris d'onction, lui donnent audience même auprès des indifférents. Au cours d'une réunion du doyenné, il n'hésite pas à dire leur fait à ses confrères progressistes. « Confixus sum cruce », comme son saint Patron, saint Paul. Sur cette toile de fond, quelques personnages secondaires apparaissent, comme pour susciter les péripéties nécessaires, et dont la plus dramatique est l'évasion du pauvre P. Riesman, à la suite d'un fléchissement moral.

(A suivre.)

C. VERNE.

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

L'ÉCHO DE DOUARNENEZ

N° 133

NOVEMBRE 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

"Pousse au large"

Mon premier mot sera pour vous remercier pour l'accueil que vous avez bien voulu me réserver, à mon arrivée parmi vous.

Tout changement est un arrachement.

Au moment où je venais de quitter ma paroisse de Carhaix, à laquelle m'attachaient tant de liens formés au cours des années que j'y avais passées, il m'a été précieux de vous trouver rassemblés autour de moi ce soir du 22 septembre où je suis venu définitivement m'établir parmi vous et encore le dimanche suivant, pour cette inoubliable messe concélébrée de mon installation.

Je vous en remercie.

Mon merci je veux le dire spécialement à M. le chanoine Rannou. Il m'a introduit d'une manière si fraternelle dans la paroisse qu'il allait quitter, qu'il m'était facile d'y arriver.

Mon merci s'unit au vôtre pour lui dire la gratitude de la paroisse pour l'œuvre immense qu'il y a accomplie durant seize années. Les réalisations matérielles — elles sont innombrables — en sont l'aspect visible. Elles sont le signe d'une réalité qui, pour être moins apparente, n'en est pas moins vraie : l'œuvre surnaturelle que son zèle apostolique a réalisée parmi vous.

Dans le recueillement de la maison de la Retraite à Quimperlé, je sais qu'il garde le souvenir de Douarnenez et vous donne une grande place dans sa prière.

Vous saurez le lui rendre.

Me voici, maintenant, à Douarnenez, avec vous, vers qui je suis envoyé.

Le Christ, qui m'envoie, « n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon, pour la multitude », Mt., 20-28.

Envoyé du Christ, je viens parmi vous pour servir, me donnant à vous, chaque jour, jusqu'au bout.

C'est ce que vous êtes en droit d'attendre de moi.

C'est ce que j'ai le devoir de vous donner.

Ce n'est pas si facile ! C'est plus vite dit que fait !

Vous m'aidez.

La mission du prêtre est de faire, parmi les hommes, l'œuvre de Dieu. Votre prière Lui demandera que je sois, parmi vous, l'homme de Dieu.

La mission du prêtre s'accomplit pour les hommes et avec eux. La tâche apostolique est une œuvre commune. C'est ensemble que nous aurons à l'accomplir, chacun avec la grâce qui lui a été donnée.

Je sais que vous êtes attentifs à la vie de votre paroisse.

Je sais que vous lui apportez, sans compter, votre concours.

Je suis assuré que vous continuerez à le faire.

Nous sommes embarqués sur le même bateau. C'est ensemble que nous avons à le faire avancer en eau profonde.

C'est l'invitation du Maître : « Pousse au large », Lc, 5, 4.

Votre curé, abbé Y. MORVAN.

Les catéchismes

Pour les enfants des écoles publiques les catéchismes ont lieu uniquement le jeudi matin :

— De 9 h. à 11 h. 15, pour le grand catéchisme (les 3 années préparatoires à la Communion Solennelle).

— De 9 h. 30 à 10 h. 30, pour le

petit catéchisme (les années préparatoires à la première communion).

Chaque groupe, à tour de rôle, aura une messe après le catéchisme, à 11 h. 15. Les enfants de ce groupe viendront se confesser le mercredi après la classe, à 17 h.

L'installation solennelle de M. le Chanoine MORVAN Curé-doyen de Douarnenez

Accueilli le mercredi 22 septembre, à 20 h. 30, au porche de l'église du Sacré-Cœur par la foule des paroissiens, M. le chanoine Morvan, nouveau curé-doyen du Sacré-Cœur de Douarnenez, était installé solennellement le dimanche 26 septembre.

Peu avant 10 heures, M. le Curé, encadré par ses diacre et sous-diacre, les abbés Yves Boënnec, professeur à Saint-Yves et Yves Larvor, ancien vicaire de Carhaix, était accueilli à la sortie du presbytère par le chanoine Le Vey, curé-archiprêtre de la cathédrale de Quimper, installateur. Il baisait la croix qui lui était présentée et bientôt en procession, tandis que les cloches sonnaient à toute volée, regagnait l'église proche. Les fidèles l'y attendaient.

La cérémonie commençait sans tarder. Un autel avait été dressé à l'entrée du chœur. Tourné vers l'assistance, le curé-doyen officiait ; M. Jef Le Penven tenant les grandes orgues et l'abbé Lanon dirigeant la chorale.

M. le Curé devait ensuite prononcer en chaire une courte allocution :

« Je viens aujourd'hui prendre place, dit-il en substance, dans la longue suite des pasteurs qui se sont succédés ici même. Chacun avec sa marque caractéristique vous a apporté son amour. Je viens à mon tour pour vous porter cet amour du Christ, cet amour missionnaire, cet amour œcuménique, à vous, qui que vous soyez, quelle que soit votre opinion. »

LA MESSE CONCÉLÉBRÉE

Et commença la messe concélébrée. Dix prêtres en étaient les assistants aux côtés du chanoine Morvan.

L'abbé Miry, vicaire, commentait l'office.

Parmi les personnalités civiles, signalons la présence de MM. Réaude, maire de Douarnenez ; Louis Tymen, maire du Juch, conseiller général du canton ; les membres du conseil paroissial, etc.

En offrant à M. le Curé ses meilleurs vœux, la paroisse du Sacré-Cœur lui souhaite un long et fécond apostolat à Douarnenez.

"L'essentiel, c'est que tu réussisses, le reste..."

Pour tous les élèves catholiques, l'aumônier du lycée assure des cours d'instruction religieuse : deux heures par semaine aux enfants qui se préparent à faire leur profession de foi — leur Communion Solennelle comme l'on disait jadis —, une heure aux autres.

Certains élèves, comme certains parents estiment peut-être que ces cours sont facultatifs ou d'une importance secondaire. Je me contenterai de livrer à leurs réflexions un texte de Jean XXIII extrait de la célèbre encyclique « Pacem in terris » :

« Il faut absolument à la jeunesse une éducation complète et continue, conduite de telle façon que la culture religieuse et l'affinement de la conscience progressent du même pas que les connaissances scientifiques et le savoir-faire technique, sans cesse en développement. »

Réfléchissons un peu. Le monde scolaire évoque-t-il pour nous d'autres vérités que celle de la scolarité pure.

Ne considérons-nous pas le lycée uniquement comme le moyen d'acquérir des connaissances, d'obtenir des diplômes et aussi de réussir dans la vie ? Le père de famille contrôle sévèrement les résultats scolaires. La maman rêve d'une belle situation pour son enfant. Préoccupations légitimes, certes, mais combien insuffisantes. Plus profondément, cette période n'est-elle pas celle de la formation de l'adulte de demain, de l'apprentissage de la vie sociale, de l'éducation du sens moral ? Or, ne disons-nous pas aussi : « L'essentiel c'est que tu réussisses, le reste... ». Le reste, c'est-à-dire l'homme, la femme qui auront peut-être un solide ba-

gage scolaire mais rien d'autre. Réalisons-nous l'énormité d'une telle affirmation ? En fait auront-ils assez de courage, de force, pour seulement exploiter toutes les possibilités de ce diplôme recherché avec tant d'ardeur ? Finalement que deviendront ces jeunes devant les obstacles de la vie ? Quelles seront leurs attitudes, leurs options ? Les cours d'instruction religieuse doivent ainsi permettre aux élèves de grandir dans la foi et de réussir pleinement leur vie.

Voici donc les horaires de ces cours :

Terminales, Premières et Secondes. — Jeudi, à 11 h. ou samedi, à 14 heures.

3^e et 4^e. — Mercredi, à 17 heures.

5^e. — Lundi, à 17 heures.

6^e A 2. — Mercredi, à 11 heures et vendredi, à 11 heures.

6^e M 1. — Mercredi, à 16 h. et jeudi, à 10 heures.

6^e A 1 et 6^e M 2. — Jeudi, à 9 h. et vendredi, à 17 heures.

Ces horaires sont susceptibles de subir des modifications au cours des semaines qui viennent. Vous pourrez en prendre connaissance en consultant les affichettes apposées à la porte du lycée et aux porches des églises, elles vous donneront toutes précisions à ce sujet.

Pour tous renseignements s'adresser à M. l'abbé Saliou, aumônier du lycée.

La visite pastorale

M. le Curé fera la visite de la paroisse à partir du début de novembre. Il veut ainsi prendre un premier contact avec chacune des familles de la paroisse. Il bénira les maisons neuves qui n'ont pas encore été bénies là où on le lui demandera.

Chaque dimanche, au prône, on indiquera les quartiers qui seront visités au cours de la semaine.

LA TOUSSAINT

La fête de la Toussaint tombant cette année le lundi, les confessions auront lieu le samedi 30.

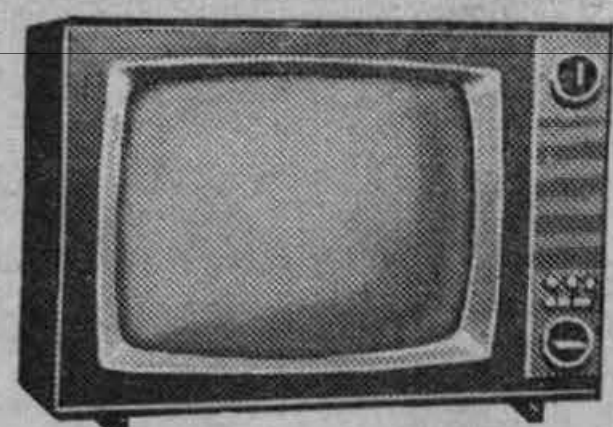
— Le matin, de 10 h. à midi.

— Le soir, de 14 h. à 20 h.

M. l'abbé Coquet, de la Direction de l'Enseignement religieux, viendra nous aider et se tiendra dans le confessionnal qui est auprès des fonts baptismaux.

Le jour de la Toussaint les messes ont lieu aux mêmes heures que le dimanche. La cérémonie de l'après-midi aura lieu à 14 h. 30 et sera suivie de la procession au cimetière.

Le 2 novembre, des messes seront célébrées de 7 h. à 9 h. A 9 heures, service solennel, suivi d'une messe chantée de Requiem. A 18 h., vêpres des morts, suivies de la messe.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ
LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques
24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61
PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance
DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE
Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ



CENTRE TEXTILE LECLERC
JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ
AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT DÉCORATION

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

LA FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES

La Fraternité Catholique des Malades n'est ni une association, ni une œuvre.

Une Association est une réunion de personnes qui adhèrent librement à des statuts pour atteindre le même but. Chacun s'est engagé volontairement. La fraternité n'a aucun de ces caractères. Elle ne demande aucune adhésion : tout malade découvert est de la Fraternité...

Une œuvre est une réunion de personnes se groupant en vue de faire quelque bien à d'autres personnes. On serait facilement tenté de faire dévier en ce sens la Fraternité et d'en faire une œuvre de visite des malades ou une sorte de secrétariat social des malades.

La Fraternité est un Mouvement. Un mouvement est une action de personnes animées d'un même idéal et qui veulent faire passer cet idéal dans leurs semblables. Ils cherchent à allumer en eux-mêmes cet idéal : « Toujours plus, toujours mieux », telle est leur devise. On ne sait jamais combien de malades sont touchés par la Fraternité ni à quel point ils le sont.

La Fraternité Catholique des Malades a reçu de l'Eglise la mission de porter à tous les malades, la Charité du Christ. Ainsi, ils supporteront mieux leurs épreuves. Dans l'amitié, l'entraide et les responsabilités, ils accéderont à un plus grand épanouissement naturel et surnaturel en vue de servir là où Dieu les a placés. Il est bien entendu que la Fraternité ne prétend pas avoir le monopole de l'apostolat des malades et elle collabore volontiers avec tous les mouvements et associations de malades mandatés par l'Eglise.

— Le But de la Fraternité est de faire découvrir et goûter par chaque malade l'esprit fraternel, de l'amener à communiquer aux autres cet esprit. Les responsables doivent avoir le souci de leurs frères malades, et doivent être constamment en éveil pour que chacun fasse épanouir ses possibilités.

La Fraternité s'appuie sur l'Evangile et elle est placée sous l'autorité des Evêques. En mars 1952, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques lui a donné le « permis d'exister », et en mars 1957, la même Assemblée lui a donné l'acte de « reconnaissance officielle ».

La Fraternité prend en charge tous les malades chroniques et infirmes de la paroisse, en vue de leur épanouissement naturel et surnaturel. Elle mise à fond sur l'esprit de fraternité chrétienne. Elle est animée par une équipe de malades ou d'anciens malades.

Dans la paroisse du Sacré-Cœur de Douarnenez, la Fraternité s'organise petit à petit, en collaboration étroite avec la paroisse de Tréboul, où un groupe très vivant existe déjà depuis plusieurs années, sous l'impulsion de M. l'abbé Lalla, vicaire. Dans la paroisse, une quinzaine de numéros du bulletin « Amitié » — revue trimestrielle du Mouvement dans le diocèse — sont distribués régulièrement aux malades et infirmes. Désormais, des contacts plus réguliers seront établis entre les membres et des réunions périodiques seront organisées chez l'un ou l'autre des malades appartenant à la Fraternité. Toutes les personnes intéressées par la Fraternité Catholique des Malades sont priées de s'adresser à l'abbé Lanon, au presbytère du Sacré-Cœur.

CAMP-VACANCE 1965

(Rapport du « CAMP-VACANCE » du Loisir Populaire de Douarnenez)

En ce mardi 3 août nous quittons Douarnenez vers les 4 heures. La première étape est le Mont Saint-Michel où nous arrivons aux environs de 10 heures ; nous visitons l'abbaye pointant sa flèche bien haut au-dessus des sables.

Vers 1 heure, nous nous installons à la terrasse d'un café afin de consommer le repas froid que chacun avait apporté avant le départ. Nous reprenons la route à 14 h. 30.

Après un court arrêt à Pont-l'Evêque nous arrivons à Arras vers 11 h. 30 ; là un bon repas nous attendait, puis allons nous coucher...

Le lendemain nous sommes réveillés « en fanfare » à 7 h. Après le déjeuner nous organisons les équipes et prenons la route pour la Belgique, il est alors 9 h. 30...

Nous passons la frontière vers 11 h. et à 12 h. 30 nous sommes à Bruges... Nous allons manger aussitôt, après quoi nous allons visiter la célèbre ville. Nous sommes tous très impressionnés par le beffroi, dominant la place. Un grand léopard héraldique est plaqué, noir sur or, à sa façade. Tout en haut, les ogives éclatantes semblent regarder la plaine. Il a été commencé en 1282, terminé en 1500, restauré au XVII^e siècle, et sa couronne posée en 1822... cela veut dire que les Brugesois ont eu bon goût pendant 540 ans. Nous prenons aussi une calèche pour faire le tour des curiosités de cette magnifique cité.

A trois heures nous quittons Bruges pour Bruxelles où après avoir vu la place de l'hôtel de ville et l'inévitable Manéken-Pis, A 8 heures nous nous arrêtons à Louvain afin de trouver un logement pour la nuit. Cette nuit-là nous avons dormi dans un patronage...

Il est 11 h. 30 de ce jeudi 5 août lorsque nous entrons en Allemagne... Première étape Aix-la-Chapelle nous y visitons la cathédrale. C'est là aussi l'occasion de prendre contact avec l'Allemagne et ses habitants ; nous avons mangé dans un grand magasin, et ce, à l'allemande. A trois heures nous quittons Aix-la-Chapelle pour rallier Kettwig (près d'Essen) où nous montons le camp dans le parc d'une maison de jeunes et de la culture.

Le lendemain 6 août nous allons passer la journée à Essen, parcourons les quartiers marchands de la ville, qui sont d'ailleurs uniquement réservés aux piétons. A midi nous allons manger dans un restaurant où nous avons la surprise de voir servir le dessert avant quoi que ce soit. Il fallut d'ailleurs réclamer de la bois-

son plusieurs fois car les Allemands ne boivent pas pendant le repas, mais après.

En rentrant le soir au camp, les Allemands qui nous avaient donné l'adresse de cet établissement, nous les invitons à partager notre repas, que nous voulions français au maximum. Là nous avons parlé assez tard dans la nuit sur les problèmes de travail dans cet important centre industriel qu'est la Rhure, ainsi que de la formation professionnelle et de loisir.

Le lendemain 7 août nous avons une journée de repos et en profitons pour visiter cette petite ville de Kettwig. Nous avons d'ailleurs l'occasion de faire une partie de canotage sur la Rhure, puis nous rentrons au camp afin de nous détendre quelque peu des fatigues déjà accumulées.

(A suivre.)

MOUVEMENT PAROISSIAL

BÂPTÊMES

Pascale Mescam, fille de Maurice et de Jeannine Quéau.
Eric Javina, fils de Hervé et de Marie-Thérèse L'Helguen.
Myriam Quéinnec, fille de Robert et de Fernande Chapalain.
Jean-Luc Tirilly, fils de Hervé et de Claire Gonidec.
Michel Grall, fils de Louis et de Denise Quenelle.
Jean-Paul Néhou, fils de Jean et de Marie-Thérèse Hélias.
Bernard Néhou, fils de Jean et de Marie-Thérèse Hélias.
Thierry Vigouroux, fils de Henri et de Anne-Marie Kersaudy.
Daniel Priol, fils de Jean et de Marie Lancon.
Elisabeth Le Jamedé, fille de Michel et de Françoise Lesoual'h.
Mikaël Paugam, fils de Yves et de Yvette Benguel.
Anne Castrec, fille de André et de Marie-José Mazé.
Anne Goasguen, fille de Jean et de Anne-Marie Froimé.
Pascale le Meil, fils de Pierrick et de Janine Belbéc'h.
Elisabeth Quéré, fille de André et de Anne-Marie Blouët.
Dominique Bonneau, fille de Michel et de Marthe Urvois.
Marie-Françoise Bideau, fille de Michel et Henriette Celton.
Joëlle Divanach, fille de Henri et de Danielle Hélias.
Isabelle Riou, fille de Louis et de Marie-Thérèse Jaffré.

MARIAGES

Guillaume Pellé et Marie-Paule Garellec.
Jean-Claude Carlier et Annick Cané.
Gilbert Bontonnou et Marie-Françoise Dréau.
Jean-Jacques Hélias et Pierrette Stéphan.
Raymond Le Bot et Annick Quillien.
Jean Peuziat et Marie-Thérèse Ansquer.

DÉCÈS

Mlle Anna Crocq, 75 ans.
Mme Kervennal, née Henriette Thomas, 89 ans.
M. Hervé Jolivet, 90 ans.
Mlle Jeanne Thomas, 85 ans.
Mme Quinquis, née Marie Laouénan, 90 ans.
M. Guénolé Rochedreux, 61 ans.
Mme Fertil, née Anna Fontenay, 63 ans.
M. Louis Le Moan, 80 ans.
M. Jacques Le Berre, 71 ans.
Mme Gourlaouën, née Rosalie Guéguinat, 75 ans.
Pierre Faro, 67 ans.
Mme Chancellerie, née Gabrielle Considéré, 91 ans.
M. Amédée Friour, 69 ans.
M. Jean Féchant, 69 ans.
Mme Nicolas, née Anne Lapast, 94 ans.
M. François Pensel, 62 ans.
Mme Tanguy, née Marie-Thérèse Couchouren, 89 ans.
Mme Le Moal, née Joséphine Pichon, 73 ans.

Frère Jean LE DŒUFF directeur de l'école Saint-Blaise nommé directeur de l'école de la Providence, à Landerneau

Le frère Jean Le Dœuff, directeur de l'Ecole Saint-Blaise, nous a quitté pour Landerneau où il vient d'être nommé directeur de l'école de la Providence. Il était à la direction de l'école Saint-Blaise depuis 1960, ayant succédé à ce poste au frère Louis Divanach.

Durant ces cinq dernières années passées à Douarnenez, il fit construire à l'emplacement de l'ancienne scierie de la Société Métallurgique ce grand et moderne bâtiment scolaire qui abrite désormais dix classes primaires. Par la suite, il devait effectuer l'acquisition de la propriété Le Moan en vue de l'agrandissement éventuel de son établissement à l'intérieur duquel il fit procéder à divers aménagements.

Par sa bienveillance, sa serviabilité, sa grande bonté et ses hautes qualités, il avait su gagner la profonde estime des maîtres et du personnel de l'école, ainsi que celle des élèves et des familles.

Son départ ici sera vivement regretté. L'école de Landerneau où il a pris ses fonctions au début de cette

semaine, groupe 16 classes primaires de construction récente.

Il saura, n'en doutons pas, y œuvrer pour la cause de l'enseignement chrétien.

Nous lui adressons nos vœux sincères de fécond apostolat.

Le Frère Jean Nédélec nouveau directeur de l'école Saint-Blaise.

Le Frère Jean Nédélec succède à Frère Le Dœuff à la direction de l'école Saint-Blaise. Il était précédemment directeur du Juvénat de Châteaulin.

Le Frère Nédélec est déjà bien connu à Douarnenez, ayant été professeur à l'école Saint-Blaise de 1939 à 1945. Il aura à cœur, soyons-en sûr, de poursuivre à ce poste l'œuvre entreprise par le Frère Divanach et le Frère Le Dœuff, ses prédécesseurs.

Nous lui présentons nos meilleurs vœux de bienvenue.

D'autre part, le frère René Leroy est nommé professeur à l'école Saint-Blaise. Il était auparavant à l'école Saint-Germain de Pleyben.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Quoi de neuf à la Stella ?

UNE ECOLE DE LUTTE BRETONNE SOUS L'EGIDE DE LA F.A.L. S.A.B. S'EST OUVERTE AU PATRONAGE DE DOUARNENEZ

On pouvait croire que la lutte bretonne, sport cher aux Scaërois, Gourinnois, Carhaisiens, était avant tout affaire de terriens. Il n'y a d'ailleurs aucune raison et les « maritimes » de Douarnenez sont en passe de démontrer le contraire. Il a suffi pour cela une âme, en l'occurrence celle de M. Paul Le Joncourt.

Depuis quelques temps déjà il suivait les cours de l'école de Kerfeunteun, s'initiant aux finesses du lamm, du biztraod, du korn reor — nous vous laissons le soin de traduire — du klikeit, du taol peron. Il y prit tant de goût qu'il n'eût de cesse que lorsqu'il eut convaincu quelques amis à la ronde.

Un groupe se forma ainsi et comme les déplacements à Quimper présentaient parfois l'aspect d'une véritable expédition, toujours en relation avec des responsables de Kerfeunteun, M. Paul Le Joncourt s'en vint frapper à la porte de la Stella Maris qui s'ouvrit toute grande.

Et, depuis plusieurs semaines, depuis le début de l'été plus précisément, tous les jeudis à partir de 20 h. 30 et les dimanches matins, à 10 h. 30, dans la salle de gymnastique du patronage de la rue des Baigneurs, une vingtaine de jeunes revêtent le

fameux « rochet » ou chemise longue et, pieds nus sur le tapis mousse suivent assidûment les leçons d'un authentique champion du Finistère, M. Guillermic.

Les leçons, précisons-le, sont absolument gratuites.

Les progrès n'ont pas tardé et, l'équipe affiliée à la F.A.L. S.A.B. a pu déjà participer à des tournois à Guiscriff, Arzano, Carhaix où elle s'est distinguée.

Elle nourrit d'autres projets et s'apprête à nous surprendre encore, chacun apportant tous les soins désirables à sa préparation et se rendant assidûment aux séances d'entraînement.

UN EXCELLENT ESPRIT

Nous avons surpris l'autre soir les nouveaux lutteurs (biztraodant) à plaisir, comme s'il s'agissait d'emporter le maout, le mouton symbolique des tournois interceltiques.

M. Paul Le Joncourt et ses camarades ne rechignent pas à la besogne. Ils s'appliquaient à très bien faire dans un climat joyeux.

« Nous sommes déjà 20, nous dirent-ils, et voyez comment les choses se passent. A la bonne franquette. Nous aimons nous retrouver et serions les plus heureux du monde si d'autres jeunes voulaient se joindre à nous. Il leur suffira de venir ici les jeudis soir ou les dimanches matin. Nous les recevrons à bras ouverts. »

Effectivement, le meilleur esprit règne dans l'équipe. La lutte bretonne a pris un bon départ à Douarnenez et cette discipline pure, simple et par là exaltante, saura conquérir des amateurs de plus en plus nombreux.

C'est le souhait que nous formulons.

LA MEDAILLE D'HONNEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DECERNEE A HENRI LE MEVEL

La médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports vient d'être décernée à Henri Le Mével, le sympathique footballeur « vétéran » de l'équipe première de la Stella Maris.

Elle récompense, justement, un sportif particulièrement estimé pour sa valeur, sa simplicité et sa gentillesse.

Henri Le Mével, âgé de 35 ans depuis mai dernier, vient de signer pour la saison 65-66 une licence « vétéran », la toute première enregistrée à la Stella Maris.

Il appartient à ce grand patro douarneniste depuis 1937. Il avait 7 ans alors.

A la Libération, il vint au football sans abandonner pour autant sa section de musique. Il afficha rapidement dans le maniement du ballon rond de réelles dispositions et, licencié cadet, pratiqua en équipe junior.

Mécanicien depuis 1948 aux établissements Paul Paulet, Henri Le Mével jouit, là aussi, de la plus haute estime de ses patrons et de ses camarades de travail.

Nous nous joignons à tous ses nombreux amis pour le féliciter vivement de cette médaille d'honneur qui vient récompenser ses mérites.

LES CHAMPIONNATS INDIVIDUELS DE PING-PONG (FINISTERE-SUD) AURONT LIEU A DOUARNENEZ

La Stella Maris vient d'être chargée de l'organisation matérielle des prochains championnats individuels de ping-pong du district Finistère-Sud.

Ce district comprend 400 licenciés répartis en 33 sociétés pour ces championnats, qui se disputeront dimanche 12 décembre toute la journée, deux cents engagements sont prévus. Le tournoi est ouvert à toutes les catégories jusqu'aux nationaux en passant par les régionaux, vétérans, etc. (hommes et femmes), une douzaine de tables, nécessaire pour le déroulement des épreuves, seront installées partie à la Salle Omni-Sports, partie au patronage Stella Maris, la finale devant se jouer à la Stella Maris.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette intéressante compétition sportive.

La vie musicale

Concert de la Sainte-Cécile. — Cette année encore, à l'occasion de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens, un concert spirituel sera organisé à l'église du Sacré-Cœur, la dernière semaine de novembre (la date n'en est pas encore définitivement arrêtée). Tout le monde se souvient encore du concert du 27 novembre 1964, avec Jef Le Penven à l'orgue, MM. Caffiaux, flûtiste, Debril, clarinettiste, Gorry, trompettiste et Bértaut, hautboïste. Nous sommes déjà assurés du concours des mêmes artistes, auxquels se joindra J.-P. Montier, violoniste, et que nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier l'été dernier. Les journaux et la radio annonceront en temps voulu la date et le programme de ce prochain concert.

L. L.

POUR LES ABONNEMENTS
Paroisse de Douarnenez
10, rue E.-Renan, Douarnenez-29 S
C. C. P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C. P. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBERALE - BREST

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MEVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPECIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

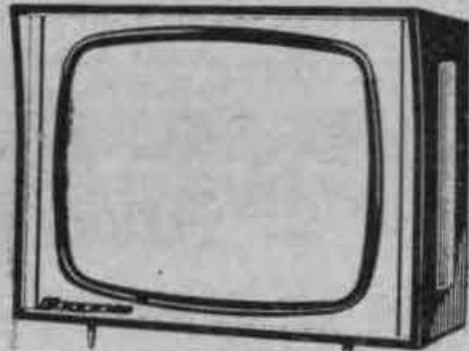
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde!

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX

SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES

GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS

PÉTROLE SPÉCIAL

FUEL-OIL domestique

chez **P. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.

DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE

CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.

GROUPAGE DE CONSERVES

SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25

TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHÉ MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès **DOUARNENEZ** Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX **DOUARNENEZ**

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

ETs J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné

STUDIO BRETON

Place de la Halle **DOUARNENEZ** Tél. 7.03

PORTRAITS D'AMATEURS

Reportages - Photocopies

Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

Ets Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - **DOUARNENEZ**

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison **BELBÉOCH**

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'H LAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame **GOURROT**

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— **BIJOUTERIE - ORFÈVRE** —

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison **BONIS**

6, rue Voltaire - **DOUARNENEZ**

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - **DOUARNENEZ** - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - **DOUARNENEZ**

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

LE FLANEUR DU GUET RACONTE...

INDUSTRIE

La zone industrielle de Pouldavid se meuble petit à petit, sans pour autant qu'elle soit à la veille d'être entièrement occupée. Après la conserverie Paulet, la station service du Yachting, le chantier de constructions navales de M. Jean-Marie Tanguy; M. Yvon Morin vient d'y faire édifier un vaste atelier de carrosserie automobile. Un autre lot a été acquis récemment par M. Rannou, de Quimper, spécialiste en moteurs de camions Diesel, qui se propose d'y faire construire également un atelier.

La « Société Laitière de Cornouaille » (S.O.L.A.C.O.) envisage également de s'implanter sur cette zone industrielle de Pouldavid. Elle a déjà retenu, dans ce but, une superficie de 6 000 m² et pris option pour 5 000 m² supplémentaires. Dans l'immédiat, elle emploierait une vingtaine de personnes, effectif qui pourrait être porté, par la suite, à une quarantaine, voire une cinquantaine d'employés.

CONSTRUCTIONS

La nouvelle cité d'H.L.M. implantée sur l'anse comblée du Moulin de Pouldavid se meuble petit à petit. On construit actuellement le quatrième bâtiment, qui comprendra 54 appartements, les 90 autres étant répartis en trois bâtiments de 30 logements chacun. Les 30 premiers logements de la cité pourront probablement être habités dans quelques semaines.

Quoi de neuf sur le port ?

LA PÊCHE AU THON

La flottille douarneniste comptait cet été 36 thoniers à tangons et 4 thoniers à l'appât vivant.

La campagne thonière, en définitive, n'aura pas été des meilleures. Dix-neuf thoniers à tangons ont pu effectuer quatre voyages. Pour l'ensemble de la flottille, deux de ces voyages seulement ont donné satisfaction. Les autres ont déçu, de sorte que la campagne 1965 n'aura pas donné les résultats qu'on était en droit d'en espérer.

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA MER

Le congrès international de la mer se déroulera à Douarnenez du 28 mai au 2 juin prochain, sur le thème de la mer et l'enfant, et sous la présidence du professeur Robert Debré.

Le professeur Leroy, doyen de la Faculté de médecine de Rennes et président de la Fédération thermique et climatique de Bretagne, s'occupe particulièrement de l'organisation de cette manifestation qui revêt la plus haute importance.

Près de 700 congressistes participeront aux travaux qui marqueront dans les annales locales.

Nous aurons l'occasion d'en reparler, bien sûr, mais d'ores et déjà tout est mis en œuvre pour le meilleur déroulement possible du programme prévu.

A L'ÉCOLE DE PÊCHE

L'École de Pêche de Douarnenez, toujours installée dans ses classes préfabriquées, au terre-plein Ouest, a repris ses cours de lieutenant de pêche et patron de pêche.

Une vingtaine d'élèves sont inscrits à cette nouvelle année scolaire, mais quelques-uns étant actuellement retenus en mer, ils n'étaient que 17 à faire la rentrée.

Un peu plus de la moitié de l'effectif est constitué par des Douarnenistes, Tréboulis et Ploaristes, les autres venant de Brest, Ouessant, Sein et Audierne.

40 ÉLÈVES INSCRITS AU COURS SPÉCIAL DE CHEF DE QUART

Le 4 janvier prochain, l'école ouvrira son cours spécial de chef de quart. 40 élèves, à peu près le même effectif que l'année passée, sont, d'ores et déjà, inscrits à ce cours.

Nous souhaitons à tous les élèves, comme à leurs professeurs, bonne année scolaire et pleine réussite aux examens.

CAMPAGNE DU MAQUEREAU

La campagne 65-66 du maquereau de dérive s'est ouverte.

Peu avant midi, en effet, « L'Etoile » (patron François Mezou), prenait la mer pour les lieux de pêche, imité peu après par « L'Intron-Varia-Ar-Mor » (patron Hervé Seveléder).

Un autre départ était prévu dans la soirée : celui du « Kermoor » (patron Jean Stéphan).

300 NOUVEAUX LOGEMENTS

L'office public communal d'H.L.M. a enregistré jusqu'à 380 demandes. Les 144 logements de Pouldavid ne sauraient donc suffire à satisfaire tous les solliciteurs. C'est pourquoi l'office a en projet un programme de 300 nouveaux logements, dont la réalisation devrait démarrer en 1966.

Des démarches sont en cours pour l'obtention du terrain nécessaire à cette implantation.

NAUTISME...

Au Centre Nautique, Dix stages, 384 stagiaires.

Au total, dix stages d'été auront permis à notre école de voile de former au nautisme 384 jeunes gens et jeunes filles. Parmi ceux-ci de nombreux étrangers, des Anglais, des Hollandais, des Belges, des Suisses, des Américains et une majorité d'Allemands (une quarantaine).

Les conditions atmosphériques ne furent pas toujours idéales. Elles rendirent très dures certaines sorties en mer, mais même aux plus mauvais moments, les bateaux trouvèrent chaque fois un plan d'eau abrité pour leurs évolutions.

En dehors du temps consacré au nautisme, ceux-ci participèrent à plusieurs excursions organisées par le Centre dans la région et apprirent à découvrir notre ville, son port, ses environs.

Précisons aussi qu'un excellent esprit d'équipe et de camaraderie régna dans chacun des stages.

Mentionnons, par ailleurs, que le dossier des stages de l'été 1966 est, dès à présent, ouvert et que, d'ores et déjà, de nombreuses inscriptions viennent d'y être enregistrées. On ne saurait mieux mettre en évidence l'engouement suscité auprès des jeunes par la pratique exaltante du nautisme, ainsi que le rayonnement de notre Centre nautique.

JUMELAGE

Grâce à l'initiative de M. Hüttenmeister, délégué du ministère de la Jeunesse et des Sports en Rhénanie, un jumelage des villes de Douarnenez et de Bad-Honnef, a été réalisé. Dans le cadre des relations ainsi instaurées un groupe de jeunes Allemands a effectué, en juin dernier, un séjour de dix jours en notre ville. En retour, un autre groupe de Douarnenistes s'est rendu Outre-Rhin sous la direction de M. Joseph Le Bihan, professeur d'allemand au lycée de Douarnenez et de Mme Le Bihan.

Les Douarnenistes ont été reçus par l'ex-chancelier Adenauer.

TOURISME

Une réunion s'est tenue à la mairie de Douarnenez, le 5 août dernier, en vue d'un syndicat intercommunal pour le développement touristique de la baie de Douarnenez. Les statuts du syndicat ont été fixés par une commission désignée à cet effet.

La contribution des communes associées aux dépenses du syndicat a été fixée.

cher en baie, chaque jour, de 45 à 50 tonnes de sardines. La campagne 65, lamentablement commencée, se termine bien pour la plus grande satisfaction de tous.

TROIS NOUVEAUX CHALUTIERS EN ACIER SONT ANNONCÉS.

— « Le Stiff » qui est déjà parti pour sa première pêche, construit pour l'armement coopératif.

— Un quatrième chalutier pour le compte de la SOGADO, identique aux trois premiers.

— Enfin « L'Avel-Mad » pour l'armement Javel-Halley. « L'Avel-Mad » sera le premier chalutier douarneniste à pêcher par l'arrière.

A propos d'un récent roman :

"LES NOUVEAUX PRÊTRES"

(suite)

Quoique de trame assez mince, ce roman se lit avec un vif intérêt parce que le thème en est neuf. Le style, alerte, abonde en traits à l'emporte-pièce. Cependant le lecteur se défend mal d'une impression de facilité. Authentique ou non, le comportement, le discours, l'attitude de ces prêtres ne semblent combinés et venir là qu'à l'appui d'une thèse constamment en filigrane. C'est là la faiblesse du roman. Les personnages, trop construits, sont plutôt des types abstraits que des individualités réelles. Et c'est, sans doute, cette ambiguïté trop générale, rejaillissant abusivement sur tout un ensemble de prêtres engagés dans le difficile et méritoire effort apostolique de nos centres paganisés. C'est cela, sans doute, qui a valu à ce livre, dans la grande presse catholique et de la part de la hiérarchie, nombre de réserves et de désapprobations. Celles, notamment, émanant de Gilbert Cesbron (l'auteur de « Les Saints vont en enfer »), celles de Mgr Vuillot, de Mgr Garrone... L'auteur, ancien manœuvre, ancien matelot, assure avoir « vu et entendu ». Sa probité, ses sentiments religieux ne peuvent être suspectés, et il y a dans cette œuvre de belles pages de spiritualité. Mais, selon nous, la question qui se pose ici est de savoir dans quelle mesure ces compromissions se produisirent et furent le résultat de manœuvres communistes. Nous savons, en effet, qu'un écrivain est toujours tributaire d'un coefficient personnel, ajustant la portée et le sens de faits objectifs réels à son idéologie propre. Qui d'icid recipitur ad modum recipientis recipitur.

En définitive, c'est un roman qui par son esprit et quelles que soient les réalités sous-jacentes, n'est pas

de nature à affermir la confiance des fidèles dans leurs prêtres. Mgr Pailler, archevêque-coadjuteur de Rouen, a donné pour titre et thème à sa lettre de Carême : « L'heure de la fidélité ». C'est, en effet, de fidélité de la part de ses enfants plutôt que de critique que l'Eglise a besoin à cette heure de son aggrégation. Et l'on peut à bon droit s'étonner qu'un public cultivé se soit laissé abuser par des généralités prématurées, si tant est que les faits allégués soient authentiques.

Ayons donc confiance dans nos prêtres, dans leurs chefs hiérarchiques, les évêques unis à Notre Saint-Père le Pape. Nos évêques connaissent leurs prêtres, les guident et les contrôlent dans leur apostolat. Certes, des malades, brûlantes de zèle intempestif, parfois trahirent leur générosité. Il reste, cependant, que dans notre chère Eglise de France, aujourd'hui secouée par un vent d'athéisme pratique, se lève une élite de chrétiens, jeunes de la J.O.C., de la J.E.C., adultes de l'A.C.O. qui, malgré ou à cause de leur dynamisme souvent bousculant, témoignent d'une vitalité réelle. Il reste surtout que, du sein de notre clergé, s'est dégagée une jeune élite qui justifie la confiance de ses chefs. Bousculer parfois est de leur âge. Mais, en soutenant ou en veston, ils appartiennent à l'Eglise de l'Aggiornamento, cette Eglise doublement millénaire et qui possède aujourd'hui — ses récents historiens... les Le Bras, les Dansette, les Daniel-Rops nous l'assurent — l'un des meilleurs clergés de son histoire. Le cas est frappant, dit M. Daniel-Rops dans son ouvrage « Un combat pour Dieu », en France, les prêtres sont de plus en plus des hommes de Dieu « Ora, labora, spera ».

C. Verne

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire **BALLY**

FACE AUX HALLES

L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 134

DECEMBRE 1965

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9*) — Tél. Pro. 07-55

Paix

Ce numéro de « L'Echo de Douarnenez » vous parviendra à l'époque de Noël et du Premier de l'An.

C'est l'époque des vœux.

Il vous apportera les vœux de vos prêtres. Ces vœux, ils les confieront au Seigneur dans leur prière pour vous. S'il leur appartient de les formuler, c'est Lui qui les exauce.

Quelle formule les exprimerait mieux que les paroles des Anges aux bergers, la nuit de Noël :

« Gloire à Dieu... Paix aux hommes ! »

Rendre gloire à Dieu, c'est la tâche la plus élevée que peut accomplir un homme, celle qui occupera son éternité. Y avez-vous pensé ?

Notre vœu est que vous donniez à Dieu la place qui est la sienne dans toute vie qui se veut chrétienne : ce n'est pas la « première » place — cela laisserait supposer que dans votre vie il y a des secteurs où Dieu est second... ou absent — c'est « toute » la place. Cela veut dire que vous serez attentifs à rechercher quelle est la volonté de Dieu sur vous et que vous vous efforcerez de l'accomplir loyalement, généreusement, dans toute votre vie, avec ses tâches multiples : familiales, professionnelles, sociales, civiques. « Pratiquer », c'est cela aussi et pas seulement venir à l'église le dimanche. C'est tous les jours de la semaine que l'on « pratique » sa religion. Peut-être l'époque de Noël, du premier de l'An, est-elle indiquée pour réfléchir sur la façon dont on vit sa foi ? Vous trouverez dans ce bulletin quelques-uns des messages que le Concile a adressés au monde. Lisez-les attentivement : Vous y trouverez un guide pour cette réflexion à laquelle nous vous invitons.

La « Gloire de Dieu » et la « Paix des hommes » ont partie liée : rechercher l'une c'est trouver l'autre, parce que la vie est établie dans cet ordre qui est la condition de toute paix.

« La paix sur la terre ne peut se fonder et s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu » écrivait, naguère, le Pape Jean XXIII dans l'encyclique « Pacem in terris ».

La recherche de la Vérité, de la Justice, de la Charité, de la Liberté sont les attitudes spirituelles qui nous aideront à tendre vers cet ordre.

Vérité, Justice, Charité, Liberté. Ne sont-ce pas là les grandes orientations du Concile qui vient de s'achever et dont on a dit qu'il est le « Concile de la Paix ».

L'élan est donné. Il appartient à chacun de faire qu'il ne se ralentisse pas.

Fortes de notre Foi, riches de notre Charité, travaillons à réaliser la Grande Espérance des hommes : La Paix.

Votre curé : Abbé Y. MORVAN.

VIENT DE PARAÎTRE

Emile DELAYE, S.J.

Qu'est-ce qu'un Catholique

Exposé d'ensemble de la doctrine catholique

Nouvelle édition revue avec la collaboration du Père Henri Rondet, S.J.

Rares sont les exposés d'ensemble du catholicisme s'adressant au grand public cultivé, ou qui puissent être proposés à un adulte sous une forme assez dégagée des préoccupations scolaires et d'une lecture suffisamment facile malgré ses précisions. Seul un maître très érudit et sachant cependant l'importance relative des questions, un maître au style dense et à l'esprit clair, peut réussir dans ce genre littéraire.

En 300 pages et huit chapitres, l'auteur, qui compte des années d'enseignement de la Théologie, traite de la foi et de la Révélation (I), de l'Incarnation rédemptrice (II), du mystère de Dieu un et Trine et de la Providence (III), de la vie de la grâce (IV), de l'économie sacramentaire (VII), enfin des principes de la morale chrétienne (VIII). Cette structure très étudiée entend répondre progressivement aux questions que se pose de nos jours un laïc cultivé, désireux d'approfondir sa foi. L'ouvrage pourra être mis entre les mains des incroyants qui cherchent la lumière.

Très demandé et devenu introuvable, ce livre vient d'être réédité avec la collaboration d'un théologien connu.

Un volume de 264 pages in-16 Jésus 14,40 F

Messages du Concile

AUX FEMMES

Vous, femmes, vous avez toujours en partage la garde du foyer, l'amour des sources, le sens des berceaux. Vous êtes présentes au mystère de la vie qui commence. Vous consolez dans le départ de la mort. Notre technique risque de devenir inhumaine. Réconciliez les hommes avec la vie. Et surtout veillez, nous vous en supplions, sur l'avenir de notre espèce. Retenez la main de l'homme qui, dans un moment de folie, tenterait de détruire la civilisation humaine.

Epouses, mères de famille premières éducatrices du genre humain dans le secret des foyers, transmettez à vos fils et à vos filles les traditions de vos pères, en même temps que vous les préparerez à l'insondable avenir. Souvenez-vous toujours qu'une mère appartient par ses enfants à cet avenir qu'elle ne verra peut-être pas.

Et vous aussi, femmes solitaires, sachez bien que vous pouvez accomplir toute votre vocation de dévouement. La société vous appelle de toutes parts. Et les familles même ne peuvent vivre sans le secours de ceux qui n'ont pas de famille.

Vous, surtout, vierges consacrées, dans un monde où l'égoïsme et la recherche du plaisir voudraient faire la loi, soyez les gardiennes de la pureté, du désintéressement, de la piété. Jésus, qui a donné à l'amour conjugal toute sa plénitude, a exalté aussi le renoncement à cet amour humain, quand il est fait pour l'Amour infini et pour le service de tous.

Femmes dans l'épreuve, enfin, qui vous tenez toutes droites sous la croix à l'image de Marie, vous qui, si souvent dans l'histoire, avez donné aux hommes la force de lutter jusqu'au bout, de témoigner jusqu'au martyre, aidez-les encore une fois à garder l'audace des grandes entreprises, en même temps que la patience et le sens des humbles commencements.

Femmes de tout l'univers, chrétiennes ou incroyantes, vous à qui la vie est confiée en ce moment si grave de l'histoire, à vous de sauver la paix du monde !

AUX TRAVAILLEURS

Fils très chers, soyez assurés que l'Eglise connaît vos souffrances, vos luttes, vos espoirs ; qu'elle apprécie hautement les vertus qui ennobissent vos âmes : le courage, le dévouement, la conscience professionnelle, l'amour de la justice ; qu'elle reconnaît pleinement les immenses services que, chacun à sa place, et dans les postes souvent les plus obscurs et les plus méprisés, vous rendez à l'ensemble de la société. L'Eglise vous en sait gré et vous en remercie par notre voix.

Nous vous disons avec toute la conviction de nos âmes : l'Eglise est votre amie. Ayez confiance en elle ! De tristes malentendus, dans le passé, ont trop longtemps entretenu la défiance et l'incompréhension entre nous ; l'Eglise et la classe

ouvrière en ont souffert l'une et l'autre. Aujourd'hui, l'heure de la réconciliation a sonné, et l'Eglise du Concile vous invite à la célébrer sans arrière-pensée.

L'Eglise cherche toujours à vous mieux comprendre. Mais vous devez chercher à comprendre à votre tour ce qu'est l'Eglise pour vous, les travailleurs, qui êtes les principaux artisans des prodigieuses transformations que le monde connaît aujourd'hui : car vous savez bien que si un puissant souffle spirituel ne les anime, elles feront le malheur de l'humanité, au lieu de faire son bonheur. Ce n'est pas la haine qui sauve le monde ! Ce n'est pas le seul pain de la terre qui peut rassasier la faim de l'homme !

AUX PAUVRES, AUX MALADES, A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

Pour vous tous, frères éprouvés, visités par la souffrance aux mille visages, le Concile a un message tout spécial.

Il sent fixés sur lui vos yeux implorants, brillants de fièvre ou abattus par la fatigue, regards interrogateurs, qui cherchent en vain le pourquoi de la souffrance humaine, et qui demandent anxieusement quand et d'où viendra le réconfort...

Frères très chers, nous sentons profondément retentir dans nos cœurs de pères et de pasteurs vos gémissements et vos plaintes. Et notre peine s'accroît à la pensée qu'il n'est pas en notre pouvoir de vous apporter la santé corporelle ni la diminution de vos douleurs physiques, que médecins, infirmières, et tous ceux qui se consacrent aux malades s'efforcent de soulager de leur mieux.

Mais nous avons quelque chose de plus profond et de plus précieux à vous donner : la seule vérité capable de répondre au mystère de la souffrance et de vous apporter un soulagement sans illusion : la foi et l'union à l'Homme des douleurs, au Christ, Fils de Dieu, mis en croix pour nos péchés et pour notre salut.

Le Christ n'a pas supprimé la souffrance ; il n'a même pas voulu nous en dévoiler entièrement le mystère : il l'a prise sur lui, et c'est assez pour que nous en comprenions tout le prix.

O vous tous qui sentez plus lourdement le poids de la croix, vous qui êtes pauvres et délaissés, vous qui pleurez, vous qui êtes persécutés pour la justice, vous sur lesquels on se tait, vous les inconnus de la douleur, reprenez courage : vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur et de la vie ; vous êtes les frères du Christ souffrant ; et avec lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde !

Voilà la science chrétienne de la souffrance, la seule qui donne la paix. Sachez que vous n'êtes pas seuls, ni séparés, ni abandonnés, ni

inutiles : vous êtes les appelés du Christ, sa vivante et transparente image. En son nom, le Concile vous salue avec amour, vous remercie, vous assure l'amitié et l'assistance de l'Eglise et vous bénit.

AUX JEUNES

C'est vous qui allez recueillir le flambeau des mains de vos aînés et vivre dans le monde au moment des plus gigantesques transformations de son histoire. C'est vous qui, recueillant le meilleur de l'exemple et de l'enseignement de vos parents et de vos maîtres, allez former la société de demain : vous vous sauverez ou vous périrez avec elle.

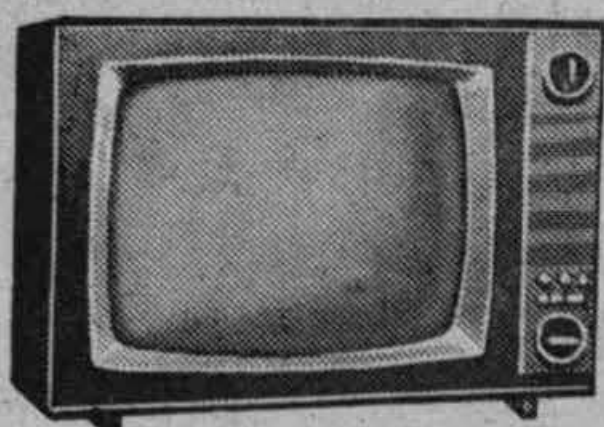
L'Eglise, quatre années durant, vient de travailler à rajeunir son visage, pour mieux répondre au dessein de son Fondateur, le grand Vivant, le Christ éternellement jeune. Et au terme de cette imposante « révision de vie », elle se tourne vers vous. C'est pour vous, les jeunes, pour vous surtout, qu'elle vient, par son Concile, d'allumer une lumière : lumière qui éclaire l'avenir, votre avenir.

L'Eglise est soucieuse que cette société que vous allez constituer respecte la dignité, la liberté, le droit des personnes : et ces personnes ce sont les vôtres.

Elle est soucieuse surtout que cette société laisse s'épanouir son trésor toujours ancien et toujours nouveau : la foi, et que vos âmes puissent baigner librement dans ses bienfaisantes clartés. Elle a confiance que vous trouverez une telle force et une telle joie, que vous ne serez pas même tentés, comme certains de vos aînés, de céder à la séduction des philosophes de l'égoïsme et du plaisir ou à celles du désespoir et du néant, et qu'en face de l'athéisme, phénomène de lassitude et de vieillesse, vous saurez affirmer votre foi dans la vie et dans ce qui donne un sens à la vie : la certitude de l'existence d'un Dieu juste et bon.

C'est au nom de ce Dieu et de son Fils Jésus que nous vous exhortons à élargir vos cœurs aux dimensions du monde, à entendre l'appel de vos frères et à mettre hardiment à leur service vos jeunes énergies. Lutte contre tout égoïsme. Refusez de laisser libre cours aux instincts de violence et de haine, qui engendrent les guerres et leur cortège de misères. Soyez généreux, purs, respectueux, sincères. Et construisez dans l'enthousiasme un monde meilleur que celui de vos aînés !

L'Eglise vous regarde avec confiance et avec amour. Riche d'un long passé toujours vivant en elle, et marchant vers la perfection humaine dans le temps et vers les destinées ultimes de l'histoire et de la vie, elle est la vraie jeunesse du monde. Elle possède ce qui fait la force et le charme des jeunes : la faculté de se réjouir de ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes. Regardez-la, et vous retrouverez en elle le visage du Christ, le vrai héros, humble et sage, le prophète de la vérité et de l'amour, le compagnon et l'ami des jeunes.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

**RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ**

STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61

PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREAUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

La VIE musicale

CONCERT DE LA SAINTE-CÉCILE

La tempête faisait rage, ce soir du 26 novembre... La télévision, à la même heure, entre la campagne électorale et le film « Le train bleu s'arrête douze fois », présentait l'émission « Panorama ». Autant de raisons pour rester à l'abri chez soi. Un journaliste se demandait en outre, le lendemain, « s'il ne s'agit pas plutôt d'une désaffection d'une certaine forme de la musique ». C'est possible... La musique reste trop une matière facultative dans l'enseignement. Une légende veut aussi qu'elle soit l'apanage de quelques privilégiés particulièrement doués. Et cependant, je me demande s'il y a un sujet dont on parle autant, et souvent avec une assurance inversement proportionnelle aux études musicales que l'on a faites.

Quoi qu'il en soit, le petit nombre d'auditeurs du 26 novembre n'a pas eu à regretter cette soirée de haute qualité artistique. Les musiciens qui se sont fait entendre à l'église du Sacré-Cœur nous étaient déjà des visages familiers : Jef Le Penven, organiste et compositeur, directeur aussi de l'École de musique de Quimper ; M. Caffiaux, flûtiste ; M. Debril, clarinettiste ; M. Beritault, hautboïste ; M. Gorry, trompettiste ; M. Montier, violoniste. Tous se sont fait déjà entendre à Douarnenez et il serait oiseux d'insister sur leur valeur : ce n'est pas tant le succès et la gloire qu'ils recherchent. Avec un désintéressement inlassable, ils veulent simplement révéler la beauté des chefs-d'œuvre musicaux, les faire goûter, les rendre accessibles à tous. Dans un programme varié, excellemment choisi, chaque musicien put mettre en valeur sa personnalité, à travers ces œuvres allant du XVII^e siècle à nos jours. Ce furent d'abord le Prélude en sol majeur de J.-S. Bach et quelques versets de Magnificat de Titelouze, Dandrieu et Pachelbel, à l'orgue. Virent ensuite une série de Sonates pour flûte, hautbois et violon, de Bach et Haendel, l'Adagio si prenant — « dernière confidence du musicien mourant » — du Concerto pour clarinette de Mozart. Après la Fantaisie et Fugue en ut mineur et deux chorals pour orgue et trompette de Bach, le concert s'acheva par la brillante « Toccatina » de la V^e Symphonie, de Ch. M. Widor : on peut aimer ou ne pas aimer ce dernier genre où la virtuosité semble l'emporter sur le caractère musical... n'empêche qu'il n'y a peut-

être pas une page de la musique d'orgue française qui aille aussi directement au cœur du peuple que cette Toccatina.

La saison musicale est finie, du moins pour ce qui concerne les concerts. Les artistes déjà entendus cette année (le « Camp chantant », l'orchestre d'Heidelberg, Jef Le Penven, Marcel Le Signe, etc.) ont promis de revenir l'an prochain : une preuve que l'auditoire de Douarnenez ne les a pas déçus. D'autres artistes ont aussi promis leur concours. Souhaitons que le nombre des auditeurs n'aille pas en faiblissant. Il est tout de même encourageant de voir la proportion des jeunes qui ont assisté aux concerts ; il y a, bien sûr, l'exemple des aînés. On sait aussi que les jeunes s'orientent plus qu'on ne le pense vers l'achat de disques de grande musique, la préférant ainsi à un certain genre qui n'a de musical que le nom. En définitive, on ne s'attache qu'à ce qui est beau, à ce qui est solide, mais à condition que le bon goût soit formé et que l'on ait le courage de ne pas sacrifier à la dernière mode musicale ; seul ce qui est consistant, bien pensé et bien construit musicalement a des chances de résister à l'usure du temps, à la fluctuation de la mode, à la course fantaisiste vers la dernière nouveauté. A côté des chefs-d'œuvre qui tiennent à travers les siècles et que nous continuons d'apprécier, combien de chansons dites « modernes » tiendront une place ?... Il y en aura, mais lesquelles ?

L'ORGUE DU SACRÉ-CŒUR

A L'O. R. T. F.

Les personnes qui venaient à la messe du soir du 6 décembre étaient plutôt intriguées par ce déploiement inhabituel de câbles, caméras, projecteurs, micros installés à l'église, par ce car de l'O. R. T. F., près des portes latérales, et remorquant un imposant groupe électrogène. Que se passait-il donc ?... Tout simplement, il s'agissait du montage d'une émission télévisée sur Noël, dans le cadre de « Connaissance de l'Ouest », et devant passer sur le petit écran le vendredi 24 décembre, à 13 h. 30. A l'orgue, Jef Le Penven, dans l'interprétation de noëls bretons : « Pe trouz war an douar » et « Kanomp Nouel », qui fournit d'ailleurs le titre de cette séquence.

Mouvement Paroissial

BAPTÊMES

Ronan Le Doaré, fils de Robert et de Michèle Plouet.

Michel Pendézec, fils de François et de Anne-Marie Boudigou.

Nadine Scoarnec, fille de Henri et de Renée Le Nouy.

Françoise Gourlaouen, fille de Henri et de Renée Pencalet.

Bernard Normant, fils de René et de Marie Queffurus.

Christian Darchen, fils de Robert et de Annick Bourdon.

Olivier Gourlay, fils de Jean et de Madeleine Cabon.

Pierrick Saouzanet, fils de Pierre et de Marie-Henriette Kernaléguen.

Alain Nédélec, fils de Paul et de Gisèle Savina.

Patrick Kernaléguen, fils de Yves et de Madeleine Jacq.

MARIAGES

René Le Rouge - Léone-Annick Jézéquel.

Jean Bosser - Michelle Ansel.

DÉCÈS

M. Hervé Boussard, 57 ans.

Mme Bourhis, née Normant, 76 ans.

Mme Palud, née Marguerite Le Corre, 83 ans.

Mlle Rosalie Marjoux, 70 ans.

M. René Olivier, 83 ans.

M. Corentin Carn, 88 ans.

Mme Guénec, née Anna Toulancoat, 83 ans.

Mme Guéguiniat, née Marie Belbéo, 83 ans.

M. François Trocnie, 95 ans.

Mme Gouzien, née Anna Rivoal, 64 ans.

Mme Le Gall, née Anna Gléveau, 76 ans.

M. Noël Claquin, 82 ans.

Mlle Armelle Nicolas, 11 ans.

M. Pierre Ropars, 3 ans.

Mme Bonjour, née Jeanne Belbéo, 71 ans.

Mme Trouy, née Anna Friant, 71 ans.

M. Jean-Marc Cornec, 5 ans.

Mme Gourat, née Marie Roussel, 87 ans.

Mme Salaün, née Catherine Lozachmeur, 68 ans.

Comment réussir votre tiercé de Noël

Un Français sur deux joue aux courses. Chaque dimanche trois ou quatre millions de Français font leur tiercé.

Le montant total des mises atteint entre 4 et 5 milliards d'anciens francs par semaine. Le budget du pari mutuel urbain est l'un des plus importants de France : en 1964 son chiffre d'affaires s'établissait à 441 milliards et demi. Le pari mutuel sur les hippodromes représentait 57 milliards d'anciens francs, le pari mutuel urbain 384 milliards et demi d'anciens francs.

En face, la misère de ceux qui ont faim.

En face les hôpitaux qui manquent de lits.

Les hôpitaux de France auront besoin d'ici 1970 de 400 000 lits.

Le V^e Plan prévoit seulement de 1966 à 1970 une dépense de 950 milliards d'anciens francs pour les hôpitaux, soit moins de 200 milliards d'anciens francs par an.

Première conclusion : au moment

La semaine Internationale de la J.O.C.

« Notre Solidarité
Espérance du Monde »

Cette année, la Semaine Internationale de la J.O.C. a été essentiellement imprégnée de l'esprit de Bangkok où s'est déroulé le 3^e Conseil Mondial.

Les 250 délégués ont échangé, partagé les expériences d'action que réalisent les militants jocistes avec leurs camarades jeunes travailleurs et jeunes travailleuses dans leurs pays respectifs. Ils se sont enrichis mutuellement dans ce partage pour faire profiter par la suite les militants et les jeunes travailleurs de leur pays de l'action qui se réalise à travers le monde.

Le but de la semaine internationale était donc de faire connaître le 3^e Conseil Mondial, les délégués et ce qu'ils allaient y faire.

Les veillées populaires organisées par quartier aidèrent les jeunes à prendre conscience qu'eux-mêmes étaient pleinement présents à Bangkok par l'intermédiaire de leurs délégués. Ils ont ainsi vécu le Conseil International en mettant en commun toute la solidarité et le partage qu'ils vivent bien souvent sans s'en rendre compte.

Les veillées ont eu également comme objectif d'aider à la connaissance de la vie et l'action des jeunes d'autres pays, de découvrir les gestes de solidarité vécus par tous là où ils se trouvent.

Les vues en couleur sur la J.O.C. internationale ont montré la dimension internationale de leur action et la présence vivante du Christ en eux et dans les autres.

En 40 ans d'existence officielle la J.O.C. a déjà atteint 91 pays du monde. C'est là le meilleur témoignage de la nécessité d'un mouvement comme la J.O.C. Partout on en a besoin. Il a suffi qu'elle soit en action pendant quelques années à Bruxelles pour que son efficacité ait une renommée internationale. C'était en 1925, l'abbé Cardijn qui l'avait fondée avec quelques filles et quelques garçons, fut convoqué par le Pape Pie XI pour l'assurer de son soutien. En 1927, c'est en France, à Clichy, que le mouvement démarre, bientôt il existera dans tous les départements français. En 1957, ce sont 30 000 délégués de plus de 80 pays qui se trouvent à Rome pour le 30^e anniversaire et le 1^{er} Conseil International.

Il reste encore beaucoup de pays et non des moindres où la J.O.C. n'a pas encore percé, les délégués au Conseil de Bangkok verront aussi comment aller plus avant encore, afin que le 4^e Conseil Mondial de 1969 voie tous les pays du monde représentés. La solidarité que chaque jeune travailleur et chaque jeune travailleuse déploiera avec ses camarades de travail ou de loisir sera la garantie de cette réussite.

où l'on dépense 441 milliards au Tiercé, on accorde 200 milliards pour soigner les malades des hôpitaux.

De nouveau, un petit calcul :

Les Finistériens dépensent, par an 3 milliards et demi d'anciens francs au tiercé. Leur offrande pour lutter contre la misère atteint au maximum 50 millions d'anciens francs.

En une année chacun d'entre nous donne en moyenne au tiercé 4375 anciens francs et aux malheureux... autant ? — Non ! la moitié moins ?

— Vous n'y êtes pas. 70 fois moins, c'est-à-dire 62 anciens francs.

4375 contre 62. Notre conscience d'homme et de chrétien peut-elle s'accommoder d'une telle disproportion ?

— Mon Père, pardonnez-moi car j'ai dépensé beaucoup plus au tiercé qu'à subvenir aux besoins de mes frères qui sont dans la misère.

— Oui, mon fils, si tu dis « plus jamais cela » tu feras, cette fois un tiercé gagnant, et ton Noël sera vrai, car il sera le partage de l'amour.

**VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS.**

Au Sabot Breton

2, rue Ducoudré — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

L'Eglise Catholique et l'Europe

Il semble que désormais tout le monde soit acquis à l'idée Européenne. Pour sa part, l'Eglise catholique a toujours prêché la construction de l'Europe. Il est important que les catholiques le sachent : l'Eglise est pour la construction de l'Europe.

Le problème européen ayant pris beaucoup de relief en raison des événements nous ne pouvons mieux faire que soumettre aux jeunes ce message de Paul VI.

**PAUL VI
AUX JEUNES D'EUROPE**

Recevant au Vatican l'assemblée des dirigeants régionaux et nationaux des Associations affiliées à Jeune Europe, venant des six pays de la Communauté européenne, le Pape Paul VI a prononcé une importante allocution sur les problèmes européens. Nous en reproduisons ci-dessous l'essentiel :

Fermeté et cohésion pour surmonter les obstacles

Vous consacrez vos forces à la réalisation d'une Europe unie et pacifique. Idéal extrêmement beau et important, vraiment digne d'une génération nouvelle qui a tiré d'utiles enseignements des tragiques expériences des dernières guerres ; il correspond à une vision, que Nous jugeons moderne et sage, de l'actuel moment historique où les peuples vivent dans l'étroite interdépendance de leurs intérêts ; il est pleinement conforme à la conception chrétienne de la coexistence humaine qui tend à faire du monde une seule famille de peuples frères. C'est pourquoi l'Eglise, chers fils, vous encourage volontiers dans votre travail. Il s'agit, il est vrai, d'un but très difficile à atteindre, mais dont la nécessité apparaît vitale pour l'Europe de demain et également peut-être pour le monde entier.

Nous nous réjouissons avec vous également parce que votre Congrès se déroule à un moment plus que jamais délicat pour le processus d'unification européenne. En considérant la situation générale, après les progrès considérables réalisés et les heureux résultats déjà obtenus, nous assistons aujourd'hui à un recul par rapport à la force de l'idéal de l'après-guerre et à un affaiblissement sinon de la foi dans ces idéaux, du moins de la capacité de la professer, d'en témoigner et d'en faire une règle d'action. En réalité, des conceptions diverses et des intérêts opposés dont, par ailleurs, Nous ne méconnaissons pas le fondement, peuvent parfois atténuer le sens de la solidarité, la primauté du bien commun sur les intérêts particuliers et la conscience d'être une entité politique, culturelle, économique unique en voie de formation.

Nous nous rendons bien compte que cette révolution pacifique ne peut pas éviter des obstacles très graves qui, pour être surmontés, nécessitent de la générosité, de la fermeté et de la cohésion, qui rendent indispensables certaines renoncements et qui exigent enfin les sacrifices de la part de tous. Toutefois, Nous sommes fermement persuadés que la cause de l'unification européenne aura finalement raison de toutes les difficultés. Celles-ci pourront, peut-être, entraver et même ralentir mais non arrêter définitivement la marche vers l'unité de peuples que l'histoire et la géographie portent à se comprendre, et non à vivre en équilibre difficile ou en continue opposition. En réalité votre cause comporte de si hautes valeurs humaines et chrétiennes, comme Nous l'avons souligné plus haut, qu'elle trouvera toujours des esprits nobles et généreux, disposés à se dévouer à son triomphe définitif.

Les jeunes : opinion publique de demain

Mais la confirmation la plus convaincante que votre mouvement ne s'arrêtera pas nous vient précisément de vous, des jeunes de l'Europe d'aujourd'hui, de votre engagement et de l'engagement dans lequel tant de vos autres frères dispersés partout sont unis, dans l'effort commun pour construire l'Europe future. Non seulement vous apportez à la cause de l'union européenne la contribution irremplaçable de votre enthousiasme juvénile, mais vous constituerez également l'opinion publique de demain et c'est de vous que devra venir, selon la règle de la démocratie, l'impulsion et l'orientation données à l'action des hommes d'Etat.

A cet égard, vous, les jeunes, pouvez, dès à présent, jouer un rôle très important sur le terrain psychologi-

que, en contribuant à la formation d'une conscience européenne et en facilitant ainsi les tâches que les chefs et les organes responsables doivent accomplir. Parce que si l'Europe unie doit se faire, ce ne doit pas être une création artificielle imposée de l'extérieur, mais elle doit surgir comme une expression provenant de l'intérieur des divers peuples ; elle doit être engendrée comme un fruit de la persuasion et de l'amour et non comme le résultat technique, et peut-être fatal, des forces politiques et économiques.

Nous croyons que, dans cette tâche, personne ne peut mieux réussir que des jeunes. En effet, par votre nature et votre éducation, vous êtes en mesure de vous libérer plus facilement que les générations qui vous ont précédés, des mentalités qui se sont consolidées durant de longues périodes de guerres et de haines et qui sont à l'origine des divisions et des antagonismes que Nous déplorons.

La conscience européenne

Malheureusement, si cette conscience européenne en formation est suffisamment vivante chez les hommes d'Etat, on ne peut pas dire qu'elle soit suffisamment répandue dans toutes les couches sociales. D'autre part, cette conscience n'est pas encore techniquement préparée à résister aux difficultés qui doivent inévitablement être rencontrées. L'opinion publique, en effet, considère le problème de l'unification seulement ou principalement en fonction des avantages économiques qui peuvent être obtenus, à peu près comme si les forces idéales de cette unification étaient une résultante des forces économiques et, partant, devaient être placées en position subordonnée.

Même en reconnaissant que les avantages matériels réciproques peuvent favoriser les liens d'ordre spirituel, vous, les jeunes, ne devez pas vous lasser de réaffirmer la primauté des principes idéaux, si vous voulez que la cause de l'union européenne ne cède pas devant les obstacles concrets et ne subisse pas les fluctuations de la conjoncture économique. En d'autres termes, l'union dans le domaine économique, que l'on poursuit actuellement, constitue certainement un fondement irremplaçable, mais elle n'engage qu'une partie des efforts à accomplir pour arriver à une union totale et agissante. Celle-ci suppose la diffusion d'un climat de sérénité et de cordialité dans les rapports mutuels, empreint d'un vif sentiment de justice, de compréhension, de loyauté, de respect et spécialement d'amour fraternel. C'est seulement ainsi que l'Europe unie recevra sa richesse spirituelle et sa force morale et que l'on acceptera en connaissance de cause toutes les conséquences pratiques et coûteuses que cette union implique, en surmontant la tentation de recueillir seulement les bénéfices

sans endosser aussi les risques de solidarité, de céder à des sentiments égoïstes et de sacrifier les particularités culturelles de chaque peuple, qui doivent être au contraire respectées et mises en valeur parce que chaque culture apporte des valeurs originales et toutes, par conséquent, devront enrichir le patrimoine commun de l'Europe unie.

Le monde a besoin de l'Europe

Pour atteindre ces objectifs, vous trouverez une aide d'une incomparable valeur dans la doctrine et dans l'action de l'Eglise, dont la conception élevée et universelle de la coexistence humaine, comme l'histoire l'enseigne, plus que toute autre conception sociale, a été un facteur d'unité entre les peuples les plus divers. Et n'est-ce pas dans une conception profondément chrétienne que les principaux pionniers du présent mouvement d'unification européenne ont puisé leurs meilleures inspirations pour faire naître les premières réalisations ?

D'autre part, l'Eglise vous offre son appui moral, d'autant plus volontiers qu'elle estime que la mission de l'Europe n'est pas terminée et que le monde a encore besoin de son aide. En vérité les maux de l'Europe sont les maux du monde et sa division spirituelle reste encore la cause principale des maux dont est affligée une grande partie de l'humanité.

Ainsi se dessine pour tous les fils de l'Eglise, et en particulier pour les mouvements spirituels, culturels, sociaux et politiques qui se nourrissent du message chrétien, le devoir propre de ce moment historique qui leur impose de favoriser par tous les moyens la cause de l'union pacifique de l'Europe et de mettre au service de celle-ci les forces de cohésion dont ils disposent.

C'est pour ces raisons que Nous formons le vœu sincère que vous poursuiviez votre noble entreprise en vue d'édifier une Europe pacifiée et unifiée, sans trêve et avec cet enthousiasme et cet esprit de dévouement au service du bien commun.

Quoi de neuf à la Stella ?

Les différentes sections de la Stella Maris groupent cette saison sportive 318 gars et filles. En plus de ces licenciés il faut ajouter une centaine de gars qui fréquentent le Foyer, une centaine de petits qui fréquentent la garderie du jeudi après-midi et tous ceux qui ont fréquenté le Centre aéré pendant l'été 65 (deux cents environ). Avec les dirigeants, la famille stelliste groupe donc plus de 700 membres actifs. A tous les jeunes, aux dirigeants et à leurs dames, Bon Noël, Bonne heureuse et sainte année.

J. LEBEUL.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA PAIX ET FÊTE DE NOËL

A l'occasion de la fin du Concile et de la Semaine Internationale de la Paix organisée par le Mouvement Pax Christi, nous avons eu, au Sacré-Cœur, deux veillées de prières sur le Concile et la Paix. Nous avons également eu le plaisir d'écouter la conférence sur « Le Concile, le Vietnam et la Paix » qui nous a été donnée le lundi 13 décembre par Monseigneur l'archevêque de Hué (Sud Viet-nam) à son retour du Concile. Le Concile, la Paix, Noël, c'est le même message.

En complément de tout ce que nous avons écrit sur Noël nous nous permettons de proposer à votre réflexion deux des paragraphes du discours prononcé à l'O.N.U. par Sa Sainteté Paul VI sur le thème de la Paix.

Voici ces deux paragraphes.

JAMAIS PLUS LA GUERRE, JAMAIS PLUS

Et ici Notre message atteint son sommet. Négativement d'abord : c'est la parole que vous attendez de Nous et que Nous ne pouvons prononcer sans être conscient de sa gravité et de sa solennité : jamais plus les uns contre les autres, jamais, plus jamais !

N'est-ce pas surtout dans ce but qu'est née l'Organisation des Nations Unies : contre la guerre et pour la

Paix ? Ecoutez les paroles lucides d'un grand disparu, John Kennedy, qui proclamait, il y a quatre ans : « L'Humanité devra mettre fin à la guerre, ou c'est la guerre qui mettra fin à l'Humanité. »

Il n'est pas besoin de longs discours pour proclamer la finalité de votre Institution.

Il suffit de rappeler que le sang de millions d'hommes, que les souffrances inouïes et innombrables, que d'inutiles massacres et d'épouvantables ruines sanctionnent le pacte qui vous unit en un serment qui doit changer l'histoire future du monde : jamais plus la guerre, jamais plus la guerre ! C'est la paix, la paix, qui doit guider le destin des peuples et de toute l'humanité !

Merci à vous, gloire à vous, qui depuis vingt ans travaillez pour la paix et qui avez même donné à cette sainte cause d'illustres victimes ! Merci à vous et gloire à vous pour les conflits que vous avez empêchés et pour ceux que vous avez réglés. Les résultats de vos efforts en faveur de la paix, jusqu'à ces tout derniers jours, méritent, même s'ils ne sont pas encore décisifs, que Nous osions Nous faire l'interprète du monde entier et que Nous vous exprimions en son nom félicitation et gratitude. (Suite page 4.)

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

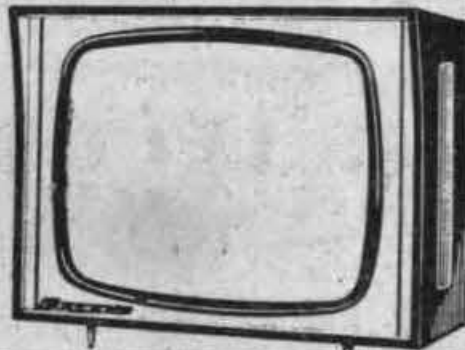
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT Tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

P. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 8.26

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25
TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHE MARCONI - TÉLÉAVIA - RADIALVA

Service après-vente assuré

MARBRERIE QUEFFLEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARE
DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'Imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas
Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

ETs J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné

STUDIO BRETON

Place de la Halle Tél. 7.03

PORTRAITS D'AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE

E^{us} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERI ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'HLAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE —

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - DOUARNENEZ - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

Réflexions sur la Fête de Noël

« Noël, fête des enfants, de la famille, des vacances, de l'espoir ».

Voici comment un magazine féminin présentait l'an dernier sur les ondes son numéro de Noël. Pas un mot sur la naissance de Jésus, sur l'espérance de salut pour les hommes. Et pourtant, le 25 décembre est une date que pratiquement tout le monde a fêtée dans son enfance, une nuit dont on garde des souvenirs de pureté et de joie simple.

Noël se paganise et n'est plus qu'une occasion de s'amuser à grands frais, de banqueter, d'offrir et recevoir des cadeaux... Au lieu des cantiques traditionnels nous entendons de plus en plus chanter « O beau Sapin, roi des forêts » ou « Petit papa Noël ». Le sapin a remplacé la crèche... Et je ne parle pas du « Père Noël » !

Aussi est-ce un devoir pour tous les chrétiens de travailler à rétablir dans l'opinion publique le véritable sens de cette fête essentiellement chrétienne. C'est pourquoi nous y consacrons ces lignes.

Par les programmes que nous avons eus sur les émissions télévisées de fin d'année, nous savons que certaines légendes seront quelque peu démystifiées. Réjouissons-nous de cette initiative !

Mais nous pouvons de notre côté agir dès maintenant.

Souhaitons d'abord que la presse insère des articles rappelant la naissance du Christ dans l'étable de Bethléem, et le récit évangélique : ce sera une excellente occasion de faire cer-

taines mises au point indispensables.

Lisons et faisons lire également les publications familiales catholiques comme « Le Pèlerin », « La Vie Catholique Illustrée », « Clair Foyer », « L'Echo de notre temps », « Télérama », « Panorama Chrétien » qui font chaque année un gros effort et dans les textes et dans la présentation de leur numéro de Noël.

Tout ce que nous venons de dire concerne ce qui se fait dans les foyers.

Il est également une action que l'on peut tenter à l'extérieur, c'est-à-dire aux yeux de tous.

Ainsi, que les commerçants de la paroisse montent des crèches et non les trop traditionnels « pères Noël » dans leur vitrine. De ce fait, les vitrines deviendraient un enseignement vivant et feraient réfléchir les passants : une simple phrase, une simple image font plus parfois qu'un long exposé. Enfin, Noël est la période où nous faisons des vœux pour tous nos amis. Pourquoi ne pas, là aussi, joindre une petite note spirituelle ? Il existe désormais des cartes de vœux éditées soit par « Pax Christi » soit par le « Centre Technique de l'Information Catholique ». Par le texte, la phrase de souhaits, par l'illustration, elles évoquent toutes la naissance de Jésus et permettent ainsi d'envoyer les vœux avec une référence chrétienne. Ces cartes sont de plus en plus répandues. Il faut s'en réjouir.

J. LEBEUL.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA PAIX ET FÊTE DE NOËL

(Suite de la page 3)

CONSTRUIRE LA PAIX

Vous avez, messieurs, accompli, et vous accomplissez une grande œuvre : vous enseignez aux hommes la paix. L'O.N.U. est la grande école où l'on reçoit cette éducation, et nous sommes ici dans l'Aula Magna de cette école. Quiconque prend place ici devient élève et devient maître dans l'art de construire la paix. Et quand vous sortez de cette salle, le monde regarde vers vous comme les architectes, les constructeurs de la paix.

La paix, vous le savez, ne se construit pas seulement au moyen de la politique et de l'équilibre des forces et des intérêts. Elle se construit avec l'esprit, les idées, les œuvres de la paix. Vous travaillez à cette grande œuvre.

Mais vous n'êtes encore qu'au début de vos peines. Le monde arrivera-t-il jamais à changer la mentalité particulariste et belliqueuse qui a tissé jusqu'ici une si grande partie de son histoire ? Il est difficile de le prévoir ; mais il est facile d'affirmer qu'il faut se mettre résolument en route vers la nouvelle histoire, l'histoire pacifique, celle qui sera vraiment et pleinement humaine, celle-là même que Dieu a promise aux hommes de bonne volonté.

Les voies en sont tracées devant vous : la première est celle du désarmement.

Si vous voulez être frères, laissez tomber les armes de vos mains. On ne peut pas aimer avec des armes offensives dans les mains. Les armes, surtout les terribles armes que la science moderne vous a données, avant même de causer des victimes et des ruines, engendrent de mauvais rêves, alimentent de mauvais sentiments, créent des cauchemars, des défiances, de sombres résolutions ; elles exigent d'énormes dépenses ; elles arrêtent les projets de solidarité et d'utile travail ; elles faussent la psychologie des peuples.

Tant que l'homme restera l'être faible, changeant, et même méchant qu'il se montre souvent, les armes défensives seront, hélas ! nécessaires.

Mais vous, votre courage et votre valeur vous poussent à étudier les moyens de garantir la sécurité de la vie internationale sans recourir aux armes : voilà un but digne de vos efforts, voilà ce que les peuples attendent de vous.

Voilà ce qu'il faut obtenir ! Et pour cela, il faut que grandisse la confiance unanime en cette Institution, que

grandisse son autorité ; et le but, alors — on peut l'espérer — sera atteint. Vous y gagnerez la reconnaissance des peuples, soulagés des pesantes dépenses des armements, et délivrés du cauchemar de la guerre toujours imminente.

Nous savons — et comment ne pas Nous en réjouir ? — que beaucoup d'entre vous ont considéré avec faveur l'invitation que Nous avons lancée pour la cause de la paix, de Bombay, à tous les Etats, en décembre dernier : consacrer au bénéfice des pays en voie de développement une partie au moins des économies qui peuvent être réalisées grâce à la réduction des armements. Nous renouvelons ici cette invitation, avec la confiance que Nous inspirons vos sentiments d'humanité et de générosité.

Le dimanche 8 août, nous allons visiter l'aérodrome de Dusseldorf et à midi mangeons à la cantine ; l'après-midi nous allons visiter l'exposition florale qui se tient dans un magnifique parc où circule un petit train. Le soir nous avons organisé un feu de camp avec des Lilloises qui passent quelques jours dans cette maison.

Vers 2 heures, le lendemain, nous quittons Kettewig pour Witterchlick où nous sommes reçus par une sympathique famille qui nous offre leur terrain entourant leur maison pour planter nos 11 tentes. Nous passons là quatre jours en visitant Bonn, Cologne, Bad-Honnef (ville jumelle de Douarnenez).

Le 10 août nous allons donc à Bonn, là nous sommes accompagnés par des étudiants en vacances. Ils nous font donc visiter le Parlement, passons devant le Beethoven Hall, puis la maison de Beethoven.

Le 11, nous allons à Kownig-Winter et montons par le train à crémaillère au haut du Drachenfels d'où nous découvrons une vue magnifique sur la vallée du Rhin.

Le 12, nous allons à Cologne où nous visitons la cathédrale ainsi que les différents quartiers commerciaux de cette ville.

Le 13 (vendredi) nous espérons quitter Witterchlick aux environs de 2 h. Hélas lorsqu'il fallut faire démarrer le car celui-ci ne voulut rien entendre il fallut alors faire venir un garage de Bonn qui dut faire 2 fois la route pour aller chercher un chargeur pour les batteries. Nous quittons la ville vers 4 heures et regagnons Maria-Laach où nous arrivons vers 6 h. 30 une fois encore nous montons le camp dans un terrain appartenant à l'abbaye située au bord d'un lac formé dans la cuvette d'un ancien volcan.

Faut-il tuer le Père Noël ?

(Aux enfants et peut-être à leurs parents)

Le Père Noël n'existe pas. Tu n'y crois pas bien sûr, car tu n'es pas sot et tu n'es plus un bébé.

Mais faut-il garder cette habitude qu'on voit de plus en plus de déguiser un vieux grand père avec un grand manteau rouge bordé de fourrure, un capuchon et une grande barbe en coton, de lui faire porter une hotte de jouets qu'il distribue dans les magasins et ailleurs ? Est-ce que tu trouves ça normal ? Est-ce normal que les petits enfants lui écrivent, lui téléphonent, lui fassent des prières, comme s'il était le bon Dieu.

Moi, je dis que le Père Noël est un intrus.

Je sais bien que les parents aiment beaucoup raconter à leurs enfants des histoires merveilleuses ou des contes de fées.

D'ailleurs ces parents là se rendent un mauvais service. En voici une preuve : Je connais une maman qui s'était fatiguée à faire des heures supplémentaires pour acheter des jouets de Noël à ses enfants. Savez-vous ce que ses enfants lui ont dit le jour de Noël ?

Ceci : « Le Père Noël, il est bien plus gentil que toi. Tu ne nous donnes jamais de jouets, tandis que le Père Noël, lui, il nous fait des cadeaux. »

Et puis quand les enfants ont grandi, ils comprennent que leurs parents leur ont raconté des mensonges et ils ne les croient plus.

C'est pourquoi il faut faire la guerre au Père Noël. Je ne veux pas dire qu'il faut arracher la barbe de coton au bon vieillard qui se déguise en Père Noël pour gagner un peu d'argent. Non ; mais il faut par tous les moyens enlever cette idée-là.

Alors puisque le Père Noël n'existe pas, doit-on dire que c'est l'Enfant Jésus qui descend dans les cheminées et remplit les souliers de jouets ? Pas davantage, parce que cela aussi est faux. D'ailleurs il y a de moins en moins de cheminées ; on voit surtout des tuyaux de chauffage central ou des appareils électriques...

Et puis l'enfant se rend vite compte qu'on lui raconte des histoires. Et quand on lui dira que Jésus se rend dans l'hostie il pensera aussi qu'on lui raconte des histoires.

Quoi dire alors ?... Tout simplement ceci qui est la vérité : Le jour de Noël on fête l'anniversaire de la venue de Jésus sur terre et il est d'usage ce jour-là d'offrir aux enfants des cadeaux pour que leur joie soit plus grande.

CAMP-VACANCE 1965

(Rapport du "CAMP-VACANCE" du Loisir Populaire de Douarnenez (FIN))

Le dimanche 8 août, nous allons visiter l'aérodrome de Dusseldorf et à midi mangeons à la cantine ; l'après-midi nous allons visiter l'exposition florale qui se tient dans un magnifique parc où circule un petit train. Le soir nous avons organisé un feu de camp avec des Lilloises qui passent quelques jours dans cette maison.

Vers 2 heures, le lendemain, nous quittons Kettewig pour Witterchlick où nous sommes reçus par une sympathique famille qui nous offre leur terrain entourant leur maison pour planter nos 11 tentes. Nous passons là quatre jours en visitant Bonn, Cologne, Bad-Honnef (ville jumelle de Douarnenez).

Le 10 août nous allons donc à Bonn, là nous sommes accompagnés par des étudiants en vacances. Ils nous font donc visiter le Parlement, passons devant le Beethoven Hall, puis la maison de Beethoven.

Le 11, nous allons à Kownig-Winter et montons par le train à crémaillère au haut du Drachenfels d'où nous découvrons une vue magnifique sur la vallée du Rhin.

Le 12, nous allons à Cologne où nous visitons la cathédrale ainsi que les différents quartiers commerciaux de cette ville.

Le 13 (vendredi) nous espérons quitter Witterchlick aux environs de 2 h. Hélas lorsqu'il fallut faire démarrer le car celui-ci ne voulut rien entendre il fallut alors faire venir un garage de Bonn qui dut faire 2 fois la route pour aller chercher un chargeur pour les batteries. Nous quittons la ville vers 4 heures et regagnons Maria-Laach où nous arrivons vers 6 h. 30 une fois encore nous montons le camp dans un terrain appartenant à l'abbaye située au bord d'un lac formé dans la cuvette d'un ancien volcan.

Le 14, nous avions prévu une sortie en car pour aller à la piscine mais une fois encore le car ne voulut rien savoir pour démarrer et nous dûmes le pousser jusqu'au garage où l'on nous changea 2 batteries. Cette après-midi-là nous avons été nous baigner dans le lac. Le lendemain 15 août nous sommes restés au camp car il pleuvait de trop pour aller où que ce soit. Le soir comme la pluie avait cessé, nous avons profité pour faire un feu de camp.

Le 16, il était 8 h. 30 lorsque nous quittons Maria-Laach pour nous rendre à Wiesloch où nous devions passer 4 jours. Le 17 nous allons visiter le château d'Heidelberg. Dans l'après-midi nous devions aller jusqu'à Spire, mais là encore le car nous fit défaut et l'on dut regagner Wiesloch en tramway, le car ne pouvant être réparé avant le lendemain.

Le 18, nous avons donc quartier libre le matin, l'après-midi nous allons visiter une cave de vin. Puis allons à Valdorf nous délasser à la piscine.

Le 19, nous allons visiter la ville de Mannheim où nous déjeunons. L'après-midi nous allons visiter le château de Schwetzingen. Retour à Wiesloch vers 5 h. 30. Comme c'était le dernier soir nous avons organisé un feu de camp avec les Allemands. Nous avons donc chanté tour à tour jusque 10 h., puis sommes rentrés nous coucher car le lendemain nous devions nous lever à 6 heures afin de prendre la route vers 9 heures.

A midi nous avons mangé à Baden-Baden. À 3 h. 30 nous passons la frontière et entrons en France. À 6 h. 30 nous étions à Lure où nous passions la nuit.

En trois jours nous traversons la France et visitons encore le château de Chambord.

Nous arrivons le 23, vers 4 h. 30, à Douarnenez, heureux du magnifique voyage que nous venions de faire.

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES